La FNSEA appelle les agriculteurs à une manifestation nationale le 26 mars

LIKE PAGE 36



«Le Monde des livres» Pages 25 à 30

- Le Stendhal de
- Jacques Laurent. • Roger Vailland sous

# le regard des femmes.

# toujours

### recommencée...

M. François Mitterrand va done reprendre son bâton de pèlerin pour aller prêcher dans les diverses capitales de la Comgunanté, comme il l'avait défi init avec une obstination remarquée avant le sommet de Bruxelles, la bonne parole euro-péenne. Cet acharnement est d'autant plus risqué que, comme l'a montré le finsco de mardi, le succès de l'entreprise est loin d'être assuré. On peut en dire autant de la conférence européeuse que le président de la République vent organiser avant le conseil prévu à Fontainebleau en juin, pour ramener les Etats membres de la Communauté à retrouver la source de leur mion, le traité de Rome. On pense à ces couples désunis qui tentent de ressusciter leur lane de miel en refaisant leur voyage de noces...

Cette démarche est certes estimable, quand ce ne serait que parce qu'elle confirme que l'attachement du président de la République à la construction européenne n'est pas seulement verbal. Mais elle laisse sceptique. Un hommage manime a été rendu à Bruxelles à la manière méthodique dont avait été pré-paré le conseil européen, les mêmes causes engendrant le ples somest les mêmes effets. On ne rolt pas bien comment ce qui n'a pas été possible hier le serait aujourd'hai — en desmin à Fontainetilean. La magie de charles

The state of the s

---

90 Tr. 2 6

101517

exigences de Londres, cos on a été à deux doigts de le faire à Bruxelles pour en finir. Mais M. Mitterrand s'est coupé cette porte de sortie en déclarant mercredi soir à la télévision qu'un accord acquis à ce prix aurait constitué « un facteur de des-

Le président de la République écarte à l'évidence toute solution qui conduirait à une unise à l'écart, en fait sinon en droit, de la Grande-Bretague. Il considère, à juste titre, que, même si les Britanniques n'étaient sans doute pas encore assez « européens » au moment de leur adhésion, leur exclusion pratique, après dix ans de présence, serait ressentie comme un recui de la Communauté. Son intervention télévisée ne peut à cet égard que rassurer Londres, paisqu'il a en le mérite de ne pas chercher d'effet facile à l'encoutre d'un pays souvent sampçouné de perfi-

Les propos de M. Mitterrand paraîtront beaucoup moins rassurants à tous ceux - partenaires européens ou agriculteurs français notamment - qui s'alarment des mesures unilatérales que Londres, d'après diverses rumeurs, s'apprêterait à prendre et qui seraient fort dommageables pour le budget des Dix, et donc pour la politique agricole commune. En début d'année budgétaire, les caisses ne sont jamais vides ; mais qu'en sera-t-il dans quelques mois ?

L'absence de toute mesure de représailles à l'égard de la Grande-Bretagne donne au non - de Mi Thatcher une force redontable. Sans doute doit-elle braver l'impopularité au-dehors, mais ce défi, dans la meilleure tradition britannique, lai vaudra un surcrost de prestige dans l'opinion nationale. La volonté française de ne rien brusquer donne au chef du gouvernement britannique la meilleure et in pius simple des armes : le temps. Lequel, comme le dit très instement un proverbe angiais, est de l'argent.

> Lire nos informations pages 3 et 4.)

# La Communauté M. Mitterrand plaide à Washington La guérilla tente de saboter pour le dialogue avec Moscou

# Le secrétaire d'Etat, M. Shultz qualifie la France de « meilleur ami » des Etats-Unis

De nos envoyés spéciaux

Washington, - Accueilli mer-credi soir sur la base militaire d'Andrews par le secrétaire d'Etat M. George Shuitz, le président de la République — qui avait fait le voyage en Concorde — devait avoir le jeudi 22 mars dans la matinée (16 h 30 heure de Paris) un premier entretien d'environ quatre-vingt-dix-minutes avec M. Reagan après la traditionnelle cérémonie d'accueil à la Maison Blanche.

M. Mitterrand, qui paraissait légèrement fatigué après la réunion de Bruxelles, n'a fait aucune déclaration à son arrivée ni sur l'avenir de la Communauté européeane ni sur les développements de la crise liba-naise – deux des sujets qu'il devait aborder tant dans ses conversations avec le président américain que dans le discours qu'il prononce dans le discours qu'il prononce dans l'après-midi devant le Congrès et qui sera diffusé en direct par TF 1-à par-tir de 21 h 25 (heure française).

Les relations franco-américaines ayant rarement été aussi bonnes que dans la période actuelle, en raison notamment de la fermeté manifestée par M. Mitterrand à l'égard de l'URSS dans l'affaire des curomis-siles, cette visite de près d'une

semaine devrait être marquée d'une

Après les appréciations très flatteuses portées ces derniers jours sur M. Mitterrand et sa politique étran-gère dans les milieux officiels améri-cains, le secrétaire d'Etat a franchi mercredi après-midi un pas très remarqué à l'occasion d'un « club de la presse » organisé par Radio-France Internationale. Comme on lui demandait si la France était aujourd'hui l'allié auquel les Etats-Unis accordent le plus de confiance, M. Shultz a répondu : « Nous avons beaucoup d'amis (mais) la France est certainement un ami très solide : nous n'en avons pas de meilleur. »

Souriant, le secrétaire d'État a ajouré que Washington pouvait, en particulier, faire confiance à la France pour « défendre ses inté-rêts », mais c'était là un compliment dans sa bouche. C'est l'idée que la France se fait d'elle et sa « force », a-t-il ajouté, qui en font un pays avec lequel il est profitzble de tra-

BERNARD GUETTA at JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la suite page 4.)

# les élections au Salvador

# La Maison Blanche fait du scrutin du 25 mars un test décisif pour sa politique en Amérique centrale

De notre envoyé spécial

Deux millions et densi d'élec-teurs salvadoriens sont appelés à élire le 25 mars un président et un vice-président de la Répu-blique, qui prendront leurs fonctions le 1<sup>st</sup> juin pour cinq ans. Si aucan des huit candidats à la présidence n'obtient la majorité absolue, un second tour aura lieu trente jours après la proclamation des résultats.

San-Salvador. - La tension est montée au Salvador à la veille de élection présidentielle du 25 mars mais ce n'est pas la fièvre. Malgré l'importance des enjeux, la campa-gne électorale n'a pas suscité de débordements notables. Les deux principaux aspirants à la présidence. le démocrate-chrétien, M. Jose Napoleon Duarte, et le leader de l'extrême droite, M. Roberto d'Aubuisson, ne se ménagent guère dans les réunions, mais leurs partisans ne s'affrontent pas.

Des soldats en tenue de combet montent la garde devant les permanences des partis comme devant le siège du conseil électoral, qui aura la redoutable charge de cantratiser les

résultats. Peu de slogans sur les ·murs des villes et les ponts des routes. Pas de portraits géants à l'américaine. L'Alliance républicaine nationaliste de M. Roberto d'Aubuisson a peint les arbres de certaines avenues à ses couleurs : le bleu, le blanc, le rouge. Et les partisans de M. Duarte arborent des calicots verts. Mais la gravité de la situation a imposé une discrétion générale. Car l'angoisse est présente, nourrie de multiples incertitudes, de menaces

Au pied de son volcan, San-Salvador est calme. En quatre ans de guerre, la capitale a connu des heures plus sombres, tout particuliè-rement pendant les élections à la Constituante de 1982. Pourtant, on s'interroge déjà sur les conditions de sécurité et de régularité du scrutin de dimanche. Les incidents se sont muitipliés cas demiers jours. Des guérilleros ont monté des berrages sur la

> MARCEL NIEDERGANG. (Lire la suite page 6.)

# Détente à la frontière espagnole

# Les routiers français ont accepté de lever leur blocus

Au Pays basque, la frontière entre la France et l'Espagne est rouverte. Jeudi matin 22 mars, après une nuit de négociations entre les autorités et les routiers français qui bloquaient le passage, depuis le 19 mars, pour protester contre les attaques de protester contre les attaques de représailles dont ils étaient l'objet de la part des pêcheurs espagnols, un premier convoi de douze camions s'est présenté au poste de Biriatou (Pyrénées-Atlantiques). Il a été immédiatement encadré par des véhicules de la guardia civile et de la police becour es s'est appagé sous. leur protection, sur les routes espa-gnoles. Par petits paquets, les quatre cents poids lourds qui stationnaient à Biriatou devaient passer la fron-tière au cours de la journée. Des opérations identiques ont été organi-sées aux autres postes frontières du Paus heque.

Pays basque. Les autorités espagnoles ont garanti aux routiers français une protection renforcée, avec des béli-coptères, sur une douzaine d'itiné-raires dont certains mênent jusqu'au Portugai. Elles avaient déjà mani-festé leur fermeté en arrêtant, la festé leur fermeté en arrétant, la veille, cinq personnes soupponnées d'avoir attaqué des camions français. En revanche, pour tenter de calmer les espris, les cinquante pêcheurs qui avaient été appréhendés sur l'autoroute Bilbao-Behobie, alors qu'ils transportaient des coctsails Moletov, ont été remis en liberté. De plus, les routiers français ont reçu l'assurance qu'ils recevraient rapidement des indemnités pour les trente-deux poids lourds incendiés ces jours derniers.

(Lire nos informations page 12.)

(Lire nos informations page 12.)

# L'EUROPE EN PANNE

# Ce que femme ne veut pas

par ANDRÉ FONTAINE

Les Capétiens ont fait la France. La maison d'Autriche et celle de Prusse, checune à se manière, l'Allemagne. La maison de Savvie, l'Ita-lia. Qui fera l'Europe? De Gaulle, qui savait l'histoire, disait qu'a il n'y a pas de fédération sons fédéraconfirme la règle. Les Etats-Unis ont leur groupe hégémonique : les protestants blancs anglo-saxons, les wasp, a on sont sortis, depuis bien-tôt deux cents ans, tous leurs présidents, sauf le catholique irlandais John Kennedy, lequel est mort

A la direction (en anglais leaderskip) de l'Europe, les candidats n'ont pas manqué. A commencer par n'ont pas manqué. A commencer par l'Amérique, à laquelle songeait le général quand il parlait du « fédéra-teur». Prenant avec quelque candeur le contre-pied de l'éternel principe du « diviser pour régner », elle s'imaginait que, en encourageant la création, de ce côté-ci de l'Atlantique, d'autres États-Unis, ceux-ci, tout naturellement, constateraient la conservance de leurs intérêts avec convergence de leurs intérêts avec les siens. Aussi bien la Maison Blanche a-t-elle fortement poussé à la roue dans les premières années de la construction européenne, et est-ce sons la pression de John Kennedy, déjà nommé, que Harold Macmillan s'est décidé, en 1962, à poser la candidature de son pays an Marché

La Grande-Bretagne, jusque-là, avait manifesté à l'égard de l'entreprise européenne l'hostilité la plus franche. Ses raisons étaient simples. A la différence de sa fille améri-caine, elle adhère strictement au principe du diviser pour régner (divide and rule), et l'article pro-mier de sa politique est de ne laisser aucune hégémone s'installer sur le continent. C'est ce qui l'a fait s'opposer, entre aures, aux Bour-bons, à Napoléon, à Guillaume II, à Poincaré et à Hitler. Or il était évi-Poincaré et à Hitler. Or il était évi-dent que, une fois évanoui, après le rejet de la communauté européenne de défense, le rêve d'Etais-Unis d'Europe bien sagement alignés sur les vues et les imérèus américains, la France, profitant de l'impossibilité pour l'Allemagne, après le crépus pui d'autre per de prétendire à cule des dieux nazis, de prétendre à l'hégémonie continentale, allait tenter, quitte à proposer à Bonn le rôle de brillant second, d'imposer la

A quoi s'ajoutait que l'Angleterre est libre-échangiste par nature et que l'idée même d'une communauté à laquelle le tarif extérieur commun confère nécessairement une tonalité protectionniste était inacceptable pour elle. Aussi bien avons-nous emendu une personnalité britannique de premier plan (1) nons dire, il y a une quinzame d'années : «Au

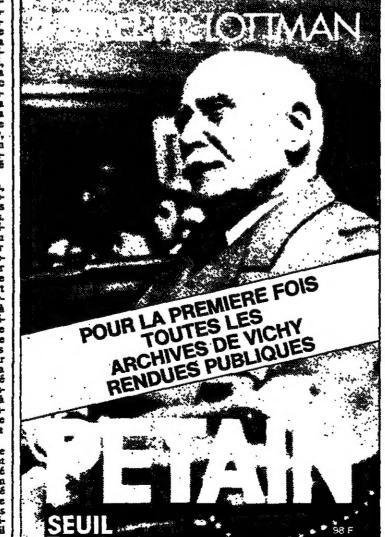
début, nous ne croyions pas au Mar-ché commun; quand nous l'avons vu prendre corps, nous avons tenté de la torpiller de l'extérieur; comme nous n'y sommes pas arrivés, nous avons tenté de le jaire de l'intérieur. - La personnalité en it: • Me nant nous avons compris la néces-sité de l'Europe, et, si nous voulons y entrer, c'est pour renforcer son

(Lire la suite page 2.)

(1) Qu'on nous exense de ne pas citer son nom. La personnalité en ques-tion a « oublié » qu'elle nous avait tenu

cherche leur bon usage. En sera-t-il ainsi pour l'Europe ? Pourquoi pas ? Les Dix sont passés en neul mois de Stuttgart à Athènes et à Bruxelles sans être capables d'accoucher. Il y a donc quelque chose de pourri dans le royaume communantaire, et singulièrement les institutions. On s'en doutait, C'est maintenant une certi-

Les sommets n'exhaussent, au va de tous, que les paquets de difficultés que les conseils des ministres n'ent pu dénouer. Et comme la plus hante instance des Dix ne s'en montre pas plus capable, l'opinion est



# Les vertus de la crise

par PIERRE DROUIN

Fante de vaincre les crises, on confortée dans son idée que l'Europe n'est décidément qu'un champ clos de réalités nationales. La mesquinerie de Mª Thatcher est ainsi apparue en pleine lumière. Empoisonnant... depuis 1979 ses

gros sous — qu'elle perd, parce qu'elle le veut bien, en achetant trop de produits à l'extérieur du Marché commun, - elle avait réussi non seuen sa faveur, mais à convaincre les autres pays - et là elle n'avait pas tort - que la fonction agricole n'était pas la seule qui dut être défendue dans une organisation aux ambitions aussi grandioses que la Communanté économique euro-

Qu'on ait glissé vers l'échec pour 300 millions d'ECU est dérisoire. C'est là où l'on voit que la règle de l'unanimité – imposée par la France en 1966 – est d'une application beaucoup trop rigide. Qui fera croire qu'il s'agissait là d'- intérêts essentiels - - sauf peut-être pour la politique intérieure de la Grande-Bretagne?

(Lire la suite page 2.)

### AU JOUR LE JOUR

# Poésie

le Jour de la poésie, jeudi 22 mars. les hommes politiques n'aient fait aucun effort d'imagination et de création. Eux qui écrivent tant avaient l'occasion de nous gratister pour une fois - de quelque sonnet bien senti et peut-être

Las! Nous n'aurons pas d'ode à l'Europe par M. Mil-terrand ni de ballade du temps jadis par M. Giscard d'Estaing. M. Chirac n'a pas pris le temps de composer des stances à Marianne ni M. Marchais d'élégie des classes laborieuses. Point d'épigrammes opposantes, nulle épopée majoritaire : les temps sont prosaïques et les

BRUNO FRAPPAT.

QUATRIÈME SALON DU LIVRE DE PARIS

# La saga des «poche»

Près de 150 000 visiteurs sont ettendus au Grand Palais, où se tient du 23 au 28 mars. Cette année, tous les espaces du Salon, que devait inaugurer jeudi M. Jack Lang, sont occupés par les mille éditeurs francophones qui ont voulu présenter leurs nouveautés et les richesses de leurs fonds malgré une conjoncture maus-

Après une légère reprise en 1982, les premières estimations pour 1983 indiquent, en effet, un léger fléchissement du chiffre d'affaires, et 1984, selon nombre d'éditeurs, ne annonce pas meilleur.

Cinq cents auteurs défendront leurs livres au stand de leur éditeur. Parmi eux, M. Valéry Giscard d'Estaing signera son dernier Ouvrage le vendredi 23 mars, à partir de 21 heures. Le même jour, à 18 heures, M. Jacques Chirac, maire de Paris, visitera le Salon.

A l'occasion du Salon du livre, le Monde consacre chaque année un ou deux suppléments à l'édition. Après avoir traité précédemment des difficultés de l'édition, du roman, des sciences humaines, nous proposons phénomène dont l'importance n'a cesse de croître : le « poche », dont dateur en France, Henri Filipacchi, qu'e il est le plus puissant instrument moderne ». De fait, la jeunesse s'en est emparé et, aujourd'hui, le « poche » représente le ners de la production éditoriale.

Dans ce numero, nous examinons la situation de l'économie des a poche » en France et à l'étranger (pages 17 à 24).

Dans le Monde de vendredi, daté 24 mars, nous inviterons nos lec-teurs à une « Balade dans les collections de poche s.

★ Le Monde sera présent au Salon du livre, sur le stand A 32.

# Lendemain de rupture

La « dame de fer »

n'a donc rien cédé. André Fontaine montre qu'il n'y a pas lieu d'en être surpris, compte tenu de la tradition et de l'état de l'opinion britanniques. Pierre Drouin pense que la crise fournit l'occasion de s'attaquer à certains problèmes de fond de la Communauté. dont celui des institutions. René Lejeune réclame la création immédiate d'un pouvoir politique, avec délégation progressive de souveraineté en matière de diplomatie et de défense, et une monnaie commune. Jean-René Bernard constate que l'Europe a trouvé sa légitimité parce qu'elle est entrée dans les faits et les esprits.

# La confusion des sentiments

N corps existe, apparem-ment sans âme, ou, plutôt, doué d'une existence presque animale. La Communauté sur-vit; son existence ne paraît guère menacée par les difficultés qu'elle éprouve à suivre les règles de fonc-tionnement qu'elle a édictées. Ses fonctions vitales restent, tant bien que mai, assurées. Mieux même, elle tinue d'attirer.

L'Europe est maette parce qu'elle ne parle pas d'une seule voix. La Commission est écartelée entre l'idée qu'elle demeure une sorte d'exécutif et une contume qui fait d'elle un peu plus qu'un secrétariat général. Son rayonnement est médiocre, mais sa fonction la rend

En face d'elle, le Parlement euro-En face d'elle, le Parlement euro-péen est, Dieu merci, élu au suffrage universel. Peut-être, un jour, l'organe créera-t-il la fonction? Peut-être passerons-nous, pour reprendre une formule qui a êté ori-ginale, « de l'Europe des bureaux à l'Europe des peuples ». Mais une approbation générale peut dissimu-ler le caractère insoluble d'une ques-tion, aussi prestement escamotée tion, aussi prestement escamotée que sacralisée. Ce n'est parfois qu'un moyen d'évacuer un pro-

Quant au véritable exécutif, le conseil des ministres, il m'a don davantage, au cours des dix années déjà lointaines où J'ai assisté à ses séances, l'impression d'un grand magasin un jour de soldes que d'un endroit où se fait l'histoire. Qui dira la lassitude des séances intermina-bles, leur immuable rituel, les réunions « super-restreintes » où l'on se retrouve à cinquante sans compter retrouve à cinquante sains compter les interprètes ? Qui évoquera les marathons, les fausses colères, les poses, les confidences faites face au public, l'impossibilité absolue du secret, les compromis arrachés au petit jour à des ministres épuisés, intourés d'une cohorte d'experts jacasseurs? Faut-il que l'idée euro-péenne corresponde à une nécessité pour résister à une désacralisation

Enfin, les résultats pratiques de l'entreprise européenne sont diffi-ciles à apprécier de façon objective, JEAN-RENÉ BERNARD (\*)

même si l'on se borne à l'aspect purement économique. Il faut souligner que la mise en place progres-sive du Marché commun a coïncidé avec le développement économique le plus fort que le monde ait connu au cours d'une longue période, et qu'il y a, bien évidemment,

L'esprit de clocher marque, néanmoins, l'Europe de l'Ouest, dont le rôle dans l'innovation technologique a diminué d'une façon dramatique. Le cloisonnement des marchés nationaux, en particu-lier dans les secteurs contrôlés par les Etats, constitue un handicap pour rentabiliser au mieux les efforts de recherche.

Force est enfin de constater que nos pays connaissent une évolu démographique qui se traduit par une diminution de la part de la population active et par un rapide alourdissement des charges sociales. La rigidité des facteurs de production, le culte des droits acquis, le poids de réglementations tatillomes, autant de données qui ne laissent guère l'espoir de bien augurer du comportement commercial à long terme de nos pays sur un marché international où règne une concurrence féroce.

Et pourtant, cette réalité qui nous paraît volontiers dérisoire est un progrès, d'autant plus grand que nous avons tendance à considérer son existence comme naturelle. En pre-mier lieu, l'Europe est, à la fois, un résultat et un gage de l'amitié entre la République fédérale d'Allemagne et la France. Que le premier acte de l'actuel chanceller ait été d'aller l'actuel chancelier ait été d'aller voir, à Paris, le président de la République, en dit long sur l'inti-mité des liens qui se sont tissés entre les deux pays. De même que, sous la IIIs République, les radicaux ont été condamnés, à terme, par la réalisa-tion de leur programme et, singuliè-

(\*) Ancien secrétaire général du comité interministériel pour les questions de coopération économique (SGCI) de 1967 à 1977.

rement, par la séparation de l'Eglise et de l'Etat, les dévôts de l'Europe, épuisés par leur succès, paraissent manquer d'autant plus d'imagination qu'ils ne rencontrent guère plus, chez nous, de contradicteurs, à l'exception du Parti communiste. Un quart de siècle de vie commu

nautaire a conditionné le comporte-ment des Etats membres d'une façon que l'on a tendance à sous-estimer lorsqu'on vit à l'intérieur du système. En dehors même de tout aspect économique, et pour repren-dre les termes employés récemment par un grand hebdomadaire améri-cain, « la coopération politique en Europe ne correspond pas seule-ment à de grandes manœuvres administratives; elle décrit une nouvelle réalité »

### Condamnés à vivre ensemble

Condamnés à vivre et à agir ensemble, les Etats membres ensemble, les Etats membres devraient prendre davantage conscience de l'importance fonda-mentale, an sens exact du terme, de ce qu'ils ont déjà réalisé : des habi-tudes ont été prises ; il est devenu presque inconcevable de ne pas sacrifier à certains rites, de refuser de se mettre du même côté de la table que ses partenaires pour exa-miner les problèmes. La partie occidentale de notre

continent constitue encore un « espace de liberté ». Or la liberté ne peut être préservée que par un effort de tous les instants. Il est réconfortant, dans cette

perspective, de constater qu'en France des partis qui représentent probablement près de neul citoyens sur dix ont sacrifié aux tabons européeus et s'inclinent devant un autel qu'il faudra bien, un jour,

Il faut voir, dans cette reaction quasi unanime, un obscur instinct de survie de notre peuple. On doit également constater, par là même, et pour employer un terme qu'il ne faut pas utiliser à la légère, la légitimité de l'idée européenne et le signe de sa profonde concordance avec notre intérêt national.

# Les vertus de la crise

(Suite de la première page.)

Qui doutera que les grands prin-cipes (et notamment celui de la pré-férence pour les produits agricoles communautaires dans les achats des Dix) n'aient été basoués par Lon-dres, au nom de ses intérêts dans les pays du Commonwealth? Neus contre un ne signifie pas toujours que le dernier a tort. Il y a tout de même d'autres moyens de démontrer qu'il a raison.

La première vertu de la nouvelle crise européenne ent de bien mettre ceci en évidence : la Grando-Bretagne ne joue pas le jeu parce que les institutions le lui permet-Il en est une autre : la crise révèle

Il en est une autre : la crise reveie l'incohérence de divers plans sur les quels s'agite l'Europe. Les agriculteurs français se mobilisent courre les accords sur la production laitière réalisés il y a quelques jours et en suspens depuis le sommet des Dix. Or, s'il n'y avait finalement pas d'accord du tout et, pis, si la politique agricole commune explosait que agricole commune explosait sons les coups de boutoir de la Grande-Bretagne, ce sont des larmes Grande-Bretagne, ce sont des latmes de sang que devraient verser les exploitants français. Ils savent bien que l'Europe est pour eux un mar-ché dont ils profitent, peut-être un pen moins aujourd'hui qu'il y a vingt ans, du fait de la concurrence des voisins, mais qui reste priori-

Autre distorsion pénible : les partis s'agitent avec une fébrilité grandissante pour les élections pro-chaines à l'Assemblée européenne. Mais quelle crédibilité aura le pro-Mais quelle crédibilité aura le programme de telle ou telle liste si le spectacle donné par les Dix n'est pas plus ragositant. Jusqu'ici l'Assemblée de Strasbourg, pourtant élue au suffrage universel depuis 1979, n'a pas pu faire pression sur l'exécutif pour qu'il gère les affaires européennes plus efficacement. Elle voulait servir de caisse de résonance pour l'opinion publique. Hélas! rien n'a retenti. Le pouvoir n'est pas là. Mais ce qui vient de se passer à Bruxelles montre qu'il n'est nulle part lorsque l'un des Dix veut faire la mauvaise tête.

Troisième vertu de cette crise:

Troisième vertu de cette crise : elle montre que le sang européen ne (1) Le Pari européen. Edition du coule pas de la même façon dans les Soull, 1983.

fant en tirer la leçon, comme M. Mitterrand l'a déjà laissé entendre. Manifestement, certains pays vondraient aller plus vite que d'autres et se sentent brimés par les trainards. Cela vent dire ou bien qu'on cherche à faire fonctionner une Europe à deux vitesses, avec son noyan dur (les Six) et ses sateliis en soignant particulièrement le dif-férentiel qui permettra que l'ensem-ble ne capote pas ; ou bien que l'on cherchera sur le fond du plus petit dénominateur commun à lancer des « coups » intéressant deux, trois, quatre pays, voire certains qui n'appartiennent pas au Marché com-mun : la fusée Ariane, Airbus-320. etc. etc.

veines des pays membres, et qu'il

LES

1 6700 50 2

was the sea of

main . 2 . 28 A

PROPERTY ON ANY BUT

break to a words

thor of their

was a rearra

granate ala Delle de transportation

great the states

aux c

gr., - 98 - 368

STATE OF STATE

. 355**7€0** 

1.1 (Ca.F.

. e 2a 1

en in the second second

- 42 100° 3

THE THE

. A SCHOOL

-1 IB .

2.75

かからなる

4.0 946

1.0

usta ad Vista in

---

-

T 5 T 47 10

. . . . .

. In 🚓

ALC: TO DESCRIPTION

- Congress

· CONTRACT S

A COL

10-5 CM - 10-1 CM - 20

ا علمته الماد الما

in the same of

M. 7-0- 1151 7-0

de la companya de la

the common production

Services a en moral

Cultury till yet Towns

Money Tomber

Tes - 1 15 2 6000

\$00 000 mass 24

Men to Strouwer er

Here on School of the Market o

De 16 : 15:5 6-2 2 and the second

Bally processor and

ATRAVI

Line for desired

mes a mes de

Learne - affirm

Des Traises BER

PLA COMPA

Bee. 12 1 42 15 5

Brown c. an costing Asy in Le zon

W. Land Market of

Direction of the Co.

De later Line, tax fore

Daniel Control

greet the recomment

de IT VITA CESE !

M. Here See 12 SW M.

Ment - 4354.1576 52

cemment abere & Suday - az

Ged a March see

telourner on Name and

Grande-Bres

ARRESTATION TELR PRESUME ROOTST CONT ROD'S - La La

Angol

W 98 7

-42

ाः असर क्ष

1000000

2277 - 17 184 A

: 17 Mai

c STATE

C SEE V

A cet égard, outre le programme A cet égard, outre le programme ESPRIT sur l'informatique, qui a reçu l'assentiment des Dix, bien d'antres réalisations peuvent figurer sur la panoplie des techniques nouvelles. Si le futur n'arrache pas l'Europe à son romon, c'est à désespérer de sa faculté de redressement. Des discussions sur l'installation d'une station orbitale, par exemple, ne devraient-elles pas balancer les sempiternelles négociations sur

Autre vertu de cette crise : elle a montré, malgré l'échec final, et pour les trois accords importants qui ont été réalisés (décélération des dépenses agricoles, réduction de la production laitière, augmentation de la TVA), que la solidarité franco-allemande pouvait servir de locomotive au train européen. Le général de Gaulle avait compris depuis long-temps que l'accord entre Paris et Bons était le ciment de la construction. Il le reste malgré l'élargissement à d'autres partenaires, ou plu-tôt à cause de lui. Comme l'écrivait Michel Albert (1) : « Ce n'est pas l'Europe qui décline sur la pense du sous-développement relatif et de la non-croissance. C'est la non-Europe. - A la France et à l'Allemagne, qui se sont tellement déchirées, de brandir le drapeau communau-taire, trop humilié, et de voir qui sui-

PIERRE DROUIN.

# Pour une stratégie de rechange

par RENÉ LEJEUNE (\*)

L faut, dès à présent, mettre au point une stratégie de rechange reposant sur deux piliers : la neutralisation des forces centrifuges et l'apparition d'un événement capabie de susciter une dialectique de dépassement mobilisatrice.

Les forces centrifuges sont principalement mues par la Grande-Bretagne. Celle-ci est indispensable dans une Communauté européenne digne de ce nom; on a eu tort de l'accueillir avant la construction de l'édifice politique. Il existe une anti-que tradition insulaire de défense à tout prix des « intérêts éternels » de l'Angleterre, incompatible avec le sens du compromis indispensable dans un dessein communautaire. Espérer modifier cette tradition au cours d'un règne circonstanciel de six mois, c'était méconnaître la ténacité sans égale de ce petit peuple qui avait cinq millions d'habitants au temps de Shakespeare et, en moins de trois siècles, a imposé sa langue

Le président français devrait ant inviter solenn les Dix à s'engager sans délai dans la phase d'intégration politique de l'Europe.

Un pouvoir communautaire politique serait créé, de présèrence ailleurs qu'à Bruxelles, avec délégation progressive et partielle de souveraineté en matière de défense et de re-

lations extérieures. Et, à terme, une

L'idée d'une armée européenne serait reprise, pour laquelle les es-prits sont incomparablement plus perméables qu'en 1954, année de l'échec de la CED. La force mu-cléaire de dissussion resterait cependant du domaine réservé du ou des membres qui en disposent.

En politique extérieure, on distinguerait entre les intérêts communau-taires, objet des délégations de pou-voir à un organisme confédérai de relations extérieures, et les intérêts nationaux qui continueraient à rele-ver des ministères au plan national.

Pour ce qui est de la politique monétaire, un échéancier prévoirait les étapes d'une harmonisation économique destinée à réduire les écarts des taux d'inflation et de croissance, afin de créer un contexte de compa-tibilité pour l'intégration des monnaies nationales et l'émission d'une monnaie commune.

Un tel projet, en rupture radicale avec l'état actuel de la CEE, ne semblera irréalisable qu'à ceux pour qui ia congestion de l'énorme méca-nisme de l'unification européenne est une satalité. Il s'agit précisément de s'en arracher par une stratégie de

(\*) Président de l'Institut Robert n pour l'Europe.

# LU

### « LES RELATIONS INTERNATIONALES DEPUIS 1968 » par Jean-Marie Lebreton

# Le tournant méconnu de 1975

mi-chemin des années qui nous séparent de 1968, 1975, une année qui n'a pas encore un nom dans l'histoire, marque une chemière.

Si 1968 dissipe brutalement, à Prague, le rêve d'un « socialisme à visage humain », la détente Est-Ouest n'est pes bloquée pour autant et connaîtra son apogée à Helsinki en juillet 1975 avant un rapide déclin.

Les pourparlers officiels américano-vietnamiana commencent à Paris en mai 1968, mais la paix n'interviendra, par la violence, qu'avec la chute de Phnom-Penh et celle de Saigon, en avril 1975.

La démonétarisation de l'or, amorcés par la liquidation du pool de l'or par les grandes banques cen-trales en mars 1968, sera consommée à la Jamaïque dans les premiers jours de 1976.

Avec la guerre du Kippour à l'autonne 1973, les Arabas découvrent l'arme du pétrole, le prix du brut s'envole, et ne connaître de répit qu'au début des années 80.

« Après 1975, écrit Jean-Marie Lebreton, un autre monde se cherche. Conséquence d'une lente maturation des esprits et des forces vives, le Sud sous-développé prend une place de plus en plus grande dans les rapports internationaux. (...) Le Nord industrialisé s'enfonce dans la crise, crise économique mais ausai crise démographique et crise spiri-tuelle. (...) Le chômage frappe de plus en plus durament les pays industrialisés que concurrencent pas résolus pour autant. « La crise polonaise, la fin de la détente sont plus liées qu'il ne paraît aux grandes mutations qui se préparent et qui ne déboucheront sans doute que par la violence », écrit Jean-Marie Labreton en recommandant aux grands pays industrialisés, qui gardent encore la puissance, d'« être attentifs aux signes annonciateurs des nouveaux équilibres que le monde cherche

Précis, concis, s'en tenant stricte-ment aux faits, J.-M. Lebreton, maitre de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris et diplomete (récemment nommé ambassadeur à Sofia), a écrit avec un grand souci pédagogique un exposé aussi agréable à lire que facile à consulter. Une cinquantaine de pages d'annexes précisent noternment les rapports de forces, la chronologie des événements et l'évolution de la politique française pendant la période

MAURICE DELARUE

De Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 99 CC.P. 4247-23 PARIS - Toles MONDPAR 659572 F

★ Les Relations internationales depuis 1968, de Jean-Marie Lebreton. Nathan université, 122 p., 91 F.

# Ce que femme ne veut pas

(Suite de la première page.)

Hélas! notre très sympathique interlocuteur, qui s'est battu comme un lion pour faire entrer son pays dans la CEE, est loin de représ un courant majoritaire. Georges Pompidou, qui avait tout fait, de son côté, pour faciliter l'adhésion de la Grande-Bretagne, qu'il jugeait nécessaire afin d'équilibrer l'influence d'une Aliemagne à son soft trop puissante, ne cachait pas, quelques mois plus tard, sa décep-tion : « Au fond, disait-il, il n'y a qu'un Européen en Grande-Bretagne, c'est Heath », le premier ministre de l'époque.

Valéry Giscard d'Estaing, lui aussi champion déterminé de la can-didature britannique, et François Mitterrand sont arrivés à des concluaions voisines. Et il suffit de regarder les sondages d'opinion pour se persuader qu'ils ont raison (2). En jouant les têtes de mule, « Maggie » Thatcher est sûre d'avoir le soutien de ses compatriotes. - L'orguell humain personnifié, disait Michelet, c'est l'Angleterre. - Alors que les activités commerciales de son fils chéri commencent à faire jaser et que le Parti travailliste amorce, dans les sondages, une nette remontée, c'était peut-être le moyen le plus

FRANCE

efficace de permettre aux conservatours de no pas faire un trop manvais score aux élections euro-

De toute manière, la négociation de Bruxelles avait pris l'aspect d'une bagarre franco-anglaise. En cédant si peu que ce soit, la « dame de fer » aurait en le sentiment d'encourager les prétentions hégémoniques de ce François Mitterrand, qui a eu l'audace de prétendre l'isoler et qui, pis encore, y est parvenu. Faut-il rappeler que la même tactique d'iso-lement, jadis employée à l'égard de de Gaulle, n'avait pas mieux réussi?

Ce n'est pas elle qui alleit laisser le chef de l'État profiter de ce qu'il exerçait la présidence de la Communauté pour marquer un succès à exploiter sur le front intérieur francais. Son calcul est simple : à la fin octobre, la Communauté sure épuisé ses ressources. Pour régler ses fonctionnaires et les subventions qu'elle consent au titre de la politique agricole commune et des aides az développement régional, il faudra bien le consentement de Londres.

« Maggie » entend se le faire chàrement payer, sans que Paris puisse en tirer le moindre bénéfice. Ce n'est pas son collaborateur Michael Butler, qu'on a connu jadis, à l'ambassade britannique en France, acharné à combattre ce qu'il a toujours interprété comme une volonté hégémonique de de Gaulle et qui ne la quittait pas d'une semelle à Bruxelles, qui la fera changer d'avis.

Pour l'ébranler, il n'y aurait qu'une solution : c'est que les Neuf s'organisent sans elle. Ce qui pose, pour commencer, de très sérieux problèmes juridiques, puisque le budget doit être voté à l'unanimité. Ont-ils la volonté nécessaire? D'ores et déjà, il faut bien se rendre compte, par exemple, que tout le beau discours, à la vérité passablement creux, qu'on a entendu ces temps derniers sur la défense européenne n'a plus, si la Grande-Bretagne ne s'en mèle pas, rigoureusement aucun sens.

Qui ne voit pourtant que, si ne se constitue pas, pour maintenir et développer l'Europe, un noyau dur et déterminé, elle est vouée inexorablement à l'impuissance et à la dilution?

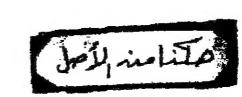
ANDRÉ FONTAINE

(2) Suivant un sondage de SECED-Research international effectué entre le 6 et le 12 mars, 55 % des Britanniques contre 45 % voteraient en faveur d'un retrait de leur pays de la Communauté si la question était soumise à référen-

Acres e garata ga







 $C = \bar{T}^{0}$ 

s de la cra

1.0

-

Mine he ver

# <u>étranger</u>

# LES RÉACTIONS A L'ÉCHEC DU SOMMET EUROPÉEN DE BRUXELLES

L'échec du conseil européen de Bruxelles conti-

L'échec du conseil européen de Bruxelles conti-me de susciter de nombreux commentaires et réac-tions dans les différentes capitales de la Comma-nanté, ainsi qu'à Madrid et à Lisbonne.

• A BRUXELLES, le porte-parole du gouver-mement beige a estimé « regrettable » que l'Europe « montre son impuissance au moment où de non-breux pays souhaitent qu'elle s'exprime sur les pro-blèmes internationaux ». Le quotidien le Soir évoque « le sabordage de la CEE » auquel Miss Thatcher a, salem int procédé.

 A ROME, le président du conseil, M. Craxi, a déclaré : «Le gouvernement de Londres porte toute la responsabilité de la situation, qui est très grave. » La Stampa insiste de son côté sur la nécessité, pour les neuf partenaires de la Grande-Bretagne, de renforcer leur solidarité face aux exigences de Mª Thatcher.

· A ATHÈNES, on souligne, dans la presse, comme dans les milieux gouvernementanz, que l'«intrausigeance absolue» du premier ministre britannique a conduit la Communauté à un échec encore plus marqué et plus lourd de conséquences que lors du précédent conseil européen, organisé en décembre dans la capitale grecque.

• A DUBLIN, le premier ministre, M. FitzGerald, a confirmé devant le Parlement que son pays s'opposerait au règlement des problèmes financiers de la CEE aussi longtemps qu'il ne serait pas exempté du plan de réduction de la production lai-tière européenne. A propos de l'échec de Bruxelles, il a ajouté : « La Communanté a une grande résis-tance, et elle a déjà surmonté des crises impor-tantes. » Mais il a mis en cause « l'intransigeance manifestée par certains pays », parmi lesquels il a cité la Grande-Bretagne, le Danemark et les Pays-Bas, alors qu'il était prêt, de sou côté, à accepter le compromis laitier proposé par la présidence fran-

 A MADRID ET A LISBONNE, on s'inquiète des conséquences que l'échec du sommet de Bruxelles pourra avoir sur le calendrier de l'adhésion de l'Espagne et du Portugal à la Communauté. M. Gouzalez, premier ministre espagnol, a qualifié

de « regrettable » cet échec, tout en relevant que le conseil européen a enregistré « l'accord, sans exception, des dix pays de la CEE pour faire avancer les négociations avec l'Espagne ». « Les autorités por-tugaises n'out aucune raison de changer leurs orientations en ce qui concerne les négociations en cours », a-t-on, d'autre part, affirmé à Lisbonne.

• A MOSCOU, par ailleurs, l'agence Tass a alifié la réunion de Bruxelles de « fiasco total », ses participants n'étant « parveuus pratiquement à aucun accord sur les points principaux », et a parlé à propos des Dix d' « un entrelas complexe de contradictions irréconciliables ». - (AFP, Reuter.)

### La Commission aux côtés de M. Mitterrand

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro-péennes). — La Commission européenne va faire des propositions afin que les prix agricoles, ainsi que les mesures de réforme de la politique agricole commune puissent, maigré l'échec du conseil européen, être adoptés dans les meilleurs délais. En outre, alle s'apprette à soumettre des propositions pour pallier l'insuffi-sance des moyens budgétaires dis-ponibles en 1984 et 1985. Elle ap-puie l'initiative de M. Mitterrand qui envisage la convocation d'une conférence où les gouvernements membres délibéreront ensemble du « type d'Europe » au sein de laquelle ils souhaitent coopérer. Tels sont les trois thèmes qui ont été dévelopés, le mercredi 21 mars, par M. Gaston Thom, président de la Commission,

su cours d'une conférence de presse. Le conseil des ministres des Dix se réunira, les 26 et 27 mars à Peurita, les 20 et 27 mars e Bruxelles, avec, comme principale mission, d'adopter l'ensemble des dispositions sur lesquelles les minis-tres de l'agriculture étalent parvenus à s'entendre le semaine passée. Mardi, les chefs d'Etat et de gouvernement ont donné leur avail à cas accords. Ainsi, mis à part la question du niveau de la production laitière en Irlande, il n'existe aucune divergence aur le fond. Mais le Royaume-Uni a maimenu une réserve faisant dépen-dre l'approbation définitive des décisions agricoles d'un accord sur l'ensamble de la négociation en cours et, en particulier, bien sur, sur le montant de la compensation budgétaire qui tui sera accordée par les pays partenaires au cours des années à venir. Va-t-il maintenir cette réserve et tenner ainsi de bioquer le fonction-

M. Thorn espère que Londres s'abstiendra d'agir de la sorte. « Tous les gouvernements membres ant intérêt à ce qu'on contrôle et qu'on matrise les dépenses agri-coles. Ne pas bouger maintenant, ce serait l'anarchie et l'assurance de voir encore se dégrader la situation. Ainsi, si les quotas lattiers ne sont 1984 sansiblement plus de 100 mil-lions de tonnes et le Communeuté en subita on contracque terrible », a-t-il

La Commission qui, a souligné M. Thom, « est plus que jemeis le garant de le continuité et de la survie de le Communauté », ve reprendre à son compte l'ensemble des mesures eur lesquelles les ministres de l'agriculture étaient tombés d'accord (quotas, prot, démantélement des montants compensatoires monétaires, mesures d'économie), de talle facon cue le conseil puisse formelle ment les approuver et qu'elles entrent en viguaur, de ce fait, aux dates prévues : c'est-à-dire, pour le lait et la viande de bœuf, à partir du 1" avril prochain. Si les Britanniques s'y opposent, il y sura un vote, du moins pour les dispositions qui sont arrê-tées en application d'articles du traité prévoyant que les décisions

sont prises à la majorité. Il est évidemment exclu de procéder à un vote sur des questions où le traité impose une adoption à l'unanimité. Il axiste, semble-t-il, un doute à propos du démantèlement des MCM. Si les juristes considèrent qu'il ne s'agit pas là d'une question de gestion et que leur suppression exige l'unani-mité, le problème risque de se trou-ver grandement compliqué.

La Commission transmettra de nouvelles propositions afin d'essayer de parvenir à un compromis avec les is sur leur production laitière au cours des prochaines campagnes.

On sait que les crédits mis à la disposition de la Communauté en 1984 pour assurer le soutien des marchés sont inférieurs d'au moins 2 milliards d'ECU (près de 14 milliards de francs) à ce que seront les dépenses effectives, « Nous allons nous repencher sur le problème budgétaire. Nous devons voir comment financer cet excédent de dépenses », a indiqué M. Thorn. A propos du projet de conférence, amoncé mardi soir par le président de la République, M. Thom a déclaré : « Je crois qu'effectivement nous devons parler de l'avanir de la Communauté. On ne peut continuer à vivre ensemble en étant constamment divergents sur le fond. Il convient que les Dix, demain les Douze, soient d'accord sur la Communauté dans laquelle ils veu-lent vivre et sur la façon dont elle

doit fonctionner. » PHILIPPE LEMAITRE.

# **Bonn veut aider Paris**

déception passé, le gouvernement de Bonn entend redoubler d'efforts pour que le problème de la contribution britamique au budget de la Communauté européenne puisse être réglé rapidement. On n'écarte pas à Bonn la possibilité d'un sommet spécial pour entériner un accord avant les élections européennes du Pas de « résignation », tel était le

mot d'ordre dans la capitale ouest-allemande au lendemain de l'échec de la réunion de Bruxelles. Au cours du conseil des ministres de mer-credi, le chancelier Kohl a estimé que la situation n'était pas « catas-trophique ». Quant à M. Hans-Dietrich Genscher, ministre des affaires étrangères, il a reconnu qu'elle était « grave ». Mais il a éga-lement tenn à souligner au cours d'une conférence de presse que tont n'avait pas été négatif à Bruxelles puisque les Dix s'étaient mis d'ac-cord sur un certain nombre de principe importants : discipline budgé-taire, démantèlement des montants compensatoires monétaires, limitation des productions agricoles excé-dentaires, accroissement de la part de TVA versée au budget communantaire par les pays membres à partir de 1986.

Bonn semble redouter avant tout une confrontation entre Paris et
Londres qui ruinerait toute chance
d'accord avec les Britanniques. Si
l'attitude de M= Thatcher a fait

Tout en insistant sur l'excellent tres qu'il avait une . certaine compréhension » pour le premier ministre britannique dont l'opinion publique avait moins de raisons d'être aussi européenne que celle du continent. L'important dans l'immédiat pour Bonn est d'appuyer les ef-

# à surmonter rapidement la crise

équilibre à long terme entre les contributions des divers États membres, n'est pas totalement dénné de fondement. La Frankfurter Allgemeine Zeitung va jusqu'à relever que le vieil antagonisme francoanglais est loin d'être dépassé et que Paris actionne toujours le frein dès qu'il s'agit de faire des concessions à Londres. « Il n'est pas passé ina-perçu aux yeux des Anglais que la France préférerait les forces à sortir de la Communauté », écrit le grand quotidien de Francfort.

travail accompli par la présidence française, le gouvernement évite pour sa part de jeter la pierre à Mme Thatcher. Selon son porte-parole, le chancelier Kohl a réaf-lirmé au cours du conseil des minisforts du président Mitterrand pour tenter de vider l'abcès le plus vite possible. On a fait savoir, dès mercredi dans la capitale fédérale, que M. Genscher s'en était entretenu par

HENRI DE BRESSON.

# Correspondance

# Bonn. – Le premier moment de éception passé, le gouvernement de lonn entend redoubler d'efforts our que le problème de la contribu-

téléphone avec M. Cheysson.

# Les réactions en France

. M. Lionel JOSPIN, premier secrétaire du PS : « L'activité de la présidence française et l'action per-sonnelle de François Mitterrand depuis de longues semaines ont permis au sommet de Bruxelles de déboucher positivement sur plusieurs points. (...) La position maintenue jusqu'au bout par le gouvernement britannique sur les reversements financiers qu'il réclame a interdit un accord complet, qui aurait permis à la Communauté de sortir clairement de la crise. Par son attitude conservatrice, à courte vue et contraire au principe du traité de Rome, M= Thatcher porte la res-ponsabilité du désaccord. En ne cédant pas à ses exigences, le prési-dent de la République, François Mitterrand, a préservé l'avenir de l'Europe et les intérèts de la France.

• M. Jean-Pierre CHEVÈNE-MENT, chef de file du CERES : Mieux vaut une crise ouverte qu'un mauvais compromis. L'avenir de l'Europe, ce n'est ni le chèque de M= Thatcher ni la résorption des excédents laitiers, c'est de savoir s'il y a encore place demain, à côté des rôles technologiques américain et japonais, pour un rôle euro-péen. (...) L'Europe n'a pas l'équivalent du budget fédéral américain, l'Europe (...). La Grande-Bretagne elle n'a pas l'organisation intégrée a besoin de l'Europe et l'Europe a du Japon ; pire, elle n'a pas de vo-besoin de la Grande-Bretagne (...). Si cette nécessité est reconnue par tous, des compromis équitables

> président du CDS: « Le président de la République avait beaucoup investi dans ce sommet. Lui qui, avant 1981, avait tant critiqué les négociations passées n'avait plus le choix qu'entre concéder ou échouer. Il a rucoup concédé à Bruxelles, pour ent échouer. »

> • M. René MONORY, sénateur centriste de la Vienne : « Il importe de relancer l'Europe sur des bases nouvelles après l'échec attristant du sommet de Bruxelles (...). Le pro-blème agricole ou le problème britannique sont de faux problèmes, qui ne prennent une dimension tra-gique que parce qu'il n'y a pas assez d'argent dans la caisse (...). Il faut supprimer le droit de veto au profit de la prise de décision par une ma-jorité simple : cela changera consi-dérablement le déroulement des né-

• M. Bernard PONS, secrétaire général du RPR : « Je crois que la stratégie de M. Mitterrand, qui s'est beaucoup dépensé et qui a beaucoup investi dans cette affaire, a été mauvaise. Il ne fallait pas céder n'importe quoi et n'importe comment. Je ense qu'il faut montrer à nos amis pense qu'il faut montrer à nos amis britanniques que, s'ils ne respecient pas la règle communautaire, ils dovent en tirer les conséquences. Lorsque, il y a un mois et demi, Jacques Chirac a parlé d'une Europe à deux vitesses, on a crié au scandale. Au-jourd'hui, le président de la Répu-blique lui-même est bien obligé de reconnaître que c'est une solution

qui doit être envisagée avec luci-

 Les réactions syndicales. M. Chérèque, secrétaire général adjoint de la CFDT, a déclaré que - la relance de la construction européenne ne peut plus attendre, sous peine d'une irrémédiable régression de la capacité de l'Europe à répondre aux graves problèmes du mo-ment, notamment du chômage de masse ., et qu'il . faut tout tenter pour sortir de l'impasse dans la quelle l'intransigeance britannique enfonce la CEE ». Force Ouvrière déplore l'échec de la conférence de Bruxelles et constate que « la Grande-Bretagne ne cesse de soule-ver des problèmes de plus en plus insolubles . Enfin, la CFTC - dit non au blocage de la communauté européenne et considère qu'il appartient aux pays qui le veulent de trouver les movens d'aller de

### Mme Thatcher opte pour une riposte graduée

De notre correspondant

Londres. - - Je ne pense pas que l'on puisse continuer comme si de rien n'était » En faisant, mercredi 21 mars, un compte rendu du som-met de Bruxelles devant la Chambre des communes, Mm Thatcher a ainsi redit son intention de sanctionner financièrement la CEE. Il s'agit moins de manifester contre l'échec du sommet de Bruxelles que de protester contre le refus de la France et de l'Italie de verser à la Grande-Bretagne la ristourne de l'année 1983, soit environ 450 millions de livres (5,4 milliards de francs). M™ Thatcher a pris le soin de souligner qu'il y avait eu dans l'histoire de la Communanté des précédents de ce genre de la part de la France, du Danemark et de la Grande-Bretagne à propos de la TVA.

Mais le premier ministre a marqué une hésitation, indiquant que la réplique britannique n'était pas encore décidée et que le cabinet en discuterait ce jeudi 22 mars. Il semble, seion son entourage, que la décision pourrait ne pas être arrêtée avant la semaine prochaine. Mª Thatcher sait que, sur l'affaire des remboursements et, plus généralement, sur le principe d'une contribution « juste » de son pays au budget de la CEE, son gouvernement bénéficie d'un soutien assez large du Parlement et de l'opinion, mais sur la manière d'agir et sur l'étendue de la riposte, il y a des divergences qui l'embar-

Les conservateurs ne sont pas unanimes. Tandis qu'une petite fraction du Parti, tout aussi anti-européenne » que la majorité des travaillistes, la pousse à faire un choix radical, M= Thatcher doit compter avec la ferme opposition des « modérés », qui l'incitent à ne pas commettre l'« irréparable ». MM. Edward Heath, ancien premier ministre, et Francis Pym, ancien secrétaire au Foreign Office, ont été au cours du débat aux Communes ses contradicteurs les plus acharnés. Le souvernement britan-

nique ne peut se mettre dans l'« illégalité », ont-ils soutenu, tandis que le leader travailliste, M. Neil Kinnock, l'incitait à cesser tout paiement à la CEE. Mais il convient de noter que ce dernier s'est gardé d'évoquer à cette occasion un retrait pur et simple de la Grande-Bretagne du Marché commun, ce qui était, il n'y a pas si longtemps, un des chevaux de bataille de son Parti.

Même en pareille circonstance,

plus personne en Grande-Bretagne - à quelques rares exceptions près - ne se fait l'avocat de l'isolement. D'autre part, la presse, dans son en-semble, prêche la modération. « Un drame, mais pas une crise », écrit le Times en titre de son éditorial, dans lequel il recommande la négociation avec sang-froid pour faire valoir le point de vue britannique. Le grand quotidien de Londres met notamment l'accent sur le fait que M= Thatcher a tenu devant le Parlement à rendre hommage aux - efforts - déployés par M. Mitterrand pour parvenir à un accord. Et comme d'autres journaux, il remarque que M= Thatcher a, elle-même, indiqué que l'accord avait été très proche. Le Guardian (libéral) estime que le premier ministre doit « avoir la sagesse de résister aux sirènes - qui souhaitent des mesures extrêmes. Quant au Financial Times, il souligne que c'est le « mo-ment de garder son colme ».

Dans ces conditions, il semble que Me Thatcher et les membres de son cabinet s'orientent vers une sorte de demi-mesure, c'est-à-dire le blocage d'une somme de 100 millions de livres réclamée à titre d'avance pour le mois prochain. Mais certains ministres, et peut-être M= Thatcher elle-même, pensent qu'il leur faut déclarer dès maintenant que la Grande-Bretagne bloquera tous ses versements pour une somme équivalente aux montants des rembourse-

# A TRAVERS LE MONDE

### Angola

 Bilan des derniers combats. –
 L'UNITA, mouvement de l'opposition armée au régime de Luanda, a affirmé, mercredi 21 mars, avoir tué 3 Soviétiques, 15 Cubains et 256 soldats de l'armée régulière augolaise (FA-PLA), au cours d'actions menées, du 6 au 15 mars, dans six rovinces du centre et du nord de l'Angola. Le monvement de M. Jonas Savimbi reconnaît avoir en, an cours de la même période, 19 més, 17 blessés et 12 disparus. De leur côté, les forces gouverne mentales out annoucé mercredi avoir tué récemment 16 membres de l'UNITA dans les provinces du Sud angolais. D'autre part, M. Herman Toivo Ja Toivo, fondateur de la SWAPO (mouvement nationaliste namibien), récemment libéré des prisons sud-africaines, a annoncé mer-credi, à Nairobi, son intention de retourner en Namibie. — (AFP.)

### Grande-Bretagne

• ARRESTATION DE L'AU-TEUR PRÉSUME DE L'AT-TENTAT CONTRE HAR-ROD'S. - Un habitant de

Belfast a été arrêté et accusé d'être l'auteur de l'attentat à la bombe commis le 17 décembre dernier contre le grand magasin iondonien Harrod's, dans lequel six personnes avaient trouvé la mort et 94 autres avaient été blessées, a-t-on appris mercredí 21 mars.

### Haute-Volta

 GRÉVE NATIONALE DES ENSEIGNANTS. - A l'appel du Syndicat national des enseignants africains de Haute-Volta (SNEAHV), les enseignants du primaire et du secondaire se sont mis en grève, mardi 20 et mer-credi 21 mars, pour obtenir la li-bération de deux dirigeants du SNEAHV, arrêtés le 9 mars pour attitude . contrerévolutionnaire ». Cette grève, qui est la première manifestation d'ampleur nationale depuis le coup d'Etat du 4 août dernier, illustre les, réticences d'une partie de la population devant le rôle de pins en plus important joné par les comités de défense de la révolution (CDR). Ce sont en effet les CDR qui avaient réclamé des sanctions contre la direction

« réactionnaire » du syndicat des

### du Japon ; pire, elle n'a pas de vo-lonté politique. Celle-ci ne peut pro-cèder que des nations : ou bien elles veulent, ou bien elles ne veulent pas. pourront être trouvés. -Faisons donc l'Europe avec celles qui la veulent. Une Europe à la carte, une Europe à géométrie va-riable, une Europe des grands pro-• M. Pierre MÉHAIGNERIE,

 M. René PIQUET, président du groupe communiste français à l'Assemblée des communautés europécanes : « L'échec du sommet de Bruxelles est celui d'une Europe qu'il faut bien appeler par son nom : l'Europe du capital, des multinatio-nales [...]. L'Europe des Dix, c'est l'Europe de l'échec. Bien évidemment, pour résoudre, on ne trouve rien d'autre à faire que de pénaliser par exemple les producteurs de lait, dont l'indignation est totalement

blage en fibres optiques, stations spatiales habitées, trains à grande

• M. Jean-Michel BAYLET, résident du MRG: « J'estime positifs les premiers résultats obtenu par François Mitterrand à

Bruxelles. Je regrette l'attitude de la Grande-Bretagne, qui est indéfen-dable et bloque sans justification un accord global. Les difficultés rencontrées ne doivent en aucun cas conduire au découragement. J'approuve donc sans réserve la volonté du président de la République de donner des fondements plus solides à l'Europe. Dans cette perspective, le MRG réaffirme son souhait de

construire les Etats-Unis d'Eu-

. M. Valéry GISCARD D'ES-TAING, invité mercredi du club de la presse du Havre: « Le résultat du Conseil européen de Bruxelles est un échec et une faute politique. L'échec, c'est le fait que la présidence français malest un échec indence française, malgré un effort in-contestable de préparation de ce sommet, n'alt pas abouti à un ac-cord global. La faute politique, c'est d'avoir accepté des mesures mauvaises et injustes pour l'agriculture française sans obtenir en contre pa-tie un accord d'ensemble sur la poli-

cassés de l'Europe. » en le Europe."

M. Jean LECANUET, président de l'UDF: « Il est clair, désormais, que seule l'opposition pourra rendre à l'Europe un second souffle. L'échec du conseil de Bruxelles est d'abord celui de M. Mitterrand, qui disposait de l'influence que lui confère! L'a présidence du confère (...) la présidence du conseil européen. Mais l'échec de Bruxelles est aussi une défaite de

tique agricole européenne. Les agri-

culteurs français vont payer les pots

# Llegeographe uticonnaît lemieux notre pays..." Alfred Starry - Le Monde jean-françois gravier l'espace Vous parlez des lieux comme s'ils étaient des êtres ou des tableaux de maître. C'est admirable." "L'aménagement du territoire de demain, éclairé par une

passionnante rétrospective..."

Jacques Mornand - Le Nouvel Observateur. "Une magistrale introduction à l'aménagement du

territoire... l'espace vital se lit comme un roman". Sciences et Avenir.

Flammarion

# DIPLOMATIE

# L'INTERVENTION TÉLÉVISÉE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE APRÈS LE SOMMET EUROPÉEN

# « On aurait détruit l'Europe si l'on avait accepté la réclamation britannique »

« Monsieur le président, vous avez consacré beaucoup d'efforts à la préparation de ce sommet de Bruxelles, beaucoup d'énergie, et vous revenez avjourd'hui à Paris sans accord. Est-ce que vous êtes

- Assurément. Ne pas parvenir à régler un problème en suspens de-puis plusieurs années, répété peudant au moins cinq sommets succes-sifs alors que l'on approche, parce que l'on travaille, du résultat qui devrait être positif, c'est décevant. Le problème qui s'est posé cette nuit, c'était de savoir ce qui était le plus grave. Était-ce d'aboutir à un accord i tout priz qui cût été non seulement très coûteux pour les neuf autres pays que la Grande-Bretagne, mais aussi qui aurait eu un facteur de destruction de l'Europe à laquelle je suis attaché, ou aboutir à un désaccord comme c'est le cas. J'ai jugé, et avec moi les huit autres pays, puis-que nous étions neuf solidaires, non pas par coalition contre la Grande-Bretagne mais parce que cela s'est trouvé comme cela... Oui, j'ai pré-féré assumer le désaccord, étant entendu - et ce sera ma dernière réflexion - qu'à l'intérieur de ce désaccord, sur le seul point de ce qu'il convient de verser d'argent à la Grande-Bretagne en compensation des paiements qu'elle exécute en cours d'année, tous les autres points ont été réglés.

» J'en ai cité seize dont certains sont très importants : la TVA, en 1986, les montants compensatoires, toute une série de règles décisives qui sont définitivement réglées mais qui, pour certaines d'entre elles, ne pourront pas être exécutées avant l'accord total. Voilà ce que je puis vous répondre pour l'instant.

- Monsieur le président, si la Grande-Bretagne continue à blo-quer le fonctionnement de l'Europe, qu'est-ce que l'on va faire pour que l'Europe marche mai-gré la Grande-Bretagne? Il y en a même qui disent sans la

- Je vais reprendre mon raisonnent, si vous le voulez bien, en récondant à votre question comme je le dois à vous-même et aux téléspectateurs, je veuz dire aux Français. Qu'est-ce que l'Europe du Marché commun ? On emploie beaucoup de mots qui ne sont pas très compréhensibles. Il faut que cela soit clair. L'Europe du Marché commun re-pose sur trois réalités : une politique

- Précisément, monzieur le

président vous semblez désigner

un mauvais européen, l'Angle-

terre, la Grande-Bretagne plus

exactement. Qu'est-ce qui va per-

mettre de changer l'attitude de

la Grande-Bretagne dans les

mois à venir. Est-ce que l'on va

continuer le marchandage avec l'espoir que la Grande-Bretagne

va changer de position ou bien

nrécisément est-ce que l'on va

imaginer une Europe qui tourne-

Je ne dénonce pas la Grande-Bretagne

agricole commune qui implique une trée dans le Marché commun elle dossier ce qui veut dire que, dans fixation de prix unique pour certains produits dans toute l'Europe des dix pays, une garantie pour les agriculteurs, pour les producteurs, qu'ils seront payés à ce prix.

» Deuxième réalité : une préférence communautaire, ce qui veut dire que les pays de la Communauté, les dix toujours, sont invités à acheter leurs produits à l'intérieur, c'est-à-dire aux autres, aux neuf autres, et, s'ils ne le font pas, alors ils doivent payer la différence. Résul-tat, on a augmenté le commerce extérieur en peu d'années : multiplié par cinq.

» La troisième réalité sur laquelle repose cette Europe, c'est l'union douanière. C'est-à-dire que nous n'avons pas de frontière intérieure entre nous pour nos produits. Il y a liberté de circulation pour les per-sonnes et aussi pour les biens, mais la frontière, c'est la frontière de

 Si nous acceptons que chacune de ces réalités soit réduite à néant détruite, il n'y a plus d'Europe. Or, les agressions contre l'unité de marché, je veux dire contre la politique agricole commune, elles sont multiples. Je vais en citer une, con par la France en 1970 et 1979 : l'entrée massive des produits agro-alimentaires américains comme le soja, le glutène de maîs, le manioc (...), sans taxe, sans droit de douane - un consentement inadmissible. Bon, alors à partir de là, il faut bien comprendre (...) que l'on dé-truite l'Europe comme on l'a détruit avec les montants compensatoires.

» Les montants compensatoires - c'est encore un terme bien compliqué. - cela veut dire qu'il y a une taxe sur les produits français lorsqu'ils vont en Allemagne ou en Hollande par exemple et qu'il y a une prime pour les produits hollan-dais ou allemands s'ils viennent en France, tout cela pour suivre les évo-lutions monétaires. Cela a été décidé en 1969. On détruit l'Europe, on aurait détruit l'Europe si on avait accepté la réclamation britannique qui veut faire entrer dans ses comptes les taxes douanières et ce que l'on appelle les prélèvements, c'est-à-dire ce qu'elle doit rendre sur ce qu'elle achète à l'extérieur. Et elle achète beaucoup à l'extérieur : en Nouvelle-Zélande, en Australie, un peu partout, et elle voudrait qu'on ui rembourse cels. Donc, sur ces trois points, il faut résister.

LATEL Dessin de PLANTU Alors, qu'on lus rembourse certaines sommet, je l'admets mais sans atteinte aux principes. Autrement nous détruirions l'Europe. Voilà

n'était pas prête à supporter les obli-gations de ce Marché commun.

Et on ne peut pas être à la fois dedans et dehors de telle sorte que

l'on est allé constamment d'excep-tion en exception. Il faut que la Grande-Bretagne rentre davantage à

l'intérieur en se soumettant aux obli-gations des autres. Maintenant je comprends qu'à l'heure actuelle pour la Grande-Bretagne en raison

de sa situation - vous savez qu'après tout un Anglais n'a que les

trois quarts du pouvoir d'achat d'un

Français, — c'est un problème pour la Grande-Bretagne et comme elle achète beancoup en dehors de la Communanté, il faut qu'elle paie beancoup à la caisse de la Commu-

vous allez faire monsieur le pré-sident, pour obliger les Anglais à suivre votre raisonnement

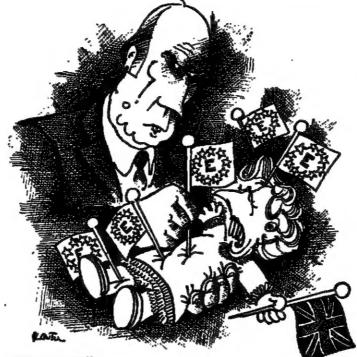
- C'est un peu la question que vous m'aviez posée précédemment à laquelle je n'ai pas en le temps de répondre parce que je ne voulais pas me lancer dans un trop grand déve-

à Fontainebleau, ensuite ce sera dans un autre pays, l'Irlande. (...) En juin, nous allons reprendre ce

quelques jours, je vais reprendre ma démarche inlassablement. Je verrai les uns et les autres et j'essaierai d'aboutir sur le seul point où nous avons échoué, c'est-à-dire la contri-bution britannique.

» Tous les autres unt été réglés. Tous les autres, y compris l'élargissement à l'Espagne et au Portugal, donc cela nous donne trois mois. Mais je pense qu'on ne peut pas lais-ser pendant trois mois la situation ser pendant trois mois la situation telle qu'elle est et, d'antre part, il faut que les pays de l'Europe, y compris la Grande-Bretagne et surtoui même la Grando-Bretagne, que je respecte au demeurant, prenne conscience que cela ne peut pas durer comme cela.

» Je demande à ces pays, je leur



rquoi les neufs autres pays se sont trouvés toujours solidaires du début à la fin ce qui est d'ailleurs un événement historique important. Concrètement qu'est-ce que

puisqu'ils ne le suivent pas ?

De quelle façon maintenant agir ou réagir ? Tout d'abord le prochain sommet, c'est la règle, une fois tous les trois mois, aura lieu au mois de juin, fin juin. Il aura lieu en France,

lance un appel, je l'ai fait hier à Bruxelles, pour qu'ils repensent en-semble, dans une consultation qu'il fandra bien organiser, les fondements de l'Europe parce qu'il faut que l'Europe vive lorsque l'on songe à l'heure actuelle que les Etau-Unis d'Amérique, l'Union soviétique, des grands pays comme le Japon, d'autres encore, premnent leur place dans le monde, des places éminentes, prééminantes, et que l'Europe est de plus en plus absente alors qu'elle représente la première puissance com-merciale du monde et qu'elle pour-rait représenter beaucoup plus sur le plan politique et industriel notam-

'» Je pense qu'il faut que je saisisse les neufs partenaires et particu-lièrement ceux qui ont fondé l'Europe. (...) Pour qu'ils imposent une conception qui soit vraiment européenne et non pas une sorte de va-gue ensemble qui conduirait l'Eu-rope à se fondre dans la zone de libre-échange dont rêvent les autres et notamment les Américains, Voilà pourquoi je ferai tout cela dans les

le conseil de ministres, c'est-à-dire le conseil qui vient juste derrière on après le conseil européen (...) s'est réuni déjà hier soir à Bruxelles. Il est convoqué pour la semaine pro-chaine. (...) C'est dire que l'on ne va pas chômer et que l'on va travailler d'arrache-pied pour tirer l'Europe

- Mais cette réflexion, monsieur le président, des différents partenaires de l'Europe peut-elle aller jusqu'à revoir ce qui a fondé l'Europe, c'est-à-dire le traité de Rome ?

- Eh bien, surtout, il convient que les dix pays de l'Europe repren-nent conscience que leur charte c'est le traité de Rome, que ce traité doit être respecté. On pout toujours mo-difier, naturellement, telle on telle disposition, mais sur l'essentiel c'était un bon traité, et il convient de l'appliquer; et toutes les erreurs, et toutes les déviations et tous les échecs de l'Europe viennent du fait que ce traité n'est plus respecté. Voilà pourquoi j'engagerai mon ac-tion sur ce thème.

- Monsieur le président, en cette période d'élection européenne, vous pensez qu'on peut toujours croire à l'Europe?

- Oui, et au rôle de la France dans l'Europe. Un rôle considérable. Le Marché commun, l'Europe des Dix, représente pour la France une ment de notre agriculture a con un formidable bond en avant, grâce au traité de Rome. Il faut accepter la discipline du traité de Rome, et je garantis que la France continuera de j'allais dire de profiter, mais le terme me déplaît presque, cela va plus loin, — d'être dans l'Europe une ssance déterminante ; et de voir, pour les Européens y compris, d'abord ses agriculteurs disposer de grands moyens supplémentaires.

- Monsieur le président, vous parlez des agriculteurs. Ce qui s'est passé à liruxelles, qui ma-nifesie la difficulté de vivre à dix. vous fait-il réfléchir sur de l'Espague et du Portugai?

venue du fait, surtout sur le plan laitier, que la production laitière de l'Europe est de 105 millions de tonnes et qu'elle ne peut absorber pour sa consommation, pour ses ex-portations, ses ventes à l'étranger, que 85 millions de tonnes. Tout ce qui est en plus coûte cher; c'est ce qu'on achète aux agriculteurs, et cosuite on le stocke. Alors, puisqu'on ne vend pas, la Communanté a es-timé que le chiffre limite, disons, d'excédent acceptable, absorbable, est 97 millions de tonnes. On est arrivé, au conseil agricole, à faire 98,8 millions de tonnes. Si l'on fait plus, comme cela ne se vend pas, c'est la crise. Et a'il n'y avait pas le Marché commun, s'il n'y avait pas l'Europe - c'est ce qu'il faut dire aux Français, en particulier pendant cette campagne européenne, - les prix s'elfondreraient, ce serait le marché libre. On est pour le marché libre. Les prix agricoles s'effondre-

trois mois qui viennent. J'ajoute que raient d'une façon dramatique, provoquant des ruines et des ruines puisqu'ils ne seraient pas soutenus et que la loi du marché ferait que quand on produit quelque chose qu'on ne vend pas, eh bien, naturel lement, on reste sur sa faim. Le Marché commun, c'est la garantie même au prix d'un sacrifice douloureux - que la production laitière continuera d'être assurée si elle reste dans les limites raisonnables de pro-

» Parmi les façons d'aborder ce problème, il y en a une que j'ai bien retenue. D'abord, il faut cesser de recevoir tous ces produits améri-cains, donc, il faut des textes sur ces produits américains; je l'ai de-mandé, et j'ai obtem à Braxelles mande, et J'ai obtenn à Braxelles que la négociation s'engage. D'autre part, il y a des suggestions très judicieuses qui émanent des organisations syndicales; je pense en particulier an fait que les personnes plus âgées — je ne dirai pas les personnes âgées, — à partir de cinquants-cinq ans ou soixante ans, puissent disposer d'une indemnité de départ de telle sorte ou'elles cessent de protelle sorte qu'elles cessent de pro-duire. Cette seule différence dans la production française permettrait aux autres de vivre, disons, comme ils vivaient avant les décisions de

> mousieur le président. Vous por-tez aux Etats-Unis dans quel-ques instants. Vous êtes prési-dent du conseil européen. Au nom de cette Europe, qu'allez-vous dire au président Reagan?

- Je suis toujours jusqu'au le juillet président de la Commu-nauté. La Communauté existe, même si elle ne se met pas d'accord sur un certain nombre de disposi tions de caractère financier. Pendant que nons parions, les produits s'échangent, les produits industriels, les produits agricoles ; pendant que nons parlons, se développent les normes industrielles; pendant que nous parlons, on est en train de discuter des facilités douanières qui éviteront les embouteillages que nous avons comus. Je vois là de granda problèmes, des problèmes qui peuvent paraître petits mais qui sont fort importants.

» La vie continue, et la vie conti nue à dix. Si les neuf qui se sont rassemblés pour défendre l'Europe out une conception plus ferme de l'Eu-rope que le dixième, il n'empêche que c'est une Europe à dix et que cela représente, aux yeux des Amé-ricains et des autres, une réalité dont il faut tenir compte. Naturellement l'Etat de crise dans lequel nous sommes enlève un peu de percu et de force à nos arguments. Il est difficile de dire aux autres ce que nous pensons de leur action, alors qu'ils sont en droit de critiquer la nôtre. Mais l'Europe, c'est une grande histoire. Je pourrais parler en son nom, croyez-moi, au président des Etate-Unis sans avoir à m'en excuser. Au contraire. Et cele sera res-senti ann Etars-Unis d'Amérique, qui s'inquiètent, comme moi, moins que moi, naturellement, mais qui s'inquiètent aussi du désarroi présent de l'Europe des Dix. »

# DANS LA PRESSE PARISIENNE

rait à neuf par exemple? Et, est-

- Je ne dénonce pas la Grande-

Bretagne en tant que Grande-

Bretagne. C'est un grand pays ami de la France et je veille à ce que

cette amitié soit préservée. Mais il est vrai que la Grande-Bretagne a de

le peine à s'habituer à vivre dans la

Communauté européenne. Elle a des habitudes, une histoire différente,

peut-être un tempérament, et lorsqu'elle a signé en 1972 son en-

ce que c'est possible?

# Sage ou impuissant?

M. François Mitterrand serait-il devenu e le voyageur sans ba-gages e ? Le QUOTIDIEN DE PARIS le pense si fort que cela fait, ce jeudi 22 mars, son titre de une. « Voyageur sans bagages », en effet, écrit Philippe Marcovier, et même « syndic d'une faillite » : M. Fran-çois Mitterrand voulait s'octroyer une dimension continentale. Il dolt désormais se contenter d'une dimension nationale. [...] Ce voyageur a perdu à l'escale de Bruxelles uelques-unes de ses valises. 🔸

Certes, mais ce voyageur pourrait bien être aussi un a pèlerin, obs-tinéa, de l'Europe ». C'est ce que croit pouvoir affirmer, dans un co-Ionne voisine, Stéphane Denis qui souligne: « En refusant toute dramatisation, pour proposer un retour à l'esprit des pères fondateurs du traité de Rome, François Mitter-rand demeure sidèle à sa méthode. Simplement, il décale l'objectif: trois mois de plus, trois mois en-core, pendant lesquels, si l'on comprend bien, ce pèlerin de l'Europe reprendra, obstiné, le chemin des

Le compromis auquel il s'est refusé à Bruxelles et qui fut bien près d'aboutir, [...] ce compromis-là, Mitterrand s'est résolu à le passer avec lui-même. -

A ce voyageur, à ce pèlerin, Max Clos, éditiorialiste du FIGARO, a trouvé une destination peu glorieuse: « le vide ». Car, pour Max Clos, l'affaire est entendue. - Le sommet a montré que l'Europe, éclatée, n'existe pas. A Bruxelles, elle a limité ses ambitions [...] à des histoires de cochons et de vaches. Programme exaltant! Pendant près de vingt minutes le président de la République a parlé de

Et pourtant l'information la plus extraordinaire de la journée d'hier n'est pas là. Elle figure dans le communiqué du Conseil de ministres, expliquant qu'il n'a pu examiner les problèmes des mutations industrielles et de la sidérurgie par manque de temps (...) . Le plus important done pour M. Max Clos serait donc ce à quoi le gouvernement de la France consacre son - manque de temps - : - Une avalanche de dossiers urgents (...): l'industrie, mais aussi la police casséde, la justice révoltée, les agriculteurs furieux, les routiers qui menacent de bloquer nos frontières, la guerre scolaire imprudemment rallumée, le statut de la presse, nos forces engluées au Tchad et au Liban (...), bien d'autres encore. Sur tout cela, pas une idée directrice, pas une apparence de décision, le

Bref, M. Max Clos ne l'envoie pas dire à M. François Mitterrand : « Il devient une sorte de moitre Jacques traitant de tout, courant sans relache du fourneau au potager, finalement débordé et impuissant à rien régler ».

Certes, certes, mais • à qui la faute - demande Jeanne Villeneuve dans Libération, à qui la faute « si l'Europe fait profit bas, (si) la sta-

tion spatiale habitée est retombée lourdement sur le plancher des vacher . Peut-être bien est-ce simplemem la « faute à l'Europe » : « A trop vanter les mérites de la vieille Europe, souligne Jeanne Villeneuve, on ne comprend plus pouquoi l'échec de Bruxelles est si importam. Les enjeux prestigieux avaient disparu du discours présidentiel hier soir. François Mitterrand était avant tout le grand coordinateur de la Communauté. Il avait tout fait pour aboutir à un accord. On le croit. Et parce qu'on le croit et que le problème n'était sinalement qu'une affaire de gros sous [...] on a peur pour l'Europe ».

Fune a peur, l'autre Georges Valance, dans le Matin s'indigne : « l'Europe des dix est en passe de redevenir l'Europe des Neuf. Mais la simple arithmétique cache mal l'ampleur du drame. L'europe des Neuf, ce n'est pas l'Europe des Dix

C'est l'Europe continentale addossée à l'empire soviétique, coupée des lles britanniques, premier alliées des Etats-Unis. En un mot un peu brutal, une montange de beurre et de poudre de lait barre l'horizon de l'unification européenne. Ab-surde, dérisoire, scandaleux dans un monde frappé par la crise économique et menacé par la guerre». Certes, M. Georges Valance, mais mment pour reprendre le titre du Matin . faire du neuf avec les

### M. GALLO: l'∢ erreur de Dublin »

Rendant compte des travaux du maseil des ministres du 21 mars, M. Max Gallo, porto-parole du gou-vernement, a observé qu'il ne pou-vait être question de céder à des exitences qui remettraient en cause esprit même de la construction en

Sur ce point, a dit M. Gallo, il y a en conseasus de neuf pays sur dix. Le porte-parole a souligné, d'autre part, le contraste entre les résultats de Bruxelles, marqués par le refus de céder à l'Angleterre, et le som-met tenu à Dublin, en mai 1980, où les négociateurs français avaient fait une grave erreur » en acceptant des reversements aussi énormes à la Grande-Bretague. Cette erreur ex-plique, selon M. Gallo, la situation de blocage d'aujourd'hui

Pour le porte-parole du gouverne-ment, la délégation française a « le sentiment et la conviction d'avoir effacé l'erreur de négociation du som met de Dublin ». Il a, d'autre part, souligné que la Communauté a avancé ».

Ainsi, elle continue à travailler. comme l'atteste la réunion du conseil des ministres, qui a décidé de suspendre le versement à la Grande-Bretagne du *« chèque de Stutt-*

### L'ÉTALIEN EN ITALIE

Cours intensifs de langue italienne, tous niveaux, à Padou Cours measuel (80 heures) + hébergement = 2750 FF BERTRAND RUSSELL

> Via Cavour 1 - 35100 PADOVA Italie - Tel. (49) 654051

### EN VISITE AUX ÉTATS-UNIS

### M. Mitterrand plaide pour le dialogue avec Moscou

(Suite de la première page.)

Cette définition de la France comme le « meilleur ami » des Etats-Unis n'est certes pes habituelle dans un pays où l'on a plutôt tendance à accorder ce titre à la Grande-Bretagne ou à l'Allemagne fédérale. Elle traduit, cependant, une évolution profonde tenant au consensus national presque unique en Europe que connaît la France sur la nécessité de ne pas laisser s'éroder en faveur de l'URSS l'équilibre nu-

Le prestige que M. Mitterrand a acquis auprès de l'administration Reagan comme avocat actif et convaince du rééquilibrage lui per-met, aujourd'hui, d'exposer à Washington, dans un climat de confiance, toutes les analyses françaises - y compris celles qui parais-sent les plus discutables à la Maison Blanche.

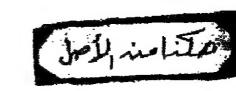
On s'attendait, à cet égard, que le président de la République, qui devait également avoir, ce jeudi, un déjenner et un entretien avec M. Shultz, souligne notamment de-vant le Congrès la nécessité, pour développer la démocratie et la paix dans le tiers-monde, d'y combattre la pauvreté et l'injustice sociale. Sûr d'être entendu en ami, le président de la République devait, cependant, s'exprimer avec la plus grande modération et mettre l'accent avec beaucoup d'insistance sur le patrimoine commun aux Etats-Unis et à la France que constitue la démocra-tie pariementaire.

Après l'annonce, dans son inter-view à Paris-Match, de sa volonté de se rendre prochainement en URSS, il était très probable que M. Mitterrand insiste auprès de ses interlocuteurs sur le désir de la France de favoriser la reprise du dialogue avec Moscou, maintenant que l'alliance atlantique a fait preuve de

M. Rengan ayant lui-meme fait part, à plusieurs reprises depuis le mois de janvier, de sa disponibilité à une amélioration des relations Est-Quest, il ne devrait avoit aucune objection de principe aux idées que pourrait lui soumettre M. Mitterrand. Les modalités d'une éventuelle initiative française pourraient, en revanche, prêter à discussion.

### **BERNARD GUETTA** et JEAN-YVES LHOMEAU

· Manauvres du pacte de Varsovie. - Des manœuvres du pacte de Varsovie out été organisées sons le nom de code Soyouz 84, du 12 au 20 mars, au niveau des états-majors sur les territoires de la Bulgarie, de la Hongrie, de la Roumanie, dans le sud-onest de l'URSS et en mer Noire, annonce l'agence Tass. L'agence roumaine Agerpress ajoute que « seule l'armée roumaine a participé aux manarives sur le territoire de la Roumanie ». - (Reu-



473900 Williams of Ma - War and American State of the second The same of the same The Mark 1 30 la 6 Bungalo savage? Section 1981 Amade Dien seine ff.

\*\*\* 13 30 47

· · - , ig %.) - 571 N#

25.75.29

Sec. 25 30 50

100

·产 物定 海

المشهدو الرا

---

27 48 38

2 64 54

् ५ । ११ए/वस्तर्भ

1.1. 158 · 克格拉霉素

. mais Rei

143.2

and the second second

Sugar, Li

TO THE PARTY IN THE

STATE OF STREET

- et la la preside

医动物 化二氯苯甲酚 经收益

edate in her nach die ein

- Language

and the state of t

ar and the second

- bill in inter der Ca

The transfer of the second sec

Later of the special control of the second

Burn and At. 101

1.55 4

ing con the ethical is a Mant d'arroundre l'assit Mail ceran donner t Sendant in marche avi title do silici proue a post a Advers, proche sut sa the dans tross boiles o Ma jouer le denut des Ma, mar. Porcau fir dan, grommelant, ent en oueste Amasu ellant la voir : mais ti

And a jurer. li avair du solei. an lu, et le bout de Aft bare men Blat : 13 dle tournan deux fee glemmes and blos que Sie Larrament est lik Lorpanieur est de bien malin qui h la Lorpanicur es Mend que j'aurais est ope dans l'affaire du Mer avec la police d' hempe dans l'aman

s'en doute, mon voila certe folle mi Met à jaser. li la Lerpailleur et Peux men, mu a enlermer, il dais macien alors, est.

F GI-ce due vonz שווה יסייסתב, יו פיי the vont tonies at me repond qu Moindre idée du c amille, ayant emter 

with from the same of the same of the title of

Je suis dans la chambre de ma mère. C'est moi qui vis maintenant. Je ne sais pas comment j'y suis arrivé. Dans une ambulance peut-être, un véhicule quelconque certainement. On m'a aidé. Seul je ne serais pas arrivé. Cet homme qui vient chaque semaine, c'est grâce à lui peut-être que je suis ici. Il dit que non. Il me donne un peu d'argent et enlève les feuilles. Tant de feuilles, tant d'argent. Oui, je travaille maintenant, un peu comme autrefois, seulement je ne sais plus travailler. Cela n'a pas d'importance, paraît-il. Moi je voudrais maintenant parler des choses qui me restent, faire mes adieux, finir de mourir. Ils ne veulent-pas. Oui, ils sont plusieurs, paraît-il. Mais c'est toujours le même qui vient. Vous ferez ça plus tard, dit-il. Bon. Je n'ai plus beaucoup de volonté, voyez-vous. Quand il vient chercher les nouvelles feuilles il rapporte celles de la semaine précédente. Elles sont marquées de signes que je ne comprends pas. D'ailleurs je ne relis pas. Quand je n'ai rien fait il ne me donne rien, il me gronde. Cependant je ne travaille pas pour l'argent. Pour quoi alors? Je ne sais pas. Je ne sais pas grand'chose, franchement. La mort de ma mère, par exemple. Était-elle déjà morte à mon arrivée? Ou n'est-elle morte que plus tard? Je veux dire morte à enterrer. le ne sais pas. Peut-être ne l'a-t-on pas enterrée

Le petit garçon qui s'appelle Robert Payen entre dans la classe le dernier en criant qui c'est qui vent voir ma quéquette, qui c'est qui vent voir ma quéquette. Il est en train de reboutonner sa culotte. Il a des chaussettes en laine beige. Ma sœur lui dit de se taire, et pourquoi tu arrives toujours le dernier. Ce petit garçon qui n'a que la route à traverser et qui arrive conjours le dernier. On voit sa maison de la porte de l'école, il y a des arbres devant. Quelquefois pendant la récréation sa mère l'appelle. Elle est à la dernière fenètre, on l'aperçoit par-dessus les arbres. Des draps pendent sur le mur. Robert, viens chercher ton cache-nez. Elle crie fort de façon à ce que tout le monde l'entende, mais Robert Payen ne répond pas, ce qui fait qu'on continue d'entendre la voix qui appelle Robert. La première fois que Catherine Legrand est venue à l'école, elle a vu de la route la cour de récréation l'berbe et les lilas au bord du grillage, c'est du fil de fer lisse qui dessine des losanges, quand il plent les gouttes d'eau glissent et s'accrochent dans

Veux-tu lire ce qu'il y a d'écrit au-dessus de ta partition? demanda la dame.

- Moderato cantabile, dit l'enfant. La dame ponctua cette réponse d'un coup de

crayon sur le clavier. L'enfant resta immobile, la tête tournée vers sa partition. - Et qu'est-ce que ça veut dire, moderato can-

tabile? - Je ne sais pas.

Une femme, assise à trois mètres de là, soupira - Tu es sûr de ne pas savoir ce que ça veut dire, moderato cantabile ? reprit la dame.

L'enfant ne répondit pas. La dame poussa un cri d'impuissance étouffé, tout en frappant de nouveau le clavier de son crayon. Pas un cil de l'enfant ne bougea. La dame se retourna.

- Madame Desbaresdes, quelle tête vous avez là, dit-elle.

Anne Desbaresdes soupira une nouvelle fois. - A qui le dites-vous, dit-elle.

L'enfant, immobile, les yeux baissés, fut seul à se souvenir que le soir venait d'éclater. Il en frémit - Je te l'ai dit la dernière fois, je te l'ai dit l'avant-dernière fois, je te l'ai dit cent fois, tu es

sûr de ne pas le savoir? Amadis Dudu suivait sans conviction la ruelle étroite qui constituait le plus long des raccourcis permettant d'atteindre l'arrêt de l'autobus 975. Tous les iours, il devait donner trois tickets et demi, car il descendait en marche avant sa station, et il tâta sa poche de gilet pour voir s'il lui en restait. Oui. Il vit

un oiseau, penché sur un tas d'ordures, qui donnait du bec dans trois boîtes de conserves vides et réussissait à jouer le début des Bateliers de la Volga ; et il s'arrêta, mais l'oiseau fit une sausse note et s'envola, furieux, grommelant, entre ses demi-becs, des sales mots en oiseau. Amadis Dudu reprit sa route en chantant la suite ; mais il fit aussi une fausse note et se mit à jurer.

il y avait du soleil, pas beaucoup, mais juste devant lui, et le bout de la ruelle luisait doucement, car le pavé était gras ; il ne pouvait pas le voir parce qu'elle tournait deux fois, à droite, puis à gauche. À Des femmes aux gros désirs mous apparaissaient sur

Un jour, un homme sortit d'un hangar. C'était un hangar vide, dans la banlieue est. C'était un homme grand, large, fort, avec une grosse tête inexpressive. C'était la

L'homme était vêtu d'un pull-over tricoté à la main, à rayures jaunes et rouges, sous un imperméable en feuille plastique souple, opaque, avec des côtes impressionnées imitant un tissage de gabardine. Un petit chapeau de pluie s'étalait comme un poisson plat sur le sommet de son crâne. Il venait de dormir cinq heures d'affilée au fond du hangar, et maintenant il marchait en jetant de fréquents regards à gauche, à droite, derrière lui. Il se méfiait. Il avait volé la veille une somme importante, il craignait d'être reconnu, il ne voulait pas qu'on l'arrête ; il ne voulait pas qu'on lui reprenne l'argent.

Non loin du hangar, dans un bar-tabac, sur une carte fixée près du percolateur, des dessins figuraient des sandwiches, des omelettes, du fromage en tranches. L'homme regarda longuement ces dessins. Il aimait les inages des choses, il y était plus sensible qu'à leurs noms, depuis la veille qu'à leur prix. Il se retourna vers la salle où ne se trouvaient que trois consommateurs, deux qui

Vous avez mis le pied gauche sur la rainure de cuivre, et de votre épaule droite vous essayez en vain de pousser un peu plus le panneau coulissant.

Vous vous introduisez par l'étroite ouverture en vous frottant contre ses bords, puis, votre valise couverte de granuleux cuir sombre couleur d'épaisse bouteille, votre valise assez petite d'homme habitué aux longs voyages, vous l'arrachez par sa poignée collante, avec vos doigts qui se sont échauffés, si peu lourde qu'elle soit, de l'avoir portée jusqu'ici, vous la soulevez et vous sentez vos muscles et vos tendons se dessiner non seulement dans vos phalanges, dans votre paume, votre poignet et votre bras, mais dans votre épaule aussi, dans toute la moitié du dos et dans vos vertebres dépuis votre cou jusqu'aux reins.

Non, ce n'est pas seulement l'heure, à peine matinale, qui est responsable de cette faiblesse inhabituelle, c'est déjà l'âge qui cher- 👸 che à vous convaincre de sa domination sur votre corps, et pourtant, vous venez seulement d'atteindre les quarante-cinq ans.

Vos yeux sont mal ouverts, comme voilés de fumée légère, vos paupières sensibles et mal lubrifiées, vos tempes crispées, à la peau tendue et comme raidie en plis minces, vos cheveux, qui se clairsèment et grisonnent, insensiblement pour autrui mais non pour vous, pour Henriette et pour Cécile, ni même

# septembre 83 av il 94

Romans, littérature

Yann Andréa. M.D. L'auteur de La maindie de la moet, par l'un de Raphaël Alégria. Rue Saint-Denis, ou

La revanche de Bolotnikov. Gioacchino prostitué par deux filles. 59 F. Marguerite Duras. Savannah Bay. Augmenté de la version théâtrale créée par Madeleine Renaud. 40 F.

Jean Echenoz. Cherokee. Les aventures de Georges Chave, domicilié dans le XI° arrondissement. Prix Médicis. 59 F. Hervé Guibert. Les Inbies d'Arthur. Histoire d'un débauché qui sinit dans la sainteté.

Robert Pinget. Le harnais. Le testament de monsieur Songe. 24 F. Eugène Savitzkaya: Les morts sentent

bon. Gestroi, héros naîf et muet, qui terminera se ours à Liège, 55 F. Claude Simon. La chevelure de Béré-

Sur une piage déserte. 20 F. Maurice Blanchot. La communauté

inavouable. A propos de Georges Bataille et de Marguerit

Mahmoud Darwich. Rien qu'une autre

Anthologie (1966-1982) du grand poète palesti nien. 38 F.

Paix en Galilée. Un album-photo: Beyrouth, juin 1982, 90 F.

Actes de la recherche en aciences sociales (nº 49 : La peinture et son public; n° 50: Qu'est-ce que classer?) Critique (n° 435-436 : Les mystères de Trieste; nº 440-441 : Les Polonais

maleré tout) L'Ecrit du temps (n° 5 : Questions de judaïsme)

Philosophie Revue d'études palestiniennes Traverses (n° 29 : L'obscène ; n° 30-31 : Le secret)

Lou Andreas-Salomé. Eros. De Rainer Maria Rilke à Sigmund Freud. 75 F. Arrien. Histoire d'Alexandre, suivi de « Flavius Arrien entre deux mondes » par Pierre Vidal-Naquet.

Le premier ouvrage « moderne » (11 siècle) sui Alexandre le Grand. 120 F. Kostas Axelos. Systématique ouverte. Un certain rapport au Monde. 42 F.

: Critique »

Jacques Bouveresse. Le philosophe chez les autophages. La philosophie est morte, vive la philosophie

Gilles Deleuze. L'image-monvement. Essai de classification des images et des signes cinématographiques. 75 F. Vincent Descombes. Grammaire d'objets en tous genres.

Les questions du langage. 85 F. Luce Irigaray. Ethique de la différence sexuelle.

Où sont remis en question nos rapports l'espace et au temps. 75 F. Jean-François Lyotard. Le différend. Le « livre de philosophie » de Lyotard. 82 F. Clément Rosset. La force majeure. Sur la joie. 40 F.

Gilles Fauconnier. Espaces mentaux. Aspects de la construction du sens dans les lan-

Le Sens commun » Ernst Cassirer. Individu et cosmos.

La naissance de l'humanisme au xv- siècle. Sylvain Maresca. Les dirigeants pay-

Qui représente aujourd'hui les agriculteurs !

Francine Muel-Dreyfus. Le métier d'éducateur. Les instituteurs de 1900 et les éducateurs spécia lisés de 1968. 75 F.

Maintenant l'ombre du pilier — le pilier qui soutient l'angle sud-ouest du toit divise en deux parties égales l'angle correspondant de la terrasse. Cette terrasse est une large galerie couverte, entourant la maison sur trois de ses côtés. Comme sa largeur est la même dans la portion médiane et dans les branches latérales, le trait d'ombre projeté par le pilier arrive exactement au coin de la maison; mais il s'arrête là, car seules les dalles de la terrasse sont atteintes par le soleil, qui se trouve encore trop haut dans le ciel. Les murs, en bois, de la maison — c'est-à-dire la façade et le pignon ouest — sont encore protégés de ses rayons par le toit (toit commun à la maison proprement dite et à la

Mon oncle Octave, l'éminent professeur de scolastique à la Faculté de..., souffrait de son... bonheur conjugal comme d'une maladie, certain. qu'il était de s'en guérir des qu'il l'aurait renduccontagieuse. Ma tante Roberte avait ce genre de beauté grave propre à dissimuler de singulières propensions à la légèreté ; on s'estime lésé sitôt qu'on les découvre, et l'on croit devoir regretter de n'avoir su montrer plus de décision. Il est. étrange que mon oncle lui-même ait pu se croire la première victime de cette équivoque ; ma . tante qui s'en rendait compte, s'était raidie dans une attitude d'autant plus hostile à toutes ses idées. Plus elle prenait cette attitude, plus mon : oncle la jugeait énigmatique ; pour sortir de sa perplexité, il n'avait su trouver mieux que. d'introduire dans leur train de vie une loi de l'hospitalité qui est considérée comme honteuse dans nos traditions. Ma tante passait pour une

Mon souvenir est précis : la première fois que je vis Robert C ..., j'étais dans un pénible état d'angoisse. Il arrive que la cruauté de la jungle se révèle être la loi qui nous régil. Je sortis apres dejeuner...

Dans la cour d'une usine, sous le soleil de plomb, un ouvrier chargeait de la houille à la pelle. Sa sueur collait la poussière à sa peau...

Un revers de fortune était la raison de cette angoisse Je le voyais soudain : j'aurais à travailler, le monde cessait d'offrir sa divinité à mes caprices, je devais, pour manger, me soumettre à ses lois

Ils semblaient sourdre de partout, éclos dans la tiédeur un peu moite de l'air, ils s'écoulaient. doucement comme s'ils suintaient des murs, des arbres grillagés, des bancs, des trottoirs sales, des squares.

Ils s'étiraient en longues grappes sombres entre les façades mortes des maisons. De loin en loin, devant les devantures des magasins, ils formaient des noyaux plus compacts, immobiles, ... occasionnant quelques remous, comme de légers engorgements.

Une quiétude étrange, une sorte de satisfaction désespérée émanait d'eux. Ils regardaient attentivement les piles de linge de l'Exposition

scatte annonce reproduisent les premières pages d'ouvrages

Les exces qui encegrent catte annonce reprodusem les premieres pages d'ouvrages penus eux Editions de hinuif de 1950 à 1983.

Antoir de Sean-Echence, récent prix Médicis, on aura reconsu : Georges Batellie (L'abbé C). Seannet Berdett (Molfor), Michel Butor (La modification), Marquerite Duras (Moderato cantabile), Tony Duvert (Psysage de Santalide), Pierre Kloesowski (Roberte ca selt), Robert Pinget (La Libera), Atain Robbe-Grillet (La jalousie), Nathalie Sarraute (Tropis seet), Cleude Sirvon (La route des Flandres), Boris Vian (L'automos à Pékin) et Monique Wittig (L'opoporto).

UNE PAGE POUR TREIZE ROMANS

Si la Lorpailleur est folle je n'y peux rien.

Si la Lorpailleur est folle je n'y peux rien, nul n'y peut rien et bien malin qui prouverait le contraire.

Si la Lorpailleur est folle mais est-elle folle, elle l'est, prétend que j'aurais participé de près ou de loin, que j'aurais trempé dans l'affaire du petit Ducreux, j'aurais eu des accointances avec la police d'où mon impunité.

Trempé dans l'affaire du petit Ducreux sans que petsonne s'en doute, mon nom n'a pas été prononcé à l'enquête et voilà cette folle maintenant des années après et qu'on

se met à iaser. Si la Lorpailleur est folle ai-je dit à Verveine moi je n'y peux rien, nul n'y peut rien, arrangez-vous pour la faire enfermer, il doit y avoir un moyen, pas la peine d'être pharmacien alors, est-ce que vous ne connaissez pas un true, est-ce que vous ne connaissez pas une personne, une autorité voyons, il s'agit de trouver la filière ensuite les choses vont toutes seules, déclencher le mécanisme c'est le mot, il me répond que non, pas le pouvoir, d'ailleurs pas la moindre idée du comment, il ne voit à la rigueur que la famille, ayant entendu dire autrefois qu'en cette matière, i sible, non d'être aimable (il désirait certainement

Il tenaît une lettre à la main, il leva les yeux me regarda puis de nouveau la lettre puis de nouveau moi, derrière lui je pouvais-voir aller et venit passer les taches rouges acajou ocre des chevaux qu'on menait à l'abreuvoir, la boue était si profonde qu'on enfonçait dedans jusqu'aux chevilles mais je me rappelle que pendant la nuit il avait brusquement gelé et Wack entra dans la chambre en portant le café disant Les chiens ont mangé la boue, je n'avais jamais entendu l'expression, il me semblait voir les chiens, des sortes de créatures infernales mythiques leurs gueules bordées de rose leurs dents froides et blanches de loups mâchant la boue noire dans les ténèbres de la nuit, peut-être un souvenir, les chiens dévorant nettoyant faisant place nette : maintenant elle était grise et nous : nous tordions les pieds en courant, en retard comme toujours pour l'appel du matin, manquant de nous fouler les chevilles dans les profondes empreintes laissées par les sabots et devenues aussi dures que de la ? pierre, et au bout d'un moment il dit Votre mère m'a écrit. Ainsi elle l'avait fait malgré ma défense, je sentis que je rougissais, il s'interrompit essayant quelque ; chose comme un sourire sans donte lui était-il impos-

j'ai froid mais je ne claque pas des dents ce serait un bruit agréable joyeux ma peau s'horripilerait je me sentirais tout chaud dessous l'hiver continue entrailles mortes regard peureux corps perdu aucune voix à écouter un gargouillis cette chair crispée qui ne dit rien

le corps des autres je l'aimais sans comprendre je suis desséché obscurci pétrifié là où j'ai cru voir quelque chose

les mâchoires serrées l'une à l'autre la langue racornie au milieu ou que sa bave dissout si cela rit deux trois pets me sortiront du gosier iront crever sous le palais je sentirai ça passer moins agréable que par le cul moins odorant moins vivant mais je ne ris pas je n'éprouve rien ma bite est pourrie mes membres rigiden

on finira sûrement par apercevoir ce cadavre on l'aimera on l'emportera à dos d'homme ils auront une chambre pour l'asseoir peut-être dans un bordel droit sur un fauteuil je préside je décore je fais joli bien assis dans du noir sa peau est jaunie violacée verdâtre ses joues mangées ses lèvres brunes en vieux cuir sec j'aurai des impressions des images

### Grande-Bretagne

### LA FAMILLE THATCHER SUR LA SELLETTE

# Les affaires du fils ne font pas celle de la mère

Londres. - Ce n'est pas encore un véritable scandale, car l'existence du gouvernement ne semble pas pour le moment me-nacée. Mais voità deux mois que I'a affaire Mark Thatcher a empoi sonne les rapports du premier ministre avec la presse, l'opposition et même son propre parti.

Soupçonnée d'avoir confondu son rôle de mère et celui de chef du gouvernement, en intervenant en faveur de son fils pour lui faire gagner un important contrat à l'étranger, M<sup>me</sup> Thatcher continue de refuser de s'expliquer et rejète avec superbe toute question à ce sujet. Mais le Parti travailliste est revenu à le charge pour réclamer un débat au Parlement, voire une enquêts. Sommés de prendre pu-bliquement la défense de leur les-der, tous les députés conservateurs n'ant pas répondu à l'appel : ils commencent à se faire tirer l'oreille, estimant que le si-lence hautain et persistant de la « dame de fer » n'a pour effet que d'aggraver les soupcons.

Paradoxalement, l'affaire est d'autant plus dommageable pour M= Thatcher que celle-ci a tou-jours bénéficié jusqu'à présent d'une solide réputation d'inté-

C'est au cours du mois de jan-vier que l'hebdomadaire *Observer* a révélé que M. Mark Thatcher avait obtenu en 1981 du sultanat d'Oman un marché de 300 mil-lions de livres (3,6 milliards de franca) portant sur l'édification d'une université pour le compte d'une grosse société britannique de construction et de travaux pudont il était devenu - pour l'oc-casion - le « conseiller ». A cette fin, M. Thatcher fils s'était rendu à Oman précisément au moment où sa mère y effectuait une visite officielle (le Monde daté 22-23 invise) 23 janvier).

Cementation International est une filiale du groupe financier Trafalgar House qui s'est porté, récomment acquéreur d'un chantier naval écossais, jusqu'alors natio-

De notre correspondant nalisé. On a reproché à M== Thatcher d'avoir, dans cette vente, favorisé ca groupe au détriment d'autres firmes. Trafalgar House possède le journal Daily Express est ses publications annexes qui sont de fervents soutiens du Parti

### Manœuvre de diversion

Le « contrat d'Oman » a suscité de multiples spéculations que Mª Thatcher a méprisées. Elle s'est contentée de faire savoir qu'elle ne tolérait pas que l'on s'en prenne à son fils à cause d'elle et de sa fonction, feignant ainsi d'ignorer qu'il s'agissait en réalité du contraire puisque c'est elle qui est principalement visée. Pour tenter de faire diversion, l'entourage du premier ministre s'est ingénié à créer un contre-événement : la présentation de la dernière giri friend de M. Mark Thatcher, le genre de sujet dont la presse britannique est particuliè-rement friende. Mais, peine per-due, les journaux ne se sont pas laissé longtemps attendrir.

Phénomène inquiétant pour les rhenomene arquierant pour less stratèges de Downing Street, c'est la pressa de droite — depuis quelques mois de plus en plus critique à l'égard du gouvernement — qui a relancé l'affeire. Le Sunday Times inclique, début mars, que la meri de M<sup>m</sup> Thatcher, Denis, est lui ausai quelque peu mêlé au « contrat », puisqu'il la la signature du compte en harque sur lequel son fils aurait recu la commission pour le service randu à Oman. Le premier minis-tre proteste avec indignation contre les méthodes, pas très orthodoxes, employées per le jour-nal pour recueiller le renseignement, mais refuse toujours les explications. Au Parti conservetaur, on juge cette attitude ineffi-cace et même néfaste d'autemt

ses adversaires en reconnaissant incidemment qu'elle a rencontré deux fois l'un des directeurs de Cementation avant son voyage à

Voità ce qui a décidé le Parti conservateur à réagir, à la veille conservateur à reage, a la veule d'une nouvelle offensive des travaillistes. M. Edward Du Cann, président du comité 1922, qui représente la masse des « sansgrade » du parti, se charge de la défense. C'est lui qui, la semaine précédente, a adressé à Mª Thatcher, sur divers aspects de sa politique, des critiques voi-lées et exprimé le malaise général ressenti actuellement par de nombreux députés conservateurs (le Monde du 14 mars). Si M. Du Cenn vient maintenant au secours du premier ministre, il semble que ce n'est pas tant pour se faire pardonner que pour tire le Parti tory d'un mauvais pas et empêcher qu'il ne fasse les frais des attaques dirigées contre son leader. Au début de cette se-maine, il a fait circuler une motion de soutien à M<sup>m</sup> Thatcher pour contrecarrer la démarche travail-

Mais cette initiative a eu un effut boomerang car - nouve meur - beaucoup de députés preuve de leur mauvaise huconservateurs ont manifesté très peu d'empressement à signer le document, notamment, M. Edward Heath. L'ancien premier ministre, qui, à tout propos, mêne la fronde des conservateurs « mo-dérés », n'a pas caché qu'à aon avis M<sup>--</sup> Thatcher aurait dû, depuis longtemps, mettre un terme à son mutisme et répondre à cer-taines des questions qui lui ont été posées, ne serait-ce que pour faire taire les rumeurs les plus dé-sobligeantes. Ce qui aurait dû être une démonstration immédiate d'unité s'est soldé per un aveu supplémentaire du trouble qui affecte les partisans de Mas That-

### Turquie

The state of the s

# Les familles des grévistes de la faim attendent des autorités une amélioration des conditions de détention

Ankara. - Elle va mal. Visiblement, elle a fort peu dormi ces der-niers jours. Elle est inquiète. Elle se sent perdue : « Je ne sais à qui m'adresser », murmure-t-elle entre d'izmir, comme tant d'autres qui assistent, depuis de longs mois, au procès de leurs enfants devant le tribunal militaire d'Ankara, est de plus en plus démoralisée : la grève de la faim que les détenus de la prison militaire de Marnak ont entreprise pour protester contre les conditons de détention est entrée dans sa quatrième semaine. « Je ne vois mon fils que maigri », soupire cette mère.

Les rumeurs à propos du décès de deux grévistes de la faim n'ont pas été confirmées, mais le mercredi 21 mars dix-sept accusés, hospitalisés, n'ont pas pu assister à leur procès.

Nombreux sont ceux qui se plaignent des conditions psychologiques de détention et des sévices dont ils seraient l'objet. M. Hasan Isik, ancien ministre des affaires étrangères, dont le fils se trouve parmi les accuséa, vient d'adresser un télégramme au premier ministre, M. Ozal, au chef d'état-major des armées, ainsi qu'au commandant de l'état de siège d'Ankara. Il dénonce les pressions « phy-siques et morales » subies par les détenus à la prison d'Ankara, qui vont au-delà des exigences de sécurité.

La mère venue d'Izmir précise : « Mon fils risque la peine capital nous avons vu l'acte d'accusation. Il faisait partie d'une organisation d'ex-trême gauche armés. Nous, nous étionsau courant de rien puisqu'il étudiait à Ankars. Il a été arrêté en novembre 1980. Plus que sa condamnation, ce qui m'intéresse, c'est qu'il ne fesse pas l'objet d'un trattement indigne d'un être hu-

De nombreux accusés devalent dénoncer les blessures résultant des coups reçue des gardiens, affirmant cependant qu'ils ne renialent pes leurs actes, et qu'ils étaient « prêts à en assumer les conséquences judiciaires ». Ils veulent simplement qu'on mette fin « aux traitements De notre correspondant

très durs et à la discipline excessive > des prisons militaires. Leurs avocats demandent au tribunal militaire d'alerter les autorités. Les juges se déclarent incompétents, mais envoient une copie des procès-verbaux comportant les dénoncistions de sévices formulées par les accusés au commandant de l'état de siège. Celui-ci devrait charger son conseiller juridique de promettre aux parents que e tout sera fait > pour alléger les

### L'application de la loi

Le Parlement turc ayant suspendu ses travaux durant la campagne pour las élections locales du 25 mars, les familles de détenus peuvent difficile-ment s'adresser aux députés en cammant s'acresser aux deputes en carri-pagne dens leur circonscription. Seul M. Inonu, président du Parti social-démocrate (SODEP), fait perfois re-marquer, dans ses discours électo-raux, que les droits de l'homme ne sont pas totalement respectés dans le pays. Dans ces conditions, les fa-milles se tournent vers le président de la République, le général Evren, afin qu'il donne des directives pour l'amélioration des conditions de dé-

Dans une interview, le général Evren a récemment déclaré à l'heb-domadaire américain Newsweek que les allégations selon lesquelles des tortures sont pratiquées dans les prisons ont pour seule origine le port obligatoire d'uniformes péniten-tiaires, les fouilles et l'appel. Les administrateurs de prison appliquent simplement la loi et les règlements intérieurs et ne peuvent se conformer aux seuls désirs des prisonniers. Ce sont ces pratiques que les intéressés s'afforcent de présenter à l'extérieur comme des cas de tortures, deveit ajouter le président turc dens une aflusion aux campagnes organisées de

Il est vrai que les autorités réussissent parfois à s'emparer des « consignes » envoyées aux prisonniers par leurs amis leur recommendant d'or-

ganiser des mouvements de protes-tation afin d'attirer l'attention de l'opinion internationale sur leur situation. Les autorités se déclarent également en possession de preuves attestant que tous les mouvements extrémistes turcs ont récemment créé un front uni contre le régime.

Une personnalité turque ayant elle-même connu naguère les prisons militaires nous a fait remarquer que les « conditions matérielles » des déles « conditions materielles » des de-tenus des prisons militaires sont net-tement meilleures que celles des prisons civiles, tent du point de vue de l'hébergement que de la noumiture. Cela dit, ajoute-t-elle, les « conditions psychologiques > sont très dures, et les gardiens, pour la plupart des soldats du contingent, ne sont pas particulièrement préparés à ces

Tandis que la campagne pour les élections municipales bet son plein, l'opinion turque, toujours fortement marquée par les excès des extré-mistes durant la période précédant l'intervention militaire du 12 septem-bre 1980, ne s'intéresse pas particulièrement au sort des détenus.

La presse reste également dis-crète, même si elle parle épisodique-ment des cas de tortures dénoncés lors des procès. Mais les familles de prisonniers espèrent que les autorités militaires, qui ont, à maintes reprises, droits de l'homme doivent être respectés sous peine de poursuites judiciaires, se montreront plus vigilantes. ARTUN UNSAL.

e La peine de mort requise contre un directeur de prison. — La peine de mort a été requise pour la première fois en Turquie dans une affaire de torture pratiquée dans une prison, dont le directeur est accusé d'avoir ordonné de battre à mort un détenu, apprend-on de source judicisire. Un criminel de droit commun avait été soumis en 1981, sur ordre du directeur de la prison d'Izmir, à une séance de falaka (bastonesde sur la plante des picds) à laquelle il n'avait pas sur-vécu. — (AFP).

# **AMÉRIQUES**

El Salvador

# La guérilla tente de saboter les élections

(Suite de la première page.)

ils arrêtent les véhicules, réclament un « impôt révolutionnaire » aux voyageurs, surtout, ils confisquent systématiquement les cartes d'identité, indispensables pour voter. lls promettent de les rendre « plus tard, après les élections », sans doute contre le versement d'une

La radio des insurgés a lancé une menace plus grave, et nouvelle : certaines routes des régions orientales seraient minées d'ici à la fin de la semaine, pour dissuader les électeurs des bourgades isolées de se rendra dans les bureaux de vote. La semaine dernière, la guérilla a de nouveau attaque la caseme de San-Miguel. Un harcèlement de quelques heures, et de nuit, mais un signe de plus d'une agressivité croissante des insurgés. L'assassinat, la semaine dernière, dans la capitale, d'un député conservateur, Tulio Flores, a d'autre part été revendiqué par la front métrop tain Clara Elizabeth Ramirez, Cette organisation, issue du mouvement des Forces populaires de libération (FPL), surtout actives dans les départements du Nord (Chalatenango et Cabana), a déjà revendiqué l'assassi-nat, à San-Salvador, de deux autres députés, membres ceux-là de la formation du maior Roberto d'Aubuis-

L'Eglise déplore cette escalade et ca qu'elle appelle la « violence préélectorale » : elle a recensé soixantedix-neuf victimes pour la seule période du 9 au 15 mars. Sans compter les morts des cactes de guerre », car l'armée n'est pas inactive. Elle poursuit une opération engagée avec des moyens importants dans le Nord et l'Est pour tenter de paralyser d'éventuels mouvements de la guérilla vers les capitales départementales.

La crédibilité de la politique centre-américaine du gouvernement Reagan est en cause dans l'élection de dimanche. Washington s'est nettement engagé pour que ce nouveau « test » soit positif. En réclamant avec insistance au Congrès une aide militaire d'urgence pour le Salvador avant le premier tour du scrutin, M. Reagan et son secrétaire d'Etat, M. Shuitz, laissent entendre que la situation du gouvernement et das forces armées de ce petit pays est désespérée. Sur place, la vision est sensiblement plus nuancée.

En six ans, l'aide américaine au Salvador a délà été multipliée par quarante, Les Etats-Unis viennent de faire de nouveaux efforts. Militaires d'abord. L'aviation américaine, basée au Honduras, participe directement aux opérations menées depuis deux semaines par les unités d'élite salvaconennes contre la quérilla. Selon les experts occidentaux, les bons résultats obtenus par les forces de la troisième brigade d'infanterie du liguregant-colonel Monterross, dont le QG est à San-Miguel, s'expliquent en partie par cette assistance aérienne. Ce baroudeur, qui a le sens des relations publiques, est aussi un politique. Il affirme que « la solution n'est pes militaire ».

L'aide américaine pour les élections aut écalement technique et financière. Les effectifs de l'ambassade de San-Salvador ont été sérieusement renforcés, particulièrement la section e politique ». Des crédits exceptionnels de l'ordre de 10 millions de dollars ont été affectés aux organismes qui ont préparé le scrutin du 25 mars. Des umes en plastique ont été achetées avec ces fonds, et aussi des ordinateurs installés au siège du conseil central des élections, qui ont permis une révision des listes électorales. On a décelé quelques anomalies : près de trois cent mille Salvadoriens disposeraient de deux ou même de trois cartes d'iden-

Rien d'étonnant. Le pays est en querre depuis quatre ans. Trois cent mille Salvadoriens - ce ne sont pas les mêmes - l'ont quitté. Des dizaines de milliers d'autres sont des personnes « déplacées » ou réfugiées dans des camps. Dans certaines régions particulièrement troublées, le vote sera impossible. On l'admet à l'ambassade américaine, où l'on estime que vingt-deux municipalités seront exclues du scrutin, c'està-dire près de 10 % du total.

Officiellement, l'ambassadeur américain, M. Thomas Pickering, n'a de préférence pour aucun des huit candidats à la présidence. Les Etats-Unis se veulent neutres et souhaitent seulement que « le scrutin se déroule dans les conditions les plus démocratiques possibles ». L'ambassadeur precise simplement que Washington définira sa politique en fonction des engagements et du programme du vainqueur. Dans son entourage, on ne cache pourtant pas qu'une victoire du major Roberto d'Aubuisson, chef du parti d'extrême droite Alliance républicaine nationaliste, serait « une catastrophe pour le gouvernement Reagan ».

M. d'Aubuisson est jeuns - il a quarante ans, — il est dynamique, fiemboyant et catégorique. « La patrie, cui, la communisme, non > : c'est son slogan, celui que ses parti-

### LES ESCADRONS DE LA MORT ET LA CIA

Washington (APP). - Un haut responsable de la police salvadorienne, lié aux Escadrons de la mort, a émargé pendant plu-sieurs années au budget de la CIA, a affirmé, le mercredi 21 mars, un « officiel » salvadorien non identifié, interviewé per la chaîne de télévision CSS.

Selon ce témoin, le chef de la police du Trésor, M. Nicolas Carranza, a été payé par la Centrale américaine de renseignement e pendant cinq ou six années ». CBS a précisé que son témoin avait occupé des postes impor-tants au sein des forces de sécurité salvadoriennes.

Le témoin a déclaré que M. Roberto d'Aubuisson commandait les Escadrons de la mort et qu'il avait personnellement ordonné des assassinats. Il a précisé que M. d'Aubuisson prenait ses ordres auprès de M. Carranza.

Un responsable américain, qui a requis l'anonymat, a déclaré que les informations données par CBS étaient exactes, mais il n'a pas été possible d'obtenir d'autre confirmation. La CiA s'est refusée à tout commen-

Le témoin a été amené aux Etata-Unia par un groupe d'opposants à la politique américaine au Salvador, qui lui a versé 50 000 dollars. Il a été interrogé par plusieurs membres du Congrès, et ses accusations ont reçu une large publicité aux Etats-Unis. C'était toutefois la première fais qu'il impliqueit

nels, répètent sans cassa. Il tient un discours reaganien : respect absolu de l'emtreprise privée et limitation du rôle néfaste de l'Etat. Mais il ne déclare pes totalement hostile à une réforme agraire, jugeant « burseucratique s celle adoptée, puis réduite, par l'Assemblée constituente, qu'il a présidée depuis 1982 jusqu'à décembre 1983. Elle ne sert pas les intérêts des paysans. Il ne manque emais de saluer, avant chaque discours, « ses camerades des force armées ». Il a de solides appuis parmi les militaires et le soutien sans réserve du secteur privé, dynamique et important dans ce petit pays surpeuplé de cinq millions d'habi

« Nous ne sommes pas en guerre, lance-t-il aux iournalistes étrangers. Vous mentez. Nous sommes victimes d'une agression extérieure. > On l'accuse - et d'abord aux Etats-Unis - d'être lié aux escadrons de la mort. Il répond que les véritables Escadrons de la mort sont ceux des ennemis du Salvador, à commencer par les démocrates-chrétiens de M. Duarte, qui veulent « livrer le pays au communisme ». Le chef de l'avis général, fait une bonne campagne, et il inquiète. Il se dit persuadé de l'emporter des le 25 mars, ce que les sondages ne confirment pas.

### Le courage du démocrate-chrétien

Son adversaire numéro un, bien sûr, c'est M. Duarte, leader d'un Parti démocrate-chrétien qui est le premier à l'Assemblée constituente élue en mars 1982. Le premier, mais en situation minoritaire face à la coalition de l'extrême droite de M. d'Aubuisson et des autres petites formations conservatrices, comme PAISA (Parti institutionnel salvadorien) ou le Parti populaire salvadorien (PPS), dont le slogan est « Dieu, ordre et progrès ».

M. Duarte a été trois fois maire de San-Salvador, et un bon maire. Vainqueur des élections de 1972, il a été déposé, errêté, torturé, et enfin expulsé grâce à l'intervention, entre autres, du pape et de M. Nixon.

il est revenu après le putsch des officiers libéraux de 1979, a participé ensuite au gouvernement civil et militaire jusqu'aux élections de 1982. Il a du courage, de l'abattage.

Il π'hésite pas à affronter les accusations et les menaces de l'extrême droite. Son parti a même - sans succès - réclamé la disqualification de M. d'Aubuisson pour atteinte aux droits de l'homme. M. Duarte dit aussi que la situation dramatique du Salvador s'explique par une société injuste, où certains « ont tout » et C'autres < seulement leur faim ». Mais il reste discret sur la façon de régler le conflit armé.

Il sait qu'il n'est pas sûr de l'emporter au second tour, bien que s sondages le placent en tête pour le 25 mars. Aussi s'efforce-t-il de persuader « tous les démocrates » de se ranger dernière lui des maintenant Le vrai favori, non déclaré, de l'ambassade américaine était, en 1983, M. José Francisco « Chachi » Guerrero, leader du Parti de concillation nationale (PCN), une formation liée à l'armée et qui a « fait » les présidents salvadoriens pendant près de deux décennies jusqu'en 1979.

Mais « Chachi » ne vient qu'en troisième position, dans les son-dages, derrière M. Duarte et M. d'Aubuisson. il espère, au mieux. jouer un rôle d'arbitre dans l'hypothèse probable d'un second tour. « Si d'Aubusson gagne, dit M. Duarte, j'entrerai dans la clandestinité. » Le leader de l'extrême droite ajoute, sarcastique : « Avec les guérilleros communistes ! » Et si M. Duarte gagne ? : « J'ai déjà pris ma décision, affirme un des patrons du secteur privé. Je quitte le pays. » La Salvador n'est pas une nation de nuances et de compromis, comme le souhaiterait Washington, du moins pour le moment.

MARCEL NIEDERGANG.

### LE PÉTROLIER SOVIÉTIQUE TOUCHÉ PAR UNE MINE AU NICARAGUA: MOSCOU AC-CUSE LES ÉTATS-UNIS

Moscon (APP). – L'Union sovié-tique a officiellement protesté, le morcredi 21 mars, auprès des Etats-Unis, à la suite d'un incident dans lequel cinq marins soviétiques ont été blessés, lorsque leur pétrolier a heurté une mine, la veille, dans le port nicaraguayen de Puerto-

Une note en ce sens a été remise le mercredi 21 mars, à Moscou an chargé d'affaires américain, M. Warren Zimmermann, par le chef de la diplomatie soviétique, M. Andrei Gromyko.

L'Union soviétique, indique ce texte, estime que les États-Unis sont responsables de cet « acte de banditisme et de piraterie », car les « services secrets américains » sont « représentés au sein des bandes de mercenaires et de terroristes » qui sont responsables de la pose de mines à Puerto-Sandino. Washington est ainsi - directement responsable de la violation d'un des principes fondamentaux de la loi internationale, le droit à la liberté de navigation ».

La note de protestation indique que Moscou se réserve le droit de demander des « compensations » pour les blessures encouraes par les ressortissants soviétiques, ainsi que pour les dommages matériels.

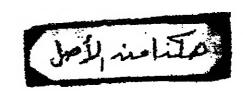
Le pétrolier Lugansk (et non Dulher, comme indiqué précédem-ment dans le Monde du 22 mars) avait heurté une mine, mardi ; cinq marins ont été blessés, selon l'agence Tass. Puerto-Sandino, situé à 70 kiiomètres à l'onest de Managua, sur la côte pacifique, avait été miné au cours des dernières semaines par l'Alliance révolutionnaire démocra tique (ARDE), organisation antisandiniste dirigée par M. Eden Pas-tora, le commandant « Zéro », et basée au Costa-Rica.

A Company of the Company of the Company

PHOTOCOPIE COULEUR SUR PAPIER ORDINAIRE / PAPIER PHOTO - REDUCTION / AGRANDISSEMENT プロンシラ 75, RUE BAYEN 75017 PARIS - TEL. 572.41.46+



Une importante organisation universitaire américaine vous offie is possibilité de faire un et d'études dans une grande université US quels que soient vous angles cours paralities) et vos diplômes (de la terminale au doctorat) ou d'engiger un cycle complet de préparation au « Bachelor » au « Masser » ou au « Plu. D. » (cours paralities) et vos dipiòmes (de la terminale au doctorat) ou d'engager un cycle complex de préparation au « Bachelor » au « Master » ou au « Ph. D. » CALFORME, FLORIDE, ARDOLE WEST, NORD-EST. USA-Franch-Office, 57, ros Charles-Laffitta, 92200 Neuilly. 722,94.94.



G SELOUR IN EVOQ

dans toute ! ুল ভূমে**নার্কা** ক 1 1 1 1 1 EX Sur Apple

· 4. 44 S. 200 1247 PASS 30 m 1 July 1888 化二二烷烷 原 LANGE OF THE ESTATION 11. 11 The

1.6 1.422

ing 1224 €

.\_=:..#

State of the 📆 🗪 هد في المناسب الراب الما la « Mrategi

And the second second

್ಷ ಕರ್ಕಾರ್ ಕಟ್ಟಾಗಿದ್ದ

<u>منت ج. ۱۰۰۰</u>

್ಲಿಕ್ ಜ ಚಾ**ೆಚ** ramt und de Se Se s Que une triser de ch gell in fabr auch fie deffe 5.4 v.t. 27856 MALE SEPTEMBER --- Sa Str tar move a popular

COLUMN THE SECTION en vertri sambin della

August für der State St. Nach Compression der ATTENDED 、性色色素 2型 LED SSIDENT VALERI MAR

EST CON A DIX ANS M. North Mart AND THE PROPERTY OF sections of the being Same - Inguitte said Chi me l' et curre s

pour eug tation et : 新年的1995年2月1日 - 日本電影 Secretary and Councillar Francfort Nafert 8 den pare a parte den ur umm å r den ur umm å r den un en relej mamer mitte 11 Augustians in the pr d'Unraine 1022 ( ಖಾಗ್ಯಾಪ್ತ- ರೆಕ್ಕ್ ಪ್ರಕ್ಷಾತ್ Post was de far l'Ukraina, et aussa s

Application of Manager En 151: 1974, dಕ್ಷಾಟ್ ಅಲ್ಯವಾಗಿ ಬರು adrences a la Crace ಕ್ಷಣದ ಸಂಪರ್ಧ ಕ್ಷಣ ಪಡೆದ tion, want de réase lite at pre- demi de la recommende d some or peninger Andrei Sakhar المناهد مع المناهد مع

Sa dertiere auf 24 00:05-0 (44) [ accuse d'avoir soit des informations as prisonaliers published ones d'aide à ces : But the L'August Yalen Munchenko fils de l'historiae el

חפרו, אספור דע בפי אינו graves, of on the qu'il puisse réaso regame special .

### URSS

LE SÉJOUR INCOGNITO DE DEUX DÉPUTÉS FRANÇAIS

# **Evoquer les droits de l'homme** dans toute négociation avec les Soviétiques

Les campagnes d'opinion en fa-veur des candidats à l'émigration et des prisonniers de conscience en URSS gardent toute leur milité : tel URSS gardent toute leur milité: tel est l'enseignement majeur qu'ont tiré de leur brève expédition à Moscou les deux députés français qui ont accepté de participer à l'une des « missions de routine » organisées par le Comité des quinze, une association humanitaire qui parraine quinze familles de Soviétiques ne pouvant obtenir l'autorisation de quitter leur pays (le Monde du 21 mars).

MM. François Léotard (PR) et Michel Noir (RPR) out en des conversations avec des familles de refusnik, des femmes de prison-niers politiques et avec l'épouse d'Andrel Sakharov. Tous leur ont dit que les campagnes d'opinion et les démarches de diverses natures étaient réconfortantes, et utiles, même si certaines se heurtent à un mur qui semble infranchissable. Ainsi dans le cas de M. Sakharov: son épouse estime que seule une intervention au plus haut niveau, ce-lui des chefs d'Etat, est à présent

Autre leçon tirée, par les deux députés, de leur bref séjour et de leurs conversations : l'Occident doit se montrer plus ferme, mettre constamment sur la table la question des droits de l'homme dans les négo-ciations avec les Soviétiques, y com-pris à propos des affaires commerciales on des transforts de technologie. Et, aussi, ne jamais se laisser payer de mots, en imaginant que les Soviétiques raisonment sui-vant les schémas «occidentaux». Les deux députés de l'opposition n'entendent pas faire de leur voyage à Moscou une opération de politique intérieure. M. Léotard a même déclaré qu'il n'avait aucun reproche à faire à la politique du gouvernement actuel pour la défense des droits de l'homme. Ils admettent qu'en la matière une certaine discrétion est parfois nécessaire et semblent déterminés à poursuivre leur action, y compris en coopérant avec des représentants de la majorité parlementaire et du gouvernement

### BIBLIOGRAPHIE

# La « Stratégie militaire » du maréchal Sokolovski enfin traduite en français

Parmi les ouvrages de base servant à l'étude de la stratégie soviétique, une place de choix revient de-puis vingt ans à celui du maréchal Sokolovaki, grand chef militaire pendant la dernière guerre et chef d'état-major de l'armée rouge de 1952 à 1960. Sa Stratégie militaire, publiée pour la première fois à Moscou en 1962, a comm deux antres éditions, respectivement en 1963 et en 1968, amée de la mort de l'auteur. Mais cet ouvrage, comm en an-glais grâce à une traduction de la Rand Corporation dès 1963, n'avair jamais été traduit en français.

### LE DISSIDENT UKRAINIEN VALERI MARTCHENKO EST CONDAMNE A DIX ANS DE CAMP

that up is

.

M. Valeri Martchenko, journa-liste et philologue ukrainien, a été d'alors, ne serait pas, au contraire, condamné à une peine de dix ans de camp à régime spécial (le plus dur qui soit) et cinq ans de relégation pour « agitation et propagande antisociété des droits de l'homme de Franciori, Valeri Martchenko avait déjà passé, à partir de 1973, six ans dans un camp à régime sévère et denx ans en relégation pour les mêmes motifs. Il avait collaboré navant à la revue Littérature d'Ukraine, tout en publiant en samiziet des articles dénonçant la politique de russification de l'Ukraine, et aussi d'autres Républi-

En aoêt 1974, il avait signé depuis le camp une lettre collective adressée à la Croix-Rouge pour protester contre les conditions de détention, avant de réclamer dans une let tre au président du Soviet suprême la reconnaissance du statut de pri-sonnier politique, puis de féliciter M. Andrei Sakharov pour son prix Nobel de la paix, en 1975.

24 octobre 1983. Il était notamment accusé d'avoir collecté et transmis des informations sur les familles des prisonniers politiques et participé au l'initiative d'Alexandre Solienitsyne Valeri Martchenko, qui est le petit-fils de l'historien ukrainien du même nom, souffre de plusieurs maladies graves, et on imagine difficilement qu'il puisse résister à dix ans de régime spécial ». (AFP.)

Il n'est jamais trop tard pour bien faire, et cette omission est maintenant réparée grâce à une traduction de la troisième édition établie par les soins du Cercle d'études de stratégie totale (CESTE) (1).

Le livre a un peu vicilli, puisque les Soviétiques, à partir de 1981, ont dû prendre leurs distances par rapport à certains de ses enseign En particulier les réflexions du maréchal Sokolovski selon lesquelles l'arme atomique ne change pas la nature de la guerre, celle-ci ressant · un instrument de la politique » et devant recourir comme par le passé à l'avantage de la surprise et de l'attaque massive, étaient quelque peu génantes au moment où Moscou devait encourager les mouvements pacifistes à l'Ouest.

Toutefois, on doit se demander si ce qu'écrivait Sokolovski à une époque où la puissance militaire soviétique était très inférieure à celle d'anjourd'hui et à celle des États-Unis l'heure de la parité avec l'Amérique et des SS-20 en Europe. De toute manière, aucun ouvrage de même ampleur n'a été publié à Moscou sur le sujet depuis les années 60, et celui-ci conserve donc tout son inté-

La Fondation pour les études de défense nationale, qui a prêté son concours à cette traduction de Stratégie militaire, public en outre, dans sa revue trimestrielle Stratégique (2), la traduction intégrale d'un autre ouvrage soviétique, beaucoup plus actuel celui-là. Toujours prêt à défendre la patrie est le titre d'une brochure publiée en 1982 par le maréchal Ogarkov, actuel chef de l'état-major général des forces ar-mées soviétiques. Ce titre avait attiré l'attention à l'époque par les mises en garde que l'auteur y lançait contre les tendances pacifistes par-fois à l'œuvre dans la jeunesse soviétique. Mais l'on y trouvera aussi d'utiles éclaircissements sur l'organisation de l'armée rouge et la place que celle-ci, selon l'anteur, don tenir dans la société.

(I) L'Herne, « Classiques de la strafgie », 524 p., 160 F.

(2) Hôtel des Invalides, 75007 Pa-

### Yougoslavie

## L'opinion s'intéresse peu à la campagne pour le renouvellement de la direction collégiale

De notre correspondant

sont déjà commus. Outre M. Vlajko-

ntérieur (Slovénie), M. Mikou-

litch (Bosnie-Herzégovine), M. Mossov, l'actuel ministre des af-

faires étrangères (Macédoine),

M. Djouranovitch, ancien premier ministre fédéral (Montenegro), M. Sinam Hasani (Kosovo).

Plus jeunes que leurs prédéces-seurs, les hommes de la nonvelle

équipe ne sont cependant pes des

fonctions qu'ils ont déjà exercées et

qu'ils exercent encore. On peut af-firmer que, lorsqu'ils seront assis

dans ce qu'on appelle . les fauteuils

fédéraux », ils poursuivront la politi-que intérieure et extérieure qui est

celle de la Yougaslavie depuis près

de quarante ans. Ils ont en ce mo-

ment la réputation d' « hommes forts » dans leur république et pro-

vince autonome et pourront à ce ti-

tre renforcer l'autorité de l'Etat fé-

déral trop souvent contestée et abréger les interminables et ineffi-

caces discussions qui, surtout depuis

la mort de Tito, le paralysent dans

PAUL YANKOVITCH.

mmes pouveaux compte tem des

Belgrade. - La Yougoslavie est en campagne électorale, depuis le début de l'année et jusqu'au 15 avril, pour la mise en place de la souvelle direction collégiale de l'Etat, qui doit entrer en fonction le 15 mai. L'une des principales insti-intions du système yougoslave, la di-rection collégiale de l'Eux, officiel-lement appelée « présidence de la République socialiste fédérative de Yougoslavie », est composée des re-présents de chacune des six efenprésentants de chacune des six répu-bliques et des deux régions auto-nomes. A ces huit délégués s'ajoute le président de la Ligue des communistes (l'élection de ce dernier, relevant de la seule compétence du parti, est soumise à une procédure

Les membres de la direction de l'Etat, élus pour cinq ans, avec la possibilité de renouvellement de leur mandat pour une nouvelle période de cinq aus, veillent aux intérêts communs de la Yougoslavie trop sonvent en conflit avec les intérêts spécifiques » ou « particuliers » des républiques et provinces auto-nomes. Ils sont responsables devant l'Assemblée nationale fédérale, mais en même temps devant celle de leur république ou province autonome, conformément aux dispositions de leurs constitutions respectives, qui ne sont pas harmonisées sur tous les points et qui, en général, ne souf-frest pes d'un excès de précision.

La procédure électorale est lon-Amorcée par la commission fédérale des cadres de l'Alliance socialiste, elle doit aboutir à une liste de candidats « possibles », puis « potentiels » et, enfin, de candidats tout court, qui, en dernière instance, sont élus par l'Assemblée nationale de leur république ou province autonome. L'Assemblée nationale fédérale ne peut que « confirmer » leur élection.

### Agitation des cadres

A la campagne électorale participent directement on indirectement les innombrables «structures» du système censées exprimer la volonté des citoyens. Théoriquement, on peut proposer plusieurs candidats pour chaque fonction. Cette possibilité cependant n'a pas été retenue. L'explication donnée est que le nonbre de candidats est une question de dure qui est appliquée, la candida-ture unique serait « la meilleure ga-rantie que chaque poste sera occupé par celui qui est le plus compétent ». Des « concertations » et consultations » qui accompagnent la désignation des candidats, l'opinion n'est guère tenue au courant. Elle n'est informée que lorsque les • structures > ont déjà pris des déci-sions pratiquement irrévocables. Un tel procédé, qui suscite une visible agitation parmi les cadres, mais laisse le public plutôt indifférent, a été critiqué à plus d'une réunion des organisations sociales, et l'hebdomalaire NIN le qualifie de « nuisible », relevant qu'il n'était pas conforme aux principes démocrati-ques prônés par l'Alliance socialiste, qui a la haute main sur les opéra-tions électorales.

Sur les huit membres sortants de la présidence collégiale de l'Etat, trois sont rééligibles: MM. Krei-gher, représentant de la Slovénic, Spiljak, représentant de la Croatie et Vlajkovitch, représentant de la Volvodine. Or, à la suite des tractations qui n'ont pas été rendues publiques, MM. Kreigher et Spiljak ont décidé de se retirer. Tous les partants ont été pendant des décennies parmi les plus proches collabora-teurs de Tito. Comme il s'agit de personnes déjà d'un certain âge (la majorité d'entre elles ont plus de probablement de la vie publique.

### Hongrie

### L'« éveil » de la diplomatie

Chefs d'Etat ou de gouvernement, ministres des affaires étrangères, responsables des partis politiques oc-cidentaux, se succèdent depuis 1982 à Budapest. La Hongrie, dont les di-rigeants multiplient de leur obté les déplacements à l'étranger, est à la mode. L'intensification spectacu-laire des contacts à tons les niveaux La procédure de nomination des candidats étant pratiquement termi-née, les noms de leurs successeurs catre ce pays membre du pacte de Varsovie et l'Occident (ce qui suscite des commentaires mitigés de la part de ses alliés, comme par exemple au lendemain de la visite de M= Thatcher eu janvier) ne saurait évidemment être interprétée comme un revirement de sa politique étranvitch pour la province autonome de Votvodine, la nouvelle direction col-légiale de l'Etat sera composée sinsi: le général Ljoubitch, ancien ministre de la défense nationale (Serbie), M. Vrhovetz, ancien miun revirement de sa politique étran-gère fondée sur l'alliance étroite mistre des affaires étrangères (Croa-tie), M. Dolantz, l'actuel ministre avec Moscou. Mais cette fidélité à l'Union soviétique ne signifie pas pour autant l'absence de toute origi-

> · Malgré l'identité du système rocial et des objectifs communs des Etats socialistes, chaque pays a ses intérêts particullers qu'il convient de défendre », répètent les déclara-tions officielles. Les Hongrois reconnaissent l'existence de différends survenus avec tel ou tel de leurs partenaires, tout en évitant de les dramatiser ou de les envenimer : on pense avant tout au conflit latent qui les oppose à la Roumanie autour du sort reservé à la minorité hongroise de Transylvanie. Mais les problèmes « délicats » longtemps passés sous silence sout abordés dans les médias.

> Apparenment les dirigeants hongrois estiment qu'un petit pays d'Eu-rope centrale, qui bénéficie d'une bonne image de marque en raison de la réussite (même fragile) de son expérience économique et qui donne l'exemple d'une tolérance politique relative inexistante dans les autres régimes socialistes, peut jouer un rôle, même limité. D'autant plus que, lourdement pénalisée par les ré-percussions des crises afghane et po-lonaise et par les retombées des dif-

ficultés de l'économie mondiale, la Hongrie est particulièrement sensi-ble à la dégradation des rapports

### La crainte d'un durcissement

L'« éveil » de la diplomatie hongroise semble avoir bénéficié de la sympathie de louri Andropov, am-bassadeur de l'URSS à Budapest au moment des événements de 1956 et qui aurait par la suite pleinement approuvé la politique « réformiste » de M. Janes Kadar.

Un mois après l'élection de M. Tchernenko au secrétariat géné-ral du P.C. soviétique accueillie sans enthousiasme à Budapest, certains dirigeants se montrent préoccupés et craindraient un durcissement du Kremlin, entraînant une limitation de la marge de manœuvre laissée anx alliés est-européens. En attendant, le calendrier diplomatique pour les mois à venir est encore plus chargé que celui des deux dernières années ; le chancelier Kohl et le premier ministre italien M. Bettino Craxi figurent parmi les visiteurs oc-cidentaux attendus en 1984 à Budapest, tandis que M. Kadar doit venir

Ce nouveau style de la diplomatie bougroise paraît lié à l'action de trois responsables, MM. Matyas Szürös, cinquante et un aus, secrétaire du comité central. Gyula Hoen, quarante-trois ans, chef du département des relations internationales du comité central, et Péter Varkonyi, cinquante-trois ans, minis-tre des affaires étrangères ; des hommes de la nouvelle génération encore peu comms à l'étranger mais qui sembleut « monter » an sein de l'appareil du Parti et de l'Etat.

THOMAS SCHREIBER





L'HEBDO QUI FAIT BOUGER LES NOUVELLES.

# PROCHE-ORIENT

LE CONFLIT DU LIBAN

# MM. Gemayel et Berri ont discuté avec M. Mitterrand du rôle des forces françaises à Beyrouth et dans le Sud

L'avenir du contingent français à Beyrouth et le rôle de la FINUL au Liban du Sud ont été au centre des entretiens que le président Mitterrand a cus successivement, mercredi 21 mars, avec le président Gemayel puis avec le chef du mouvement chiite Amal, M. Nabih Berri. M. Berri, qui répondait à l'invitation que lui avait adressée le chef de l'Etat il y a quelques semaines à Beyrouth, s'est déclaré « très heureux » de son entretien de plus d'une heure avec le chef de l'Etat. M. Berri nous a indiqué qu'il avait reçu la promesse de M. Mitterrand que la France ferait son possible pour obtenir de l'ONU un renforcement du rôle de la FINUL au Liban du Sud. Paris ne serait d'ailleurs pas hostile à une augmentation du contingent français servant dans la FINUL.

En ce qui concerne le contingent français à Beyrouth, la décision française de se retirer étant prise, le

savoir comment partir. Il semble bien que le départ des troupes françaises ne s'effectuera qu'après un accord entre les combattants sur le terrain, cela afin d'éviter de sanglants combats pour l'occupation de la résidence des Pins, qui se trouve sur la ligne de démarcation entre Beyrouth-Ouest et Beyrouth-Est. Le Comité de sécurité, qui se réunit de nouveau depuis le cessez-le-feu de Lausanne, va. selon M. Berri, se saisir de ce problème.

Pour sa part, le président Gemayel a révêlé que des militaires français et libanais étaient en train d'étudier sur place - un système de relève - concernant le contigent français et « pas uniquement » dans le cadre d'un renforcement des effectifs français au sein de la FINUL et au Liban du Sud.

Du côté français, le porte-parole de l'Elysée, M. Michel Vauzelle,

problème, nous a dit M. Berri, est de s'est borné à indiquer à l'issue de l'entretien entre MM. Mitterrand et Gemayel que cette visite marquait - l'importance que la France atta-che à ses relations avec le Liban .

> A Beyrouth, où un calme relatif régnait ce jeudi 22 mars, des affrontements out opposé en début de matinée les milices druzes du PSP, à celles des mourabitours (nassériens indépendants), dont le quartier général sur la corniche Mazraa a été incendié partiellement. Ces locaux ainsi que la radio des mourabitonns sont aux mains du PSP, qui a bloqué toutes les issues qui y mènent. D'autre part, le barrage de Barbir qui commande la passage du Musée. inique liaison entre l'est et l'ouest de la capitale, est désormais égale-ment aux mains des milices druzes.

### Un appel à la négociation des Forces libenaises

Sur le plan politique, c'est l'appel des Forces libanaises (milices chrétiennes) à des « négociations directes avec les druzes du Parti socialiste progressiste (PSP), le mouvement chiite Amal et . les autres groupes libanais, y compris le Parti communiste », qui retient l'attention. Au cours d'une conférence de presse, mercredi.21 mars, M. Naoum Farah, porte-parole des Forces libanaises, a, en effet, indiqué que les milices chrétiennes étaient prêtes à entamer le dialogue, sans intervention étrangère et hors de l'hégémonisme syrien, avec le PSP et Amal, pour arriver à un consensus sur le Liban futur et mettre au point une formule durable qui permettra de réaliser une pacification totale du Liban ».

Cet appel intervient au lendemain d'une annonce de M. Walid Joumblatt, publiée par le quotidien Al Safir (opposition), de sa volonté d'entamer - le dialogue entre lui el M. Berri, d'une part, et les jeunes chefs de l'autre camp (chrétien), notamment les FL, de l'autre». Scion le porte-pare e des FL de contacts ont déjà été pris avec les organisations druže et chilte. Les FL ont mis, cependant, comme condition à toute négociation le respect par « toutes les factions » du cessezle-feu proclamé à Lausanne. Aucune négociation ne peut avoir lieu sous la pression militaire », a affirmé M. Farah, qui a estimé qu'aucune des factions libanaises présentes à la conférence n'a voulu « voir la Syrie prendre un rôle de plus en plus prépondérant au Liban. - L'échec de Lousanne était aussi l'échec personnel du vice-président syrien, M. Abdelhalim Khaddam, qui fut l'architecte de ce congrès. Son incapacité à faire aboutir cette conférence est due à l'érosion de sa position à l'intérieur de la Syrie, et cela va affecter son

futur =, a-t-il conchu. A Damas, la radio syrienne s'est attachée, mercredi, a minimiser l'absence de résultats politiques de la conférence de Lausanne. La radio a dit que les dirigeants libanais s'étaient déclarés « satisfaits des résultats - de la réunion et avaient évoqué la « position constructive » de la Syrie, dont le vice-président Abdelhalim Khaddam s'est efforce de favoriser un compromis.

A Washington, la Maison Blanche a exprimé mercredi sa · déception », en confirmant le départ pour le Proche-Orient de M. Donald Rumsfeld, représentant spécial du président Reagan dans la région.

La tournée de M. Rumsfeld, dont les étapes n'ont pas été précisées vise a a poursuivre les étroites consultations - entre les États-Unit et leurs amis dans la région, a déclaré le porte-parole de la Maison Blanche. Il a souligné que Washing ton compte aiusi - demeurer actif au Proche-Orient.

# Comment célébrer la Paque juive? TRIBUNEJUIVE

Encore cette semaine dans Tribune Juive: Le discours de l'extrême-droite;

 Pourquoi Israel reste au Liban;
 Les conseils de Walid Jumblati DANS LES DRUGSTORES ET LA PLU-PART DES KIOSQUES DE PARIS

SUR LA PAQUE JUIVE: 50 F

# Un entretien avec le président du CRIF

L'OLP ne peut être le premier interlocuteur d'un dialogue pour la paix nous déclare M. KLEIN

M. Théo Klein avait été éin président du Couseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) le 21 mars 1983. Il succédait à M. Jean-Paul Eikann, qui, en tant que président du consistoire central, avait assuré l'intérim de la présidence du CRIF après la mort d'Alain de Rothschild, en ectabre 1982.

in the same way will be a second

M. Klein avait inauguré un nouveau mode de désignation du président, l'assemblée générale du CRIF ayant à choisir entre deux candidats, alors que, lors des élections précé-dentes, elle avait seulement ratifié un choix arrêté par les principales organisations représentées en son sein. Le nouvenu président était ainsi et se voulait plus attentif aux sé dans son ensemble. préoccupations de la cours

Un an après cette élection et avant que le CRIF ne fête, le 8 avril prochain, à Lyon, le quarantième auniversaire de sa fondation, M. Klein a réponde à nos questions.

« Les déclarations à caractère politique que vous avez faites depuis votre élection, monsieur le président, out presque exclusivement porté sur le problème du Proche-Orient. Quel est votre ju-gement d'ensemble sur la politique française dans cette région ?

- L'expression de la communauté juive passe, parfois, par le grand rabbin de France, qui est son chef spirituel, ou bien par des organisations qui exercent, en son sein, des responsabilités spécifiques, par exemple le groupe de liaison des écoles juives. Il n'existe pas d'organisation de la communauté spécialisée sur le problème du Proche-Orient. C'est pourquoi celui-ci est le sujet principal de mes interventions.

» Nous pensons avoir des positions à défendre, qui sont conformes à l'intérêt français et qui sont, parfois, différentes de celles du gouvernent français. Le discours de M. François Mitterrand à la Knesset, en avril 1982, était une formulation de la politique française, sur le détail de laquelle beaucoup d'entre nous n'étaient pas d'accord mais qui, tout de même, établissait une neutralité, que j'ai qualifiée d'active et de bienveillante, et qui nous paraissait représenter une base acceptable. La France s'affirmait ouverte à la fois vers Israël et vers les pays arabes. Tout pays occidental qui réussit à maintenir des relations ouvertes et amicales à la fois avec Is- toujours pas remplies. Ce que nons racil et avec les pays arabes est un avions retenu du discours, c'était facteur positif en faveur de la paix à que, en tout état de canse, rien ne selaquelle nous révons.

» Les points de désaccord concerpent le rôle que le gouvernement français veut attribuer à l'OLP. Dans sa grande majorité, la communanté inive ne comprend pas ce choix. L'OLP, du fait de ses structures, du fait des hommes qui l'animent et de leur propre histoire, ne nous paraît pas pouvoir être, demain, le premier interlocateur d'un

Émirats arabes unis

LE PÉCHÉ

D'UNE FEMME ENCEINTE

mient sans être moriés. Un In-

dien et une Cinghalaise, gens de

maison dans les Emirats arabes

unis. Ils furent surpris en train de

faire l'amour « par quetre tif-

moins musulmans a, comme

l'exige la loi coranique, appliquée

à la lettre depuis qualques an-

nées dans cette principauté pé-

trolière qui s'améterait sans

doute de « tourner » si les non-

musulmans y travaillant s'en al-

Jugés, Kondela (28 ans) et Chahila (25 ans) ont été

condamnés à mort. On craint que

l'ament n'ait déjà été exécuté.

S'il a été sursis à la lapidation de

sa maîtressa, c'est parce qu'elle

a argué d'une grossesse. On at-tend donc qu'elle accouche et,

éventuellement, aliaite son en-fant, pour la châtier. L'interpréta-

tion de la loi islamique par les juges d'Abou-Dhabi l'exige,

Edmond Kaiser, qui a fondé à

Lausanne, il y a un quart de siè-

cle, Terre des hommes, organisa-

tion au service de l'enfance mal-

houreuse, est un homme qui

respecte parfaitement les idéaux

des autres à condition qu'ils ne

mettent pas en cause les droits

humains élémentaires. Il a donc

pris la tâte d'une campagne en

faveur de la condamnée en écri-vant notamment à l'émir Zayed,

chef de l'Etat des Emirats arabes

unis, au roi d'Arabie, à divers

présidents musulmans dont celui

du Sénégal, à Mme Roudy, mi-

nistre des droits de la femme, à

Amnesty international et à la

commission des droits de

l'homme des Nations unies.

Parviendra-t-il à sauver Chahilu ?

★ Terre des hommes, 10, che min du Languedoc, Laussanc.

que ce soit avec la génération des camps de réfugiés que le dialogue puisse s'établir en premier lieu.

dialogue pour la paix. Je ne crois pas

 Il existe, dans les territoires dits occupés ou administrés, une population arabe, qui travaille avec les Israéliens, qui les connaît, dans leurs qualités et dans leurs défauts, et avec laquelle le dialogue doit être recherché, parce qu'il est naturel. Comment y parvenir? Il existe, sur le territoire de la Palestine, deux Etats palestiniens, Israël et la Jordanie. Nous souhaiterions que le gouvernement français soutienne tous les efforts possibles pour amener le roi Hussein et le gouvernement israélies à entamer des négociations, étant entenda que le souverain jordanien ne manquerait pas d'inclure dans sa délégation des représentants des territoires, puisque, aussi bien, cenx-ci sont déjà représentés dans son Parlement.

### 

- Dans son discours à la Knesset, M. Mitterrand avait affirmé la légitimité des « combattants palestiniens », c'est-à-dire de l'OLP.

~ L'affirmation de cette légitimité était subordonnée à un certain nombre de conditions, qui ne sont rait fait, en faveur des uns ou des autres, qui ne rencontrerait pes l'adhésion de l'autre partie. Aujourd'hui, il nous semble parfois que le gouvernement français essaie d'ailer plus loin et prend une position qui, au-delà de toute recherche d'un accord avec larasi, tend à raffermir la position de l'OLP. C'est cette attitude unilatérale que nous critiquons.

- Vous aviez annoncé, lors de votre élection, votre intention de protiquer un « dialogue direct » avec le gouvernement israélien. En quol ce dialogue a-t-il consisté jusqu'à présent? Que pensez-vous de la politique laraflienne d'implantation dans les territoires occupés ?

- Les choses ne vont nes toniours aussi rapidement qu'on le souhaite. Des progrès ont été faits : je me suis rendu en Israël à plusieurs reprises; j'y ai rencontré aussi bien les représentants du gouvernement que ceux de l'opposition, et ils ont, les uns et les autres, accepté l'idée de ce dialogue, dont le cadre n'est pas celui d'un débat public. A cette condition, s'agissant d'un pays en état de guerre, nous pouvons, dans la mesure où nous sommes concernés par ces événements, faire nasser nos idées, faire comprendre nos angoisses ou nos craintes.

» En tant que président du CRIF, je me refuse à entrer dans un débat de politique intérieure israélienne. Je constate que, au sein de la communauté, il y a des individus qui eux ont envie d'intervenir dans ce débat et je suis conscient que certaines initiatives du gouvernement israélies posent des problèmes au sein de cette communauté. C'est le cas des implantations. Je reconnais volontiers le droit de chacun à militer pour les idées dont il est le plus proche, mais je crois que la communauté en tant que telle, en tant qu'institution, ne doit pas entrer dans on debat.

- Vous avez déclaré récemment que vous teniez la question de la « double allégeance » pour un faux problème. Mais n'y et-il pas une vraie contradiction entre le projet sioniste et l'idée que l'avenir des juifs - français, par exemple, - est parfaitement assuré dans une société démocratique, reconnaissant la diversité des cultures et des convic-

- Ce problème de la double allégeance ne m'a jamais beaucoup passionné, perce que je crois que nous sommes, les uns et les antres, le fruit d'une histoire et que les juifs sont, à la fois, le fruit d'une histoire juive et, pour cenx qui vivent en France, le fruit d'une histoire française. Ils vivent cette double histoire le mieux possible, on le moins mai possible. Ils pe sont pas les seuls Français à vivre une telle dualité.

» La théorie siopiste consiste, offectivement, à penser que les juifs ne sont en sécurité et ne peuvent pleinement exister en tant que juifs que dans une société juive, c'està-dire en Israel. L'histoire vérifie quotidiemement cette astertion : pour le juif qui vout vivre une vie juive intense, complète, harmonieuse, Israël est la meilleure des solutions. C'est une question de choix personnel. On peut perfaitement bien vivre en tant que juif dans la société française, société de liberté.

» Cela dit, j'ai fait personnellement, en 1940, une expérience qui m'a marqué. Né en France, de parents nés en France, de même que mes grands-parents, mes arrièregrands-parents, etc., élevé par une famille qui avait choisi en 1870 de quitter l'Alsace pour rester francaise, je me suis aperçu que la société française metrait en cause mon appartenance à la France.

- Etes-vous en désaccord avec l'idée - qui se fait jour dans certains courants - d'une identité juive spécifique hor: d'Izraël, idée opposée à la théorie sioniste?

- Je sais que cette tendance existe et je respecte ceux qui militent en ce sens, mais je crois qu'ils font fausse route. Il n'y a qu'en Israči, par exemple, que l'on peut vivre pleinement la fête du Kippour, soit dans sa signification religiouse, soit dans se dimension éthique, qui est celle d'un rendez-vous annuel du peuple juif avec sa conscience. Mais il est de fait que les juifs, dans leur plus grand nombre, n'éprouvent pas le besoin de vivre une vie juive pleine et se trouvent très bien là où ils sont

» Etre juif, c'est aussi être porteur d'une certaine culture. Or je constate que la plupart des juifs de la diaspora ne sont pas porteurs de cette culture, que la plupart d'entre cux ne la commissent pas. C'est en Israel, mieux que dans la diaspora, que l'on peut vivre dans la pleine connaissance de sa culture

- Que pensez-vous du renouveau de la vie juive, que l'on observe surtout dans les jeunes gémérations?

- Je crois que les jeunes juifs cherchent à donner un contenn au fait qu'ils se déclarent juifs. Il me semble assez naturel que ces jennes essaient d'aller vers les soprces et de comprendre pourquoi le peuple juif continue d'exister après des millénaires, alors que l'ambiance religieuse, autour d'eux, s'est atténuée et, parfeis, n'existe plus du tout. »

> Propos recueillis par PATRICK JARREAU.

· Entretien de M. Arafat et de l'ambassadeur de France en Tunisie. - MM. Yasser Arafat, le chef de l'OLP, et Gilbert Perol, ambassadeur de France, se sont entretenus mercredi 21 mars à Tunis pendant une heure. L'entretien a notamment porté sur le rôle que la France et l'Europe pourraient jouer dans un règlement au Proche-Orient. — (APP.)



### Les États-Unis renoncent à fournir des missiles antiaériens à la Jordanie et à l'Arabie Saoudite

dent Reagan a renonce à fournir des missiles antiaériens Stinger à la Jordanie et à l'Arabie Saoudite, a annoncé, mercredi 21 mars, la Maison Blanche, M. Reagan avait décidé. mardi soir, de retirer la notification transmise le 1 mars au Congrès et portant sur la vente de mille six cent treize Stinger à la Jordanie et de mille deux cents à l'Arabic Saou-

Le porte-parole de la présidence a précisé que cette décision avait été prise - après consultations - avec s dirigeants du Congrès. Il est de fait que le puissant lobby juif au Congrès s'était opposé à cette vente.

De source officieuse, on indique que, en renonçant à demander au ongrès la vente des Stinger, M. Reagan espère, en contrepartie, obtenir du Congrès les 220 millions de dollars qu'il a demandés pour le financement d'une force d'interven-tion jordanienne susceptible d'intervenir en cas de crise dans la région du Golfe. De même source, on indique que les défenseurs d'Israël au Congrès ont assuré qu'ils ne s'oppo-

seraient pas à ce projet. La Maison Blanche s'est, d'autre part, efforcée d'obtenir le retrait d'un projet de loi visant à obliger les Etats-Unis à déplacer leur ambassade en Israël de Tel-Aviv à Jérusalem. De source parlementaire, on in-

Washington (AFP). - Le prési- dique que cet effort n'a pas abouti mais que le projet de loi pourrait être modifié afin de ne pas être contraignant (1).

> Le retrait du projet de vente des missiles Stinger fait suite à un durcissement de l'attitude du roi Hussein de Jordanie à l'égard de la politique américaine au Proche-Orient. Le souverain a dénoncé la semaine dernière, à plusieurs reprises, la perte de crédibilité des États-Unis au Proche-Orient en affirmant que Washington ne pouvait plus jouer le rôle de médiateur dans cette région du monde. Il a également exclu toute négociation directe avec Israël et a menacé de se procurer en Union soviétique les armes qui lui seraient refusées aux Etats-Unis.

(1) Dans un message au roi Has-san II publié mercredi 21 mars à Rabat, le secrétaire d'Etat américais, M. Shultz, a sasuré le souverain du Maroc que l'ambassade des Etats-Unis en Israël ne serait pas transférée de Tel-Aviv à Jérusalem. M. Shutz écrit: - L'administration [américaine] s'op-L'administration (americaine) s'op-pose à cette législation, et nous avons précisé de façon très claire notre posi-tion tant publiquement que dans les contacts privés. Nous sommes conscients de l'impact que pourrait avoir cette législation dans la recherche d'une paix juste et durable au Proche

### Soudan

### Le bombardement d'Omdourman était-il libyen ou... soudanais ?

La Libye a demandé, mercredi 21 mars, une réunion du Conseil de sécurité des Nations unies pour protester contre l'attitude des États-Unis, qu'elle accuse de mettre en danger la sécurité de la région soudano-libvenne avec l'envoi d'avions de reconnaissance radar « AWACS » en Égypte. Cette décision américaine a été prise après le raid effectué, vendredi 16 mars, par un bombardier qui, selon Khartoum et Le Caire, était de nationalité libyenne, contre la ville soudase d'Omdourman lie Monde daté 18-19 mars). Lundi 19 mars, le Soudan avait saisi le Conseil de sécurité de cet incident. Pour sa part, le gouverne-ment égyptien avait affirmé son intention de « soutenir et défendre le Soudan contre toute agression », en vertu du traité de défense mutuelle qui lie les deux

La nationalité - libyenne de cet avion, qui ne fait aucun doute pour Khartoum et La Caire, commence pourtant à être mise en doute. Faisant état d'informations en provenance d'« observateurs britanniques » et d'opposants soudanais, le Times de Londres rapportait mercredi 21 mars, des propos de M. Joseph Oduho, opposent au régime du président Nemeiry, selon les-

danais qui, sur ordre direct du chef de l'État, aurait effectué ce bombardement. L'appareil aurait décollé d'El Obeid ou de Wadi-Sedna, en territoire soudanais, et son objectif aurait été la maison d'un leader de l'opposition, juste à côté du siège de la radio nationale, qui a été touchée par les bombes. M. Sadiq al-Mahd est emprisonné depuis septembre dernier pour avoir critiqué la décision du maréchal Nemeiry de faire strictement appliquer la loi islamique. Sur la pression du président égyptien, M. Moubarak, le maráchai Nemeiry serait allé voir M. Sadiq al-Mahdi en prison pour lui offrir la liberté. à condition que celui-ci prenne l'angagement d'arrêter ses critiques publiques. C'est parce que M. Sadiq al-Mahdi aurait exigé la libération de tous les prisonniers politiques et une participation de l'opposition dans la conduite des affaires du pays, que le chef de l'État soudanais aurait oris la décision d'éliminer M. Sadio al-Mahdi, ancien premier ministre et chef de l'influente secte ansar. Pour limiter les conséquences politiques de ce bombardement, les autorités égyptiennes auraient alors

décide de faire leur la thèse sou-

(Publicité) ---

EUROPE, AFGHANISTAN, PAIX

3 FORUMS

VENDREDI 23 MARS - MUTUALITÉ - 18 h-24 h ONEL ENLER Pour les européens

Organisès par le M.S.R.A., 28, rue Pierre-Bressolette, \$3130 Rolsy la-Sec

# Séder : mode d'emploi

ABONNEMENT POUR LES 4 NUMEROS EXCEPTIONNELS

La visite en preparée pa 100 miles

· · · 3.25 11. 18.10 - - project (1885) dentiti Later 11.7 and the state of t 20 m - ೧೯೮೨ . . . LINCY 4-36

the state of the · Committee · 1 4 4 100 中 1. 中中科技 -: ... - tad 5 a jakoranas 🕸 \* 1.42 / \$ P\$# 1 .. 1 1.77 m. Beng Billiam Umfre ein Sie

Call (4.7)的图像形式 - Can 324000 で、たけ、金属性の関 and a straight AL DO CONTRACT Line die 🐫 🦇 ... ren Strafeg-ार गहरूको नेवा के

- i bas pape. THE PERSON IN Manager St. tot peast had 🚧 くけんばな 背 自分 The st conservation · January and for

THE CASE AND GALLESCOPE

inia parties.

to a majourt au po-

tae du **Sud** SUANCASE:

- Le 37-34-E SERVICE THE PERSON NAMED IN and the second second : admin pier C. C. Selfater 3 300 The state of the mmieter grecht ever intafe: and the second and the second residence. カリンの 変数 大学 the contract of the The second secon CONTRACTOR in the street of ing der ber Gat Andreas and the second confelie beitatut gemes b the second of Section, the in second france

- et de Louisaure PAPIS 12"

to cutabges

3 - 3-1-9-4-1 PARIS 17 and the · ... FLOW E. · The weath

Tokyo. – Le premier ministre du japon, M. Yasuhiro Nalcasone, en-tame le vendredi 23 mars, en Chine populaire, une visite qui s'annonce à priori plus sisée et plus immédiate-ment fructueuse dans le domaine des relations bilatérales, dégagées de tout obstacle majeur, que dans celui des initiatives diplomatiques en faveur d'une solution aégociée du problème coréen. On prête, en effet, au dirigeant japonais l'intention de faire avancer ce délicat dossier au cours de ses entretiens, après avoir fait tâter le terrain à Pékin ces jours derniers par l'ancien ministre nippon des affaires étrangères, M. Masayo-

And the second of the second

Ser Am

A CONTRACTOR OF THE SEC

Artist Control of the

war and the second

200

2.5

2 - 2 - 5 55 - 4

Quatre mois à peine après la visite an Japon du secrétaire général du Parti communiste chinois, M. Hu Yaobang, qui, d'une part, avait permis aux deux perties de réaffir-mer leur volonté de coopération à long terme, et, d'autre part, avait apporté au premier ministre japo-nais une caution précieuse à la veille d'élections difficiles, les relations bilatérales sont jugées aussi bonnes que possible.

Sur un seul dossier les deux parties ne s'étaient pas entendues en décembre : celni d'une attitude concertée face au déploiement des susées mucléaires soviétiques SS 20 en Sibérie orientale.

Il est possible, que cette question soit à nouveau abordée compte tenu de l'importance que Tokyo y attache et maigré l'absence de résctions chinoises aux suggestions de coopération de M. Nakasone en la ma-

Bilatéralement, plusieurs dévelop pements reflètent en revanche la confine et l'intérêt que se portent réciproquement les deux parties. Sur le plan politique, la Chine popu-laire a mis depais décembre dernier une sourdine aux critiques visant le «militarisme» de M. Nakasone et les dangers qu'il ferait peser sur ses inisins asiatiques.

Sur le plan économique et com-mercial les relations ne cessent de s'intensifier, bien qu'à un sythme relativement lent per aspport an po-

### Corée du Sud-

· L'ALLIANCE FRANCAISE SANCTIONNÉE - Le minis-tère sud-curéen de l'éducation a ordoiné la fermeture pendant un mois de l'Alliance française à Séoul, pour avoir admis plus d'étodiants que ne le prévoit le règlement des instituts de langues privés, rapporte, jeudi 22 mars, la presse locale.

L'Alliance française figure sur une liste de trente quatre instituts de langue privés installés en Corée du Sad frappés de différentes « sanctions administra-tives » pour violation des règlements. Selon des sources françaises à Séoul, ce règlement ne saurait s'appliquer depuis que l'Alliance française est passé en Corée du Sud d'un statut privé à celui d'un organisme officiel, recomm par un accord francosud-coréen sur les échanges culturels et éducatifs. - (AFP.)



De notre correspondant

tentiel considérable des deux pays. Il est clair que la Chine — qui souf-fre toujours fortement des retards industriels, techniques et scientifiques accumulées pendant la révolu-tion culturelle mais qui maintoient ses objectifs de modernisation — à un énorme besoin des capitanz et des techniques des Japonais.

Il est non moins clair que ceux-cientendent en profiter pour des rai-sons qui tiennent autant aux intérêts privés japonais qu'à la diplomatie ré-gionale ou à la stratégie globale de Tokyo. « Le Japon et la Chine doivent cimenter leurs relations car elles deviendront le fondement de la sécurité et de la paix en Asie », estime M. Nakasone.

### La question coréenne

En témoignage de cet intérêt réci-proque bien compris, M. Nakasone va d'abord relancer l'assistance économique du Japon à la Chine en ou-vrant à cette dernière une nouvelle ligne de crédit de 470 milliards de Yens - soit plus de 2 deux milliards de dollars — pour une période de sept ans. Ces crédits, liés à la réali-sation de sept grands projets infras-tructurels chinois, viendront prendre la relève des prêts à faible taux d'intérêt de 300 milliards de yens consentis à la Chine entre 1979 et

Tokyo et Pékin ont signé, d'autre part, à la veille de la visite, le protocole d'accord prévoyant pour la pre-mière fois la livraison par les Japonais à la Chine d'équipements nucléaires civils (le Monde daté 4-5 mars). Le voyage du M. Nakasone sera en outre prolongé en avril par

### PORTE-AVIONS AMERICAN CONTRE SOUS-MARIN SOVETIQUE EN MER DU JAPON

Washington (AFP). - Le porte evions américain Kitty-Hawk est entré en collision, mercredi soir 21 mars, avec un sousmarin soviétique à propulsion nucléaire dans la sud de la mer du Japon. La porte-parole du Pentagone a précisé que l'inci-dent s'était produit vers 22 heures (heure locale) et que les deux unités ne samblaient pas avoir subi de dégâts.

Le Kitty-Hawk, un porteavions de 80 000 tonnes, effec-Japon conjointement avec des bâtiments sud-coréens, et l'on sait que des unités soviétiques surveillent habituellement ce genre de manœuvres. Selon des sources américaines, le submersible soviétique suivait « d'un peu trop près » le porte-evions, et la collision se serait produite au moment où il faisait surfaça sans feux de navigation. il s'agit d'un sous-marin de type Victor-L. Son équipage a refusé l'aide qui but était proposé par le Kitty-Hewk, et il a été aperçu ensuite faisant route à vitesse réduite en direction de Vladivostok escorté per un croiseur soviétique.

De tels incidents sont relativement fréquents entre les marines des Etats-Unis et de l'URSS. Le dernier en date avait été signalé dans le nord de l'océan Indien, où un destroyer américain et une frégate lance-missiles soviétique s'étaient heurtés – sans dom-mages sérieux – le 17 novembre 1983.

Washington et Moscou ont si-gné, des 1972, un accord visant à échanger des informations dans ce genre de situation, afin d'éviter qu'un simple froissement de tôles ne dégénère en crime

l'envoi en Chine d'une mission éco nomique japonsise chargée d'étudier les possibilités d'investissement.

Enfin, les deux gouvernements sont tombés d'accord pour faciliter la recherche et le rapatriement de plusieurs centaines d'enfants japo-nais abandonnés en Chine en 1945, aur cours de la débâcie de l'armée

Sur le plan diplomatique, la visite devrait être dominée par la question qui suscite actuellement le plus de péculations dans la région : celle de la Corée. Depuis quelques mois, elle est à tous les menus diplomatiques : M. Hu Yaobang en a parlé avec M. Nakasone en décembre à Tokyo, M. Nakasone en decembre à Tokyo, M. Zhao Zyiang avec M. Reagan en janvier à Washington. M. Nakasone revient en parler à Pékin, précédant d'un petit mois le président Reagan. Les Chinois en perlent avec leur al-lié, le président Kim Il Sang; les Jaeis et les Américains avec leur ami le président Chun Doo Hwan, etc. Dans ce contexte on prête à M. Nakasone plusieurs intentions qui témoignent de sa volonté de voir le Japon jouer un rôle actif dans cette affaire.

D'abord, le piemier ministre nip-pon sera à Pékin le porte-parole des Sud-Coréens qui souhaitent plus que jamais améliorer leurs relations avec la République populaire et qui aimeraient que l'on passe de la « diplo-matie du tennis » à la diplomatie tout court. Séoul a mal accueilli l'offre d'une négociation tripartite (Co-rée du Nord, Corée du Sud et États-Unis) lancée récemment par ses adversaires de Pyongyang mais sou-haiterait entamer un dialogue direct. avec le Nord, et aimerait que la Chine le favorise.

Ensuite, s'il se révélait impossible dans l'immédiat de négocier à deux ou à trois, les Japonais pourraient proposer une réunion quadripartite, avec la Chine - solution dont on sait qu'elle aurait la faveur des Américains mais que Pékin, jusqu'alors, n'a pas acceptée.

Le premier ministre japonais, d'antre part, ne manquera pas d'aborder les questions de Taiwan et da rapprochement sino-soviétique, qui toutes deux sont des éléments essentiels de l'équation politique régionale et du développement des relations sino-japonaises elles-mêmes. R.P. PARMGAUX.

protégez-vous

ALARME 2000 contre le vol

à temps

**Protections Radar** à l'efficacité éprouvée, immédiatement opérationnelles.

ALARME 2000 - B, run Gurán 75016 PARIS Tel. 525.44.32

à votre service sur toute le France LILLE (20) 53.24.87 TOULDUSE (kg) 47.83.71 LYDN (78) 83.82.31 MANCY (83) 28.55.39 MARSEILE (11)52.73.74 MANTES (40)43.37.87



### Chine

LA VISITE A PÉKIN DU SECRÉTAIRE AMÉRICAIN AU TRÉSOR

### Les discussions continuent en vue d'un accord sur la protection des investissements

De notre correspondant

Pékin - M. Regan a déblayé le terrain pour M. Reagan. Mais Chinois et Américains devront redoubler d'efforts au cours des prochaines semaines, s'ils veulent que la visite présidentielle en Chine, dont les dates (du 26 avril au le mai) out été amoncées officiellement mercredi 21 mars, soit véritablement un succès dans le domaine de la coopération commerciale et économique.

Le principal motif de satisfaction pour les deux parties, à l'issue des conversations que le secrétaire au Trésor vieux d'avoir à Pékin dans le cadre de la quatrième réunion de la commission économique mixte sinoaméricaine, est le peraphe apposé, mercredi, par M. Regan et son collè-gue chinois, M. Wang Bingqian, au bas d'un accord visant à éviter la double imposition des sociétés de chacun des deux pays travaillant dans l'autre.

En revanche, peu de progrès sem-blent avoir été faits dans la mise au point d'une convention, en chantier depuis de longs mois, qui assurerait une protection aux investissements américains en Chine et réciproquement. Une délégation chinoise se rendra la semaine prochaine à Washington en vue de poursuivre les discussions à ce sujet. Un tel accord se révèle, en effet, indispensable à l'extension de la participation des sociétés américaines au programme de modernisation de la Chine. Il existait, à la fin de 1983, vingt sociétés mixtes sino-américaines, représentant un investissement total de 85 millions de dollars. Ce chiffre est encore modeste, mais l'engagement financier américain en Chine va nécessairement augmenter dans les prochaines années avec le démarrage et le développement des acti-vités de forage pétrolier en mer. Onze compagnies des Etats-Unis ont déjà commencé ou commenceront dans le courant de l'année l'exploration des zones qui leur ont été attri-buées en mer de Chine du sud. On estime que, dans une première phase, les investissements subséquents seront de l'ordre de 500 à 600 millions de dollars.

La Chine, pour sa part, paraît dé-cidée depuis peu à accentuer sa poli-venimé les relations commerciales

avec l'étranger. Dans cette perspec-tive, une dizzine de villes côtières pourraient bénéficier d'ici quelque temps des mêmes conditions que celles qui sont actuellement offertes aux investissements étrangers dans les zones économiques spéciales des provinces méridionales du Guangdong et du Fujian.

Afin de prospecter les possibilités d'élargissement de la coopération sino-américaine, les représentants de quelque vingt-cinq à trente sociétés américaines feront un voyage d'études en Chine, à l'automne. Ils s'intéresseront plus spécialement, a indiqué M. Regan, aux secteurs de l'industrie légère, de la construction, de l'agro-alimentaire et de l'électro nique. M. Wang Bingqian a exprimé aussi le désir de la Chine d'une coopération pour le construction de grandes centrales hydroélectriques, ainsi que sa disponibilité pour l'achat d'équipements de centrales nucléaires. Sur ce dernier point, l'absence d'accords bilatéraux réglementant l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire reste toutefois un obstacle à la conclusion de contrats commerciaux. Les discussions à ce sujet continuent de buter sur la question des contrôles souhaités par les Américains.

### Les échanges commerciaux

Un certain flou tègne aussi sur la question de l'achat de céréales par la Chine aux États-Unis. Aux termes d'un accord qui vient à expiration cette année, Pékin s'était engagé à acheter chaque année, de 1981 à 1984, un minimum de 6 millions de tonnes métriques de blé américain. Or, l'an dernier, en guise de représailles contre les limitations impo-sées par Washington aux ventes de textiles chinois aux États-Unis, Pékin a limité ses achats à moins de 4 millions de tonnes. Les responsa bles chinois paraissent avoir donné l'assurance d'une régularisation de la situation dans le courant de l'an-

bilatérales, l'an dernier, provoquant une chute du volume global des échanges de 15 % par rapport à 1982. Le commerce sino-américain, qui avait atteint le chiffre record de 5,2 miliards de dollars en 1982, ne s'est plus élevé qu'à 4,4 milliards de dollars en 1983. Les exportations agricoles des États-Unis vers la Chine, en baisse de 64 %, n'ont pas été compensées par une augmentation de 14 % des ventes de produits non agricoles. En conséquence, pour la première fois depuis 1977, les États-Unis ont enregistré, l'an dernier, solon les statistiques américaines, un déficit d'environ 71 mil-lions de dollars dans leurs échanges avec la Chine.

### MANUEL LUCBERT.

 VISITE DU GÉNÉRAL JAC-QUES MITTERRAND. - Le général Jacques Mitterrand, pré-sident du GIFAS (Groupement des industries françaises aéronau-tiques et spatiales), effectue acellement une visite à Pékin, at-on appris mardi 20 mars, de source diplomatique. Au cours de son séjour, le général Mitterrand doit notamment être reçu par M. Yao Guang, vice-premier ministre, à qui il remettra un message de son frère, le président Mitterrand, indique-t-on de même source. Il aura également l'occasion de s'entretenir avec le ministre chinois de la défense, M. Zhang Aipin, et le ministre des industries aéronautiques, M. Mo Wenziang. - (AFP)

 PROCHAINE TOURNÉE EUROPÉENNE DU MINIS-TRE DES AFFAIRES ÉTRAN-GERES. - Le ministre chinois des affaires étrangères, M. Wu Xneoisn, effectuera une tournée dant six pays européens et arabes à la fin de ce mois et au début du mois prochain, a annoncé, le mercredi 21 mars, un porte-parole officiel chinois. M. Wu se rendra successivement en Yougoslavie, en Roumanie, en Autriche, en France - où il séjournera les 5 et 6 avril -, au Koweit et en Tuni-



# Combat

Agissant comme une lunette d'approche, la préparation des élections européennes grossit les contours de l'affrontement qui se dessine à l'horizon, encore lointain, de 1986. Pour le pouvoir, ce peut être une bonne comme une mauvaise chose. D'un côté, sa politique est soumise à une sanction électorale - sans conséquence institutionnelle avant qu'elle ait porté les fruits qu'il peut en attendre. De l'autre, il n'est plus seul face aux réactions que cette politique provoque, particulièrement dans sa « base » sociale : une autre politique se propose, plus ou moins clairement, celle que ferait l'opposition à sa place. Il faut

M. Frençois Mitterrand montra, dans l'entratien qu'il a accordé à Paris-Match, qu'il est disposé à tirer tout le parti possible de l'alternative devant laquelle sont ou seront de nouveau placés les électeurs. Et cela en portant le fer dans cette opposition qui a vocation à gouverner, qui doit donc dire ce qu'elle veut et, d'abord, par qui elle veut être conduite. Il faudra bien savoir, dit le président de la République. « en fin de compte, qui est qui». La formule laisse l'interprétation libre, mais la glose va de soi. « Qui est » Mm Simone Veil, par exemple, ennemie du sectarisme, mais chef de file (UDF) d'une campaone menée aux conditions voulues par le RPR contre le « pouvoir socialo-communiste » ? « Qui est » M. Raymond Barre, qui refuse le jeu politicien mais reçoit M. Jean-Marie Le Pen. « Qui est » M. Valéry Giscard d'Estaing, qui veut rassembler « deux Français sur trois » mais récusa les aspirations que plus d'une moitié d'entre eux ont

M. Mitterrand laisse ses adversaires face aux questions tement. Il leur rappelle que ces questions, en un sens, ne sont pas nouvelles, et que, de la du poste de premier ministre, en Cochin » contre « le parti de l'étranger », en décembre 1978, sans oublier les recours répétés de M. Barre à l'engagement de responsabilité pour faire passer ses projets à l'Assemblée nationale. l'ancienne majorité n'a pas donné la preuve d'une cohésion qui garantisse son aptitude à diriger le pays dans les transformations qu'il lui fallait accomplir.

Le résultat - et ainsi se reioignent les deux arguments du chef de l'Etet, - ce fut une France mise à mai par un « faux libéralisme intolérant, dirigiste et touche-à-tout », que la gauche a dû, d'abord, rendre capable de s'engager dans le « redressement national ». Cette vision linéaire du cheminement de la pauche prend, certes, des libertés avec l'histoire récente, mais la réplique de M. Mitterrand aux reproches qui lui sont faits sur les rigueurs de la politique gouvernementale est difficilement parable : si les autres l'avaient fait, répète-t-il d'une autre manière, la gauche n'aurait

Ce discours de combat, qui alterne, chez le président de la République, avec un discours de rassemblement, remet au goût du jour, par la dénonciation du me invoqué par l'opposition, la lutte des classes et le « socialisme à la française ». Certes, l'une n'est que le résultat du comportement de la « minorité très puissante des privilégiés », l'autre n'est que l'entreprise de « redressement » du pays. Mais les mots sont là.

C'est la gauche que le chef de l'Etat s'efforce, aujourd'hui, de rassembler. Aussi ne s'attardet-il pas - pas maintenant - sur les difficultés que lui crée le Parti communiste. Il se montre même assez conciliant avec lui pour lui rappeler qu'une réforme du mode de scrutin pour les élections législatives, dont le moment approprié serait le printemps 1985, ne saurait ignorer que ∉ le programme de la gauche comportait un retour vers la propor-

PATRICK JARREAU.

# « Quels que soient les risques politiques, nous tiendrons »

Interrogé sur l'état de l'opinion, M. François Mitterrand indique qu'à ses yeux la France, . sous le coup d'une crise qu'elle ressent durement, s'inquiète et espère ». Le ches de l'Etat décèle, parmi les appels qui montent dans l'opinion, celui des travailleurs qui ont besoin de se convaincre que la rigueur n'est qu'un moyen de traverser le mauvais temps; plus encore, qu'ils n'en seront pas les victimes mais, bien au contraire, les bénéficiaires ; celui des chercheurs, entrepreneurs, créateurs de toutes sortes qui ont besoin d'être compris, aidés, libres d'imaginer et d'agir; celui, enfin, de la masse des Français, qui ont un immense besoin de sécu-

Après avoir observé que le climat de défiance ou de doute : qui accompagne l'action du gouvernement ne le surprend pas, et noté, comme une « constante de la vie politique française -, que les élec-tions locales sont défavorables à la majorité du moment, le chef de l'Etat indique : - Mais le signal est clair et doit être compris comme

Mettant en cause ensuite « le refus de l'opposition d'accepter l'alternance », qui a pour effet, selon lui, de « durcir les relations politiques au delà du raisonnable ». l estime que c'est - le manque de détermination des gouvernements précédents pour adapter la France aux exigences de l'économie moderne qui pèse encore le plus » aujourd'hui.

Le chef de l'Etat refuse de se prononcer sur les chances respectives au sein de l'opposition, de MM. Gis card d'Estaing, Barre et Chirac, mais tels qu'ils sont, dit-il, je ne détesterais pas les garder tous...
Foin des posémiques, sjouto-t-il,
j'estime leurs qualités et je porte
plus d'attention et d'intérêt qu'ils ne le croient aux critiques qu'ils expri-ment. » Quant à M. Le Pen, le chef de l'Etat estime que ni l'homme ni ses idées ne sont nouveaux, mais qu'ils ont « rejoint l'actualité ». Nous assistons, au sein de l'oppo-sition, ajoute-t-il, à une épreuve de

### LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ira en urss **← CETTE ANNÉE** SANS DOUTE »

M. François Mitterrand annonce, dans une interview à Paris-Match, qu'il ira « certe soviétique. « Les événements d'Afchanistan et de Pologne restent condamnables [mais] la Françe, depuis près de trois ans. a suffisamment montré sa résolution, notamment dans le débat sur l'équilibre des forces en Europe, pour que nul ne puiss s'y méprendre », souligne le chef de l'Etat français, qui ajoute : « Partenaire respecté, aucune des démarches [de la France] n'autorise personne désormais à spéculer sur sa faiblesse ou ses hésitations. »

POUR LA **RECONNAISSANCE ET** LA PROMOTION DES-LANGUES ET CULTURES MINORISÉES

(Publicité)

un colloque est organisé les 24 et 25 mars 84 à Paris LS.C.: 69 ter rue de la Chapelle 75018 Paris. (métro Porte de la Chapelle)

par l'Association pour Une Culture Différente (A.C.D.) sous le patronage du Présidé par M. Robert Escarpit

Panticipent el soutienment cette infictive les écoles el proprietativos sunantes liprotitos Paris Bossale Nora Front Culturel Progres siste Breton. Diwan, Catandretas, Sirai an Emigry Scola Carsa Bressala Secsia Cireel, Certire de recherche el Cacumentation armenienne d'Altoriville, Associación Samuel Moorat Cwifá Solidanté Franco-Armenienne Cercle Frantz Fanon, Centre de Recherches Togones, Centre Culturel Lugane Farmanon de Pecnetiche Adalastian de François langue matemelle. Parismoutin Poliviechnic Combati daur la Dicapoia, Associación des Professeurs en langue Bretonne Pen Ciria interfrancial, Pergare Toegaen 158. Commissión Culturalle, Immigres, Minomés Nationales du PSU.

n présence de la Morcet, G Monediaire. C Borga M Mauthuy 8 Lotteville 0 Boc-quel F Chaauct, H Giorgan, J.P. Liegas, J. L'Huillier G Desbors P Denez, A.M. Sayad. Chamer G Descor, P. Gerando, M. Med-toul, M. Decz, M. Boulor, D. Fredet, M. Tazzi, G. Dalgalich, M. Garrecht, A. Cardero, F. Gaspord vérité. Elle ne fait que commencer. On verra bien, en fin de compte, qui est qui. » Il reprend à grands traits les principaux aspects de la politique économique et sociale et souligne que · chaque point gagné sur l'inflation est du terrain gagné pour le pouvoir d'achat ». « On se bat pied à pied et on réussira avec de la tenacité, de l'imagination, de l'audace », dit-il, avant d'ajouter : « Avant 1981, la France n'était pas préparée aux tâches qui l'attendaient. Pendant un an, nous avons mis en place les structures nouvelles nécessaires au redressement national et nous avons engagé la lutte. Ce n'est pas le moment de céder maintenant, de renoncer, d'abandonner. Quels que soient les risques politiues, nous tiendrons. .

La gauche est-elle déjà battue? lui demande-t-on. • Mais non, répond-il. Contre la facilité, notre peuple choisira le courage; contre le passé, l'avenir. .

Le président de la République rappelle ensuite qu'il - s'accom-mode - des institutions et que, s'agissant d'une éventuelle réforme du texte fondamental, il « ne désire pas ajouter une cause de discorde à celles qui déjà divisent les Fran-cais ». Il rappelle que le programme de la gauche comportait, en mutière électorale. - un retour vers la proportionnelle ». Il ajoute : « Je suis très soucieux, vous le savez, de tenir

L'enquête réalisée par BVA entre

les 1 et 7 mars auprès de mille

trente-deux personnes et publiée par Paris-Match, daté du 30 mars donne à l'opposition, la majorité absolue (51 %), pour les élections européennes : la liste de M= Veil recueille 48,5 % (soit un demi joint de plus européénie) et selle de

de plus qu'en février) et celle de M. Le Pen 2,5 % (soit un point et demi). A l'inverse, le camp majoritaire recule : la liste de M. Jospin est créditée de 27,5 % (su lieu de 30 %,

chais de 14.5 % (au lieu de 14 %), celle de Mª Arlette Laguillier de

2 % et celle de M. Fiszbin, de 0,5 %.

Les Verts obtiennent 3 % (sans

changement) et la liste de MM. Edgar Faure et Maurice Favre

(dont le renoncement a été rendu public au moment du sondage) de

Selon la même enquête, la cote de

M. Mitterrand est en baisse : 41 %

(au lieu de 43 %) des personnes

interrogées ont une - bonne - oninior

du président de la République et

valse -. En revanche, celle de M. Mauroy connaît une améliora-tion : 31 % (au lieu de 29 %) ont

46 % (au lieu de 45 %) une - mau-

1,5 % (au lieu de 2 %).

mes engagements, mais, à l'heure actuelle, aucun projet n'est sous roche . Il précise que s'il doit y avoir une modification de la loi électorale, • elle aura lieu dans la pre-mière session de l'année 1985 • Il réaffirme qu'à ses yeux il serait bon que les Français puissent se pronon-cer par référendum « sur des problèmes de société comme cela se passe en Suisse, par exemple ».

Interrogé sur la présence de gouvernement et sur le handicap que cette présence ferait peser sur la majorité, M. Mitterrand répond : « Vous savez que je n'ai jamais accepté l'exclusive visant les communistes. La majorité actuelle est composite, comme l'était la précé-dente, et, comme elle, n'est pas exempte d'affrontements internes. Mais nous n'en sommes pas au point que nous avons connu i Je n'ai pas encore eu de premier ministre qui soit venu me dénoncer à la télévision pour annoncer sa démission! Je n'ai pas encore vu les groupes de la majorité refuser de voter le budget, acte essentiel du Parlement, et contraindre le premier ministre à poser la question de confiance pour le faire adopter sans vote. Je n'ai entendu aucun responsable de la majorité accuser de trahison le chef de l'Etat. l'ajoute que je ne sup-porte pas ces mauvaises mœurs. Voulez-vous mon avis ? Savoir ne

une - boune - opinion du premier ministre et 54 % (au lieu de 58 %)

une - mauvaise . Le nombre des

Français - satisfaits de la façon

dont la France est gouvernée » reste

de 28 % mais les - mécontents - sout

moins nombreux : 64 % au lieu de

Le chômage continue d'être le

problème le plus important -(60 % au lieu de 48 %, le cite), et « l'école libre » n'est citée que par

44 % estiment qu' à l'heure

actuelle ., l'opposition est majori-taire et 26 % qu'elle est minoritaire.

55 % considèrent que cette opposi-

tion n'a pas changé depuis mai 1981.

34 % jugent qu'elle « représente

l'avenir - contre 40 % qui affirment

qu'elle - représente le passé - Pour 47 %, elle n'a pas de politique de rechange (31 % ayant un avis contraire). Parmi les circonstances

qui pourraient bénéficier le plus à

l'opposition, la montée du chômage

arrive en tête (26 %), suivie de la

baisse du pouvoir d'achat (25 %) et

nas aller trop loin est une bonne règle de conduite. .

Interrogé également sur la lutte des classes, le président de la Répu-blique répond que la politique qu'il conduit tend à « réduire le champ » de cello-ci et « ne cherche pas la revanche des classes si longtemps exploitées ». « Je consacre mon temps et mes forces au redresse-ment national et je continue de croire que la grande cause de la France peut rassembler les Français au-delà de leurs divisions. C'est pourquoi, quand je parle aux Fran-çais, je n'en exclus aucun. Mais la minorité très puissante des privilé-giés exclut, elle, toute paix sociale qui ne servirait pas d'abord ses intérêts. Elle porte en elle la lutte des classes. Voilà la réalité.

Interrogé sur le point de savoir si sa priorité est de conduire le « socialisme à la française » ou de redres-ser le pays, le chef de l'Etat répond : «Si, par la mise en œuvre d'un socialisme à la française, on redresse le pays, mis à mal par le faux libéralisme intolérant, dirigiste et touche à tout que nous avons connu précédemment, ce sera du très bon travail. .

M. Mitterrand conclut enfin que. en matière scolaire, « le compromis qu'offre le gouvernement peut inaugurer une période de sang-froid, qui donnera enfin sa chance au véritable anaisement ».

### M. MITTERRAND RÉUNIRA UNE CONFÉRENCE DE PRESSE LE 4 AVRIL

Le président de la République, François Mitterrand, qui réunira une conférence de presse le mercredi 4 avril, a déjà répondu aux questions des journa-listes sous cette forme, à deux reprises, depuis son élection.

- La dernière conférence de presse remonte au 9 juin 1982. Elle s'était déroulée, pendant deux heures, dans la salle des fêtes de l'Elysée, en présence des membres du gouvernement menés par M. Pierre Mauroy, premier ministre. Le chef de l'Etat y avait dressé un bilan de sa première année de présidence avant de répondre aux questions de queique quatre cents journa-listes. En pointique étrangère, il avait notamment évoqué trois conflits armés (Liban, Malouines, Tchad) et condamné sans réserve l'action israélienne

an Liben. - La première conférence de presse du septennat avait eu lieu le 24 septembre 1981 à l'Elysée et avait duré cent cinquante-sept minutes. Le président avait no-tamment lancé un appel à la confiance et au rassemblement des Français, avec pour thême majeur la « solidarité ». Il s'était attaché à expliquer sa politique économique, en particulier sur les nationalisations, la fiscalité et la monnaic.

# **FONCIER AGRICOLE**

## Désaccord entre M. Rocard et les députés socialistes

Une fois encore, M. Michel députés socialistes, qui, lors de leur réunion de groupe le mercredi lités pour faire accepter par le 21 mars, ont réaffirmé leur souhait Rocard rencontre quelques difficultés pour faire accepter par le groupe accialiste de l'Assemblée nationale un projet de loi qu'il a ion-guement négocié avec la FNSEA; à l'autoume dernier, le débat avait eu lieu à propos de la réforme des caisses de la Mutualité sociale agricole; cette fois, il s'agit de la

réforme foncière. de l'agriculture (le Monde du le l'agriculture (le monas du 12 janvier 1984) est, il est vrai, bien lois des projets d'offices fonciers agricoles que les socialistes avaient élaborés du temps où ils u'étaient pas au pouvoir. Il s'agit simplement pour l'essentiel de « toiletter » la loi sentiel de « toiletter » la loi de 1980. Pour ce faire, M. Rocard s'est entendu avec la FNSEA; les représentants de celle-ci qui sont venus devant la commission de la production de l'Assemblée ont reconnu que le projet constituait un ensemble équilibré » et out donc demandé qu'il soit adopté sans changement de conception ».

Ce n'est pas l'intention des

que, pour l'ensemble des départe-

ments, les indemnités étaient de

131,6 millions de francs en 1980,

162.8 millions de francs en 1981 et

considérable, pour ne pas dire infla

tionniste. Dans certains départe-

ments même, c'est à une augmenta-

Ici, les présidents et les bureaux

236,9 en 1982, soit une progress

budgétaire qu'on a assisté.

de voir partout créer des « commissions cantonales - chargées de donner un avis à la commission départementale, qui aura, avec le préfet, à se prononcer dans les affaires de cumul. Le projet n'envisage que la possibilité pour les préfets d'en créer pour avoir un avis local en cas de difficulté. La FNSEA juge cela inutile puisqu'elle a déjà constitué en son sein de telles commissions locales qui donnent leur avis aux représentants syndicaux membres le la commission départementale. Seulement, les syndicats minori-taires comme le MODEF (proche du PC) ou la Fédération nationale des syndicats de paysans (plutôt proche du PS) demandent que de telles commissions soient obligatoirement mises en place, en espérant pouvoir s'y faire entendre plus facilement que dans les commissions

Les députés socialistes, qui ont gardé la volonté de lutter contre le monopole - de fait de la FNSEA. sont sensibles aux arguments des minoritaires. M. Rocard ne l'entend pas ainsi. Il a redit mardi 20 mars à la commission de la production que la rédaction du texte était « l'aboutissement de négociations - et que, sur ce point, - la fermeté du gouveraccord sera-t-il trouvé avant la venue du projet en séance publique le 3 avril ?

• En Guadeloupe : grève de la tion de 100 % de ce chapitre faim de militants indéper emprisonnės. – Le mouvement indépendantiste ARC (Alliance des conseils généraux sont très révolutionnaire caraïbe) a déclaré, dans un communiqué reçu à Paris le mercredi 21 mars, que plusieurs militants indépendantistes guadelou-péens actuellement emprisonnés ont entamé une grève de la faim. « A compter de ce jour, 18 mars 1984, et en prévision d'une évolution de santé qui serait fatale à Max Safrano ou à un autre de ses compagnons, nous décrétons journée de deuil national le 29 mars 1984». indique le communiqué envoyé à

Pointe-à-Pitre. Cette date correspond à la fête de mi-carême, et l'ARC met en garde les Guadeloupéens contre toute fes-tivité ce jour-là. L'ARC écrit qu' - il serait indécent que des Guadeloupéens aillent danser dans les boites de muit le soir du 29 mars ».

Selon l'ARC, la grève de la faim est observée par Max Safrano, emprisonné en juin 1983 et inculpé de destruction par substance explo-sive, et par Leila Cassubie, animatrice de la radio pro-indépendantiste Unité, écrouée le 22 novembre 1983 dans le cadre d'une enquête sur des attentats, et par deux autres militants, Faisans-Renac et Marbœuf (le Monde des 25 juin et 24 novembre 1983).

- Si la mort devait être le terme de leur sacrifice, (...) l'ARC rendrait alors coup sur coup =, conclut le communiqué,

Le contentieux électoral

(15%).

SELON UN SONDAGE «PARIS-MATCH» - BVA

L'opposition, avec l'extrême droite

est majoritaire

# DEUX «MAIRES»

A NOISY-LE-GRAND

Comme à Limeil-Brévannes un temps, il y a désormais deux «maires» à Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis). Le vendredi 24 février. le Conseil d'Etat a en effet inversé les résultats du deuxième tour de l'élection municipale de mars 1983 (le Monde daté 26-27 février 1984; le conseil municipal de Noisyle-Grand est donc désormais com posé de trente-trois membres de l'onposition sur quarante-trois. Seulement, comme à Limeil-Brévannes, les représentants de la liste RPR-UDF n'avaient pas demandé dans les délais légaux l'annulation de l'élection du maire, en l'oc-currence de Mm Marie-Thérèse Goutmann (PC), ancien sénateur et ancien député; le Conseil d'Etat a donc refusé sur ce point de faire

droit à leur requête. Mercredi 21 mars au soir, lors de la première réunion du conseil municipal dans sa nouvelle composition, Mar Goutmann a donc essayé, comme si de rien n'était, de faire proceder à l'étude des dossiers à l'ordre du jour. L'opposition ne l'a pas entendu ainsi. Finalement, après que furent sortis les dix élus de gauche. les trentre-trois autres ont élu maire de la commune Mª Françoise Ri-chard (RPR). Mª Goutmann considère cependant qu'elle est toujours légalement le premier magistrat de la commune ; elle estime que la seule solution est de « redonner la

parole aux électeurs .. Le gouvernement devra-t-il, comme il l'a fait pour Limeil-Brévannes, dissoudre le conseil mu nicipal de Noisy-le-Grand? A Limeil, la nouvelle élection avait permis à l'opposition, menée par le RPR, de l'emporter avec 53,28 % des suffrages exprimés

# LES INDEMNITÉS DES CONSEILLERS GÉNÉRAUX

### Les smicards et les autres chapitre 934 de cas comptes, on nota

La décentralisation conduit-elle les responsables des collectivités locales à gérer les deniers publics avec plus de rigueur ou bien au contraire à multiplier les largesses? On ne peut s'empêcher de poser la question à la lecture d'une réponse que fait M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, au Journal officiel du 5 mars, à M. Joseph Pinard. Le député (PS) du Doubs voulait savoir quelles sommes étaient versées aux conseillers généraux de France, selon les départements, au titre de leurs indemnités de fonction.

En se référant aux comptes administratifs des départements, et plus particulièrement à l'article 666 du

DE SÉCURITÉ **AU PALAIS DE L'ÉLYSÉE** Un nouveau dispositif de sécu-

rité est installé sous le porche de l'entrés principale de l'Elysée, rue du Faubourg-Saint-Honoré à Paris, depuis le mercredi 21 mars. Un cylindre métallique d'environ 1 mêtre de hauteur et 20 centimètres de diamètre, est planté verticalement derrière le lourd portail de bronze, qui ne s ouvre que pour laisser entrer les véhicules. Ce cylindre ne s'enfonce dans le soi, grâce à un système hydraulique, que sur la commande des gardes républicains ou assurent la surveillance de l'entrée de la présidence de la République.

Ce dispositif de sécurité pas sive vient renforcer les diverses mesures prises au cours des dermers mois pour accroître la sécurité du chef de l'Etat,

UN NOUVEAU SYSTÈME

rigoureux, là, plus dispendieux, et les écarts sont parfois étonnants. Ainsi, dans l'Ariège, chaque conseiller général n'aura touché en moyenne que 10476 F en 1982, en Saone-et-Loire 15782 F; en revanche, on est moins regardant dans le Vaucluse (133666 F), le Pasde-Calais (147399 F) ou les Yvelines (135 208 F).

La palme de la générosité revient au Val-de-Marne (160090 F), tandis que le conseiller général de Saint-Pierre-et-Miquelon (5969 F) peut être classé parmi les smicards.

Les assemblées départementales sont libres de fixer les indemnités et les remboursements de frais de mission comme elles l'entendent, explique-t-on au ministère de l'intéricur. L'Etat n'a pas à intervenir. La liberté des collectivités locales, de ce point de vue, repose sur une loi du 4 avril 1947. Bien avant la réforme de la décentralisation, donc... Il faut savoir aussi que ces indem-

nités (correspondant à des déplacements pour assister aux séances du conseil général, à des travaux de commission ou à l'exercice de mandats spéciaux) ne sont pas considérées par le fise comme des revenus. Elles ne sont donc ni imposables ni soumises aux cotisations sociales.

Ni Giscard . EZF

moss et déb

·n 2 · 77 - emilia Ves Al AP' 1 3.400

. = E FF03 . CALL PROPERTY Rossi

Stan est 1 . 1 . 4 \*\* and the State of the contract · Limps de The same of the

STATE OF THE STATE + 4 SOUTH TH or contract the - A ルマッム記録**字機** 

175 3800 ST ENGINEERING ere establish de na talah di dikab<del>an dalah</del> . ... L partie or Marine of All and the second of the Second of ्राम्यक के बद्दा हुन्हें when comments with the same of the same 

GRAFT PROTOTO

OFFICIERS 1 NES PAR

to Paramet (\*\*\*) CALET EN BOIS Tugga**n (35), c**olute Sr Sause Free 188 THE WAR ST. CO. \$14751X : 45,000 F

the court Brook) FELCESK, **enlember** 

LE Y' VEAR MEL PARTICUI WEGGNE-BILLANCOR 🔌 💛 🖟 hateiteble 🐗

The flace down of P MISE A PRIX : 51 muy material prior t -1 -2 to 22 22 more ? The second second

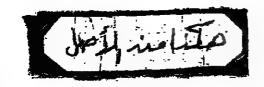
to the and analysis S MERCE Telle-Zola à FONT

VISTS A PRIX " - in Their & colored 10072-783 itriette de W THE PARTY OF 10 - 11 T 5 6

THE PERMANENT a MAISON ot: BOLTIQL No to MINIED Section 1997 Spring a good of the second of

VINE A PRI MIN MAGASI ALANT NET TH 

WEST WISE A The State of the S



### Propos et débats-

H H-FEE

\* /

ntre M. Roca:

tes socialistes

10000

18.00

81.0

### M. Giscard d'Estaing: que fera la France?

M. Valéry Giscard d'Estaing, qui entamait mercredi 21 mars un tour de France pour présenter son livre Deux Français sur trois, a réaf-firmé qu'il voulait réfléchir à l'avenir : « Que fara la France le lende-main du jour où les dirigeants socialistes auront quitté le pouvoir ? C'est pour répondre à catte question que j'entreprends ca tour de le France et de ses décentements d'outre-mer », a explima l'appoien chef rance et de ses départements d'outre-mer », a expliqué l'ancien che france et de ses départements d'outre-mer », a expliqué l'ancien che de l'Etat. « Je souhaite, a-t-il ajouté, que les Franceis passent d'une attitude négative qu'ils expriment dans les élections à une attitude positive : qu'est-ce que la France voudra, devra faire et deviendra ? » M. Giscard d'Estarig sera dimanche 25 mars l'invité du « Club de la marses» d'Europe.

### M. Rossinot (rad.): M. Stirn est pris au piège

M. André Rossinot, président des radicaux valoisiens, a pris acte de la démission de M. Divier Stim, député du Cetvudos, du Parti radical. Il a estimé mercredi que ce demier ese retrouve comme une personnelité isolée en marge d'une formation (le MRG) favorable à la majorné présidentielle. Après la rétractation de toutes les personnalités consultées pour conduire le liste des deux Faure, M. Stim a été pris au piège (...) et a été obligé de s'impliquer totalements. M. Rossinot a précisé que, si des membres du Parti radicel suivaient M. Stim, il serait conduit à cappliquer les statuts du parti», autrement dit à les exclura.

M. Rossinot a d'autre part jugé que l'UDF ea fait ses preuves» et «a su traverser le tourmente». Il n'est donc pas souhaitable, selon lui, de remettre en cause le fonctionnement de la confédération. «Ce qui est fondamental, a-t-il souligné, c'est la préparation des élections législatives. L'UDF ne saurait mener de front cette préparation et une opération de fusion de ses composantes. »

M. Sablé quitte l'UDF. -M. Victor Sablé, député (UDF) de la Martinique, a annoncé, mercredi 21 mars, qu'il quittait l'UDF parce que « la liste unique de l'opposition nationale aux élections européennes du 17 juin ne comporte aucun can-didat des départements d'outre-mer en position d'éligibilité. L'éviction délibérée de ces départements, objets de convoitise de Moscou et de Washington, mais toujours fidèles à nastragion, must un part pas la civilisation européeme, n'est pas une simple péripétie électorale, mais revêt la signification à un événement politique », a-t-il ajouté.

 M. Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, et les élections territoriales en Nouvelle-Caledonia — M. Jean-Claude Gaudin estime que, -à l'approche des élections territoriales en Nouvelle Calédonie » (en juillet 1984) et «en raison de la tension qui monte sur ce territoire français d'outre-mer, il est de la responsabilité du gouvernement de prendre toutes les mesures nécessaires pour que l'ordre public et la loi républicaine soient respectés et que soit essurée la sauvegarde des personnes

# OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Vte s/szinie Pal. Just. Postone (95) 14h CHALET EN BOIS à MONTLIGNON (95), Cas 27 a Chemin rural nº 7 de Saint-Prix su Chânem de la Chame saus nº, cuis., 4 ch., débur., WC chimique MISE A PRIX: 45.000 F

Consign. 25.000 F (ch. cert. Bque) Ren. Mr BURSSOIL 891. 632-31-62 29, r. P.-Butin à Pontoise (95) Mr DESOEUVRE, mot. T. 638-72-28 2, mail des Cerciades à Pontoise (95).



Inscrit à l'inventaire supplémentaire à vendre par adjudication LE 27 MARS 1984 à 14 h 30 en la Chembre des Notaires de Paris, 12, avenue Victoria, 75001 PARIS

HOTEL PARTICULIER, fin XVIII siècle à BOULOGNE-BILLANCOURT (92), 5, r. de Montmorency

> Surface habitable 406 as + 200 m2 (comments) Serface cour et parc 2.828 m² environ

MISE A PRIX: 5.000.000 DE FRANCS

Consignation pour enchérir : 600.000 france Violes les 22, 26 mars 1984 de 14 heures à 17 houres et le 24 mars 1984 de 10 houres à 12 h 30

Pour tous renseignements, s'adresser à M° BELLARGENT, mousire associé PARIS, 48 260-31-12, et M° GUIGNIER, administrateur judiciaire 36, rue de Courcelles à PARIS, 48, 562-79-46.

VENTE sur conversion de sainie en tente volontaire, au Palais de Justice de VERSAILLES, MERCREDI 28 MARS 1984, à 10 heures

EN 24 LOTS, 24 APPART. - 24 PARKINGS - 24 CAVES r. Emile-Zola à FONTENAY-LE-FLEURY (78) dire CESAR-FRANK, #1111 d 2114

MISES A PRIX: 40.000 F chaque lot (les lots fint l'objet d'un buil à construction pour me durée de 50 années pour s terminer le 31-01-2016) S'ade, pr span.: Cabinets de Mr COYDON, avocat à Versailles, 5, sue Pierre-Bertin, id. 951-21-93 et à Rambouillet, 4, rue G.-Lenôtre, id. 483-34-17; Cabinets de la SCP FEAN, avocats, 4, pl. Gambetta à Versailles, id. 950-27-12 et à Rambouillet, 2, av. du Maréchal-Foch, id. 483-00-17.

VENTE sur minie immobilière au Palais de Justice de CRÉTEIL LE JEUDH 29 MARS 1984 à 9 h 30 - EN DEUX LOTS à MAISONS-ALFORT (94)

1" lot: BOUTIOUE et APPARTEMENT 24 et 26, AVENUE DU GÉNÉRAL-DE-GAULLE
Bit. B - Lot nº 22, an nædo-chansión, avec cuinine et débarras - Lot nº 23, an
le étage, compr. coarse, trois pièces, cuisine - Lot nº 35, cave nº 105 - Lot nº 38,
cave nº 108 - Bit. C, lot nº 40.

LA TOTALITÉ DU BATIMENT C. com. en une nemine un rez-de-chaussé Bis. D. let se 41, REMISE au rez-de-chaussée - Lot no 79, jouissemes exclusive d'un jurdin portent le ur 903 - LOCUES

MISE A PRIX: 60,000 FRANCS 2º lot: UN MAGASIN ET APPARTEMENT

28. AVENUE DU GÉNÉRAL-DE-GAULLE
Let 1º 1, un r-do-ch. à droite du vest. d'eut. de l'unn., avec cuisine réserve,
entrée de garage, W.C., caves part. avec est. portant le 1º 7, à la suite, garageLot 1º 17, un desses, av. esc. d'accès personnel de cuis. Lot 1º 1, 3 pièces,
cuisine, salle de bains, W.C.
LOUÉS - MESE A PRIX: 100.000 FRANCS
S'ad. à 10º LYONNET DU MOUTIER, avt., 182, r. de Rivoli, à PARIS-1º,
161. 260-48-09; un Greffe des Criées du TGI de CRÉTEIL où le cahier des
charges est dépoté. Sur les lieux pour visites.

# - Le communiqué du conseil des ministres

Le couseil des ministres s'est | ASSURANCE-CHOMAGE réuni au palais de l'Elysée, mercredi 21 mars, sous la présidence de M. François Mitterrand. A l'assue du conseil, le communiqué suivant a été rendu

### TROISIÈME TRANCHE DU FONDS SPÉCIAL DE GRANDS TRAVAUX

Le ministre de l'économie, des finances et du budget a présenté au conseil des ministres un projet de loi portant majoration de la taxe spécifique sur les carburants instituée au profit de Fonds spécial des grands travaux créé en août 1982. Cette majoration de deux centimes per litre, applicable en avril 1985, permettra, dès le vote de la loi, le lancement d'une troisième tranche de tra-

Les deux premières tranches ont permis de financer, dans l'ensemble du pays, de nombreux équipements concernant les infrastructures rontières, les transports collectifs on la maîtrise de l'énergie.

La troisième tranche, d'un montant de 4 milliards de francs, égal à celui de chacune des deux premières, permettra l'engagement rapide d'opérations sélectionnées d'un montant total de près de 10 milliards de frança.

L'intervention du Fonds conceracra, pour un tiers environ, des opérations situées dans les pôles de conversion afin d'y apporter un soutien important et immédiat à l'acti-

Les deux autres tiers seront répartis sur l'ensemble du territoire et affectés à égalité d'une part aux sconomies d'énergie, d'autre part aux infrastructures de transports, et notamment au début des travaux du TGV Atlantique.

La troisième tranche contribuera ainsi, comme les deux précédentes, au soutien de l'activité du secteur du bâtiment et des travaux publics.

### PROTOCOLE FRANCO-TUNESEN

Le ministre des relations extérieures a présenté an conseil des ministres un projet de loi autorisant l'approbation du protocole franco-tunisien du 11 janvier 1983 relatif à la formation professionnelle et à la promotion de l'emploi.

Cet accord s'inscrit dans le cadre de la convention franco-tuni de main-d'œuvre du 9 août 1963, et permettra d'établir sur de nouvelles bases les relations des deux pays en ce qui concerne la formation professionnelle des travailleurs tunisi

### LE GOUVERNEMENT PRO-Pose un calendrier Pour LE RATTRAPAGE DES TAUX DE PENSIONS DES ANCIENS COMBATTANTS

Le rattrapage de 14,26 % des taux de pensions des anciens com-battants sera achevé pour la fin du septenna. Telle est l'assurance que les représentants du monde combat-tant ont obtenue, au terme de la réu-mon de la commission budgétaire elargie qui a su lieu le mardi 20 mars, sous la présidence de M. Jean Laurain, secrétaire d'Etat chargé des anciens combattants.

Celui-ci, soulignant « le souci de M. Pierre Mauroy de ne pas créer un nouveau contentieux avec le monde combattant » et son désir de monde combattant » et son désir de régler ce problème, a rappelé les mesures prises déjà par le gouvernement en juillet 1981 (5 % d'augmentation) et en juillet 1983 (1,40 %) ainsi que le relèvement prévu pour le le novembre prochain (1 %), ajoutant «qu'il restait 6,86 % à rattraper sur le retard de 14,26 % constaté en 1980 par la commission

tripartite ». Répondant au voen des associations d'ancient combattants qui réclamait un échéancier pour ce rattrapage. M. Laurain a précisé que les pensions militaires seraient ang-les pensions militaires seraient ang-mentées de 1 % en 1985, de 1,86 % en 1986, les 4 % restant étant appli-qués durant la période 1987-1988. Cette mesure intéresse quelque huit cent mille personnes. Rappelons qu'au point d'indice représente pour l'Etat une dépense d'environ 40 mil-lions de france. lions de france.

L'Union française des associa-tions de combattants, la plus repré-semative des associations d'anciens combattants, tout en appréciant les efforts consentis par le gouver-nement » issu du 10 mai 1981, consihement - issu du 10 mm 1991, conse-dère que le rattrapage de 4 % prévu en fin de septennat est beaucoup trop tardif. En conséquence, l'UFAC a décidé de rémir rapidement le conseil parlementaire qu'elle a constitué – groupant des députés et des sénateurs de la majorité comme de l'opposition - pour mettre au point des contre-propositions susceptibles de modi-fier le calendrier proposé par le gou-

CLAUDE DURIEUX.

Sur proposition du ministre déléand charge de l'emploi, le conseil des moistres à adopté une ordon-nance prise en application de la loi d'habilitation du 20 décembre 1983 relative an revenu de remplacement des travailleurs involontairement

Ce texte reprend et complète sur quatre points principaux les disposi-tions déjà adoptées lors du conseil des ministres du 15 février dernier.

1) L'aide aux chômeurs créateurs d'entreprise, qui a fait la preuve de son efficacité, est maintenne et sera désormais prise en charge per l'Etst. Ses nouvelles modalités tiendront compte du temps écoulé comme demandeur d'emploi et des références de travail antérieures. Elles permettront une meilleure adaptation de l'aide aux besons des créateurs d'entreprise.

2) Les agents non titulaires de l'Erat des collectivités locales et des établissements publics bénéficieront. désormais, sans qu'il soit nécessaire de prendre pour eux des textes spé-cifiques, des mêmes allocations d'assurance que les salariés du sec-teur privé. Les collectivités qui emploient ces salariés garderont la faculté d'assurer elles-mêmes leurs agents. Elles pourront confier la gestion des allocations aux ASSEDIC.

3) Dans le cadre du régime d'assurance et selon les modulités qui seront convenues entre les partenaires socianx. il pourra être prévu, au profit des travailleurs étrangers qui quittent la France pour s'installer dans leur pays d'origine, la possi-bilité, sur leur demande, de capitaliser en un versement unique leurs droits à l'attribution d'un revenu de remplacement. Ce versement pourra être complété par une aide de l'État dans des conditons qui seront fixées

4) Le bénéfice de l'allocation de solidarité sera ouvert aux marins oêchemrs, aux ouvriers dockers occaonels et aux artistes non salariés.

### · RELATIONS FRANCO-MEXICAINES

Le ministre des affaires étrangères du Mexique a fait une visite officielle à Paris les 15 et 16 mars. Il a été reçu par le président de la République, le premier ministre et plusieurs membres du gouverne-

Le conseil des ministres a noté qu'au cours des deux dernières ampées les échanges économiques entre les deux pays avaient continué à croître en dépit de la crise. Le ministre des relations exté-

rieures a également souligné la qua-lité remarquable de la relation entre le Mexique et la France, qui s'explique par la similitude des analyses et fréquemment des prises de position.

### MARCHÉ CO AGRICOLE

Afin de définir les modalités de mise en œuvre des dispositions prises pour maîtriser la production laitière, e ministre de l'agriculture réunira dans les prochaînes semaines toutes les parties intéressées de la filière.

A cette occasion, serout notamment examinées les mesures communantaires et nationales d'incitation au départ, à la conversion de certaines exploitations et au rééquilibre des marchés et des productions.

Le gouvernement veillera à ce que la modernisation de l'industrie laitière et son adaptation à ces nouvelles règles ne sacrifient pas les intérêts des petits producteurs et les nécessités de l'aménagement du territoire.

### L'ACTION DE LA CEE POUR L'EMPLOI DES FEMMES

M™ le ministre délégué chargé des droits de la femme a présenté au conseil des ministres une communication sur les conclusions de la rénnion des ministres de l'emploi et du travail des pays de la CEE, qu'elle a

présidée le 8 mars 1984 à Paris. Cette réunion, la première depuis l'origine de la Communauté à avoir été consacrée exclusivement à l'emploi des femmes, a permis de dresser un bilan de la politique communautaire visant à établir l'égalité des chances entre femmes et hommes dans l'emploi et d'examiner les conditions de la relance de cette politique.

L'acquis communantaire dans ce domaine n'est pas négligeable : directives sur l'égalité profession-nelle et en matière de sécurité sociale, interventions du Fonds social enropéen, programme d'actions 1982-1985 pour l'égalité des chances.

Mais la crise qui frappé les économies des pays européens touche par-ticulièrement les femules : celles-ci occupent plus fréquentment que les hommes des emplois précaires ; cerrains de leurs secteurs traditionnels d'activité sont aujourd'hui menacés.

Un consensus est apparu sur la nécessité de lutter de façon apéci-

sique contre le chômage des femmes, en tenant compte des caractéristiques qu'il présente dans des économies en mutation. Sur ce point, une résolution devrait être soumise au prochain conseil des ministres des affaires sociales, le 7 juin, & Luxembourg.

II. - Les pays représentés ont reconnu la nécessité de mettre en œuvre rapidement des actions positives en faveur des femmes, analogues à celles instituées en France par la loi du 13 juillet 1983 sur l'éga-lité professionnelle. Une recommandation dans ce seus devrait être proposée aux Etats membres par la Commission des Communautés

### a L'EMPLOI ET LES MUTATIONS DADUSTRIELLES

Le gouvernement a proposé, le 8 février dernier, aux partenaires sociaux, les grandes orientations de l'action à mener pour assurer les mutations industrielles dans les secteurs les plus gravement frappés par la crise, pour adapter en conséquence les dispositifs sociaux et pour encourager la création et le développement des entreprises.

Les concertations approfondies qui ont eu lieu depuis lors ont permis de tenir compte des préoccupations des partenaires sociaux et d'améliorer sur de nombreux points les dispositions envisagées. Le conseil des ministres a commencé, sur la base

### Mesures individuales

mercredi 21 mars a adopté les mentures individuales sulventes : - M. Maurice Rempant,

administrateur civil hors classe au ministère de la défence, a été placé, sur sa demanda, en posi-tion de congé spécial. - M. Guy Garonne, adminis-

trateur civil hors classe, a été nommé directeur des personnels civils du ministère de la défense.

En outre, le conseil des minis-tres à décidé, sur proposition du ministre de l'intérieur et de la du conseil municipal de la commune de Taix (Tam).

des communications présentées par le premier ministre, le ministre de get et le ministre de l'industrie et de la recherche, l'examen de cet important dossier. Les décisions seront arrêtées et communiquées incessammont.

### M. ANDRÉ CELLARD EST NOMMÉ PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRA-TION DE LA COMPAGNIE NATIONALE DU RHONE.

Le conseil des ministre du mercredi 21 mars a nommé M. André Cellard président du conseil d'admi-nistration de la Compagnie natio-

nale du Rhône. nale du Rhône.

[Né le 19 mars 1921 à Rabat
(Maroc), M. André Cellard est licencié
en droit et diplômé d'études supérieures
de droit public, de droit privé et d'économie politique. Avocat à Paris (1945),
il est président de la commission de politique générale du Parti radical social
(1960), membre du secrétariat général
de la FGDS (1968), puis membre du
comité directeur du Parti socialiste
(1969-1973). Eln député du Gers à
Condom en 1978, il est nommé secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'agritaire d'Etat auprès du ministre de l'agri-culture le 22 mai 1981, poste qu'il occu-

# lentilles de contact souples

C'est la joie de **VOIR NET** 

à l'œil nu. Elles sont, sujourd'hal, si souples, si lé-gères, si perméables à l'air et à l'asu qu'es se les sent même plus, C'ast comme ai l'out était su avec un champ and membre et une convection parties.

Ysoptic 75008 Pans Tél 563 85.32

Ysoptic

Venez vite faire un essai

# **Musclez-vous** en Analais



mondial de l'enseignement de

Depuis plus de 30 ans, elle est instai-lée à Bournemouth sur la côte sud de d'études (32 formules de cours, de l'anglais l'Angleterre. On y enseigne là le meilleur anglais dans un climat agreable, au bord

Continental, si vous contin cents ou adultes, en individuel ou en (avec voire voiture si vous le voi grospe, toute l'année ou en periode de Vous aurez droit à une "formulevacances, vous faites à l'Anglo-Coninenial, en stages de 8, 15 jours, on plus, "d'étonazants bonds" es anglais. La cié de ce succès: l'anglais intensif dans une ambiance décontractée "à l'anglaise". chez les Anglais.

L'Anglo-Continental Les professeurs britanniques, combi-est l'association indépendan-nent astucieusement méthodes traditionte la plus importante sur le plan nelles et rechniques modernes (notame

Les cours, "sur mesure", satisfont courant a celui des affaires).

The superbes plages, avec toutes les possibilités pour parquer dans le même temps ume famille avec encadrement pour les jeunes participent au climat 100 % "British" nuera vous musdes stages Anglo-Continental.
Vous partez demain? Alors partez de clor, vous muscles surrout... vous earglass.

Elève débutant ou confirmé, adoles
Elève débutant ou confirmé, adoles
St.-Malo sur un bateau Brittany Ferries



# Le jusqu'au-boutisme des pêcheurs

Bilbao. - « Sachez que tant que l'on nous empêche de travailler. dans les eaux qui sont historiquement les nôtres, nous continuerons à brûler des camions et à empêcher l'importation de poisson étranger, La répression ne nous intimide pas : la garde civile ne peut quand même pas contrôler tous les grands axes pas contrôler tous les grands axes routiers kilomètre par kilomètre l Et ceux qui veulent l'escalade l'auront. S'il faut demain s'en prendre aux voitures particulières êtrangères ou aux chalets des Français sur la Costa del Sol; nous sommes

Proponcé d'un ton véhément, le discours est ponctué de coups de poing sur la table. Notre interlocuteur baisse ensuite la voix : - Nous avons conscience que ce que nous faisons est condamnable. Les camionneurs ne sont pas responsa-bles de notre situation. Mais que voulez-vous, nous n'avons pas d'autre moyen de pression. Cette fois, nous en avons assez el nous sommes décidés à aller jusqu'au

Deux semaines après le mitrail-lage de deux de leurs chalutiers par un aviso de la marine française, les pêcheurs d'Ondarros sont plus que amais sur le pied de guerre. Face au siège de l'association des armateurs, les bateaux sont restés ancrés en tigne de protestation depuis l'incident du golfe de Gascogne.

Le radicalisme et la violence des pêcheurs semblent surtout dictés par la rage du désespoir. Car Ondarroa est atteint de plein fouet par les restrictions de plus en plus sévères

Le Monde **UNE SELECTION** HEBDOMADAIRE tinée à ses lect

résident à l'étranger

Exemplaires spécimen sur demande

**AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO:** 

Le Monde

De notre envoyé spécial

imposées aux Espagnols par la CEE dans la zone des 200 milles. Le drame d'Ondarroa, c'est celui d'une double dépendance : une ville qui ne vit que de la pêche et des pêcheurs qui ne vivent que du golfe de Gasco-

 Nous travaillons depuis des générations dans les eaux du golfe de Biscaye – la seule appellation sdmise à Ondarros – explique un armateur. Nous y pêchions bien avant les Français. Et. du jour au lendemain, nous nous sommes entendu dire que cette région nous était désormais interdite. Nous considérons que nous avons sur le golfe de Biscaye, des droits historiques, qui peuvent tout autont être invoqués que la clause des

### Le poisson étranger n'entrera pas dans le pays »

Pour leurs cent un bateaux de haute mer, les pêcheurs d'Ondarros se sont ve attribuer pour l'année 1984, vingr-trois permis de pêche dans les eaux communantaires. « En nous les répartissant, chaque chalutier peut travailler en moyenne cinquante-cinq jours par an explique un dirigeant de l'Association des armateurs. Comment voulez-vous vivre? Nous devous continuer à pêcher même sans permis. C'est ce que nous faisons depuis des années st c'est ce que nous continuerons à

Ne peut-on diversifier les lieux de pêche, moderniser la flotte pour la rendre plus polyvalente? « Impossible, car nos bateaux n'ont ni l'autonomie en carburant ni les moyens de conserver le poisson qui leur per-mettraient d'aller pêcher plus loin », répond notre interlocuteur.

Les armateurs ne sont pas moins véhéments que les pêcheurs. . Le

Loisirs

**NOUVEAU SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ** 

AU (MONDE) DU VENDREDI 23 DATÉ SAMEDI 24 MARS 1984

UNE ÉCOLE DE JUDO AU JAPON

OU L'ENFER SUR LE TATAMI

CE SUPPLÉMENT EST VENDU ENCARTÉ DANS L'ÉDITION QUOTIDIENNE DU « MONDE »

**VOYAGE:** 

sie française.

Des hôtels pour la Polyné-

RESTAURATION:

Le succès du fast food.

Dernières techniques du 24-36 \* compact \*.

Et un choix com-

menté des pro-

grammes de la radio

et de la télévision

pour la semaine.

PHOTO:

port d'Ondarroa est différent des autres, explique le maire de la ville, M. Félix Arambarri da PNV (Parti nationaliste basque). Ailleurs, à Pasajes, par exemple, les armateurs ont investi dans la construction de chalutiers tant qu'elle rapportait des bénéfices : ensuite, ils ont placé leur argent dans d'autres secteurs. Ici,les armateurs qui sont euxmêmes malins n'imaginent pas d'autres moyen de subsistance que la mer. Donc pas de diversification d'activité et toute la population unie dion la lutte »

Pourquoi la crise n'a-t-elle éclaté que maintenant, sept ans après l'entrée en vigueur dans les pays de la CEE de la clause des 2 00 milles ? « Au début, raconte un armateur, la Communauté nous a accordé un nombre relativement important de permis de pêche, puis elle l'a progressivement réduit d'année en année. Lorsque nous nous sommes rendu compte du dan-ger, il était trop tard. Cela fait maintenant trois ans que l'on nous arraisonne, que l'on nous arrête,

Pour les pêcheurs d'Ondarros. l'alternative est simple : « Ou bien l'on nous autorise à nouveau à pêcher dans le golfe de Biscaye, ou blen le poisson étranger n'entrera pas dans ce pays. Nous pouvonu résister longtemps, plus longtemps en tout cas que les pêcheurs fran-çais qui ont besoin du marché espagnol pour vivre.

Les pêcheurs d'Ondarros ne semblent guère avoir confiance dans le gouvernement de Madrid; « Dans la négociation pour l'adhérion à la CEE, il est prêt à sacrifier la pêche, afin d'obtenir davantage de concessions en matière agricole », affirment-ils. Mais les ponts ne sont pas rompus. Le 27 mars, les représentants des pêcheurs français et espagnols (y compris cenx d'Ondarroa) se rencontreront, pour la pre-mière fois, à Bordeaux.

THIERRY MALINIAK.

# Un convoi mythique

Hendaye. – « Que de palabres pour une dizaine de camions! » Interdit d'Espagne, bloqué à la fron-tière derrière un mur de remorques et de tracteurs, l'automobiliste affichait, mercredi 21 mars, une réelle incompréhension de la seule ques-tion qui paraissait obséder les chauf-

Fallait-il écouter les autorités espagnoles quand elles prétendaient offrir aux transporteurs français et européens de meilleures garanties de sécurité pendant la traversée du Pays basque? Devait-on laisser partir ce convoi de douze camions qu'on leur proposait de former, le lancer sur les routes des provinces autonomes pour faire la preuve qu'après dix jours de folie les pêcheurs pyro-manes d'Ondarroa étaient revenus à de meilleurs sentiments ?

Ce convoi mythique avait fini par devenir, mercredi, l'idée fixe du mouvement des transporteurs à la frontière franco-espagnole de la Bidassoa. On ne parlait plus que de cela dans les relais routiers enfumés d'Hendaya, au poste de Biriatou, dans les meetings improvisés sur l'asphalte. Les plus pessimistes jugezient le convoi « suicidaire ». Plus de trente véhicules ont été brûlés en dix jours, répétait un chauffeur revenu sans dommages de Victoria. Cela suffit. » D'autres trouvaient - le risque acceptable ». Les gros transporteurs voulaient oublier que leurs chauffeurs étaient rentrés du Pays basque très impres-sionnés par l'hostilité ambiante, par les cris des femmes et ces briquets qu'on allumait dans les villages à

« Les patrons, dans leurs bureaux, ne pensent qu'au manque à gagner », disait un chauffour indédant de Bordeaux qui avait vu brûler un copain » près du port de Fontarable. Quelques semaines après la grève des transporteurs, ce mouvement de la frontière peinait à trouver sa dynamique. A l'idée de la formation d'un convoi-test, donc à

De notre envoyé spécial celle de la levée du blocus, se ran-

genient tous ceux qui aveient en à souffrir de la fronde nationale, les entêtés, ceux encore qui se rendaient au Portugal ou tout au sud de l'Espagne.

### « As nous crameront le troisième »

Les routiers eux-mêmes avaient eru à tort que tous les camions francais étaient sons la menace des cockails Molotov. Dans la liste des viotimes figurent surtout des « ferrailleurs », livreurs de déchets pour la sidérurgie basque, ou les transporteurs qui répartissent chaque jour sur les points de vente du Pays basque plus de 130 tonnes de poisson chargées à Saint-Jean-de-Luz Ceux-là étaient farouchement partisans du maintien du blocus. Ils distillaient la peur dans les réunions, décrivant les mystères du Pays basque, l'atmosphère lourde qui y règne.

Eux ne croyaient pas à la bonne foi de la Guardia Civil, venne à Biriatou, mardi, offrir sa protection. « Il est possible que les pêcheurs d'Ondarroa laissent passer le pre-mier convol, peut-être le second, expliqualt un Hendayais, mais ils nous crameront le troisième ».

Mercredi, en début de matinée les transporteurs et les représentants des organisations syndicales, la SNTR et l'UNOSTRA, avaient proposé qu'une poignée de volontaires se laissent encadrer par les policiers espagnols sur les quelques itinéraires « jugés les plus dangereux ».

Mais les chauffeurs salariés vaient refusé net. On avait enzendu à nouveau la description des attaques lancées dans le col d'Etchega-rate par les bandits de grands che-mins. Dans l'espoir de voir le mouvement se durcir et d'empêcher tout départ d'un « couvoi de mercenaires », quelques-uns avaient même placé pour deux heures, en milieu de journée, une remorque sur la ligne de chemin de fer Paris-Madrid

Dans l'après-midi, les transporteurs rencontraient à la sous-préfecture de Bayonne M. Francis Rol-Tanguy, conseiller technique au ministère des transports, qui leur garantissait une indemnisation rapide des véhicules incendiés et les assurait de « la volonté de l'Etat de recourir à toutes les mesures nécessaires, même les plus difficiles ». Puis les chauffeurs apprenaient que le président du gouvernement bas-que autonome. M. Carlos Garaïkoetxea, avait obtemu en milieu de journée des pêcheurs d'Ondarros la promesse de la fin des exactions.

### ▼ Tapis rouge >

Face à de tels arguments, les chanffeurs let plus inquiets per-daient pied peu à peu. Le fameux convoi se dessinait. Dans la soirée, une réunion mettait face à face, à Irun, les transporteurs, les chefs de la Guardia Civil et le gouvernement civil de la province. La police espagnole protégera une dizaine d'itiné-raires, le convoi-test sera surveillé par hélicoptère et les policiers cam-peront, dès jeudi, sur les pentes du col d'Etchegarate. « L'Espagne déroule le tapts rouge », affurmait, la visage fatigué par les heures de discussions, un délégué élu des salariés. Le blocus n'avait donc plus de raison d'être, puisque, de mémoire de routiers, jamais des camions n'avaient été ansei bien encadrés. Madrid garantit même « la sécurité des relais routiers ».

Les salariés, les poissenniers, les ferrailleurs - le dernier carré des routiers, - ne voulaient toujours pas entendre parler de convoi, mais ils étaient désormais très minoritaires. Les pêcheurs d'Ondarros ne faisaient plus peur.

PHILIPPE BOGGIO.

## EN BREF

### Neuf ans de prison pour Bruno Sulak

Albi. - Après moins d'une heure de délibération, les jurés de la cour d'assises du Tarn out condamné, le 21 mars, Bruno Sulak et Yves Carillo, respectivement à neuf et à sept années de réclusion criminelle (nos dernières éditions).

Dans un réquisitoire sobre et pon-déré, le ministère public représenté par M. Etienne Daures avait de-mandé pour les deux accusés une peine « n'excédant pas huit années

de réclusion ». Bruno Sulak a déclaré pour sa e on iui reprochait d'être une ve-dette, c'est parce qu'on avait fait de lui une vedette ». Un moment après, il devait conclure : « Je vais retourner en prison. Mals sachez que je n'ai pas en mol la haine qui pourrait me faire détruire une vie pour recouvrer ma liberté... s'il faut rester en prison, j'y resteral, mais ce sera sans regret ni remords pour ce que j'ai fait. » — J.M. D.S.

### Anciens combattants contre Daniel Balavoine

Avignon. - Les anciens combattants du Vaucluse ont obtenu satisfaction: Daniel Balavoine ne viendra pas samedi 24 mars à Avignon. Le comité d'entente des anciens combattants d'Avignon, ayant jugé déplacés les propos tenus par la chanteur lors de son passage à la té-lévision le 23 octobre 1983, avait es-timé « indésirable la venue en Vaucluse de cet artiste de l'insulte. Dans un communiqué remis à là presse le mardi 20 mars, les anciens combattants affirmalent qu'ils n'avaient « pas de lecons à recevoir ni de Coluche, ni de Balavoine, ni de Gainsbourg en matière de civisme et de paix . Enfin, ils menaçaient, s'ils n'obtenzient pas satisfaction, - de ne plus participer derrière leurs dra-peaux aux cérémonies officielles ». Le mercredi 21 mars, dans l'après-midi, les organisateurs de la tournée de Balavoine faisaient savoir que son récinal métu camedi à Autoros était récital prévu samedi à Avignon était annulé, purement et simplement.

### Plus de cent blessés au cours du séisme en Asie soviétique

Pius de cent personnes ont été. dessées à Gazli (Ouzbékistan), lors du tremblement de terre qui a ébranié, dans la nuit du lundi 19 an mardi 20 mars, trois républiques d'Asie centrale de l'Union soviétique, a annoncé l'agence Tass.

Outre Gazli, située à l'épicentre du séisme, qui a atteint 7,1 degrés sur l'échelle de Richter, le tremblement de terre a touché les villes de Kagan et de Boukhara.

# telanguedoc-**VU PAR SES HABITANTS**

(De notre correspondant.)

Montpellier. - La région anguedoc-Roussillon, écarielée entre deux grandes métropoles, Marseille et Toulonse, paraissait n'avoir qu'une exis-tence artificielle ou seulement administrative. Il faut revenir sur ce jugement si on en croit le sondage effectué, en décembre dernier, par la SOFRES pour le conseil régional auprès de 1 200 personnes âgées de plus de dix-nuit ans.

66 % des personnes interroses savent qu'elles vivent dans la région Languedoc-Roussillon, c'est-à-dire un habi-tant sur trois; 10 % ont ré-pondu seulement le Languedoc t 5 % le Roussillon. 69 % sont intéressés par les problèmes de la région ; 30 % n'y attachent que peu ou pas d'intérêt. En tête de leurs préoccupations vient le développement indus-triel, puis l'agriculture. L'élargissement de la Communitate européente n'est cité que par 14 % des personnes interregées.

Les habitants ne se sentent pas encore pleinement soli-daires: 40 % seulement des habitants accepteraient un effort particulier si un autre départe. ment que le leur connaissant des ennuis graves. Dans l'ensemble, ils ont le semiment que la réils ont le sentiment que la ré-gion est favorisée pour la qua-ité de la vie (53 %) et les loi-sirs (60 %), mais défavorisée pour l'emploi (86 %) et les sa-laires (59 %). La moitié des à Languedocieus » pensent que des élections régionales au suf-trace universel ne chargement. frage universel ne changeraient pas grand-chose à la situation

# Un laboratoire clandestin d'amphétamines

Un laboratoire ciandestin d'amphétamines a été découvert, mes credi 21 mars, à Olmeto (Corse du sud) par les enquêteurs du SRPJ d'Ajaccio en collaboration avec l'office central de répression du trafic illicite des stupétiants. Neuf personnes ont été interpellées. Le « chi-miste», un médecin liliois radié du conseil de l'ordre, avait récemment passé une commande de trente kilos de phénylacétone indispensable pour la fabrication des amphétamines. Il avait auparavant importé de Suisse et de Belgique du matériel de labo-

C'est le premier laboratoire clan-destin d'amphétamines découvert sur le térritoire français. Le trafic de cette substance est actif aux Etats-Unis on l'on a découvert en 1983 cinq laboratoires clandestins. C'est pourquoi les Etats-Unis ont engagé une action auprès des organismes in ternationaux pour faire interdire la vente libre des « précurseurs » des amphétamines, notamment le phénylactione

En France, l'OCRȚIS a traité phosicurs affaires de revente sur le marché illicite de tels médicaments à destination des juys africaire.
L'opération d'Olmeto apporte la preuve que ce typé de toxicomanie se répand en France et en Europe et que les trafiquants se sont emparés de ce nouveau marché.

### Le GAL revendique l'attentat de Biarritz

L'homme tué hadi 19 mars l. Biarritz par la bombe qu'il transpor-Biarritz par la bombe qu'u transpor-nait appartenait au groupe autrerto-niste de libération (GAL), à af-firmé, meneredi, dans un communiqué cette organisation qui à déjà commis plusieurs attentals courte des membres présumés de l'organisation séparatiste basque-trra matholis en France Selon ge-ETA réfigiés en France. Selon ce communiqué, des arilés basques an raient de être trés par la voiture piége, qui a explosé à Biarritz.



LES TRISOMIQUES PARMI NOUS · cu-les mongoliens né sont plus / M. Cuilleret 133 F VIVRE L'EPILEPSIE / M, et J. Beaussan PARADI FOIE guide de chevel du paraplégique / M.A. Rogers 91.F AUTISME ou la vérité refusée / ER Rivo et G. Laker 150 F

> VIVRE SA POLYARTHRITE / D. Delaporte 245F Editions médicales et screntifiques B.P. 1214 - 69611 Villeurbanne Cedex

HANDICAPS ET DROIT / G. Bollenoz 150 F

1000 - . . . . Sad 345

· CE

d'u

1.5 W. 1 3 AMERICA A

marin 🗯 🛎 🔻

mercia de Sa

### M 1887

Total Sand Published

. ( p. . 4 07200)

A SHAROW I

- 10 a+ 20

The Same Production

... 1964 - **28** - §

Same of the State of

S 1 5 5 5 5

-

C 452 AW

1.7 Barrier

ale: 100 22

Same Ly

J. 24 80

ه<u>ر المنطقة التي المنطقة المنطقة</u>

CONTRACTOR

. . . . . . . . . . . . .

THE P. LEWIS CO., LANSING

THE PERSON NAMED IN

11 1 2 2 gc

A section 2

1.11/2/88

Sec. 178 479

The Part of

人名英格兰 电电

15, 376

e je strata 🗗

Section of the second section in

्रा विकास स्थापना विकास स्थापना विकास स्थापना विकास स्थापना विकास स्थापना स्थापना स्थापना स्थापना स्थापना स्था स्थापना स्थापन

28.0

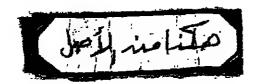
414

201415

11000

211.11

we mille c



### UN « CENTRE AUTONOME » A CLAMART

### Quinze mille couples français seraient demandeurs d'une fécondation « in vitro »

M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la santé, a annonce, mercredi 21 mars, la création à l'hôpital Antoine-Béclère de Clamart du « premier centre autonome de fécondation in vitro » dans le service de gynécologie-obstétrique du professeur Émile Papiernik. Cette décision s'accompagne d'un premier financement (environ 1,5 million de francs) destiné à améliorer le travail de l'équipe de médecins biologistes qui avaient été à l'origine, en 1982, de la naissance du pre-mier bébé-éprouvette français.

Juillet 1978 : paissance en Grande-Bretagne de la petite Louise Brown. Juin 1982 : on compte déjà soixanto-dix bébés-éprouvette à travers le monde. Ils sont anjourd'hui plus de quatre cents qui out ve le jour après avoir été fécondés en dehors d'un organisme féminin. Un succès considérable du, bien sur, à nne meilleure maîtrise technique des phénomènes de fécondation dans l'espèce humaine, mais aussi à une très forte demande. Pour de nom-braux couples dont la femme souffre d'une forme de stérilité (dite stérilité - tubaire - duc à des lésions situées sur les trompes ovariennes), la sécondation in vitro constitue aujourd'hui l'unique espoir d'avoir un jour un enfant.

Amandine, premier bébé-épronvette français, était née en fé-vrier 1982 à l'adpital Amoine Béclère de Clamari. Ce centre a à son actif les meilleurs résultats nationaux et le plus grand nombre de succès (cinquante naissances au to-tal out été obtenues). La liste d'at-tente est aujourd bui de plus d'un an. Use situation d'autant plus problématique qu'il s'agit le plus sou-vent de l'emmes relativement agées (ayant en recours sans succès à dif-(érentes thérapentiques). Solon certaines estimations, quinze mille couples pourraient avoir recours en France à cette thérapeutique, dont le taux de succès, pour les meil-

leures équipes, est estimé entre 10 et 12 % (1).

L'une des principales questions est celle de la compétence néces-saire pour se lancer dans une telle « aventure ». S'agit-il d'une techni-que encore expérimentale que cha-que médecin peut revendiquer ou, au contraire, d'une démarche thérapeutique déjà bien codifiée et qui ne

### UNE INSÉMINATION ARTIFICIELLE POST MORTEM est refusee

Une jeune Marseillaise, Corinne, vient de se voir refuser le droit d'être inséminée par le sperme de son mari, décédé le 25 décembre 1983, à l'âge de vingt-six ans. Celui-ci, atteint d'un cancer du testicule, sachant que le traitement qu'il devait subir risquait de le rendre stérile, avait pris la précaution de faire un dépôt volontaire de sperme dans un cantre spécia-

Après le décès de sois époux, la jeune femme se vit refuser l'insémination par le médecin qui avait effectué le prélèvement. Ce médecin estimait qu'il s'agissak là d'e un béritage blologique non transmissible » et qu'e il ne pouveit accéder à se demande que sur una autorisation écrite du ministre de la senté ».

M. Edmond Hervé, accrétaire d'Etat à la santé, a déclaré, le 21 mars, que des textes visant Transmiration artificially attained en préparatoion, textes qu'il souhaitait voir « sortir » dens les semaines qui viennent. Récomment pourtant, on faisait valoir au secrétariat d'Etat à la santé, que la chancellerie ne semblait guère disposée à faire avancer rapidement les choses.

pent être mise en œuvre que dans des conditions très précises ?

On compte aujourd'hui, en France, près d'une vingtaine d'équipes qui, dans des structures hospitalières publiques on privées, ont lancé des programmes de fécondation in vitro, « On en complera une quarantaine d'ici la fin de cette-année », indique M. Jacques Tes-tart, biologiste de l'équipe de Cla-mart. Si la fécondation in vitro ne pose pas de réelles difficultés cliniques, il n'en est pas de même pour les aspects biologiques. Et, en France, il y a fort peu de vrais spé-cialistes de la biologie de la repro-

duction humaine. >

Anx Etats-Unis, où la fécondation in vitro est devenne une véritable af-faire commerciale (2), la Société américaine de fertilité a mis en nlace un comité chargé de définir les caractéristiques minimales des centres désireux de proposer cette thérapeutique. C'est une démarche équivalente qu'on envisage d'adopter au secrétariat d'Etat à la maié pour que des couples demandeurs ne risquent pas un échec à cause d'une équipe inexpérimentée ou incompé-tente. L'INSERM (Institut national de la santé et de la recherche médicale) est également intervenu au près du Comité national d'éthique.

Deux genres de procédure peu-vent être envisagés : soit un agré-ment a priori des centres habilités à pratiquer la fécondation la vitro, soit un agrément a posteriori après analyse d'un dossier par une com-mission d'enquête. « Il serait sain, souligne M. Testart, que les consommateurs sachent à quoi s'en

JEAN-YVES NAU.

(1) Il s'agit du rapport entre le nom-bre de naissances vivantes obtennes et celui des prélèvements d'ovules réalisés chez la fer

(2) Lire Science daté du 16 septem-bre 1983. On estime en France le coût d'une tentative de fécondation in vitro anx environs de 12 000 F. Aux Etats-Unis, il est situé entre 3 000 et

# Le RPR propose de redéfinir le système de protection sociale

résoltat de deux années de travanz et réflexions de dix mille professionnels de santé, répartis dans seize commissions ». On notera la volonté du groupe de redéfinir le système d'assurance maladie et celle de s'opposer au développement des centres de santé intégrés.

Liberté ». Tel est le maître mot du document rédigé sous la direction de docteur Philippe Most, chargé de mission RPR à la santé. De quoi s'agit-il? Essentiellement de la s'agn-u? Essentienement de la liberté pour le malade de choisir soa médeun et des différentes formes de liberté d'exercice professionnel dans le secteur libéral. Rien donc de très original

Le RPR, tout en rappeiant que l'actuel système de protection sociale a été mis en place en 1945 par le général de Gaulle, estime anjourd'hui que « après dix ans d'une nouvelle ère de guerre économique, les Français ressentent l'ampleur des difficultés (...) dans le régime de la protection sociale ». « Les assurés, peut-on lire, n'ont pas le sentiment de leurs responsabilités te sentiment de teurs responsantites financières parce que, pour une large part, les entreprises paient à leur place. Il faudra instituer une fiche de paie-vérité ». Asin de diminuer la part des entreprises dans le financement de la Sécurité sociale, le RPR propose la création et le développement de taxes affectées sur les risques volontairement encourus comme l'alcool et le tabac.

Comment d'autre part maîtriser la progression des dépenses de santé? Le RPR n'est pas hostile au principe de budget global, que le gouvernement vient de mettre en place dans les centres hospitalo-universitaires. Il critique cependant « la méthode actuelle de détermination du budger global », qui, selon hui, devrait prendre en compte les coûts par pathologie. « L'hospitalisation privée, peut-on lire, dans sa capacité à gèrer la pénuria d'une manife de la periode manière permanente, a mis en évi-dence l'Importance du lien étroit qui unit le médecin itbéral à la structure d'exercice dans laquelle il évo-lue, lien qui a abouti indiscutable-ment à une maîtrise optimale des conditions économiques d'exercice

rité public-privé y est aussi confir-mée, complémentarité qui ne doit surtout pas « se traduire en termes d'affrontement ou de concurrence sauvage mais en efforts d'émulation et de loyale compétition ».

Le RPR souhaite le maintien des ordres professionnels existants et propose « la création d'ordres dans les professions para-médicales qui en émettraient le souhait » (kinésithérapeutes, infirmières, pédicures), la dépolitisation de l'INSERM et du CNRS, le développement, grâce à une fiscalité appropriée, du finance-

Le RPR vient de rendre pu
et du prix de revient des services

blique une série de propositions

sur le système de santé dans un

document présenté comme « le

une de revient des services

ment par des fondations de la recherche biomédicale, le maintien
du monopole pharmaceutique
du monopole pharmaceutique
comme celui de la « visite médicomme celui de la complémentaité public-privé y est aussi confirment par des fondations de la recherche biomédicale, le maintien du monopole pharmaceutique comme celui de la «visite médicale» et la disparition des hôpitaux psychiatriques au profit de «structures plus adaptées au progrès de la thérapeutique».

Enfin, le RPR souligne la nécessité de combattre le développement des centres de santé intégrés et des comités régionaux de la santé, qui correspondent, selon lui, «à une volonié politique de collectivisation du système de distribution des

du système de distribution des soins » et qui sont « sources d'infla-tion des dépenses de santé au niveau local ».

### La « commission Diderot » va préparer une encyclopédie en deux cents volumes

Les Français du vingtième siècle pourront, eux aussi, participer à l'élaboration d'une encyclopédie, consacrée – modernité oblige – aux sciences et aux techniques. À défaut d'être animée par l'un des plus illustres philosophes du dix-huitième siècle, celle-ci sera placée sous la responsabilité d'une « commission Diderot », dont la composition vient d'être rendue publique.

La mise en place de cette com-mission de cinquante-quatre mem-bres (scientifiques d'horizous divers et ingénieurs, mais aussi enseignants du second degré, professionnels de la communication, représentants du monde de l'industrie) marque la volonté de M. Laurent Fabrus, minis-tre de l'industrie et de la recherche, de continuer la vaste entreprise qu'avait lancée son prédécesseur, M. Jean-Pierre Chevènement, juste avant de quitter le gouverneme (le Monde daté 17-18 avril 1983).

Les promoteurs du projet n'ont pas pour ambition de réaliser une « œuvre destinée à instruire le pu-blic) mais, selon oux, « de rendre intelligibles les enjeux de la recherche de pointe ». Aussi la première tâche de la commission Diderot sera-t-elle de la commission Diderot sera-t-ette de sélectionner les questions qui surgissent dans la science la plus avancée et qui, « brouillant les frontières disciplinaires, ont une portée philosophique, éthique, sociale, voire politique, comme le souligne M. Dominique Lecourt, directeur de la Mission pour l'encyclopédie, ainsi que celles qu'imposent à tous les que celles qu'imposent à tous les nouveaux rapports qui s'instituent entre les citoyens et les sciences et

les techniques. Chacune de ces « questions vives » — qui pourraient être, par exemple, celles de l'origine de l'univers, des limites biologiques de la vie, du vide ou du stockage des déchets radioactifs – fera l'objet d'un ouvrage réunissant les « réflexions critiques - de dix à quinze ADDEDUCE.

Aux deux cents volumes qui constitueront le support écrit de l'encyclopédie s'ajouteront divers produits informatiques (banques de données, chercheurs, forum électro-nique, bibliothèque de logiciels), créés en liaison avec le Musée des sciences et des techniques de La Villette. Ceux-ci seront du « trésor de connaissances = ainsi rassemblé = un trésor actif qui doit à tout instant et en tous lieux être accessible à tous les chercheurs, et qui doit être commodément et rapidement ouvert à tous commentaires, critiques et enrichissements », selon les vœux de M. Dominique Lecourt.

Pour assurer le démarrage de ces diverses actions, la Mission pour l'Encyclopédie a reçu du ministère de l'industrie et de la recherche 2 millions de france pour neuf mois. A l'issue de cette période, elle sera, en effet, relayée par la Fondation pour l'encyclopédie qui sera chargée de mener à terme et de gérer le projet, avec un budget provenant pour partie de l'Etat (4 millions par an pendant cinq ans), et pour le reste de fonds collectés par une souscrip-tion auprès de mécènes privés.

# La voiture. Pas l'aventure.



AND DESCRIPTIONS OF THE PARTY O ATTEMPT TO STATE 240 (25.99° gr 229

midd bear him

que

### Faits divers

### Le tour de France de deux enfants

De notre correspondant

Besancon. - Un couple séparé, des enfants placés sous la garde d'un des parents. Banai. peut-être. Moins banal quand la itice, ayant d'abord confié les enfants à la mère, les lui retire six mois plus tard pour les donner au

Et cela devient encore moins banal lorsque Christophe, neuf ans, serré contre se grande sœur, Agnès, douze ens, déberquent le 11 mars en gare de Montbéliard, lis ont pris la train tout seuls pour traverser les trois quarts de la France. Une vieille dame les a trouvés dans le couloir et s'est inquiétée : « On ve chez maman a. La vieille deme les a conduits à bon port. Les « racines » que le père invoqualt auront cédé devant la répulsion qu'il inspire à sa progéniture. Etat de détresse avec angoisse, terreur panique, insomnies, cauchemars peuplés de scènes d'assassinat... « Ils ne parlent de leur père, Léon A. conclut le psychiatre qui a examiné Agnès et Christophe, que pour l'accuser d'être à l'origine de leur état. Ils évoquent l'alcool, les coups, les menaces meurtrières et les sévices ». La petite Agnès avait, pour se part, déjà écrit à sa mère pour se plaindre : « Il me prend ciana son lit tous les soirs et il dit que si je para, il me tuera. » Sulvent des détalis... Et pourtant, leur père, employé dans une distillerie de la région de Montpellier peut se flatter de l'appréciation portée par les juges. Ils assurent

que « se réputation d'honnête homme est établie ».

### Brève enquête

Monique A..., qui s'était ma-riée en 1971 avec Léon et qui s'en était séparée dix ans plus tard, vit aujourd'hui à Audincourt, près de Montbéliard (Doubs) dans une cité HLM. Les noms sont arrachés des boites aux lettres, les gens ne se connaîssant pas, las enquêteurs sociaux ne sont pas forcément de bons détectives... Les juges, d'ordinaire, peu enclins à confi les enfants des couples séparés su père, ont appris que Monique vivait avec un homme qui, quinze jours plus tôt, avait été implique dans une petite affaire de vol. bien qu'il travaille sujourd'hui très régulièrement dans une antreprise de la région.

Il n'en a pas fallu davantage pour que les juges décident du sort des enfants. Et si ce qu'ils recontent de leur vie depuis les vacances de Noël 1981 dont le père a profité pour faire rendre une ordonnance de référé en sa faveur est vrai, leur sort n'a pas até très heureux. Les enfants fabulent parfois... Il reste ce voyage de plus de 700 kilomètres. « Si on ne peut pas rester avec toi, a dit Agnès à sa mère quand Láon A..., accompagné d'un huissier a tenté de la reprendre, on préfère ancore être

CLAUDE FABERT.

### ATTENTE AU QUAI DES ORFÈVRES

### Les mutations de policiers ne sont pas encore entrées en vigueur

« Les nominations ne sont pas faites, les remplaçants ne sont pas désignés, c'est l'attente. Tel était, selon un policier, l'atmosphère au 36, quai des Orfèvres jeudi matin, alors que les différentes passations de pouvoir qu'entrainent les mutations annoncées n'ont toujours pas eu lieu. L'arrêté ministériel mutant M. Jacques Genthial, chef de la brigade criminelle, comme chargé de mission auprès du directeur central de la police judiciaire, n'a pas été signé. M. Marcel Morin, son successeur désigné, est toujours dans son bureau de chef de la brigade des stupéfiants et du proxénétisme (BSP), et M. Genthial officie toujours à la tête de la brigade criminelle. Plu-sieurs affaires criminelles sont d'ailleurs en voie d'être élucidées par la crime », précise un inspecteur.

Aucune explication n'a encore été donnée à M. Genthial, au Syndicat des commissaires ou au directeur de la police judiciaire parisienne, M. Pierre Touraine, sur les raisons de la mutation du « patron » de la brigade criminelle. Faisant allusion à certaines informations selon lesquelles M. Genthial saurait . tres bien » pourquoi il est muté, les com-missaires du Quai des Orfèvres précisent : « Si on continue ce petit jeu désagréable des rumeurs infondées, nous sortirons, ainsi que notre syn-dicat, de la réserve. Il n'y a rien i Aucune suite n'est avérée. Depuis plusieurs mois, nous ne prenions même plus la peine de rectifier les informations fausses que publiait la presse sur certaines affaires!

Aucun motif n'a en tout cas été rendu public jeudi par le ministère de l'intérieur ou la préfecture de police de Paris. M. Guy Fougier, préfet de police, tient seulement à démentir l'information selon laquelle il avait proposé sa démission, refusée par le ministre de l'intérieur, après la publication de son rapport sur les effectifs de la police en tenue pari-sienne par le Point (le Monde du 22 mars).

Nous tenons à préciser, pour notre part, que le lundi 19 mars, alors que M. Defferre était à Marseille, M. Fougier a envisagé de proposer son départ. Il en a été dissuadé par M. Pierre Verbrugghe, directeur gé-néral de la police nationale, et sans doute aussi par l'entourage du ministre, puisqu'il fut reçu en fin de jour-née par M. Maurice Grimaud, iller auprès de M. Defferre.

Après le texte de soutien de hult juges d'instruction parisiens, c'est au tour de la section de Paris du Syndicat de la magistrature de prendre la défense de M. Genthial. . De l'avis de la plupart des magistrats du parquet et de l'instruction, il était parvenu à obtenir des résultats sensibles dans la lutte contre la grande criminalité, tout en respectant scrupuleusement les dispositions du code de procédure pénale les plus protectrices des libertés individuelles. . Un magistrat parision, membre du Syndicat de la magistrature, comments ce communiqué en ajoutant : • Voici un homme que la gauche sanctionne sans explications alors que, en matière de terrorisme, il a fait la démonstration qu'on pouvait obtenir des résultats notables - contre les Arméniens et les la Cour de sureté de l'Etat et en se contentant des augrante-huit heures de garde à vue. C'est un étonnant

EDWY PLEMEL

# DEUX MANIFESTATIONS D'ENSEIGNANTS A PARIS

# « Savary, entends-tu, les profs sont dans la rue »

مسارات سالسلام الراح ما الأسماع الراح الما المام ا المسارات المام المام

Dans les premiers rayons de soleil du printemps, deux cortèges de manifestants se sont croisés, mercredi 21 mars, bou-levard Pasteur, à Paris. Deux manifestations d'inégales impor-tances, mais qui réunissaient toutes deux, des enseignants mécontents de la politique menée par le ministère de l'éducation nationale.

Marchant vers la rue Dutot, où est située la direction des enseignements supérieurs, quelque deux cents universitaires ont crie leur refus des nouveaux projets de carrière des enseignants du supérieur. A l'appel du Syndicat national de l'enseignement supé-rieur (SNE-SUP) et d'associations d'assistants, des enseignants d'universités parisiennes et de province, ont exprimé leur désaccord avec les projets du ministère (le Monde du 20 mars) et exigé de nouvelles négociations au moment où se réunissait le Comité technique paritaire (CTP).

Sur l'autre voie du boulevard, des adhérents du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES) défilaient en scandant « vingt-cinq élèves par classe ». Venus de toutes les régions de France, ils étaient près de cinq mille cinq cents à s'être ressemblés, dès le matin, au Palais des expositions de la porte de Versailles. Rencontres discussions par catégories et

meeting ponctuaient le rassemblement, prélude à la manifestation de rue. « Non à Prast-Legrand, oui à la défense de l'instruction publique », proclamait une pancarte brandie par un edhérent de la Côte-d'Or. « Non à la psaudo rénovation Legrand-Prost-Savary », affichait un enseignant de Paris. Dans les rangs du SNI de Seine-Saint-Denis, on chantait une version nouvelle de la Carmagnole, ailleurs on criait : « Savary, entends-tu, les profe sont dans le rue. >

Le refus des réformes, les revendications salariales et de vibrants appels à la laïcité jaillissaient d'une foule bariolée et ieune où les femmes sembla es plus nombreuses. Les surveillants, hostiles sux projets de réforme de leur statut, lançaient quelques pétards, tandis qu'un professeur d'un lycée de Sancerre affirmait que « seul un enseignement de qualité assurera une réussite aux jeunes ».

A 16 h 15, la démonstration était terminée : les manifestants regagnaient leurs care et leure traine. Enseignants du supérieur et du secondaire espèrent, désormale, « que M. Savary a pris conscience de leur détermi-nation ».

### AUX ASSISES DU VAL-D'OISE

# Félicien Bikao et la réincarnation des âmes

Pour la justice, c'est un crime, et même un parricide. Mais pour eux, la victime d'abord, Félicien Bikao, son file Clément, l'accusé d'eujourd'hui devant les assises du Val-d'Olse, et Floriane, se sœur ainée qui assista à tout, ce n'était qu'une épreuve par laquelle il fallait passer et qui alleit sens risque puisque, on en était sûr, corps après avoir fait toute une série de prodiges. Cette conviction, c'était leur secret, leur domaine réservé.

Il y avait bien le mère, Jeanne Bikao, et Francine, l'autra fille, mais celles-ci étaient restées à l'écart et se contentaient de hausser les épaules. Dans le petit appartement d'Argenteuil, cette famille antillaise s'était scindée en deux.

Félicien Bikao, pour les voisins, c'était le fonctionnaire, excellent em-ployé du ministère du Travall, et, pour le reste, bon vivant, aiment bien boire et bien manger, lecteur de revues pornographiques, reluquant lea filles. Qui se serait douté de sa « philosophie », puisée dans des ascendances hindoues? Il n'y avait que lul, avec Clément et Fioriane, pour vivre dans l'idée inculquée qu'il était déjà une réincamation de divinité, que Floriane, avant d'être sidecomptable de banlieus, avait été une reine. C'ast qu'il était convaincant

Félicien, et obstiné, Clément avait à peine dix ans et Floriane douze guand il commença à les « éduquer », à leur faire lire ses guvrages, à leur imposer des devoirs quotidiens. Entre octobre 1981 et mars 1982, ils suivirent un stage à l'Association internationale pour la conscience de Krishne. Mais, sans doute, les théones de cette secte étaient-elles assez différentes de

### Les miracles, le pactole

Après six mois à la secte. Clément et Floriane s'en détachent pour revenir à Argenteuil, y retrouver leur père, y connaître une vie encore plus ahurissante. Car Félicien délire tout à fait. Il s'imagine en proie à des es-pions de tout poil. Des Russes, des Americains, qui rodent alentour et veulent lui arracher ses précieux se crets. Pour déjouer d'aussi sombres desseins il a décidé qu'entre lui et ses enfants on ne parlerait plus, on s'écrirait. Et tous devaient en noircir. des feuillets et des feuillets, qu'en-

surte il détruisant avec soin. Vint le jour où l'on commença à parler de la nécessité de passer à la « grande expérience », de faire apparaître au grand jour tout ce dont les années de méditation avaient suffisamment apporté la conviction : dans un corps sans vie, l'âme se libere avant d'y reprendre se place. Et l'âme libérée allait en faire des choses! Ce serait un pot en or et un embellissement du coros de Francine qui n'aurait plus les cheveux frisés et trouverait le nez ravissant dont elle révait, une chaîne haute fidélité pour Clément, un salaire de 6 000 francs par mois pour Fonane, des gains assurés au Loto, que sais-je encore? Restart à savoir l'âme de qui allait realiser ces miracles et fournir ce

Félicien avait proposé d'abord à Clément et à Floriane de s'immoler.

« Vous aviez donc des doutes ? ndera le président Gonnard. - Qui et non. »

ils n'y montrèrent pas l'enthou-

Ce refus, pour l'accusation, set un signe. Si Clément n'acceptait pas, contre son pare, c'est bien que la réincamation lui paraissait incertaine et aléatoire. Félicien n'insista pas : e Ce sers moi », dit-il simplement.

# ∢ Relève-toi ! »

Il se fit sans peine à l'idée. On discuta très sérieusement de la méthode à employer. Le cyanure, envisacé un moment, fut écarté. La 17 mai 1982, le père achetait une carabine Condor pour 3 300 francs. il y ajouta un marteau. Les deux anfants virent tout cela sana broncher. Le père, d'ailleurs, affichait une tranquillité superbe : « Tout marchera bien. Je me relèverai tout de suite après. » En furent-ile assurés de la même façon ?

« Oui, dit Clément. A l'époque, i étais convaincu qu'il se relèversit. » Floriane, elle, qui n'est que témoin, confessera : e il nous a bien

eu, il nous a trahi. » La date n'avait pas été fixée. Félicien se décida le 1" juillet, après que la mère fut partie faire des courses. Tout se passa sans émoi. Clément, désigné par le père pour être l'exécutant, se prêta à tout. Il vit Félicien armer le Condor de cinq cartouches. en lui disant : ∉ Tu n'auras besoin d'en tirer qu'une, a Floriane avait le marteau en main, pour l'éventualité d'un nécessaire achèvement.

Clément, de sa voix d'écolier, raconte la suite : « Il était très calme, li a bu un verre d'eau. Floriane a dit en condamné, » Il s'est assis sur le lit de ma chambre et m'a dit de me mettre contre le mur où j'appuierai la crosse ll a pris le canon dans sa main et l'a mis contre sa tempe. Puis il m'a dit : « Vas-y. »

Ce fut un feu d'artifice de sang et de cervelle. Clément cria bien des a Relève-toi, relève-toi a comme il devait le faire. Félicien ne se releve pas. Clément, avec son regard d'enfant, ne sait plus : « Je pense aujourd'hui qu'il a voulu se suicider et s'est servi de nous. »

Les psychiatres, eux, parlent de délire certain du père, un délire qui, peut-être un moment, se trouva partagé par le fils, trop influençable. Clément leur a dit un iour : « J'ai fait ça à la fois parce que je l'aimais bien et parce que je ne voulais pas le contrarier, car il me faisait un peu peur. » Floriane paraît plus forte, plus lucide. Elle qui était « si contente de faire l'expénence » dira à la barre : « En regardant bien les choses en face, je pense que mon père voulait se prendre pour un dieu. Et nous, on ne savait pas au juste où on en était. » La cour rendra son arrêt jeudi

22 mars au soir. JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

## \_Le point\_

Quels sont les principaux services de police concernés par les muta-

Il s'agit essentiellement des services de police judiciaire dé-pendant de la préfecture de poice de Paris. Trois hauts responsables de la polica parisienne sont « déplacés » : MM, André-Solères, ancien directeur adjoint de la police judiciaire, Serge de répression du banditisme, et Jacques Genthiel, ancien « patron » de la brigada criminalle. Ca demier service, surnommé la « crime » et regroupant cent-dix fonctionnaires, constitue l'un des fleurone de la police parisienne. Il a pour mission de résoudre les énigmes criminalies, grandes et

• Pourquoi M. Genthial est-il qualifié de « grand flic » ?

Au-delà du cliché, son passage à la tête de la sixième section de la direction centrale de la PJ (chargée de la répression des atteintes à la sûreté de l'Etat) et de la brigada criminelle ont falt de lui un excellent connaisseur des dossiers « terrorisme ».

 Quelles raisons ont conduit huit juges d'ins-truction parisiens à qualifier sa mutation d'a injuste » ?

Ces magistrata, parmi les plus en vue, ont voulu faire savoir qu'ils appréciaient les compétences du « patron » de la brigade criminelle. Leur message est clair : ce policier était loval à leur égard et conduisant ses enquâtes comme cela lui était demandé. Bref, la police judiciaire travailleit en harmonie avec la justice. Le fait leur a paru suffisamment neuf pour être noté avec eciet.

### · Qui a pris la décision des mutations ?

Les autorités refusent de la dire. D'où une rumeur insistante : les mutations auraient été demandées par M. Guy Fougier, préfet de police de Paris; acceptées par MM, Pierre Verbrugghe, directeur général de la police nationale, soutenues par Gilles Ménager, directeur adjoint de cabinet de M. Mitterrand. Le ministère de l'Intérieur et l'hôtel Matignon auraient été tenus à

# Quels griefs ont pu être faits à M. Gunthial ?

D'abord, ses rapports avec le palais de justice. Le préfet de poilce aurait pris ombrage des liens privilégiés du commissaire avec les juges d'instruction. La tradition veut que le patron de la brigade criminelle rende ses comptes au préfet. Ensuite, les fuites. Ce policier

réservé aurait parié, ou ses subordonnés. Mais dans quelle affaire ? Quand ? M. Genthial doitil regretter de s'être vu confler 'enquête de police après l'arrestation des trois Irlandais de Vincennes, en août 1982, par la cellule anti terronste de l'Elysée ?

L'IGS, la « police des polices », a enquêté à plusieurs reprises ces demiers mois à la brigade criminelle, à la demande du préfet de police. Le 36, quei des Orfèvres se sentait sous surveil

# Le conseil municipal d'Albi diminue de 30 % ses subventions aux écoles privées

Les écoles privées d'Albi (Tarn) protestent contre la décision du conseil municipal de ne plus couvrir les frais de fonctionnement pour les élèves de ces écoles qui ne sont pas domiciliés dans la commune.

Les neuf écoles primaires de la ville sont sous contrat d'association avec l'Etat. La municipalité d'union de la gauche a toujours refusé de verser le forfait communal pour les classes maternelles, bien que le tribunal administratif de Toulouse lui ait donné tort en mai 1982. Les représentants des écoles privées avaient alors adressé un recours an Conseil d'Etat qui n'a pas encore rendu son arrêt. En revanche, la chambre régionale des comptes a donné raison, le 8 juin 1983, à la municipalité d'Albi.

### le PS participera a la MANIFESTATION LAIQUE DU 25 AVRIL

Le bureau exécutif du PS, réuni mercredi 21 mars, a décidé d'appeler les adhérents du Parti à s'associer aux manifestations organisées par le Comité national d'action la que (CNAL), le 25 avril. Certains membres du bureau exécutif, sans mettre en cause cette décision, on attiré l'attention du bureau sur la nécessité de mesurer toutes les conséquences d'une telle participa tion au cas où les députés socialistes n'auraient pas la possibilité d'amen der le texte du gouvernement.

Une délégation du PS a rencontré, jeudi 22 mars, des responsables du CNAL pour préciser les mous d'ordre de ces manifestations.

De leur côté, la CGT et la Lique communiste révulutionnaire ont annoncé qu'elles s'associeraient au mouvement du 25 avril.

Le litige actuel concerne les classes élémentaires où sont ac-cuellis 950 enfants. Lors d'une récente réunion, le conseil municipal a décidé d'amputer de 30 % - soit près de 250 000 francs, - les crédits qu'il alloue au titre des frais de fonctionnement des écoles privées sous contrat d'association. Cette part du budget correspond à la proportion d'élèves habitant les communes voisines d'Albi (280 sur 950). Le maire socialiste, M. Michel Castel, fait valoir que les contribuables de sa ville n'ont pas à suppléer aux déficiences de ces communes, la discussion avec les maires concernés n'ayant pas abouti.

Les représentants de l'école privée estiment cette décision « discriminatoire -, dans la mesure où elle n'atteint que les écoles publiques qui, elles aussi, scolarisent des enfants des communes voisines. En fait, ce problème devrait être réglé par les textes d'application des lois sur la décentralisation, et aussi par la loi sur l'enseignement privé que le gouvernement se propose de déposer en avril prochain : aux termes de l'avant-projet, les communes auraient l'obligation de se répartir les dépenses de fonctionnement des écoles privées sous contrat.

### M= LAFON-AUGÉ NOMMÉE RECTEUR DE L'ACADÉMIE D'ORLÉANS-TOURS

Sur proposition du ministre de education nationale, M Monique Lafon-Augé, présidente de l'univer-sité de Paris-Val-de-Marne (Paris-XII) est nommée recteur de l'académie d'Orléans-Tours. Elle remplace Mme Michèle Gendreau-Massaloux, appelée à d'autres fonctions.

[Née le 26 mai 1936 à Argentan. (Orne), Mª Monique Lafon-Augé est ancienne élève de l'École normale supéancienne eseve us i coure notament interestationes. Nominée en 1953 maître de conférences à l'université de Clermont-Ferrand puis, en 1960, professeur à la faculté des sciences de Montpellier, et en 1967 à celle de Toulouse, elle enseigne à l'uni-versité Paris-KII depuis 1973. Direc-trice de l'UER de sciences économiques en 1976, M= Lafon-Augé avait été êtue présidente de l'université Paris-KII le 24 mars 1982. Au mois de mai dernier, ses collègnes de la Conférence des présidents d'université l'avaient choisie comme première vice-présidente. Elle était la première femme à occuper de tance universitaire.

# TENNIS tous ages, tous

Tél. 345.22.20 PROTENNIS 21, Bd Poniatowski - 75012 PARIS Protennis joue avec addas

# FOOTBALL

### Le FC Mulhouse en quarts de finale de la Coupe de France

Après Cannes, le 20 mars, un autre club de deuxième division, le FC Mulhouse s'est qualifié, le 21 mars, pour les quarts de finale de la Coupe de France, Grâce à

# RUGBY

# **EXCUSES**

Nous devons des excuses à M. Winston Jones. L'arbitre gallois du match Ecosse-France à Edimbourg (le Monde du 20 mars) n'est pas gardien de pnson. C'est à la suite d'une boutade lancée dans les vestiaires français par un confrère de l'Equipe que M. Jones s'est vu attribuer par l'ensemble de la presse ternationale - sauf l'Equipe - cette profession qui, au demeurant, n'a rien d'infamant. En fait, l'arbitre est professeur à la West Clamorgan Institute of Higher Education. A. G.

deux buts de Didier Six, qui valurent match nul, les Alsociens ont ou éliminer les Girondins de Bordeaux, leaders du championnat, qui avaient été battus, sur leur terrain. Le FC Nantes, qui avait été tenu en échec (0-0) à domicile par Lyon, s'est, pour sa part, qualifié difficilenul (4-4) au stade Gerland.

Les résultats des matches ont été les suivants :

MONACO b. \* NANCY ...... 4-1

\* LAVAL b. ROUEN ...... 3-1. DIVISION I COORTY DIVISION II : MULHOUSE of BORDEAUX . 2-2 Besançon et METZ ..... 1-1

\* Lyon et NANTES ...... 4-4
\* Guingamp b. TOULON ..... 1-0 Les équipes qualifiées sont en capitales grasses. · Le tirage au sort des quarts de fi-

nale auront lieu dimanche 25 mars. Les quarts de finale se joueront les 4 et

Les quaris de finale retour des coupes d'Europe n'ont pas été favoraaux clubs latins qui avaient pourtant dominé les matches allers. Les résont les suivants :

COUPE DES CHAMPIONS:

Dyn. Berlin (RDA) b. AS ROME (Ital) 2-1
• DIN. BUCAREST (Roum.) b. Dyn. COUPE DES COUPES:

MANCHESTER UNITED (Angl.) b. Barcelone (Esp.) ...... 3-0 (0-2)

\* Chakhtio Donetsk (URSS) et PORTO (Port.) ... l-1 (2-3)
• JUVENTUS (Ital.) b. Haka Valea koska (Finl.) ...... 1-0 (1-0)
\*ABERDEEN (Ecos.) b. Ujpest Dosza (Hong) ..... 3-0 (0-2). COUPE DE L'UEFA:

Austria Vienne (Autr.) et TOTTEN-Prague (Tch.) 2-0 (0-1)
Spartak Moscou (URSS) b. AN-DERLECHT (Belgique) ... 1-0 (2-4)
\* Strum Graz (Autr.) et NOTTIN-GHAM FOREST (Angl.) .. 1-1 (0-1) · Les clubs qualifiés pour les demifinales des 11 et 25 avril sont en lettres

1.000 3-1-3-26 in the state of the ----11.00 - 11 m 4 m THE TERMS and the second - 1 F1225

 $\mathcal{O}_{\mathcal{A}}(x)$ 

ants d'â

Standards &

The second second

, we what 🎉

- 21 TABLE #

.D. 197. 070

-a es em 🙀

marian fra

ng. ব্যৱসায়ক 🛔

1. 1 Table

Section 198

1. .. 18 - 38

1 300

14.0 Oct.

1.0

..... \* \*

LEVEL AND

\_1° &

1.0

4.54.71

Completel

10 TH 27%

n this caff

. 4 400

A second state.

. 4899

. .

1 Mg 1447

14.4

14.3 19.00

1月400

of a tilbe

Commence of the

11 1 Eur

V -- 1868 61

 $(x_1, x_2) = x_2 \cdot y_2$ 

1115 ARMS

-2 ,  $\pi_{w}$ .

A Section of

THE OWNER

1.1 Tay

200

Agents of the same G COURS D'ANGLAIS DELA ESC

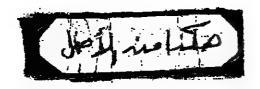
ON

jes vittes Duées et Calories Momisées Secretary Secretary

Cores a

TO WOLLE ST DE County E A CONTRACT OF THE PARTY OF THE The Dub

No. of the second Birth Paudions 14 E16-86-07.



# SOCIÉTÉ

# Les états d'âme des « cathos de la laïque »

Les « cathos de la laique » sost mécontents. Et ils com-mencent à le faire savoir. Ils mencent à le taire savoir. Lis rappellest que la majorité des enfants catholiques se trouvent, de fait, dans l'enseignement pu-blic (1), et font remarquer que la biérarchie catholique, sans vouloir l'avouer, investit, en dépit des apparences, autant, si-non pins, en hommes et en initiatives, dans les quelque trois mille cinq cents auméneries de Penseignement public.

rnrendy-la

 $x \sim a_{L^{\alpha}}$ 

Pourquoi cette gêne supposée chez les évêques ? - Ils se trouvent coincis, répond un aumônier du poblic, entre des mouvements de pa-rents traditionalistes qui les débor-dent à la base et les autorités romaines qui les surveillent d'en hant. Or en prenant fait et came pour la défense de l'école privée, et jusque dans des manifestations de rue, ils donnent l'impression d'opérer un choix partisan en faveur des « catholiques fidèles » du privé et au détriment des « chrétiens de seconde zone > du public.

« l'accuse les évêques de vouloir diviser le peuple de Dieu! « La promière salve est tirée par André Man-douze (le Monde du 3 février), bientôt suivie d'une campagne luc-cée par Témoignage chrétien, sons forme d'appel aux évêques de France, dans lequel, sous le titre « Nons, les cathos de la laïque », on lit : « Notre présence de chréti dans l'enseignement public apparats désavouée [par les évêques], comme apparaîs déconsidéré l'enseignement public lui-même. » Cet appel a déjà rénni plus de trente mille signatures.

Decrième reproche fait à l'épiscopat : les manifestations auraient forcément un caractère politique, et la hiérarchie catholique, qu'elle le venille on non, serait récupérée par la droite. Le pasteur Jacques Manry, président de la Fédération protestante de France, voit dans l'« ambiguité » de la position des évêgues cetholiques « un mauvais calcul qui risque de les enfermer dons des situations politiques im-

Les évêques out beau se défendre de faire un choix partisan au détri-ment de l'école publique ou de faire de la politique, les « cathos de la laique » ne sont pas convaincus.

Me Monique Caomoi et MarieFrance Pranqueville, respectivement
présidente et secrétaire générale de
la Fédération nationale des animateurs et parents pour l'éducation chrétienne des élèves de l'enscitue ment public (FNAPEC), out rough à l'interview que Mgr Jean Vilnet, président de la conférence épiscoie, nous a accordée (la Monda du

« Si, allimont-ciles, comma le dit Mgr Vilnet; « l'enseignement privé » permet à l'Egilse catholique d'as-» surer dans les écoles qui se ratta-» chent à elle l'instruction profane » et la vision chrétienne de l'exis-» tence, en quelque sorte, dans un » seul et même acte », que fait-il du travail accompli par les aumôneries de l'enseignement public? Et mil n'ignore que l'enseignement reli-gieux dans les établissements privés appartient à la responsabilisé de chaque directeur d'établissement scolaire, et que celui-ci peut encou-rager l'intégrisme, si sel est le projet

riectionner, qu appréndre la langue est possible LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

> Documentation gramms: BOITIONS DISCUES BECM 8. me de Berri - 75008 Paris

BENNETON 75, bd Malesherbes Paris 8 - tel. 387.57.39

### Des vitres hiindées et des caleries économisées

Le fameux film anti-effraction Securyfilm, appliqué sur vos vitrages, leur contiere une résistance de 2,6 tonnes su centimètre gapré. Il aut invisible et peu coliteur. (Espéditions en Province). Et pour lutter très efficacement contre le froid et le bruit, posez vous-même ou faites poser le survitrage DUO-FENETRE, très esthétique et l'un des moins onéreux du marché. PRIVAD. 5, rue Charlot, 93320 Pavillonspous-Bois. Tel. : (1) 848-85-37.

évêque puisse y redire. »

« D'autre part, disent-elles, nous regrettons que nos évêques jugent bon de prendre la tête des manifes-tations. Ils ne sont pas innocents et, malgré leurs dénégations, savent blan à quelle récupération ils s'ex-posent. Ils font le jeu de la droite

### Un mur

Au-delà de la querelle conjoncturelle, précipitée par les propositions Savary, et des réactions d'humeur chez les « cathos de la laïque », qui se sentent incompris ou marginalisée par les évêques — « Pour la pre-mière fois, avone Monique Chomel, face à l'épiscopai, nous avons l'im-pression de rencontrer un mur », ces chrétiens, dans l'enseignement public, pensent qu'on refuse d'enga-ger le véritable débat, la question de fond de la lalicité, de la sécularisation et de la présence des chrétiens dans le monde profans.

Pour eux, il est impossible de présenter l'école catholique comme ins-trament d'évangélisation ou de transmission de la foi, car elle ne produit pas de « meilleurs chrétiens » que l'école publique, mi davantage de «vocations» ou même de pratiquants... Serait-elle, alors, un lieu plus «évangélique»? Il semble que non, puisque les enfants des immigrés, par exemple, sont

«l'école représente, pour l'Eglise, l'ultime vestige du pouvoir qui fut le sien, durans des siècles, sur la société civile. Détentrice du soite des Ames, gardienne des voies du royaume de Dieu, l'institutionroyaume de Dieu, l'institution-Eglise cueillait l'enfant (de Dieu) dès le berceau pour l'amener à la sombe vis le baptème et le mariage. Or, depuis le concile et mai 68, les colonnes du temple s'effondrent une à une. Le mariage? En chute libre. Les naissances ? Deux mais par plus. Les paroisses ? Vidées, L'avortement ? Autorisé. La contracep-tion ? Généralisée. La morale ? 

### Le dernier carré

En fin de compte, c'est la défense de l'école privée comme « dernier curré de liberté » on comme « lieu de visibilité » de l'Eglise qui est re-fusée par les « cathos de la lalque ». « Faut-il que l'Eglise retrouve une visibilité ? », demande le Père Jo Rival, secrétaire national des aumôneries de l'enseignement public, qui aime à citer cette phrase du Père Gérard Defois : « Dans la kermesse Gérard Delois : « Dans la kermesse des idées, l'Eglise n'a qu'un stand. » « Or, ajoute le Père Rival, actuelle-ment, l'Eglise est tentée de décorer son stand au lieu d'aller voir ce qui se passe au stand d'à côté. » Pour lui, « c'est une chance que les jeunes puissent développer leur foi dans un contexte de lalcité, où se confronte

EXPEDITION BAPIDE

ET FRANCO.

EN CAS DE NON

**DEVIS GRATUITS** 

**CONSULTEZ NOS** 

**SPECIALISTES** 

ana - 5 🗪

CONTEMPORAINES

m - 2 las LIGNE NOIRE

STANDARD

LIGNE OR

12 houtews - 4 in RUSTIQUES

CONVENANCE

# Leur voix n'est pas assez entendne dans l'Eglise »

nous déclare l'évêque d'Evreux

A quarante-neuf ans, Mgr Jacques Gaillot, évêque d'Evreux, est un peu l'enfant terrible de l'épiscopet français. Lors du vote per l'amenbles des suiques à Lourdes, en novembre 1983, du texte sur la cliseuxsion nucléaire, il était non seulement permi les huit évêques à refuser le texte, mais il fut le sed à s'en expliquer publique-ment, dens le Monde du 12 novembre sous le titre « Pourquoi l'ai vetti contra s. Nous lui avons demandé son point de vue sur la querelle scolaire et la piace dans Egliee des « authos de la lai-

Après avoir dénoncé le « denger de politisation » qui existe dens les manifestations de rue, qu'il est « grand temps d'arrêter pour trouver une solution — même provisoire — à le querelle sociaire », Mgr Galliot insiste sur l'importance qu'il attache au e pluralisme acoleire au service des familles et de la société, qui n'implique pour autant aucune défiance à l'égard de l'école publique ». Malheureusement, ajoute-t-li, e on a du mai à vivre

beaucoup moins numbreux proporment dens l'enseign privé. Celui-ci, en revenche, est plutot considéré soit comme recours pour les «enfants à problèmes» (ceux qui échouent dans le public), et par les « parents à problèmes », soit, pour une minorité certes, comme une garantie de discipline, de sérieux et de réussite scolaire pour une élite fortunée.

Si, au contraire, les évêques se placent sur le terrain de la liberté de choix et du pluralisme à défendre, les « cathos de la lakque » répondent, d'une part, que la liberté u'est pas menacée dans le système d'éduca-tion nationale et, de l'autre, qu'ils souhaitent, eux aussi, un plus grand pluralisme dans l'enseignement pa-

Physicurs de nos interiocuteurs ont insisté sur «la confusion que certains chrétiens font plus ou moins volontairement entre la désense de leur liberté de croire au Dieu de Jésus-Christ et celle de leurs intérêts particuliers ou de classe», comme l'écrit M. Michel Bloch-Lemoine, chrétien engagé dans l'aumônerie publique, la catéchèse et le Parti socialiste.

De son côté, M. Jean-Pierre Morin, président des Equipes ensci-gnantes, pose le problème en ces termes: «Si la liberté n'existant déjà dans le service public et laïque de l'éducation nationale, la grande majorité des parents lui feralent-ils confiance?... Et des enseignants ayant des options d'ifférentes accepteralent-ils d'y travailler? D'autres parents considérent comme « libre » l'enseignement dis-pensé par une institution confessionnelle, et contraire à la liberté une autre qui accueille toutes les convic-

tions ! Quelle contradiction ! -Pour M. Prédéric Mousier, enfin, membre de la Fédération de l'enseiguement des associations de parents d'élèves pour l'évolution de l'enseignement catholique (FNAPEEC).

ie pluralieme à l'intérieur de l'Egine ».

A la question de savoir ce qu'il dit à ses diocésnins qui travaillent dans l'enseignement public, l'évêque d'Evreux répond : « Je leur die que l'école catholique n'est pas la seule préoccupation de l'évêque ou de l'Eglise diocé-saine. Je respects les familles qui ont fait un autre chaix que l'école cetholique. Je dis aux enseignants que jeurs efforts ne sont pes comprie. Je trouve que la voix des chrétiens dens l'ensei-gnement public n'est pes seez entendue dans l'Eglies. Je sou-hette qu'ils fessent deventage partager leurs projets at leurs in-

a Ce sont les jeunes, en fin de compte, qui sont importants, ainei que les questions de fond que nous avons trop tendence à oublier : qualle formation est proposée aux jounes par l'ensemble du système scolaire ? Car, c'est l'ensemble du système qu'il s'agit de réformer pour ne pas décevoir l'attente des jeunes. Et cette réforme doit se faire dans la respect du pluralisme. >

une phiralité de valeurs et d'ooinions comme il est de règle dans nos sociátés aujourd'hai ».

Ce plaidoyer en faveur de la laf-cité rejoint celui fait depais toujours par les Eglises protestantes et le souci du grand rabbin Sirat, qui enseigne lui-même dans une université d'Etat, et nous rappelait récenment que 8 % seulement des enfants juifs sont dans des écoles privées. M. Sirat affirme avec force la dette de recomaissance de la communauté juive envers l'enseignement public dans sa lutte pour être reconnue comme partie intégrante de la ma-

Tous les tenants de la lafcité, les catholiques comme les autres, ne nient pas les imperfections du sys-tème public d'éducation : lacunes ou ignorance dans l'enseignement des racines chrétiennes de l'histoire française; horaires trop chargés qui laissent pen de temps pour les acti-virés des aumôneries, manque de locanx ; taux élevé de l'échec scolaire : 50 % des enfants quittent l'école sans diplôme, etc. Mais ils sont persuadés que la réforme du système ne pourra se faire que globalement, avec la contribution de toutes les familles idéologiques, spirituelles et religieuses du pays.

C'est pourquoi, le mardi 20 mars. une délégation recuménique (catho-hque, protestante et juive) a été re-que au ministère de l'éducation nationale avec un projet de réforme élaboré en commun. Les catholiques de cette délégation – fant-il le souisgner ? - sont ceux de la lalique...

### ALAIN WOODROW.

(1) Les élèves de l'enseignement privé sont environ deux millions, soit un sinième de la population scolaire, et la grande majorité (93 %), qui représentent 15,5 % des élèves français, sont dans des écoles carboliques. 20 % seuloment des parents d'élèves du privé donnent une motivation religieuse au choix de l'école pour leux enfant.

# La maison des\_

PARIS • BRUXELLES • GENEVE • NEW-YORK • ROME DU MEUBLE INDIVIDUEL... AUX GRANDS ENSEMBLES \* MODELES **RES OU NON POUR RANGER** ET PROTEGER TOUS VOS LIVRES. INTEGRER **VOTRE TELEVISION** VOTRE CHAINE HI-FL DECORER

> Quels que soient la place dont vous disposez, en en hauteur, en largeur, en profondeur... le format de vos livres et le style de votre intérieur. La Maison des Bibliothèques répond à tous vos problè-mes. D'innomizables combinatsons d'assemblage per juxtaposition et superposition à parit de plus de 400 modèles ainsi que les nombreux accessoi-res et options possibles, permettent de réaliser la bliothèque de voire goût exactement adaptée à vos problèmes. Avec les catalogues gratuits

de La Maison des Publicative ques vous recevrez le tarif de chiffrer votre installation et nos en plus, vous dans tou 204 magnein

VOTRE INTERIEUR.



### La maison des **BIBLIOTHEQUES**

Paris - Bruxelles - Geneve - New-Tore - Rome 61, rue Froidevaux, Paris 144

uverts le lundi de 14 h à 19 h, et du mardi au semaedi inscine de 9 h à 19 h sans interruption. Metro : Deniert-Rochereau - Gaibé - Edgar Quinet, Autobus : 28-38-58-68.

BORDEAUX, 10, rue Bouffard, 16, 156; 44.39.42. CT FRIMONT, SERRAND 22, rue G -Clemen Md. (73) 93.97.06. DLSON, 100, rue Monge, tél. (80) 45.02.45, GRENOBLE, 59, rue St. Laurent, 4 1764 42 55 75 THEF SS ON FM LINOGES, 57, rue Jul

:dl. (55) 79.15.42

LYON, 9, rue de la République (métro Hôtel-de-Ville-Louis-Prade), 41. (7) 828.38.51 MARSEILLE, 109, rue Paradis (métro Estrangia) tal. (91) 37.50.54. MONTPELLIER, 8, rue Sér (près Gare), tél. (67) 58.19.32. MANCY, 8, rue Saint-Michel (rue piétonne pris du Palais Duci tél. (8) 332.84.84. NANTES, 16, rule Gambette (près rue Coulmiers). tél. (40) 74.59.35.

NICE, 8, rue de la Boucherie (Vicille Ville), rál, (93) 80 14.89. RENNES, 18. qual E-Zola (prin du Musée), (dl. (99) 30.26.77. ROBEN, 43, rue des Charrettes, tel (35) 71.96.22 STRASBOURG, 11, rue des Bouchers, rél. (88) 36.73.78. TOULOUSE, 1 rue des Trois Renards (pres place Saint-Semin). tel. (61) 22.92.40. TOURS, 5, roe H. Barbosse (près des Halles), tél. (47) 61.03.28.

Installez-vous vous-même facilement... ultra rapidement A DES PRIX IMBATTABLES



12 hauseurs - 4 largeurs, 4 profoadeurs.

CATALO	GUES	<b>GRAT</b>	JIIS

\_La maison des

# **BIBLIOTHEQUES**

Veudlez m'envoyet, sans engagement, vos catalogues en cou eurs contenant sous les détails (hauteurs, large

Nous	 <del></del>	
Prison	 	
N° Rue		
812		
Code postal LLLL		_
Code horem carry		MO 5

· 15 1 1 2 1

FUNT

. . . . 100

V .

# INFORMATIONS « SERVICES »

### VIE QUOTIDIENNE-

### L'HEURE D'ÉTÉ SERA RETABLIE LE DIMANCHE 25 MARS A 2 HEURES

Le dimanche 25 mars à 2 heures du matin, les horloges et les montres devront être avancées d'une houre en France et dans la plupart des pays de l'Europe occidentale. Depuis le 25 septembre 1983, nous étions à l'heure d'hiver, c'est-è-dire è UTC (temps universal coordonné) + 1 heure. A partir du 25 mars, et jusqu'au 30 septembre, nous serons à l'heure d'été, donc à UTC + 2 heures.

Rappelons que le temps universel est né le 22 octobre 1884 de l'adoption du méridien de Greenwich (l'observatoire britannique situé dans la banlieue de Londres) comme méridien d'origine. Depuis 1978, l'appellation officielle française du temps universel est UTC et non plus GMT (Greenwich mean time) qui était incorrect : le temps civil, est, en effet, calculé de minuit à minuit, alors que le tempe moyen d'un lleu est calculé de midi à midi, puisque fondé sur l'observation du passage du soleil au méridien de ce lieu.

EDF estime à 300 000 tonnes d'équivalent, pétrole l'économie réalisée chaque année, en avancent, pendant les six mois du printemps et de l'été, le temps civil de deux heures sur l'heure du fumenu horaire.

# WEEK-END D'UN CHINEUR-

### VENTES

### Diagraphie 25 mars **PARIS**

veau Drouot, 14 h 30, impor-

### ILE-DE-FRANCE Semedi 24 mars

# Chartres, 14 houres et 20 h 30,

jouets anciens, chemin de fer. Enghien, 21 heures, tableaux, sculptures dix-neuvième siècle et vingtième siècle. Mehm, 14 h 30, soldats de plomb, armes. Pontoise, 9 h 45, véhicules de tourisme et utilitaires.

### Diminche 25 mirs

Chartres, 10 houres, 14 houres, jouets anciens, documentation sur l'aviation. Enghien, 14 h 30, Art nouveau, Art déco. Foutainebleau, 14 heures, tableaux anciens, argen-terie, bijoux, meubles. Les Andelys, 14 h 30, meubles, objets d'art, bi-joux, tableaux. L'Isle-Adam, 14 heures, meubles dix-neuvième siècle, tableaux. Meaux, 14 heures, vins et alcools. Pithiviers, 14 heures, porcelaines, tableaux, argenterie. Rambouillet, 14 h 30, bronzes animaliers, bijoux, argenterie, meubles objets d'art. Saint-Germain en-Laye, 14 heures, meubles, tableaux, objets d'art. Verrières le Buisson, 10 heures, 14 heures, art populaire. Versailles, Rameau, 14 heures, tableaux, curiosités, art primitif, meubles, objets d'art, Chevau-Légers; 14 heures Extrême-Orient; 14 h 15, argente-

### La France prépare l'Année internationale de la jeunesse

M= Edwige Avice, ministre délégué au temps libre à la jeunesse et aux sports, vient de présider la pre-mière réunion du Comité national de coordination pour l'Année internasse, programmée per l'ONU pour 1985.

Ce comité, créé le 10 février par décret du premier ministre, est res-ponsables des manifestations organisées à cette occasion. Il associe les représentants de quinze ministères, de treize associations de jeunesse et de sports, et de sept organismes spécialisés. Mª Avice, qui le préside, a uhaité le 19 mars que l'Année in ternationale de la jeunesse évite « les projets gadgets et la prolifération de colloques » pour se consacrer à des projets durables. Des réalisations prévues par les ministères (culture, droits de la femme) et les associations pourraient ainsi rece-voir un label « Année internationale de la jeunesse ». Des projets spécifiques pourraient aussi être financés. Le ministre a indiqué que des crédits devraient être dégagés pour 1985, sans en préciser le monts

Mas Avice a invité toutes les associations de jeunesse française, représentées ou non au comité de coordination pour l'Année internationale à faire connaître leurs propositions. Principaux thèmes de cette manifestation : « La solidarité inter-générations », « La situation des jounes par rapport au travail et aux loisirs », « Les jeunes et les cultures ». Ce dernier sujet pourrait permettre de relier la question des jeunes immigrés de la seconde géné-

Le secrétariat et l'examen des projets associatifs ont été confiés au Comité pour les relations nationales et internationales des associations de e et d'éducation populaire (CNAJEP) qui regroupe plus de cent dix associations françaises.

\* CNAJEP, 15, rue Martel, 75010 Paris, 68.: 770-71-31

### PLUS LOIN Samedi 24 mars

Auch, 14 h 30, atelier de peinture moderne. Chilon-sur-Saone, 10 h 30, argenterie, bijoux ; 14 h 30, meubles, objets d'art. Lavai, 14 heures, armes. Marseille, 14 h 30, bijoux, argenterie, meubles, tableaux. Soissons, 14 h 30, meu-bles, objets d'art, Extrême-Orient, archéologie. Toulouse, 14 h 30, tim-

### Dissurche 25 mars

Auch, 14 h 30, meubles, objett d'art, tableaux. Autum, 14 h 30, meubles, bibelots, tableaux. Arles, 14 heures, bijoux, céramiques, meu-bles, objets d'art. Avignes, 14 heures, bijoux, argenterie, ta-bleaux, meubles. Bourg-en-Bresse, 14 h 30, tableaux, bronzes, meubles, armes. Brive-la-Gaillarde, 14 houres, meubles, objets d'art. Dijon, 14 heures, meubles, tableaux; 14 h 15, vins, alcools. Dreux, 14 h 30, meubles, objets d'art. Epermay, 14 heures, fallences et porcelaines anciennes. Honfleur, 14 heures, meubles, objets d'art. Limoges, 14 heures, tableaux dix-neuvième et vingtième siècle, meu-bles, objets d'art. Lyon, 14 h 30, tableaux, bijoux, armes, meubles, objets d'art. Mayenne, 14 à 30, orfèvrerie, tableaux, meubles. Menaco, 21 heures, poupées anciennes, auto-mates. Parthenny, 14 h 15, meubles, objets d'art. Pau, 14 h 30, meubles, tableaux modernes, Art nouveau. Reims, 14 heures, objets d'art, Extrême-Orient, meubles. Romen, 14 h 30, tableaux de l'école de Rouen. Saint-Die-les-Vosges, 14 heures, tableaux, bronzes, meu-bles. Soissons, 14 h 30, meubles, objets d'art, Extrême-Orient, archéologie. Valenciennes, 10 h 30, monnaies anciennes; 14 h 30, archéologie. Vendôme, 14 h 30, tim-

### FOIRES ET SALONS

Marseille (13); Mounco (Congrès des collectionneurs de poupées anciennes et automates) ; Nimes (30) ; Paris, ancienne gare de la Bastille, musée Jacquemart-André; Saulx-les-Chartreax (91); Tours

# COLLOQUE-

### LE 109 CONGRÈS DES SOCIÉTÉS SAVANTES SE RÉUNIRA A DIJON **DU 2 AU 6 AVRIL**

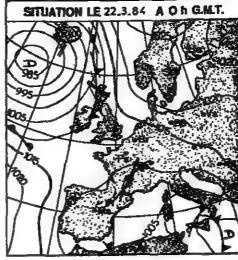
Sous l'égide du Comité des travaux historiques et scientifiques (1), le 109° congrès national des Sociétés savantes se réunira à Dijon du 2 au 6 avril.

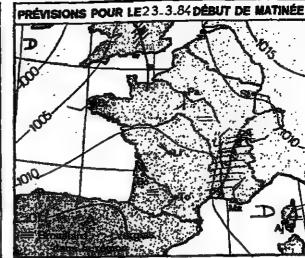
Plus de trois cents communications sont prévues, en particulier dans les domaines de l'histoire (le thème choisi cette année est «La transmission de la foi et l'encadre-ment des fidèles »), de la géogra-phie, de l'archéologie, des sciences...; å ces interventions s'ajouteront les travaux des commissions de préhistoire, d'anthropologie française et du Comité d'histoire de la Révolution française.

Les prochains congrès auront lieu en avril 1985 à Montpellier, avec pour thème historique central «La santé et les soins corporels et, en 1986, à Poitiers, avec pour objet l'étude des assemblées territoriales et de l'administration locale.

(1) CTHS, 3-5, bd Pasteur, 75015 Paris.

# MÉTÉOROLOGIE





relation probable de temps en France entre le jeudi 22 mars à 0 heure et le vendreli 22 mars à 24 heures.

La France restera sons l'influe deux zones dépressionnaires. Une ca Méditerranée, provoquant encore des pluies sur le Sud-Est; une autre au nord de l'Irlande, dirigeant des perturbations wers le nord-ouest de notre pays.

Vendredi matin, ciel convert sur toutes les régions aliant des Pyrénéeso-rientales au sud du Massif Central, à la région lyonnaise, aux Alpes et au pour-tour méditerranéen, pluie en plaine, neige en montagne vers 1 500 mètres.

De l'Aquinine aux Pyrénées, encore beaucoup de naages. Sur toutes les régions en bordure de la Manche, ciel mageux et brameux également. Sur le reste de la France, soit in moîtié du pays, mis à part quelques bancs de brumes, il fera assez beau. Quelques faibles gelées encore sur le Nord-Est, alleura, 3 à 4 degrés et même 5 à 6 degrés dans le Midi.

dans le Midi.

As cours de la journée, at As cours de la journée, attémusion de mauvais temps sur le sud de la France. Les nuages se cantonneront sur les Alpes, où il neigers encore un peu. Les nuages venant de l'Océan s'étale-rost sur les régions obtières de l'Atlantique et au nord de la Loire donnant de la pluie de la Bretagne aux obtes charentaises.

Sur les autres régions, persistance du beau temps, bien ausoicillé. Il fera 11 à 12 degrés sur la moitié nord, 14 à rés sur la moitié sud.

### nest montaget

Pendant le week-end, le temps per-turbé prédominera, ce qui donnera, avec la succession des périodes de grisaille et d'éclaircies, de nouvelles chutes de maine en montante. neige en montagne.

Samedi: neige vers 1800 mètres sur les Pyrénées, le matin, pais éclaircies. Pour les massifs alpins et le Jura, il nei-gera piutôt l'après-midi, vers I 500 mètres après des éclaircies mati-nales. Le Messif Contral risque d'avoir un temps couvert, avec de la pluie pour une grande partie.

### PARIS EN VISITES

# SAMEDI 24 MARS

«Le Jardin des plantes», 14 à 30, entrée, place Valhubert, M™ Ver-meersch (Caisse autionale des monuments historiques). - Hôtel Carnavalot -, 14 h 30, 27, rue

Sévigné (Approche de l'art). «La peinture espagnole», 10 h 30, musée du Louvre, porte Denon

- Gaspar Friedrich -, 14 h 30, 28, rae des Francs-Bourgeois (Arts et curiosités

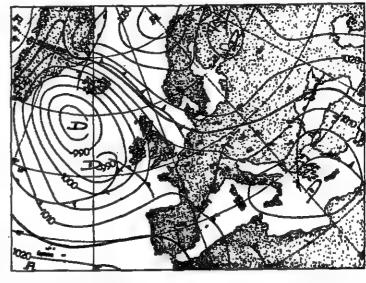
« William Bouguereau », 10 h 30, Petit Palais (D. Bouchard). · Saint-Germain-des-Prés .. 15 heures, devant l'église (B. Czarny).

«La Cour des comptes», 10 h 30, 13, rue Cambon (Comnissance d'ici et « L'Ile Saint-Louis », 14 h 30, mêtro Pont-Marie (Les Flàueries).

« Thermes romains et hôtel gothique », 15 beures, musée de Cluny (Histoire et archéologie). - Le Palais du Luxembourg », 14 houres, rue de Tourson (M.-C. Las-

« La Butte-Moutmartre », 14 heures, métro Blanche (Paris et son histoire).

PRÉVISIONS POUR LE 23 MARS A 0 HEURE (G.M.T.)



Dimanche: amélioration, avec belles éclaircies sur tous les massifs. Seule-ment quelques averses de neige mati-nales sur les Alpes, vers 1 200 mètres, es, en soirée, une menáce d'oudées sur les Pyrénées occidentaies, où il neigen-ches au desses de 1 200 mètres. aiers au-dessus de 1 800 mètres

La pression atmosphérique réduits. an niveau de la mer, à Paris, à 7 heures, était de 1011,3 millibars, soit 758,5 mil-

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré an cours de la journée du 21 mars ; le second le minimum de la nuit du 21 au 22 mars) : Ajeccio, 13 et 6 degrés; Biarritz, 12 et 8; Bordeaux, 10 et 6; Bourges, 13 et -2; Brest, 10 et 2; Caen, 11 et -1; Cherhoure, 9 et 1; Clarent Farent; 10 et 4; Dijon, 11 et 4; Grenoble-Saint-Martin-d'Hires, 10 et 4; Greno-ble-Saint-Geoirs, 10 et 4; Lille, 12 et – 2; Lyon, 8 et 5; Marseille-

Nantes, 15 et 2; Nice-Côte d'Azur, 14 et 6; Paris-Montsonris, 13 et 4; Paris-Orly, 13 et 1; Pau, 10 et 7; Perpignan, 12 et 9 ; Rennes, 14 et 1 ; Stratbourg, 13 et - 2 ; Tours, 14 et 0 ; Toulouse, 15 et 8 ; Pointe à Pitre, 29 et 22. Températures relevées à l'étranger

Alger, 16 et 4 degrés ; Amsterdam, 9 et -2; Athènes, 11 et 9; Berlin, 7 et -4; Bonn, 13 et - 3; Bruxelies, 11 et - 1; Le Caire, 26 et 15; lles Canaries, 20 et 15 ; Copenhague, 4 et - 3 ; Dakar, 22 et 17 ; Djerba, 19 et 14 ; Genève, 11 et 4 ; Jérusaiem, 18 st 10; Lisbonne, 15 et 10; Londres, 9 et 3; Luxembourg, 11 et 2; Madrid, 12 et 7; Moscou, -5 et -12; Neirobi, 27 et 13; New-York, 9 et 3; Paima-de-Majorque, 16 et 3; Rome, 13 et 6; Stockholm, 2 et -5; Tozaur, 25 et 13; Tunis, 19 et 11.

(Document établi avec le support (echnique spécial de la Météorologie nationale.)

# JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeedi 22 mars : UN DECRET

 Modifiant le décret du 27 janvier 1970 relatif à l'organisation des carrières des fonctionnaires des catégories C et D.

### UNE ORDONNANCE

 Relative au revenu de remplacement des travailleurs involontairement privés d'emploi et portant modification du code du travail UN ARRÊTÉ

 Relatif aux conditions hygiéniques d'entreposage, de manutention, d'exposition à la vente et de vente de

### Dormoy (Paris pittoresque et insolite). Le couvent des Carmes ... 15 houres, mêtre Saim-Sulpice (Résur-

**CONFÉRENCES** 15 heures : rue des Mathurins, M. Dupuy : « Les guerres de religion », M. A. Delcombres : « Lettre ouverte à Yvette Roudy - (le Nouveau Fau-

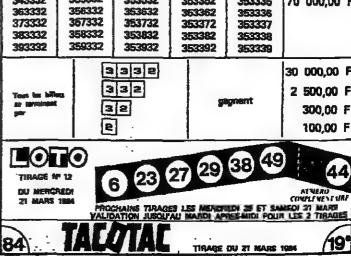
« De in chapelle Saint-Denis à la Goutte-d'Or », 14 h 30, mêtre Mara-

Bachelard, M. Siva Soubramanian : Symbolisme dans la peusée et l'art de l'inde » (Université populaire de Paris). 16 h 30 : centre André-Mairaux, 78, boulevard Raspail, M. R. Garaudy : « Culture song et taohene ».

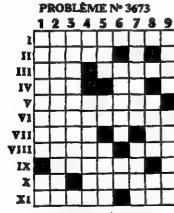
15 heures : Sorbonne, amphithéatre

viandes dans les marchés de gros. AUR BILLETS ENTIERS

### OTOPIO NOTIONO O USTE OFFICIELLE ALIZ BILLETE ENTIERE Le réglement du TAC-O-TAC ne prévoir audun cumul IAO, du 27/12/821 353332 ₽₩ 4 000 000.00 F 053332 100 000,00 F 253332 453332 553332 653332 Les numéros approchants aux **Figherit** 353032 353330 313332 351332 353132 353312 353331 323332 352332 353322 353333 354337 333332 353432 353342 353334 355332 343332 353532 353352 353335 70 000,00 F 356332 363332 353632 353362 35333( 357332 373332 353732 353372 353337 358332 383332 353832 353382 353338 393332 350337 353937 3332 332 Tous by billion as permissed gegnent 32 5



# MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. - Brassent done beaucoup d'airs ou beaucoup d'eaux. - II. Un innocent condamné à vie. - III. Fait partie du langage « courant ». Font le ménage. — IV. Donne du souffle mais coupe la respiration. Lettres honorifiques. — V. Se glisse dans le tuyau de l'oreille. — VI. Un mordu

de la forêt ou un mordant. -VII. Un véritable petit génie. Ville morte. - VIII. Phénomène de rejet. Se distingue à l'entrainement. IX. Donne des ampoules. - X. Lettres grecques. Comprend tout ou ne veut rien comprendre. - XI. Coupa court. Il n'y a rien à en tirer.

### **VERTICALEMENT**

1. Nous fait mettre un voile ou nous fait mettre les voiles. On y commande à la carte. - 2. Est favorable au rétablissement de la conronne. - 3. Purée peu nourrissante. - 4 Fleuve. Dont la ligne n'est pas en dérangement. - 5. On y prend du bon temps. Démonstratif. Cracheur de feu. - 6. Cherche toujours à faire bonne impression. Conjonction. -7. Réagit donc face à son déchirement. Le bonheur des uns ou le malheur des autres. - 8. Sont souvent usées par le travail en usine. Préposition. - 9. Coupe donc le souffle mais ne coupe pas le « sifflet ». Fré-quenté par des déchets.

### Solution du problème 🗈 3672

Horizontalement I. Monnaie. - II. Oreillons. -III. Nie. Lis. - IV. Te. Scribe. -

V. Endurée. - VI. Eta (E.T.A.). Innée. - VII. Négaton. -VIII. Leu. Emeri. - IX. Eu. En. - X. If. Trémie. - XI. Rat. Crans.

Verticalement 1. Monte-en-l'air. - 2. Orientée. Fa. - 3. Néc. Dague. - 4. Ni. Su. Ut. - 5. Alacrité. RC. - 6, 11. Renommer. - 7. Eolienne. Ma. -8. Nib. Rein. - 9. Assène. Inès.

GUY BROUTY.

# EN BREF

### **ANNIVERSAIRE**

PORTES OUVERTES A CURIE. -L'Institut Curie ouvrira ses portes au public, samedi 24 mars de 9 h 30 à 17 heures, pour célébrer la découverte, en 1934, par Frédéric et Irène Joliot-Curie, de la radioectivité artificielle. Des visites. commentées par des médecins et des chercheurs, permettront aux visiteurs de s'informer des applications de la radioactivité, aux plans biologique, médical et scientifique. Conférences, films et visites du musée Curie, du laboratorre et du bureau de Marie Curie.

\* lastitut Curie, 26, rue d'Ulm et 11, rue Plerre-et-Marie-Curie,

### DEUX SALONS

COMMERCE ET FRANCHISE. -Au Parc des expositions de la Porte de Versailles à Paris se tiendront, du vendredi 23 au fundi 26 mars inclus, de 9 heures à 19 heures, deux Salons consacrés au commerce. L'un - international - est relatif à la franchise. L'autre concerne le commerce associé (coopératives, chaînes asso-

ciées). Prix d'antrée : 50 F. Des conférences et des débets sur la distribution moderne sont annences

\* Reuseignements : Mancon (M\* Béatrice Jouan). Tél. : 757-67-50.

## ÉTUDIANTS

PRÉPARER L'AVENIR. ~ La magazine l'Etudiant organise à Paris, jusqu'au dimanche 25 mars le deuxième Salon de l'étudiant. Stands d'information, forums, débats, doivent permettre aux jeunes visiteurs de préparer leur avenir professionnel. Pour les aider à choisir la bonne filière d'étude et à trouver un emploi. Le thème principal du Salon 1984 est « l'orientation ». Selon la formule des organisateurs, « l'avenir, c'est

★ De 11 h à 20 h 30 tous les jours, 24, quai d'Austerlitz, Paris-13'. Eatrée : 25 F.

# LETTRES

CENTRE D'ACTION POÉTIQUE, ptecé sous les aus-pices du ministère de la culture, du ministère de l'éducation nationale,

du Centre national des lettres et de la Ville de Paris, sera organisé le lundi 25 mars 1984 de 19 à 20 h. un spectacle poétique du poète français de nationalité néer-landaise, Sadi de Gorter. Parisien de longue date, Sedi de Gorter a dirigé pendant plus d'un quart de siècle les activités culturelles des Pays-Bas à Paris, notamment comme directeur du centre culturel institut néerlandais

\* Sous-sel de l'église de la Ma-deleise à l'ints estrés ché marchi

### STAGES RÉMUNERÉS POUR LES FEMMES. - La Société

d'études, d'information et d'animetion pour les femmes (SEFIA) propose une formation rémunérée de programmeur aux femmes à la recherche d'un emploi, inscrites à l'ANPE, agées de plus de vingtcinq ans et titulaires du baccalauréat, ainsi qu'un stage d'agent de maintenance en électroménager à celles qui ont le niveau du BEPC. Inscriptions avent le 26 mars.

\* SEFIA, B.P. 130-16, 75763 Parts Cades: 16, 42, 1723-94-55.

- 45 A. Action Section the gueste the er in Californ Progar proposed & 生性 多水块 甲基 in Pro Angle STATE TO THE PARTY NAMED IN Land A Contract March Sea Sea Se TOTAL SE ST or in the second . : anderes 17.3076

. Section

A STABLE OF

was the state of

gar in a discrepancy to

. ನಿಂಡಗಾ 🛲 🤄

4 15 CT PAR

A CONTRACTOR

. 130° - 130° . 1

CHARLES AND THE

i ili pinsit4 €

ragilia**anse 🛦** 

1. 20 AH##

🗯 شد اختاجها الل

"一个本意的"。

-<u>--</u>- 57

100 100 (数据4

والمختطف المدا

PH. 9726 3

N 75 300

475 **664 6** 

THE RESIDENCE

Fresh date Si

or process of A 42 2

t is whitewis

10.00 Policy 65 Contract ( to Constitute Conte teb & The second second restrict filterace - 1 275 225 e di di Ligita a to a define 111 12 20 Lot lon Th ⇒ pease 10 1 24 E4 11 11 6

1.15 av82

or continued and TON DOLL 1275/23/98 71 12 E398 CONTRACTOR ASSESSMENT

CHEATH LE

AND MANAGEMENT The special confusion

# Le Salon du livre

# La fête au Grand-Palais

cette quatrième édition du Salou du livre, cent cinquante mille visiteurs son attendus sons la cinquante mille visiteurs son accessus sons as sel du Grand-Palais, où un millier d'éditeurs français et francophone montrent leurs nouveautés et . les richesses de leurs fonds

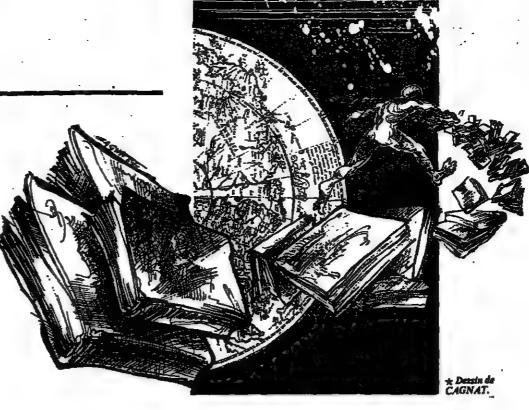
Si l'on en croit les résultats d'une enquête que le Syndicat national de l'édition vient de publier, l'évolution du chiffre d'affaires en 1983 aurait été négative, de l'ordre de -- 4 % en francs constants (1). Se-lon le SNE, il est à craindre que « 1984 ne soit également une aunée difficile : la conjoncture économique générale, le rétrécissement de la consoun tion partoint constaté, le poids des charges qui pèsent sur les entreprises fragilisent à l'évidence l'économie de l'édition. Pourtant, son dynamisme n'est pas en cause, et le IV Salon du livre démontrera la variété, l'inventivité et la qualité de sa production ».

Le livre an format de poche illustre bien l'inventi-vité et la qualité de la production éditoriale. Avec vité et la qualité de la production éditoriale. Avec cent dix-neuf millions de volumes, le poche a représenté le tiers de l'ensemble de la production en 1982. Sa création et son fulgarant développement out permis au livre, en mettant à la disposition du public des ouvrages à bon marché, de résister victorieusement au déferiement de l'audiovisuel. Sa présence variée et colorée donne des allures de fête au Grand-Palaite

A cette occasion, nous présentous l'étomante augn du poche en France et à l'étranger, les projets de cer-tains éditeurs, ce qu'en disent les libraires et les en-

Dans un second cahier, nous proposons une h dans les collections de noche.

(1) Les chiffres définitifs seront connes à l'automa



# La saga des «poche»

RECHERCHER l'inventeur du livre au format de podans une querelle sur le sexe des anges. La phapart des pays européens s'en flattent. Il est vrai que de nombrenses collections populaires qu'on peut apparenter à cette formule circulaient déjà dès la fin du dix-neuvième siècle sur l'ancien continent. Peut-être bien des titres. Si Henri Filipacchi est titres. Si Henri Filipacchi ent time puisable missel, si facile à giisanges. La plupart des pays ouro-péens s'en flattent. Il est vrai que de nombrenses collections popu-laires qu'on peuz apparenter à cette formule circulaient déjà dès la fin du dix-neuvième siècle sur l'ancien continent. Peut-être bien que l'ancêtre du livre de poche est l'inépuisable missel, si facile à glisser dans les replis de la soutane...

Mais les premiers qui imposè-rent le livre de poche à grande échelle ont été les Anglo-Saxons à la veille de la seconde guerre mon-diale, en particulier le célèbre Penguin britansique, qui propose à ce jour le catalogue sam doute le plus labuleux. En France, Paul Angoul-vent crée aux Presses universitaires de France la célèbre collection de petites encyclopédies «Que sais-je?» en 1941. En 1944, Seghers publie la collection «Poètes d'au-jourd'hui». Un imprimeur belga, André Gérard, s'inspirant de Pen-guin, lance en 1949 la collection

Mais l'initiateur du poche encallé, massicoté, avec se converture illustrée parfois criarde, tel que nous le consaissons sujourd'hui en France, est bien Henri Filipacchi. La légende vent qu'il en ait eu l'idée en voyant un Gl's demander un livre dans une librairie française, et le déchirer en deux pour le glisser dans son blou-son (1). En fait, le « pocket-book » fait un malheur aux Erats-Unis dans les années 50. Il s'en vend plus de deux cent millions chaque année. Ces chiffres ont de quoi fasciner l'édition française et Hachette, surtont, dont la collection populaire «Pourpre» court à

une idée de génie, ce fut bien de prendre pour sa collection le titre «Livre de poche», marque dépo-sée, qui contraindra les concurrents et les journalistes à user de périphrases pour parler d'ouvrages au · format de poche ».

Quand, en février 1953, sortent les premiers tières de la collection, à une époque où l'on publie des li-vres cousus, non coupes, avec une coeverture austère, on peut imagi-ner que les éditeurs ne pariaient pas tous sur la rémaite de l'opéra-tion. Erreur : Kænigsmark, de André Gérard, s'inspirant de Penguin, lance en 1949 la collection marsbout, détenue anjourd'hui par Hachette. La Librairie des Champs-Elysées peut encore se prévaloir de l'amériorité avec sa collection de romans policiers «Le Masque» créée en 1927...

Mais l'initiateur du poche de l'amériorité en quart de celui de l'édition constante, sont épuisés en quelques sepoche sur l'Hexagone...

Les auteurs célèbres vont se multiplier sur le catalogue de la collection : Heari Filipacchi a la collection: Heari Filipacchi a la chance de pouvoir puiser dans le fonds littéraire de la pius grande partie de l'édition française, de Gallimard (le plus riche), de La Table ronde, d'Albin Michel, etc., et des maisons dont Hachette prendra le contrôle, tels Grasset, Stock, Fayard... Jusqu'en 1960, la production progresse de 30 % chaque annue Quatorze millions de volumes sont produits en 1961, année où meurt Hemri Filipacchi.

Anrèe le mman, «Le Livre de.

Après le roman, «Le Livre de poche» adopte les ouvrages prati-

Entre temps, de puissants éditeurs se sont lancés dans l'aventure du poche. Frédéric Ditis a créé «Pai lu» (1958) chez Flammariou et crienté sa politique commerciale principalement vers les grandes surfaces. Les Presses de la Cité ont lancé «Presses-Pocket» (1962) et Plou «10/18». D'autres éditeurs créent des collections plus spécialisées. Alimenté par quatre vingt-dix éditeurs, «Le Livre de poche» est la collection alors la plus imposante. Cette suprématie a son revers :

Cette suprématie a son revers : obligées de passer sous les fourches candines des grands groupes, certaines maisons vont craindre pour leur indépendance. C'est le cas de Gallimard. Déjà irritée par le refus du «Livre de poche» de prendre des essais de son fonds, le maison de la rue Sébastien-Bottin avait créé en 1962 la collection «Idées». Après de long mois de vaines dis-cussions pour le renouvellement de ses accords, Gallimard rompt avec Hechette en 1971 et entraîne ses filiales. Pour «Le Livre de poche », c'est une perte annuelle d'environ huit millions de volumes et de cinq cent seize titres sur un catalogue qui en compte alors mille cinq cents! Quant à Galli-mard, il réussit l'exploit de monter en quelques mois une collection de littérature : « Folio» (1972), et sa distribution.

Le poche, bientôt, expose sa con-verture aguichante partout. A la devanture du libraire, dans les bibliothèques de gare, mais aussi dans les bars-tabac, les grandes surfaces, les stations-service, là où on l'attendait le moiss, à la recher-

che d'un public tonjours plus grand. « Le poche, dit Frédéric Ditis, qui dirige aujourd'hui la grande diffusion de Hachette, a rendu le livre familier, rassurant. Il a vaincu des obstacles à sa diffusion, tels que le prix et le lieu, exprès des osségories sociales les moins aisées... Ceux qui n'osaient pas franchir le seuil des libraires par timidité culturelle ont trouvé le livre à un prix bon marché, à portée de la main, dans leur envi-ronnement immédiat. Leur « diguité - a été respectée. » En tout cas, l'expansion du poche a saivi l'urbanisation et l'industrialisation massives, le gouflement des effec-tifs scolaires et universitaires du

Naguère simples reprises — par-fois incomplètes, — les « poche » évoluent aussi. Les textes samut sont de plus en plus publiés dans leur intégralité et précédés d'une introduction; ils bénéficient d'un vrai travail d'édition et couvrent tens les ausses. Civitain Roussois. vrai travail d'édition et couvrent tous les genres. Christian Bourgois-se souvient de l'époque bénie de mai 68, que suivit l'explosion des sciences humaines. « J'al proposé à Nielsen, PDG du groupe des Presses de la Cité, de sauver « 10/18 », qui mourait doucement. J'ai pris un pari un peu risqué : J'ai soldé deux cent mille exem-ploires du catalorue et relait une plaires du catalogue et refait une nouvelle couverture. J'al publié Hegel, Marx, Arrabal, Casto-riadis, Moscovici, Lyotard, les col-loques de Cerisy, des cakiers, des thèses, etc. = 10/18 = était en parfaite adéquation avec son épo-

An cours des années 75-80, la production de poche plafonne à près de cent millions d'exem-plaires.

BERNARD ALLIOT. (Lire la suite page 18.)

(1) Rapporté par Guillemette de Sérigné dans l'Aventure du Liwe de poche, (Livre de poche, hors com-merce.)

# EN GRANDE-BRETAGNE

# Penguin remis à flot

de poche au début des années 70 détermina une véritable révolution dans une industrie du livre restée jusqu'alors traditionnelle dans ses méthodes. En 1979, le nombre de livres de poche vendus en Grande Bretagne s'élevait. vendus en Grande-Bretagne s'élevait à 123 millions et se maintenait autour de ce chiffre malgré la crise; quinze maisons d'édition regroupant trente-deux appellations différentes (Penguin Books englobant, par exemple, Penguin, Pelican et Puffin) se partageaient le marché du livre de poche, la plupart d'entre elles travaillant en étroite association avec un éditeur de livres reliés. tion avec un éditeur de livres reliés.

tion avec un éditeur de livres reliés.

La distinction entre le livre de poche et le livre relié remonte aux années 1830, best qu'elle n'ait pris toute son ampleur qu'en 1935 avec la création de la célèbre firme Penguin. Il suffit de dix titres à Allen Lane, son directeur, pour bouleverser l'industrie du livre. Pendant vingt-cinq ans, Penguin allait dominer le marché de poche. Les séries des Penguin Modern Painters, éditée pur le grand critique d'art Kenneth Clark, Penguin Music Scores et The Buildings of England connurent un succès considérable : à 17,5 pence le volume, il n'était pas besoin pour les vendre d'un gros budget de publicité. Une couverture sobre, destinée à les distinguer de rivaux au mauvais goût souvent spectaculaire, le nom de Penguin et surtout une liste prestigieuse de 4500 titres suffisaient à assurer des ventes régulières. Penguin devint une institution nationale.

Le réveil fut dur quand, dans les années 60, les firmes rivales Corgi, Pan et Fontana, biemôt suivies par Sphere, Futura et Granada, passè-rent à l'assaut, proposant au public des titres aux ventes rapides sans souci particulier de se constituer un fonds de valeur. En outre, certaines maisons d'édition, qui jusqu'alors s'étaient spécialisées dans la publi-cation de livres reliés, lancèrent ou

tions de poche (ce fut le cas, ces cinq deruières années, de Macmil-lan, Faber, Chatto, Allen and Unwin

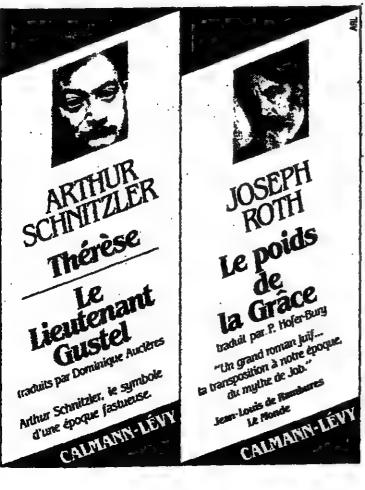
lan, Faber, Chatto, Allen and Unwin et Oxford University Press); elles s'adressèrent aussi à des compagnies plus jeunes et plus dynamiques.

Penguin perdit ainsi des auteurs comme Pynchon, Garcia Marquez, Joyce, Hemingway, Hammett et Isherwood. Il lui fallait se transformer pour survive. Au milieu des années 70, on fit appel à l'une des rêtes de l'édition américaine. Peter têtes de l'édition américaine, Peter Mayer, puis on procéda à un certain nombre de licenciements, enfin on réduisit de 22 % le nombre de titres : 1980; contre 95 en 1979.

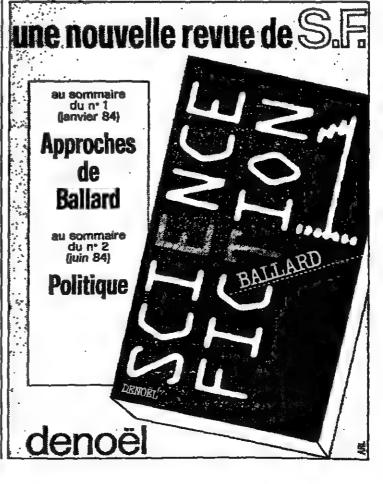
L'un des directeurs, Peter Carsons, déclarait : « Il est certain que Penguin n'a pas su saisir sa chance dans les années 60, ni même au début des années 70. Nous avons publié une bonne partie des meilleurs romans actuels mais, par là même, néglisé le domaine du roman populaire. Le marché a évolué et nous ne nous sommes pas adaptés. CHUSTINE JORDIS.

(Lire la suite page 20.)

Monde est présent auSalon du livre STAND A 32







# C'EST LE GOULAG! PLANTIL la Découverte Masparo / Le Monde 39 F Deux ans de gauche au pouvoir **EN 200 DESSINS DE PLANTU** De l'état de grâce à la rigueur

# EN VENTE EN LIBRAIRIE Le Monde

# **PLANTU**

dédicacera cet ouvrage les 23, 24 et 27 mars, de 15 h à 17 h au stand le Monde (A32), et le 27 à partir de 17 h au stand « la Découverte » (K5). BALON DU LIVRE - PARIS GRAND PALAIS

Dr. Dominique Rueff choisir la vie nouveaux combats contre le cancer

hameau

# La saga des « poche »

(Suite de la page 17.)

Une nouvelle venue, la firme canadienne Harlequin, va faire bon-dir les statistiques. En 1978, elle lance une collection de romans sentimentaux. De ces livres aseptisés, ces produits élaborés par des « au-teurs » selon des directives précise, treize millions de volumes sont rendus en 1979, trente millions en 1982. Le libraire ne retourne pas l'invenda, seulement sa converture. Chez «Jaj lu», la série «Duo», créée en 1981 qui public des ro-mans sentimentaux anglo-saxons de même facture, réussit sa percée : trois millions et demi de volumes ont été vendus en 1982, et sa pro-gression continue. Qui les achète? Essentiellement les lectrices de la

Même s'il est bien, comme le dit Frédéric Ditis, « que Harlequin existe et que Proust soit en « Folio », le triomphe du marketing et du conformisme ne saurait cacher le sur-place du poche.

Mais, pour diminuer les frais de distribution, l'idée de faire déchirer la converture des livres par les li-braîres suit son chemin. Chez Ha-chette, sans entrer dans les détails, on ne se exche pas d'examiner une autre manière de distribuer le li-vre. • Le taux de retour est de 10%, dit Frédéric Ditis, et le tri des livres revient plus cher que la fabrication. Il faut, à la main, retirer les étiquettes, effacer les prix marqués, éliminer les ouvrages détériorés. Cela vaut-il la peine de les faire voyager pour les faire reconnaître et les détruire?

Dans la dernière décennie, les libraires, soumis bientôt aux effets pervers des « discount », passent une bonne partie de leur temps à défaire les paquets envoyés « d'office », renacient et réexpédient à l'envoyeur poche et nouveautés. Engagés dans la bataille pour occu-per le terrain, on voit des représen-tants de grosses collections gérer pratiquement eux-mêmes le fa-meux «linéaire» du négoce. Le li-néaire? c'est-à-dire la place sur l'étagère. Comme elle n'est pas ex-tensible, on se la dispute en multi-tion les viters les séries les refpliant les titres, les séries, les présentoirs et autres tourniquets, à coups de concours et de publicité.

Il ne faudrait pas que nous en arrivions à une situation à l'italienne, dit Frédéric Ditis. Chaque éditeur a voulu créer III propre collection et le poche n'a plus été le restet du meilleur de sa produc-

### Gérer le fonds

Christian Bourgois le confirme : Il est devenu très difficile de gérer un fonds de poche à 25 F par tire, dit-il. Alors que les tirages à dix mille exemplaires sont mis en place par moltié, trop souvent les libraires passent commande à

C'est aussi l'opinion d'Antoine Gallimard, pour qui le même titre tourne cinq à six fois. Et puis aussi ha multiplication des titres, en litté-rature par exemple, entraîne la baisse des tirages, donc l'augmen-tation des coûts de distribution par volume. Ce n'est pas marginal pour Gallimard, dont les collections de poche (quinze millions de volumes par an) représentent 40 % du chif-ire d'affaires. « L'écart se creuse, les autres les poche à parte faible dit-il, entre les poche à vente faible et les best-sellers. • Il faut vendre er les best-seilers. Il faut venure trois fois plus qu'en édition nor-male pour amortir les coûts de dis-tribution. En conséquence, si la tendance se pourseivait, il a pourrait être contraint de ne réimprimer que les best-sellers », d'autant que le pourcentage de hausse auto-risée est trop bas pour permetire des réimpressions hasardeuses. « Le poche, dit Antoine Gallimard, est un instrument de lutte contre de l'auto-lation le Very Parachet de Tourflation. Le Vent Paraclet, de Tour-nier, vendu 100 F en édition origi-nale, est cédé à 32 F en « Folio. »

Ce qui explique sans donte la bien-veillante attention des ponvoirs pu-

Edouard de Andréis, directeur inéral adjoint du Seuil (37 % du chiffre d'affaires en poche), se croit pas à une saturation du marché, si l'on en juge au nombre de nouveautés, qui 2 peu augmenté depuis trois ans (plus trois cents environ). Mais îl croit à la « sélection naturelle ». La période de réédition des classiques et des grands contemporains est quasiment terminée: « Certaines collections aurore du mal à s'alimenter en titres du mai à s'aimenter en sures dans let prochaines aunées. » Lui aussi estime que le blocage des prix, alors que les coûts du pepier et de la fabrication changent, rend la vie difficile aux collections à prix unique. « Nos seuils de renta-bilité sont de plus en plus élevés, dit-il. On hésitera bientôt à publier des titres à moins de vingt-cinq mille exemplaires, ce qui poserati des problèmes pour les titres plus sélectifs.

### Des livres caoutchouteux

Mais, pour ces titres de moindre vente, les éditeurs ont trouvé la pa-rade en créant des collections istermédiaires, qui proposent des textes imprimes sur un meilleur papier, avec une converture sonvent dégante, tirés entre six mille et huit mille exemplaires et qui méritaient d'être republiés pour leur qualité. «Tel», «L'Imagisaire» paraissent chez Gallimard, «Biblo» an «Livre de poche», «Les Cahiers ronges» chez Grasset, «Pavillons» chez Robert Laffont, etc.

Chez cet éditeur, Guy Schoeller a lancé ses «Bouquint», ces grovvolumes solides et caoatchouteux de 800 à 1 200 pages, soit le conteau de quatre à cinq « poche», et qui sont vendus entre 60 et 98 F. Il y publie des textes rares et des dictionnaires. Ses douze premiers titres out trouvé trois cent mille acquireurs. En deux mois. mille acquéreurs. En deux mois, l'érudite Histoire du déclin et de la chute de l'empire romain, de Gibbon, s'est vendu à dix mille exemplaires. Fort de ses succès, Guy Schoeiler envisage de publier en 1987 l'œuvre de Proest complétée-d'un dossier de 250 pages au-

Et dans le poche « normal », Christian Bourgois, l'auteur d'entreprises un peu folles e qui dé-plore la disparition du public des années 1970-1975, «curieux et années 19/0-19/3, « curieux et amateur de théorie», n'en a pas moins réusei le renouvellement de sa collection. Incidemment, ses «10/18» figurent parmi les poche les plus élégants. Soulignera-t-on jamais assez l'heureuse influence esthétique du petit format sur l'ensemble de l'édition?

Le poche, considéré à l'origine comme un produit second, est donc devenu une édition à part entière. Frédéric Ditis estime qu'on n'y publiera des inédits que par «acci-dent». Il est vrai que Pierre Bel-fond, qui voulut lancer autrefois des inédits en «Poche-Club» y faissa des plumes. Etait-ce trop tôt? Toujours est-il que la jeune collection «Points-Virgule» du Seuil, qui publie de nombreux iné-dits est une réussite qui a surpris un peu tout le monde.

L'arrivée du poche à l'autono-mie, à asssi des répercassions sur l'édition première. Il appelle des ti-tres de plus en plus «frais», en-traîne la diminution de la durée de vie des éditions normales. De plus en plus fréquemment, des nou-veautés passent en poche au bout d'un au sculement. La progression des ventes du petit livre est parallèle à une lente érosion de celles des nouveautés. Selon Autoine Gal-

limard, en dix ans, les ventes moyennes des premiers romans passés de mille cinq cents à huit cents exemplaires. Or, un jeune romancier a besoin d'être pu-blié en édition courante pour s'im-poser et recevoir la consécration des médias... Verra-t-on la première édition disparaître, ou la pa-blication simultanée en «luxe» et en poche? Pour l'instant, ancun éditeur ne se hasarde à faire de

Une question qu'on ne se pose jamais, bizarrement, à propos des livres couronnés par les grands jarys littéraires, revient sens cesse: intys littéraires, revient sens cesse: le poche fait-il lire? « la démocratisé la lecture », répond Frédéric Ditis. Il convient peut-être de se montrer prudent. Les rapporteurs du VI Plan firent déjà scandale en 1970 en évaluant à 1 % l'élargissement du public entraîné par le poche. Néasmoins, on peut penser ou avec cent dix-neut milpenser qu'avec cent dix-neuf mil-ions de volumes produits en 1982, représentant le tiers de la production totale de livres, qui s elle-même doublé en vingt ans, le po-che a davantage accru le lectorat.

· Un sondage du service études et recherches du ministère de la recherches du ministère de la culture, publié en 1982, indiquait que 26 % des Français n'avaient lu aucun livre dans l'année, mais en 1973 ils étaient 29 %. Les poche constiment plus de la moitié de la bibliothèque des jeunes de quinze à vingt-quatre ans, chez les Parisiens, étudiants et élèves. Un sutre condage publié ce moinei me le sondage, publié ce mois-ci pur le même service, précise que, de dix-huit à vingt-cinq ans, période de la vie où on lit le plus, un «jeune tra-

vailleur» sur deux lit moins de dix hvres par an... L'accès à la lecture est davantage un problème de société qu'un problème d'édition.

Que reste-t-il dans les têtes de cette culture à bon marché? Il y a vingt ans, l'intelligentsia prit soudainement conscience que des es-sais, des ouvrages d'érudition qu'on croyait réservés à une élite, étaient distribués massivement en poche. En novembre 1964, Hubert Damisch publia au Mercure de France une étude retentissante contre la «culture de poche» et autodidacte. En avril et mai de l'année suivante, la revae de Jean-Paul Sartre, les Temps modernes, consacra un dossier à ce sujet: le philosophe s'y montra des plus mancés. Avec le recul du temps, la position des détracteurs du poche – qui nommaient ses lecteurs des «pochés» – apparaît, sons le brillant des arguments, teintée d'élitisme, de nostalgie vis-à-vis d'une certaine médiation de la

Quoi qu'il en soit, les jeunes, sils du poche et de Boris Vian-selon l'expression de Christian Bourgois, tranchèrent. Quelques années plus tard, ils firent la nique aux mandarins et aux, «morceaux choisis» des mannels, et se nourrirent directement à l'œuvre.

Désormais l'appareil éducatif contribue au succès de nombreux titres. « Le poche a été aussi in-venté pour les fous de lecture», dit Frédéric Ditis.

Alors, vivent les «pochés»...

BERNARD ALLIOT.

# · La bonne littérature chez VLB ÉDITEUR

### **DISCOURS DE SAMM**

de Victor-Lévy Beaulieu

Suite et fin des «Voyageries» dont Mousieur Malville a constitué le remps fort. Depuis le temps qu'elle lisait par-dessus l'épaule d'Abel, Samm, cette métisse infirmière et comédienne, décide de prendre la parole; en alternance avec les écrits d'Abel. Une «comédie» violente et enveloppante qui s'approprie l'immense folie nord-américaine pour le plus grand bonbeur de lecture.

de Francine Noël

Un livre sare, d'une éblouissame maltrise langagière, qui réussit à transfor-mer en conscience — et en écriture — la vie au jour le jour d'une époque et d'une génération, celle qui avait vinge ans en 1968. Une critique féroce et drôle des institutions, et en particulier de l'université. Une chronique sans amertume, causcique et tendre, qui explore l'intelligence du quotidien.

### LE PIANO-TROMPETTE

de Jean Basile

Comment peut-on être tout en même temps Russe d'origine, Prançais de culture et Québécois de nationalité? C'est la question que se pose M. Barnabé, le personnage central de ce roman baroque. Le passo-trompette en seant tout une interrogation ironique sur la vie où chacun cherche son 404 pages - Prix: 80 F

## HISTOIRE DES IDÉES AU QUÉBEC

Des troubles de 1837 au référendum de 1980 de Georges Vincenthier

Tel un sismographe, ces textes fondamentaux proposent d'illustrer une période cruciale de l'hismire, à travers les principaux mouvements de pensée de l'intelligentsia québécoise. Textes suscités par des événements déterminancs, donc, mais qui à leur tour, oux agi de façon décenninante sur ces mèrics événements. Une bonne introduction à la civilisation québécoise. 468 pages - Paix : 130 F

Au Salon du Livre STAND RELAIS-QUÉBÉC G16-17

DISTRIBLTION DISTIQUE

g.k. chesterton la clairvoyance du père brown. chester himes retour en afrique. chester himes mamie mason. harry kemelman on soupçonne le rabbin. harry kemelman samedi, le rabbin se met à table. giorgio scerbanenco vénus privée. giorgio scerbanenco à tous les râteliers. giorgio scerbanenco les enfants du massacre. joséphine tey la fille du temps. robert van gulik meurtre à canton. robert van gulik le pavillon rouge. robert van gulik la perle de l'empereur. robert van gulik le motif du saule.

collection dirigée par christian bourgois





.... PER 12 20

. Com Ball

1. Land (2015年)



· CAGNAT.

Contracts in the ministration 💏 to avec kind A DOUBLE MEN - Lett egent bie gent auf ette ates, M tin bagel Car British British and the contract of the contra Carried out on amount de Same of the Control light beider

**UAPON** difération c

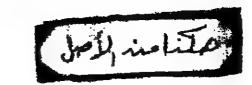
the mile paperback tools

Man 1927 que sen seficiens Bann, Creen. in granden alles o de preste se de impirum de la famedic 💆 R Restam of Atternageme and the same of the same of Roducte du prix autom del minus y president ibi tepari . i erientales Bales Stuffiger Breit and minicale tellige at mo processed to the period of To reproduct, de the fin de chaque votaros, -Marie State of the second

the second section where the Both de l'Orient et de Parte temprede la collection : to de trois traile tatres. les dans ses segue cotatopue em for Japons Apon 213. C. 25514222 \$ . un a l'houreure sell Meouriff to inducte Cler que des livres dell es el Littles John De latin de Grande entes de Calderon, e Correspondence d Celle de Mozor, la Le

udepart, elan und are iure - de lune - est cas can no mont bien gites l'accebient me Pourcentage qui leur e Teale et l'impossions resoure de l'est we I impose you mike

lember: Sur les spectorie



# **AUX ÉTATS-UNIS**

# Le malaise américain

Puls quelques mois, l'industrie du livre de poche américain est en crise. Les éditeurs, qui réussissaient à vendre jusqu'à 9 millions d'exemplaires d'un même roman parviennem péni-blement à atteindre aujourd'hai les 3 millions d'exemplaires pour un best-seller. Ce n'est pas si mal, disa-t-on. Il faut cependant savoir que ces ventes, aussi confortables



\* CAGNAT:

poissent-elles pareître, no se-réalisent pas sans un investissement minimal. Et c'est là que le bât

Deux aspects caractérisent la pro-duction éditoriale sunéricaine. Pre-mier élément : la présentation du mer sienent : in presentation in hardcover (c'est-à-dire avec une couverture cartoanée) on en paper-back (qui correspond à notre livre de poche), un ouvrage verra son prix passer de 15 dollars environ, solt 120 F, à 4 dollars a'il s'agit d'un roman. Deuxième élément : la répar-tition des rôles. En théorie (et en théorie seulement car on assiste de plus en plus à un certain nombre de concentrations verticales), les mai-sons qui publient du paperback sont éditeurs d'ouvrages en hardcover.

Au milieu des années 70, une dou-zaine d'éditeurs se partageaient le narché du livre de poche.
Aujourd'hui, après la disparition ou la reconversion de sociétés comme Ace on Jove, ils ne sont plus que huit parmi lesquels Bantam (qui public entre 600 et 800 titres par an), Bal-lantine, Avon, Warner (filiale de la Warner Bros), Pocket Books, New American Library.

### 11 millions de « Love story »

Les effets de la crise du livre de poche sont devenus évidents lorsque, l'an passé, le président de Pocket Books, Ron Busch, déclarait que sa compagné avant perdu i million de dollars sur fédicion de l'Hôtel New Homenhier de lobe l'and Dies avant per l'annuel l'a Hampshire de John Irving. Bien que les ventes aient été honorables Pocket Books n'a pu récupérer les 2,3 millions de dollars versés en mars 1981 à l'éditeur de la version hardcover. Un simple accident? Sans doute. Mais il est révélateur.

Dans les années 60 et 70, le livre de poche bat tous ses records aux Etats-Unis. C'est l'époque où Love Story se vend à 11 millions d'exemplaires (8 millions vendus avant le film), *le Parrain* de Mario Puzo à 14 millions, les Dents de la mer 9 millions d'exemplaires en neut mois. L'ascension vertigineuse des ventes a tout aussitôt entraîné celle des droits de publication en poche. Bantam versera ainsi 1,8 million de dollars pour éditer en poche Rag-time de E.L. Doctorow. De son côté, New American Library déboursers 2,55 millions de dollars pour acquérir les droits de deux romans de Puzo (le Parrain et C'est idiot de

Plus récemment, Bantam encore battra tous les records en offrant 3,2 millions de dollars pour Princesse Daisy de Judith Krantz (voir notre encudré). L'ouvrage en est actuellement à 6 millions d'exem-plaires. Une opération que certains confrères américains estiment tout juste rentable. D'autant qu'un tel investissement exige en proportion des frais de promotion consequents (« Il faut au moins 200 000 dollars pour bies faire les choses », affirmait il y a peu un éditeur américain dans l'ublishers' Weskly.

Cela dit. l'aspect financier a'est pas le seul à entrer en jeu. Il y a indubitablement une nouvelle donne sur le marché intérieur. Depuis quelques années, l'irruption d'éditeurs comme Harlequin (qui offre une série de collections très ciblées, comme celle pour les jeunes filles de quieze à dix-buit ans — de l'amour mais pas de sexe - ou pour les femmes d'un certain âge à qui l'on propose « une dernière chance pour des lecteurs du traditionnel roman populaire. Actuellement, d'après me étude Galinp, plus de 25 % des femmes (contre 6 % des hommes)

A cela vient s'ajouter le fait que la distribution américaine a changé de visage. Il y a encore moins de dix ms, 75 % (!) des villes améri-caines n'avaient pas de librairies. Hors les grands centres, les acheteurs se procuraient leurs livres dans les drugstores ou les supermarchés, surfaces commerciales où le livre de poche occupait une place de choix. Depuis peu, l'implantation quasi sys-tématique de chaînes comme Waldenbooks et Dalton B. dans les centres commerciaux des villes moyennes a changé le cours des es : docénavant, les hardcovers bénésicient d'une mise en place conséquente. Résultat : leurs ventes

livres de poche diminnent.

Certes, le livre de poche n'est pas menacé. Mais il devra s'adapter. Pour le moment, les stars du livre de poche ne s'en font pas : les James A. Michener, Stephen King, Judith Krantz et autres Martin Cruz Smith décrochent régulièrement la timbale des meilleures ventes. Un petit nonveau vient de rejoindre ce peloton. Il s'appelle Jim Davis. Les aventures en bandes dessinées de son chat prénommé Garfield font un véritable tabac! Il y a quelques mois, sur les dix best-sellers du moment, on relevait sept fois le nom du chat Garfield. Depuis, ses ventes ne cessent

## Comment gagner 3.2 millions de dollars en douze heures

rédactrice en chef de Cosmopolitan, a publié trois romans en six ans. Tous ont été leur présentation hardcover qu'en paperback. Ils ont été traduits en français ( Scrupules et Princesse Daisy chez Albin Michel, l'Amour en héritage vient de paraître chez Stock), Judith Krantz habite à Paris, dans un superbe hôtel particulier situé elque part entre Montparnasse et Saint-Germain-des-Prés. Elle nous a raconté comment se sont déroulées les enchères pour la vente des droits de Princesse Daisy en format de poche.

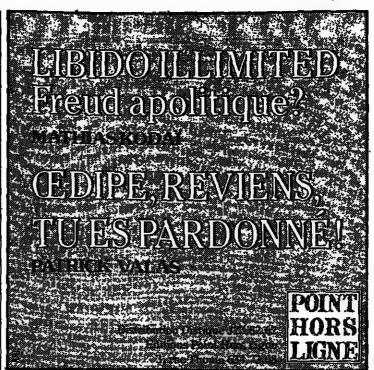
« Lorsque les éditions Crown ont accepté le principe de la pu-blication de Princesse Daisy, mon agent littéraire a aussitôt communiqué des copies de mon manuscrit dactylographié aux principaux éditeurs de « poche ». Les huit « grands » ont accepté de participer aux enchères. Mon agent leur a laissé quinze jours pour mettre au point leur tactique. Le jour de la vente (tout se déroule par téléphone), Bantam a fait une offre qui était, je croie, de 1 million de dollars. Tous les

UDITH KRANTZ, ex- autres ont suivi. Quelques heures plus tard, les enchères conti-nuent de monter, ils n'étaient plus que quatre éditeurs en lice.

» Pau avant l'heure du dêner, comme le marché n'avait toujours pas été conclu et que les enchères continuaient de monter, certains éditeurs ont proposé que l'on poursuive le lendemain. Mon agent a refusé : il fallait que le contrat soit passé avant la fin de la journée. Vers 10 heures du soir, douze heures après le début des enchères, une offre a été faite à près de 3 millions de doi-

argent ne me revient pas entièrement. Je dois partager. » Dom-

» Mon agent a alors appeli Bantam qui n'avait pes participé aux enchères puisqu'il avait proposé le « floor-bid » (c'est-à-cire la mise à prix, avec le risque de ne pas être suivi). Ils voulsient à tout prix mon livre : ils sont montés à 3,2 millions de dollars. ils ont enlevé le marché. C'est une belle somme. Un record dans l'édition américaine. Cela dit, cet





sur son stand B 2 au Salon du Livre pour découvrir tous ses beaux livres d'art dans les collections «L'ÂME DES PEUPLES» LES GRANDS MAÎTRES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI. "CARNETS D'ARTISTES" ...

> LA BIBLIOTHEQUE DES ARTS 3, place de l'Odéon - 75006 Paris - 633.18.18

# **AU JAPON**

# Prolifération des collections

Y'EST en 1927 que les éditions Iwanami créent la première milierties de poche au Japon, en s'inspirant de la fameuse bidiothèque Reclam en Allemagne. Petit format (10,5 × 15 cm), présemation austère, choix de grands classiques, modicité du prix : autant d'éléments qui allaient à contracourant par rapport à l'orientation éditorisle alors pratiquée. Dans une sorte de manifeste rédigé au mo-ment du lancement de la petite collection iwanami - reproduit, du reste, à la fin de chaque volume, l'éditeur se donne pour mission d'-arracher la science et l'art au monopole de la classe dominante » en éditant des classiques « du passé et du présent, de l'Orient et de l'Oc-

En un demi-siècle, la collection a publié plus de trois mille titres, qui couvrent tous les domaines, toutes les langues. Son caralogue est fort impressionnant : si l'on y trouve naturellement la plupart des grands textes japonais, classiques et contemporains, on a l'heureuse sur-prise de découvrir en traduction (pour ne citer que des livres diffi-ciles d'accès en France) ; Non-Non de Gaugnin, De l'infini de Giordano Bruno, des œuvres de Calderon, de Pouchkine, la Correspondance de Van Gogh, cette de Mozart, la Lettre à d'Alembert sur les spectacles

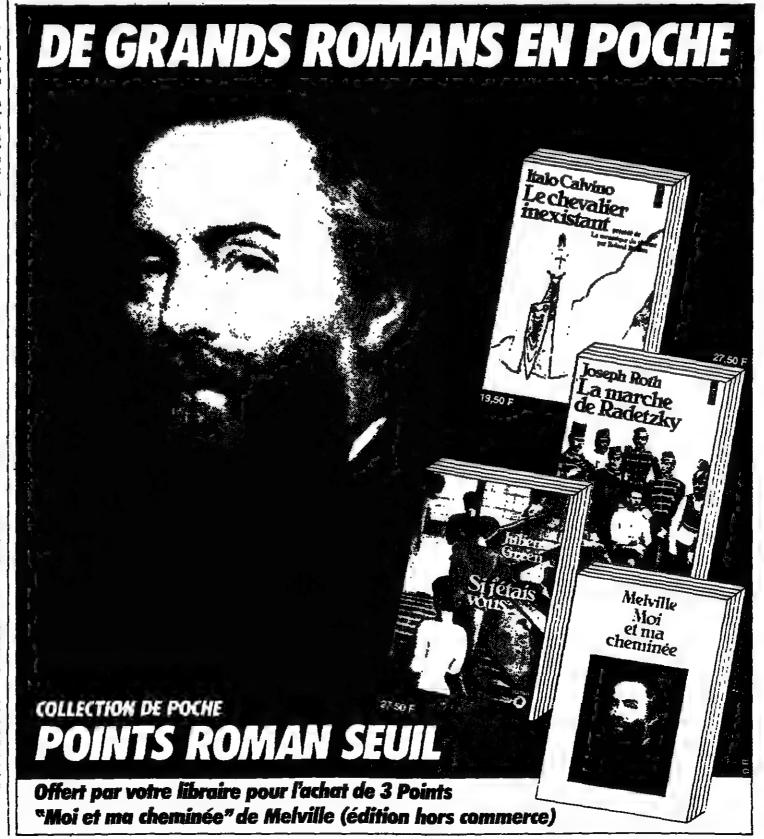
Ce qui, au départ, était une arme contre la culture « de luxe » est rapidement devenu un atout prestigieux : les libraires l'acceptent malgré le faible pourcentage qui leur est réservi sur la vente et l'impossibilité de pratiquer le « rezour » des in-vendus. En tout cas, cette collection en parvenne à imposer son style à

ses concurrentes, qui ont adopté du moins la même présentation : il ne serait pas exagéré de dire qu'elle a servi de référence culturelle pour tonte une génération de Japonais. Mais, sans doute prisonnière de son image de marque, la collection a consu un certain déclin. Sa principale lacune consistait dans l'absence d'auteurs vraiment contemporains. Le fonds n'était pas renouvelé de-puis près d'un demi-siècle. C'est la collection Shincho qui a pris la relève et qui propose (sans en avoir l'exclusivité) les noms les plus connus: Tanizaki, Kawabata, Mi-

Cependant, depuis le milieu des années 70, on assiste à une prolifération de collections de poche, de plus en plus commerciales, dont la plus esractéristique est la collection Ka-dokawa, qui est relativement an-cienne mais qui a fait l'effort de mettre à jour son catalogue avec des parations très récentes reprises en édition économique. Des auteurs sont ainsi lancés à grand renfort de publicité, avec des convertures racoienses, des spots publicitaires télé-visés, et même en liaison avec des productions de films. On peut y trouver des œuvres complètes d'auteurs confirmés au Japon.

Phénomène maintenant mondial, le délai de parution en édition économique après la sortie du livre sous forme reliée est de plus en plus court, ce qui présente un avantage considérable non seulement pour la distribution (nombreuses sont les librairies qui ne vendent que des livres de poche), mais aussi pour le prix de l'ouvrage diminue d'au moins cinq fois.

RENÉ DE CECCATTY.





## EN GRANDE-BRETAGNE

# Penguin remis à flot

(Suite de la page 17.)

» Nous suivons désormais une politique différente en achetant des romans qui plaisent au grand public et nous mettent en concurrence directe avec des maisons comme Futura. Il nous faut rattraper, concluait-il, le terrain perdu.

La crise qui touchait Penguin ne faisait pourtant que refléter la crise générale qui affectait l'édition britannique, la plus dure qu'elle ait connue en un demi-siècle. « En 1981, les éditeurs de livres de poche étaient proches du suicide, raconte un éditeur, la montée des prix était un éditeur, la montée des prix était telle que les lecteurs n'achetaient plus. » Il fallait prendre des mesures énergiques, convaincre le lecteur d'acheter, renouveler l'esprit de l'édition. « L'édition était placée entre les mains de diplômés d'Oxford et de Cambridge dont les goûts allaient plutôt aux classiques »; confirmant ce jugement du journal Newsweek, Ed Victor, l'un des agents littéraires les plus conous des agents littéraires les plus conaus de Londres, déclarait : « L'édition était une affaire de famille ; l'idée qu'elle pouvait être rentable avait quelque chose de choquant.

Ce cercle familial est maintenant remplacé par une nouvelle généra-tion de solides hommes d'affaires. Depuis trois ans, ils s'emploient à élaguer les catalogues, relever le prix du livre et mettre au point des tactiques commerciales de choc. On pourrait évoquer les retentissantes campagnes de presse autour des « Vingt meilleurs jeunes auteurs britanniques » (315 000 romans vendus, dont 96 % étaient des « poche », 600 000 livres sterling dépensées par les lecteurs) et l'influence croissante du Booker l'influence croissante du Booker Prize, le plus important des prix lit-téraires anglais (15 000 livres sterling), sur les ventes.

Ces méthodes ont sauvé Penguin de la banqueroute, lui rendant une place de choix dans une industrie qui semble aujourd'hui sortir de la crise. Avec un catalogue amputé de crise. Avec un catalogue amputé de nombreux titres et un tirage moyen de 100 000 exemplaires (au lieu de 250 000), Penguin a réalisé une bonne année 1982; il déclarait un bénéfice de 5.6 millions de livres sterling avant impôt pour un chiffre d'affaires global de 56 millions.

Pour son cinquantième anniver-saire, Penguin lance un nouveau volume d'un caractère un peu parti-culier : The World of Penguin, 160 pages, est essential

posé du catalogue des 5000 titres de Penguin, auquel sont ajoutées diverses informations concernant les auteurs et la compagnie elle-même, le tout pour 1 livre sterling. Tiré à 500000 exemplaires, le volume est

censé dépasser les ventes d'un best-seller; il bénéficie d'un budget de promotion de 60 000 livres sterling. Penguin espère ainsi remettre en cir-culation certains titres oubliés. Autre signe de sa volonté de toucher Autre signe de sa voionte de toucher le grand public : un premier accord est conclu avec la chaîne Marks & Spencer, dont les rayons porteront désormais certains des ouvrages

### Pour survivre

Les maisons spécialisées dans le e poche » ne se contentent pas, comme dans les années 50, de rédi-ter d'anciens succès ; de plus en plus, elles assurent les éditions origipris, enes assurent les droits d'un nales (en achetant les droits d'un nouvrage, puis en les revendant pour l'édition en cartonné qui paraîtra soit avant, soit en même temps que l'édition de poche, ou en publiant le livre seulement en « poche »). Ainsi, en 1980, Penguin et Pan ont publié chacun plus de titres originaux que des compagnies comme Faber, Mac-millan London et Heinemann.

NOMBRE DE LIVRES D'ABORD PUBLIÉS EN « POCHE »

	1978	1979	1998
Penguin	126	123	131
Pan	109	134	128
Futura	75	89	112

De plus, un nombre croissant de maisons d'édition doivent réviser leurs attitudes et se tourner vers le poche » pour survivre. Le roman de caractère littéraire, dont la pre-mière édition est effectuée en carmière édition est effectuée en car-tonné, coûte un prix tel (de 9 à 19 livres sterling) qu'il trouvera peu d'acquéreurs. Tiré à 1600 exam-plaires environ, il sera acheté en majorité par les bibliothèques (600 exemplaires à peu près) et exporté (400). La survivance de ce genre de publication n'est donc genre de publication n'est donc concevable que si des succès com-merciaux viennent compenser les pertes ou grossir des gains nécessai-rement légers. Deux éditeurs se join-dront donc souvent, l'un spécialisé dans le « poche», l'autre dans le livre relié (ils font parfois partie du même groupe) pour acheter les droits d'un best-seller potentiel ou d'un livre américain.

Cette situation préoccupante sera peut-être améliorée par le développement des « trade paperbacks »,

L'originalité de la Virago Press, fondée par Carmen Callil, fut de publier des romans (rééditions comme premiers romans) directe-ment en « poche » ; de bonne qualité ment en « poche »; de bonne qualité et joliment présentés, ils connurent d'emblée un succès considérable. Aujourd'hui, Carmen Callil est, avec Mike Petty (qui dirigeait la marque Picador chez Pan), à la tête de Chatto & Windus, l'une des plus grandes maisons d'édition britanniques. « La publication du livre relié, dit-elle, se fait souvent à perte ; au mieux, on réalise un très léger bénéfice. Pourquol, si nous pouvons écouler autant d'exemplaires qu'une maison consacrée qu « poche », ne pas pratiquer nous-mêmes ce type d'édition? » En 1983, plusieurs romans de Chatto paraissaient simultanément en édition cartonnée et en « poche ».

Cette politique n'est pourtant pas systématique. Les jeunes auteurs contemporains ont en effet besoin de l'appui du livre relié : bien qu'elle juge cette forme d'édition condam-née à plus ou moins brève échéance, née à plus ou moins brève échéance, Carmen Callil continue à la pratiquer en des cas bien précis : « Tant que tous les rédacteurs de Fleet Street n'auront pas été renvoyés, il nous faudra des livres cartonnés; sinon, pas é'articles. » Quant aux traductions, que leur coût rend problématiques, Chatto contourne la difficulté en ayant recours aux catalogues américains : une traduction dip réalisée aux Etats-Unis facilitera l'édition anglaise.

tera l'édition anglaise.

Certes, comme Chatto, qui tente de coucilier qualité des textes et succès commercial, les maisons d'édition désirent préserver une d'édition désirent préserver une bonne image de marque. Pourtant, le marché du livre est de plus en plus dominé par les « super-sellers » (ancun n'a jamais égalé le succès des livres de lan Fiemming, les James Bond, qui se vendirent à 10 millions d'exemplaires dans les amées 60, établissant la firme Pan). Les droits de ce genre d'ouvrages ne cessent de monter, et, de ce fait, leur budget publicitaire, destiné à assubudget publicitaire, destiné à assu-rer un nombre colossal de ventes, s'élève aussi. Cette surenchère se fait bien sûr au détriment d'autres livres : tous les mois, les maisons de livres de poche lancent entre quinze et vingt best-sellers potentiels, sacri-fiant donc des ouvrages qui ne se conforment pas aux mêmes critères.

## **AU MAGHREB**

المعاملات والمحافظية والأراث والأنجاء المعارة والمراج الماجا

# Des essais et des projets

N pourrait être tenté d'écrire que le livre au format de poche n'existe pas au ement des « trade paperbacks », intermédiaire entre le « poche » et le livre relié, tirés à un plus petit nom-Maghreb. Non pas qu'il y soit incosmu, ne serait-ce que parce que les Maghrébins sont familiers des colbre d'exemplaires que le « poche » et qui s'adressent à un public diffélections françaises qu'ils importent. Mais la notion de « poche » telle qu'elle a été conçue et réalisée chez les Anglo-Saxons et les Européens L'optimisme est aujourd'hui à son comble chez les éditeurs des livres de poche. En 1983, on a assisté à des n'y fait pas encore l'objet d'une ex-ploitation systématique. Plusieurs raisons à cet état de fait et, d'abord. une situation très différente dans les trois pays.

de poche. En 1983, on a assisté à des succès éclatants (sinon étonnants): The Prodigal Daughter, de Jeffrey Archer (2,50 llvres sterling chez Coronet) s'est vendu à 650000 exemplaires, et No Comebacks, de Frederick Forsyth (1,95 llvre sterling chez Corgi), à 370000, Citons tout de même le chiffre phénoména) atteint par un grand En Algérie, une politique de son-tien au prix du livre, subventionné pour environ un quart de son prix de vente au public, une société natio-naie qui avait le monopole de l'édi-tion et de la diffusion (ex-SNED, devenue ENAL, Entreprise nationoménal atteint par un grand roman, 1984, de George Orwell (1,95 livres sterling chez Penguin): nale algérienne du livre) et, jusqu'à il y a deux ans, pas d'éditeurs privés. Quelques-uns out fait depuis une ti-On attend mieux encore en 1984 mide percée mais il est trop tôt pour déceler une véritable ligne édito-riale. L'ENAL a des projets ambiavec les fusions des groupes Arrow et Hamlyn et de Fontana et Granada. La concurrence reste le mot tieux pour une production en grande série de « poche » qui n'ont pas en-core atteint le stade de la réalisation.

d'ordre chez les éditeurs. CHRISTINE JORDIS.

300 000 exemplaires.

Les deux autres pays - Tunisie et Maroc, dont le premier, à popula-tion moindre que le second, a proportionnellement plus de lecteurs potentiels – ont chacun de petits et moyens éditeurs restés à un stade relativement artisanal. L'habitude d'importer (1), l'étroitesse de leur marché intérieur, les difficultés de des ouvrages entre les trois pays, ex-pliquent partiellement cet état de choses. fabrication, la mauvaise circulation

ine consée

in----C. \$250/13 

2-17-

: pro . Ficedy)

4-34

January Const.

the late and

1. 15/16 ACM

and The Speciment of

- JEN 4

and the second

人名西姆 椰

The same

COLD TOTAL

100 A TOTAL PARTY PARTY

Livinger Ser Mich

rayan da Same file i

the course from the

Turte de

COLUMN TO SERVICE

A North American Free Car

CONTRACTOR PROPERTY

Pr - 64 /

other light great with

in de Euceau

TO SHIPPE BE

and principals

- Burnette S

and the second

## # 1 4 <del>2</del> 1

112 Tr. ear. 🦛

the second second

La ch**asse** 

Fig. 1 - All both wings

NOW A DE ANCIONES CON

No like with an impation.

Acres 64

 $2\omega = 0$ 

1545 - 12**2 DOLEN** 

dete : artino

"THE WARM SCHOOL ST 12 November 1988 Alle States

to ste de acci

TO A DOCUMENT OF

AND 100 技作 200 月

"上下水水湖湖" 鐵

Temporal programs and the name of the second programs.

Street of Contractors

Carrier on proofing a 56

Tattar e en traditions de

gle to have been female principle and a section of the second Returns on a fact been

Southern Control of State

National Programme of

Sistema 🗸 🗪

47.77

THE PERSON NAMED IN

them to the A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

and Mark

· 4 4

্ত্ৰ প্ৰতিষ্ঠানী ইয়া

- \_ E 4 red de 💝

Mais compte également le fait qu'existe dans le monde arabe — l'Egypte et le Liban étant les chaml'Egypte et le Liban étant les cham-pions en ce domaine — une produc-tion livresque très bon marché. Si le papier n'est pas de qualité et si l'im-pression est parfois médiocre, les prix défient toute concurrence : pour l'équivalent de quelques francs, on peut acheter aussi bien les contes du fonds classique (les Mille et Une Nuits, le Jardin parfumé) que des rituels de pèlerinage, des traduc-tions d'auteurs étrangers ou les tions de patennagers ou les grands écrivains arabes contempo-rains. On vend au Caire les trois forts volumes de la *Trilogie* de Naforts volumes de la Trilogie de Na-guib Mahfouz pour moins de 30 francs. Le boycottage de l'Egypte après son exclusion de la Ligue arabe a été partiellement tourné par la création de nom-meuses sociétés libano-égyptiennes et, jusqu'à tout récemment, les édi-teurs libansis ont réussi à continuer à exporter des ouverses — tant en à exporter des ouvrages — tant en arabe qu'en français — à des prix qui font rêver.

Des diverses tentatives qui se font jour actuellement, celle de Cérès Production, à Tunis, qui, en co-édition avec le Seull, a lancé la colédition avec le Seuil, a fancé la col-lection « Le Retour du texte », sem-ble être une amorce de ce que pourrait être une collection de po-che, régulière, de qualité et à des prix abordables (entre 25 francs et 30 francs): il s'agit de publier en arabe les anteurs maghrébins d'ex-pression française. Plusieurs d'entre eux ont déjà été traduits (la Répu-diation de Boudjedra, Moha le fou, Moha le sage, de Tahar Ben Jelloun, le Fils du pauve, de Monloud Fele Fils du pauvre, de Mouloud Fe-raoun, Neajma, de Kateb Yacine, entre autres): L'accueil des lecteurs est jugé encontagemit.

Pour suscitor d'autres initiatives et diffuser ce qui existe déjà, un Comptoir du livre arabe (2) a été créé au début de cette année. Piu-sieurs éditeurs (tunisiens, maro-bains, libanais) se sont regroupés pour diffuser et importer non seule-ment en France mais également en Europe et aux Etats-Unis ce qui a'édite dans le monde arabe, que ce soit en français, en arabe ou en angiais. On s'est aperçu en effet qu'il existait une forte demande, notamment dans les différentes communautés émigrées. Et le Comptoir du livre arabe, dont le ministère fran-çais de la culture suit avec intérêt les activités, sera naturellement pré-sent au Salon du livre.

CLAUDINE RULLEAU.

(1) La France a wendu, an premier semestre 1983, pour 81 632 000 france de livres an Maghreb. A titre de comparaison : 264 074 000 de franca aux pays de la CEE et 25 983 000 de franca aux Etats-Unis, Sources : SNE. Bulletin du BILE, troluitene trimestre 1983.

(2) 2 bis, rue Jules-Breton, 75013 Paris, 707-93-32.

# EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

# Dans le sillage de rororo

en Allemagne est née an milieu du dix-neuvième siècle, elle n'a vraiment pris son essor que dans les trente dernières années, après que l'éditeur Rowohlt eut lancé, le 17 juin 1950, sa première collection petit format, couverture légère et papier bon marché : rororo, pour Rowohits Rotations Romanen. Deux ans plus tard, les éditions Fischer se plaçaient aussi sur ce merché avec la Fischer Büchorn.

En 1961, les livres de poche, avec un millier de titres publiés chaque année, ne représentaient encore que 4 % de la production totale de livres. Ils connurent alors un second départ avec la création de dtv (Deutscher Taschenbuch Verlag, édition allemande du livre de poche -), grou-pement de douze éditeurs qui déci-dèrent de mettre en commun leurs projets. Depuis, le succès ne s'est mais démenti

L'année dernière, le poche représentait près de 15 % des titres, et certains experts s'attendent que sa part atteigne 30 % à la fin des années 80. En 1981, cinq millions d'exemplaires ont été vendus, alors que la vente de livres traditionnels a tendance à baisser. Depuis 1980, le livre de poche a droit de cité dans la très officielle Bourse des libraires allemande, qui organise la foire du livre de Francfort. Un groupe de traveil y réunit une trentaine d'éditeurs qui, loin des soucis de la concurrence, étudient les problèmes spécifiques à la promotion de ces

Malgré son coût relativement bas (la moyenne s'établit à 8,50 DM, soit un peu plus de 25 france fran-

PME al les historiens du livre de poche n'est pas uni-vre de poche affirment que cette forme d'édition de textes tombés dans le domaine public : 59 % des titres sont des premières parutions. La moitié des titres relèvent de la littérature et 10 % des livres pour le jeunesse. Un pen plus d'un tiers sont des traductions, essentiellement de l'anglais, comme c'est d'ailleurs le ces pour l'ensemble de l'édition.

Le tirage moyen des 8 602 titres sortis en 1982 se situe entre 10 000 et 20 000 exemplaires, répartis entre plus de deux cents collections. Les ventes représentent 10 % du chiffre d'affaires des libraires.

« Livre démocratique », le poche n'a pourrant pas un public particu-lier. Toutes les enquêtes réalisées en Aliemagne fédérale ont montré que ce sont les amateurs habituels de livres qui l'achètent et le lisent. Ce sont cependant des gens jeunes (moins de quarante aux); d'éducation moyenne on supérieure; qui poou exercent des professions libé-rales, habitent des villes importantes ou moyennes et fréquentent plus les librairies que les rayons livres des supermarchés.

Les principaux éditeurs de livres de poche (Rowohlt, Heyne, dtc, Fis-cher, Ullstein, Goldmana, Bestei Lübbe, Reclam, Suhrkamp) ont des maines, depuis la littérature jusqu'à la cuisine. D'autres sont plus spécialisés, alusi de te be (arts et livres pour enfants), Otto Mayer (keisire et jeunesse), Georg Thieme (médecine et sciences naturelles), Moewig (ioisirs) ou Uni Taschenbücher, qui, comme son nom l'indique, public exclusivement des manuels scolaires.

DANIEL VERNET.

# **EN ITALIE** Suprématie

# des traductions de l'anglais

E marché du livre de poche en Italie représente quelque 10 000 titres publiés par une quarantaine de maisons d'édition. e prix moyen de chaque volume est de 4 250 lires (soit 21 F français).

Le début du livre de poche remonte au milieu des années 60. Il coïncide avec une transformation de la société italienne (développement économique et amélioration des conditions de vie) qui a permis à de nouvelles couches de la population d'accéder au marché du livre, tandis qu'au même moment une réforme a fait passer de cinq à huit ans la scolarité obligatoire.

La grande différence entre la situation présente et celle d'il y a une vingtaine d'années tient au rapport de prix entre le livre de poche et les collections plus onéreuses. En 1965, par exemple, l'Adieu aux armes, d'Hemingway, coûtait 2 000 lires en édition normale et 350 lires en édition économique (soit un rapport de l à 6). Aujourd'hui, ce même rapport de prix du livre de poche au livre normai est de I à 2 : par exemple, Cent ans de solitude, de Garcia Marquez, coûte 6 000 lires en édition économique et 15 000 en édition normale.

Au cours de ces dernières années, cependant, les ventes du livre de poche ont enregistré une progression : en termes de chiffre d'affaires total des librairies, elles représentent 23 % de celui-ci en 1980, mais 26 % en 1983.

La situation du marché des livres de poche doit être considérée dans le contexte plus général de l'édition italienne. En 1982, il a été publié en

Italie 20 560 titres avec un tirage total de 148 millions d'exemplaires (soit 7 208 par ouvrage). En 1980, cependant, il s'agissait de 167 millions d'exemplaires. Entre 1982 et 1983, le nombre total des tirages a diminué de 3,8 %. On estime à 40 millions le nombre de lecteurs potentiels en Italie, mais seulement 3 % achètent plus de vingt livres

Une maison d'édition comme Mondadori, qui, en 1983, a obtenu de bons résultats (1 milliard de lires de bénéfice, soit une croissance de 26 % de son chiffre d'affaires et une augmentation de 8,9 % en termes de tirage ~ 29 millions d'exemplaires vendus), a décidé, en 1984, de faire porter son effort sur la relance des éditions bon marché. En effet, alors que ses collections de prestige comme « Ame » ont enregistré une angmentation de tirage de 14,7 %, ses collections économiques, telle « Oscar », ont, en la matière, dimi-

En ce qui concerne le livre de poche étranger en Italie, la France détient 20 % du marché contre 60 % pour concurrent angio-saxons. Elle vend en Italie 50 000 exemplaires de la collection du Livre de noche, face aux 250 000 de Penguin Book. La supériorité anglo-saxonne pourrait s'expliquer par le fait que la quasi-totalité des best-sellers anglosaxons sont édités dès leur parution en collection de poche, alors que les nouveautés françaises doivent attendre un délai de deux ans.

PHILIPPE PONS.

# Les « poche »

E livre au format de poche bénéficie, désormais, de la faveur des libraires. Pourtant, à en croire Jean Callens, qui dirige le Furet du Nord à Lille, cette belle histoire d'amour avait plutôt mai commencé: « Les libraires ne eroyalent pas à l'avenir du « poche ». Lorsqu'en 1964 nous avons ouvert une nouvelle surface uniquement consacrée à ce type de livres, nous nous sommes heuriés, mon frère et moi, au scepticisme de nos confeders and se consecución. nos confreres qui ne comprenaient pas que nous puissions consacre autant d'efforts à la promotion de ces petits livres. Il n'y avait, il est vrai, à l'époque, que trois grandes collections (1) et personne ne prévoyait que l'évolution des méthodes nédecotiques conditients les receives pédagogiques conduirait les ensei-gnants à conseiller la lecture de textes non expurgés. Pendant qua-tre à cinq ans, nous nous sommes battus en faisant des promotions spéciales. »

Le Furet du Nord a réussi, en partie grâce à cette politique, à passer de 1 600 mètres carrés en 1964 à 4 000 mètres carrés de surface de vente en 1982. Aujourd'hui, ses trois niveaux de « poche » (Jeunesso-Littérature- Universitaire) propo-sent près de 15 000 titres classés par

Jean Callens reste néanmoins lucide et reconnaît que près de la moitié des ventes sont prédétermi-nées par la scolarité des acheteurs : - J'aimerais que les gens prennent le temps de fureter dans les rayons et se laissení surprendre par un titre mystérieux »

Le directeur du Furet, qui est très fier d'avoir réussi à convaincre l'Imprimerie nationale d'éditer deux livres de « poche » (2), croit ferme-ment au développement de ce qu'il

Un livre immense sur les sentiers d'Herman Melville ALAIN BOSQUET (Le Figaro) LAFFONT

ot la faveu

Time (thereon - in piece Tier des Pe Treserve The Party Course Course Bear and a series of dire. Stored at 1 and the Cont Bearing The Section of the state of

Mary Mary State of the designation of the second Mellel Ann Passan Ma Real Property of the State of t before the property of the party of the part the first of the second S SENSOR WILLIAMS bullianter Date Jurget # fe sentante et l'amost Berger in Susse, 30th Chicago Cortes Sept Derry Co. Sept. meet Sère.

-Paste -0 -05070 eremponites de ce Parm in cermens s Eco Page De Solds Office Service Des Agra Querelle de Roen Per ce di ciosan dan play the second of the second

-icrast Hamm avoir louisums acous ich format de poche Le grands inter Ment le britain de line Per most of Penns des la rea crisches à Leit gnetten; at deut du te al une es tailon des gras

de nouvelles year presiman gent

----

. ...

2.37年代

1 . \* 300

# Une consécration pour l'auteur DANS L'ENSEIGNEMENT

OMBRE d'écrivains considèrent que l'entrée d'un de leurs livres dans une collection de poche est la seule consécra-tion qui vaille. Pourtant, d'un auteur à l'antre, les chemins qui mènent à ce « mivana » divergent singuliè-

La paration, en « Folio », de son livre le Aie aie de la corne de brune représente, pour Florence Delay, une certaine revanche : « Cétait mon second roman et il n'avait pas très bien marché. En octobre dernier, j'ai même reçu une lettre de mon éditeur (1) m'informant qu'il venaît d'en faire pilonner trois mille exemplaires. J'en ai éprouvé un exemplaires. J'en ai éprouvé un immense chagrin. J'aurais préféré qu'on les distribuât gratuitement à des bibliothèques. Le prix Femina que j'ai obtenu, quelques semaines plus tard, pour Riche et légère a entraîné une résurrection de mon livre, car, deux jours après l'obsention de celui-ci. Autoine Gallimand tion de cebui-ci, Antoine Gallimard m'informait de son intention de le rééditer dans su collection de poche. le crois que cela représente le seul véritable bienfait de mon prix littéraire. »

Florence Delay a profité de cette récultion pour remanier typographi-quement un passage de son roman. Elle escompte toucher maintenant un public plus jeune, différent :

« J'espère que des gens achèterons ce « poche » en ignorant que j'ai eu un prix cette année. Le « poche » ouvre les portes au hasard et supprime certaines barrières entre le public et des textes réputés diffi-ciles.

Pour Elvire Murail, tout fut beau-coup plus facile: « Avant même que f'obtienne le Prix du premier roman; « Le Livre de poche » s'était porté acquéreur de Escalier C. La sortie en librairle est prévue, je erois, pour septembre prochain. Mais, il est possible qu'elle soit un peu resardée pour correspondre à la programmation en salles de l'adap-tation cinématographique de mon roman. Je fais entièrement conflance à mon éditeur (2) pour gérer mes intérêts. »

Elvire Murail, qui travaille à son second roman, estime que la publication de son livre en « poche » hi permettra de toucher des lecteurs nouveaux. Elle ajoute : « Escañer C s'est déjà vendu à quinze mille exemplaires. Cette nouvelle édition prolongera la vie de mon texte et le rendra accessible à vingt mille personnes de plus. » sonnes de plus. "

Pour Olivier-René Veillon, le pro-bième du passage en « poche » ne s'est jamais posé. Ce cinéphile pas-sionné et disert a conçu le Cinéma américain, les années 50 (3) pour une édition de ce type. « Voilà très la méteure que le constitue de longiemps que je travaille sur le cinéma américain, dit ce chargé de cours à l'université Paris-X. Les années 50 représentent une période décisive dans l'histoire du cinéma américain. Metteurs en scène, acteurs et producteurs se retrouvérent alors sur la même scène, qui devint le lieu d'exorcisme de la crise politique américaine. J'ai rêvé de bien des films pendant des amées. Progressivement, j'ai pu reconsti-tuer le puzzle. tuer le puzzle. »

Contacté par un collaborateur da Seuil, Olivier-René Veillon a mis un an et demi à rédiger son texte, < J'avais quelques craintes, poursuit-il, enthousiaste, quant aux problèmes techniques que poserate une édition en « poche ». Je suis étonné par la mise en pages, la qua-lité du papier et des photos. Sorti en édition courante, mon livre aurait été vendu 80 ou 90 francs et aurait été acheté par deux ou trois mille personnes, alors que, grâce au poche », il a été imprimé à vingt mille exemplaires et est accessible pour 35 francs. »

Olivier-René Veillon prépare maintenant un volume sur le cinéma américain des années 30, qui, évi-demment, sera lui aussi publié directement en « poche ».

P. Dra.

(1) Gallimard. (2) Sylvie Messinger. (3) Collection « Point-Virgule ».

# Une victoire de mai 68

MAI 68 a fait entrer le « poche » dans les lycées. » Pour cette enseignante du secondaire. . cela a été la conséquence naturelle du ete la consequence naturelle du rejet des manuels, des questionnaires de bas de page, des morceaux choisis ». Les « poche » out fait une percée triomphale, portés par le vent de la révolte qui soufflait contre Lagarde, Michard, Castex, Surer, et autres célèbres tandens.

autres celebres randems.

Ils symbolisaient la liberté, converture souple, format léger. La possibilité de choisir, le refus de l'institution, le plaisir de lire, contre l'exercice de style qu'est l'explication de textes, simple ou composée. Les enseignants, au fil des années, ont découvert d'autres ressources dans cette nouvelle façon de travailer. One les filèves des milieux socioler. Que les élèves des milieux socio-culturels les moins favorisés, à qui l'on demandait un effort financier, trouvaient du charme à posséder leurs premiers vrais livres. Qu'il leur naissait parfois l'envie de se consti-tuer une petite bibliothèque. Même : qu'ils n'aimaient pas les prêter.

Le «poche», comme tous les plats simples, de base, se prête à de multiples accommodements. A toutes les pédagogies. Mais d'abord à l'approche globale d'un texte, par toute une classe, par groupes, ou seul. «Il y a là un apprentes de controllement à ce que l'accomment de controllement de control qui, contrairement à ce que l'on croit, ne va pas tout seul, dit cette enseignante. Les élèves, quand nous étudions Jules Verne, que ce soit l'île mystérieuse ou le Voyage au centre de la Terre, comprennent ce qu'est le mouvement d'une œuvre, à la fois la structure et l'objet. Du texte lui-même, à la couverture, la mise en page et ce qu'elle annonce. »

Dans beaucoup de classes de seconde, cette amée, on s'est ainsi lancé dans 1984, d'Orweil, on lit Steinbeck, Hemingway, des non-velles de Maupassant, Mérimée, Buzzani, Poe, des classiques, comme les Contes, de Voltaire, un gros «Folio» (qui effraie moins qu'on ne croirait), Zola, bien sur, Stendhal, et d'autres : cela dépend des classes, cela dépend des profs, de leurs goûts, de leurs audaces, de leurs

cramies aussi.

« On hésite souvent, dit Nicole
Schneegans, qui anime, au CRDP
de Grenoble, une rovue nommée
Lire au collège, et s'attaque
anjourd'hui à sa suite logique: Lire
au lycée (1), « à présenter aux
élèves des textes contemporains qui
n'auraient pas fait leurs preuves, ou
qui présenteraient des difficultés
pour un travail collectif à trente
élèves. Le « poche » permet de faire pour un travail collectif a trenue élèves. Le « poche » permet de faire traverser la littérature, et cela d'une manière diversifiés. Les livres qui paraissent dans la collection paraissent dans la collection · Point-Virgule :, la Danse du cou-cou, d'Aidan Chambers ou les cou, à Atoan Crambers ou les romans d'Howard Buten plaisent indéniablement aux adolescents. Ils se prétent à des présentations en classe, à des débats; éventuellement à des fiches ou à des travaux sur thème, mais pour les lectures sui-vies, les enseignants préférent le lus souvent des textes clas

Il y a le bac à l'horizon. Terrible et sacro-saint bac, ébranlé tout de même, prisque cette année, pour la première fois, les directives du ministère mettent l'accent sur la présentation globale d'œuvres : le texte choisi vient de perdre une nou-velle bataille. Le «poche» a donc conquis de vestes territoires dans les lycées. Cola ne vent pas dire qu'il

contemporaint ou non. »

règne en maître. Beaucoup d'ensei-gnants restent fidèles au vieux « Lagarde », d'autres s'inquiètent de ce que l'analyse de texte risque de disparaître. Ce n'est pas encore le cas, loin de là.

An fond, an lycée, s'affrontent, pacifiquement s'entend, deux conceptions de la traversée de la lit-térature que devraient effectuer les adolescents en fin de scolarité. Pour Jean-Clande Dubost, qui s'occupe, chez Hachette, du « Livre de poche-Jeunesse », il y a là plutôt une bonne et riche complémentarité. Pent-être n'est-ce pas si simple sur le terrain.

Au collège, le « poche », et parti-culièrement les collections destinées à la jeunesse, ont d'autres atouts, et d'autres difficultés. Atout : la multiplication de livres explicitement dessonvent drôles, marqués du sceau du loisir, et non de celui de l'école, et du devoir d'instruire.

### Trop de titres

Que cela soit chez « Castor Poche », chez « Folio Junior », Nathan, L'Ecole des loisirs ou en « Livre de poche-Jeunesse », on trouve des onvrages qui font de très bons livres de classe. Raymond Rener, chez Gallimard, cite la Belle Rener, chez Gallimard, cite la Belle Lisse Poire du prince de Motordu, de Pef, qui réalise la prouesse d'avoir pour lui les gamins, qu'il fait rire, et les orthophomistes qui le soutiennent. Il y a aussi Niourk de Stefan Wul, la acience-fiction fait recette, le Petit Nicolas, et Vendredi on, peut-être moins comm, le Pays du grand condor, de Nadine Garrel.

Nicole Schneegans, quand on lui demande un hit-parade, hésite, parce qu'il y a trop de titres à donner, le Vicomte pourfendu de Cal-vino, Kernok le pirate, d'Engène Sue, Le chien qui a vu Dieu, de Buz-zati, l'éternei Sac de billes de Josso, la Vie devant soi d'Ajar, Vie et mort d'un cochon de Robert Newton Peck. Des propositions en vrac, qui rejoignent les noms que cite Jean-Claude Dubost; « Joffo et Peck, bien sur, dit-il, mais aussi Mon bel oranges de Mauro de Vasconcelos, et les deux livres de Hans Peter Richter : Mon ami Frédéric et Pavais deux camarades. »

Pour les enseignants du premier cycle, utiliser les livres de poche, c'est puiser dans un vaste vivier; et découvrir leur ignorance. Car com-



ment choisir, comment live cette dont elles rendent compte, ou production en pleine expansion depuis sept ou huit ans? Conscients du problème, plusieurs éditeurs et en particulier le « Livre de poche-Jeunesse » ont édité un Dossier de l'enseignanz : son catalogue présenté, analysé, traité par thèmes : un vrai livre du maître. Une initiative astucieuse, critiquée néanmoins par ceux qui redoutent non sans rais qu'on « scolarise » à son tour le

Le besoin d'information n'en est pas moins réel. Pour y répondre, de nombreuses revues, issues de mai-sons d'édition comme Nathan //a Nouvelle Revue pédagogique), L'Ecole des loisirs (l'École des let-tres), ou bien animées par des CRDP, des enseignants, des biblio-thécaires et des spécialistes du livre de jeunesse, ont vu le jour. Les livres

qu'elles sélectionnent, augmentent considérablement leurs espérances de vie. Mais si, dans le primaire et au collège, en va plus qu'hier vers l'inédit, si instituteurs et professeurs cherchent de plus en plus nombreux une information disperace et insuffissante, le fossé est profend entre une production et ses utilisateurs potentiels.

Au collège comme au lycée, selon des modalités différentes, l'irruption des « poche » souligne que tout ici est affaire d'innovation et de formation : c'est le fonds qui manque le moins.

GENEVIÈVE BRISAC.

(1) Lire ou collège et Lire ou lycée. CRDP de Grenoble (bibliothèques de Grenoble, 11, avenue du Général-Champon 38031 Grenoble Cedex).

# La chasse à la coquille

EAN-YVES DOURNON, qui considere l'orthographe comme une science et une ee, cirigal, depuis presque tion » da « Livre de poche ». Ce apécialiste du bon usage de la langua française (1) a transformé la dizaine de lecteurs-correcteurs qui l'assistant en limiers chargés de traquer le moindre égarement

e J'ineiste, confie-t-il, pour que mes collaborateurs ne pratiquent pas leur métier de façon mécanique, ils ont un rôle important à jouer. Grâce à sux, nous que nous publicas. Nous devoas essayer, en colleboration avec l'écrivair, d'amélioner son livre. « Le Livre de poche » se doit de que française. Nous faisone d'aillaurs le même effort pour les traductions, cui, il faut bien le dire. souffrant souvent de soories. >

Jean-Yves Doumon a également antreoris decuis deux ans la rénovation des € Classiques ». il velle sur cette collection avec un soin jalout et n'hésite pas à faire relire les épreuves deux ou trois fois : « Nous essayons même à chaque rédition d'amé-Borer la qualité de ce que nous proposone aux lecteurs. D'allleurs, nous recevons qualquefois des lettres nous aignalant des coquilles qui nous ont échappé. »

Pour les rééditions, Jean-Yves Doumon croit beaucoup à l'introduction dans un proche avenir du lecteur optique, qui supprimera préparation de copie. Mais, mai-gré cette amélioration technique, la chasse à la coquille restare ou-

P. Dra.

(1) Dictionnaire d'orthographe et des difficultés du français « Livre de poche -.

# ont la faveur des libraires

pauwe ».

ans, la Pochoièque des PUF (rus Soufflot à Paris) présente plus de 20 000 titres sur 120 mètres carrés. Nous nous sommes basés, précise
 Mª Beaujard, l'animatrice de cette librairie, sur le cutalogue des titres au format de pocke du Cercle de la librairie. Nous avoas fait abstraction de nos goûts personnels, car nous avons estime que nous n'avions pas à influer sur les choix de notre clientèle. Nous essayons néanmoins de provoquer sa curiosité par des vitrines et une certaine présentation des ouvrages. Depuis l'ouverture, nous avons du doubler notre stock et nous vendons maintenant de 600 à 700 volumes par jour. >

Le scolaire et l'universitaire représentent, ici aussi, près de la moitié des ventes.

Sept personnes sont nécessaires pour gérer les stocks de cette librairie capable de vendre 400 à 500 exemplaires de certains livres. Parmi les derniers succès : Umberto Eco. Régine Desforges, George Orwell, mais aussi Jean Genet avec Querelle de Brest (3).

Jean de Montozan, qui dirige depuis six ans la librairie du Prin-temps du boulevard Hausmann, se flatte d'avoir toujours accordé aux cuvrages du format de poche un soin attenuit : « Les grands lecteurs, qui ressentent le besoin de lire plus de cinq livres par mais, ne peuvent plus acheter des livres brochés. Ce phénomène s'est surtout accentué depuis deux ou trois ans en raison de l'augmentation des prix et de l'appartition de nouveiles collections.

Jean de Montozan s'enflamme facilement lorsqu'il évoque « le

nomme joliment « la plétade du pauvre ».

Ouverte depuis senlement trois ans, la Pochoièque des PUF (rue Soufflot à Paris) présente plus de la littrature grâce à eux. La rotation des stocks est un problème essential dans une entreprise comme la notre el nous réussissons à vendre 250 000 livres de « poche » par an pour un stock permanent de 13 000 volumes. En contrepartie, ces rayons nécessitem une surveillance constante. Il faut presque une nurse pour les dorloter.

Pour Jean de Montozan, le « poche » est l'avenir du livre : « Je verrais bien un renversement des habitudes. Les livres sortiraient d'abord en poche, puis en édition brochée en cas de succès.

Directeur de la librairle de la FNAC Forum, Frédéric Stedel a constaté une augmentation des ventes en poche de 25 à 30 % en 1982, première année d'application de la loi Lang. « Je crois, dit-il, que les gens attendent maintenant la sortie des livres en « poche ». Ceux-ci représentent maintenant 12 à 13 % de notre chiffre d'affaires et 35 à 40 % des volumes vendus. »

Maigré les trois mille volumes

commandés chaque semaine au « Livre de poche » et les quatre mille réassoris chez « Folio », l'optimisme n'est pas de riguenr à la FNAC. - Certains succès, constate Françoise Papaioannou, responsable jusqu'à il y a peu du rayon poches-littérature, cachent une certaine réa-lité. Si, effectivement, nous avons nie. Si, espectivement, nous avons vendu en deux mois quatre mille exemplaires de 1984, d'Orwell (4), de nombreuses nouveautés sont des échecs. Le « poche » perd de sa crédibilisé car trop de titres sont publiés par complaisance vis-à-vis d'auteurs bien placés ou uniquement pour des raisons financières. Les éditeurs, là aussi, continuent à jouer avec les offices pour se constituer facilement une trésorerie. »

Rue Saint-Honoré, pas très loin de la FNAC, la librairie Parallèles a remplacé dans bien des cœurs la défunte Joie de lire. Créée en 1972 et agrandie en 1981, elle atrire une clientèle parriculièrement sensible anx « poche ». Jacques Briand, l'un des animateurs de la librairie, met immédiatement les pieds dans le plat: « Nous nous refusons à séparer les poches du reste des ouvrages que nous proposons. Les bouquins ne sont pas des boîtes de conserve, on ne les commande pas par marques. Les gens cherchent un auteur, non un label. »

Parmi les grands succès, on trouve, au-delà de l'inévitable 1984, l'Herbe du diable et la petite fumée, de Castanéda (5), Café panique, de Topor (6), Seigneurs et nouvelles créatures, de Jim Morrisson (7). Des auteurs qui, constate Jacques Briaud, ne se vendaient pas du tout chez nous en édition normale, marchent très bien en « poche ». C'est le cas de Pérec, de Modiano, de Calvino et de Moravia. =

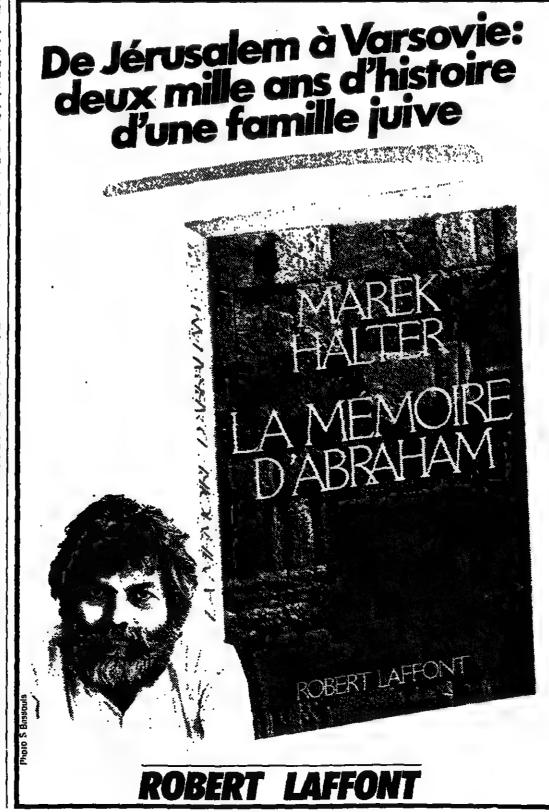
### PIERRE DRACHLINE

(1) « Livre de poche », « Mara-(1) « Livre de poche », « Marabout » « « Tai în ».

(2) Quand les sirènes se taisem, de Maxence Van der Mensch, et Je parle d'un pays de vent (Le Nord-Pas-de-Calais et ses poètes), de la Société de limitature du Nord.

(3) . Folio ». (4) - Folio -. (5) -10/18 -.

(6) - Points -. (7) = 10/18 >.



Parce qu'ils ont la passion des livres qu'ils publient et parce qu'ils entendent les défendre, treize éditeurs se sont regroupes au sein de l'Association Autour de la littérature, ils souhaitent ainsi participer à toutes les initiatives susceptibles d'enrichir le champ d'une littérature vivante.

A L'IMPRIMERIE QUOTIDIENNE LES CAHIERS DU DOUBLE LE CASTOR ASTRAL

GRANIT L'IRE DES VENTS LETTRES VIVES OBSIDIANE SOLIN

LE TEMPS QU'IL FAIT THOT LE TOUT SUR LE TOUT **UBACS** VERDIER

4, rue Beautreillis 75004 Paris

# LES LIBRAIRIES **RELAIS-QUÉBEC**

Quand cette littérature qu'on appelle québécoise sera connue, elle étonnera le monde.

Gaston MIRON

Nicole BROSSARD. Lucien FRANCŒUR,

Suzanne JACOB

Gaston MIRON,

Jean PROVENCHER,

Jean ROYER,

Yolande VILLEMAIRE, Gilles VIGNEAULT,

sont

au Salon du Livre Stand G16-17

# DU COTÉ DES DIRECTEURS LITTÉRAIRES

# Gallimard mange son fonds

VEC « Idées », « Carré noir », « Folio », « Folio Junior », « Imaginaires », « Tel », « Archives et Poésie », Gallimara 1 mange tranquillement son fonds et reprend aussi des titres venus d'ailleurs. De Marcel Achard à Fritz Zorn, d'Alain à Alexandre Zinoviev, ou d'Apollinaire à Yourcenar, les grands noms de la littéra-ture mondiale sont présents dans ses collections de poche. Cest Antoine Gallimard qui supervise ce secteur.

OUT commença vraiment en 1962, par la création de « Idées », que dirige encore François Erval. Hachette, à l'époque, ne voulut pas prendre nos essais en poche. Mon père décida donc de lancer « Idées », avec le Mythe de Sisyphe, de Camus et Réflexions sur la question juive, de Sartre. Nous sortons vingt titres par an, dont un tiers d'inédits. Dès 1955, la «Série noire» transformée avait des tirages de quarante mille exem-plaires. C'était du poche...

 La série « Poésie/Gallimard » existe depuis 1966. Elle est sous la responsabilité d'André Fermigier, et sort vingt ouvrages chaque année. Pour les étrangers, nous reprenons les traductions existantes, avec des préfaces originales. La plupart des grands poètes français y figurent, Ponge, Tardieu, Char, Aragon, Broton, etc., sauf Henri Michaux qui refuse de donner ses titres au poche

» Comme «Folio», « Carré noir » date de la rupture avec Hachette (1972). Nous étions limités par notre accord avec oux. Céline, par exemple, se plaignait amèrement de voir figurer en poche seulement deux de ses romans. Mort à crédit et le Voyage au bout de la nuit.

» Pour « Folio », j'ai deux ou trois lecteurs. Chaque titre, avant d'être pris, est relu et discuté. Pierre Herbart, dont j'ai retenu en « Folio » la Ligne de force, a déjà deux titres dans « L'imaginaire », Alcyon et le Rôdeur. Je me demande où repren-dre son En URSS, 1936... Pour Jean Forton, nous avons préféré rééditer la Fuite et la Cendre aux yeux en « Blanche ». Nous puisons d'abord dans notre fonds on dans ceux du Mercure et de Denoël. Au prin-temps, je vais lancer une série de romans de H.G. Wells, ceux de sa

veine féministe et politique, très

... » Nous avons quatre-vingts titres par an en « Folio ». Certains suivent le succès d'un nouveau livre d'un auteur Gallimard. C'est le cas de Macaire le Copte, de Weyergans. Je cherche aussi, d'après mes goûts littéraires, des livres parus dans d'autres maisons. Eva, de Char-donne, vient du fonds Albin Michel, st Sinouhé l'Egyptien, de Mika Waltari, de chez Orban. «Folio» est une collection ouverte au roman, au théâtre, à l'humour. Vous y trouvez aussi bien des best-sellers, comme le Choix de Sophie, de Sty-ron, qu'un livre oublié, l'Aérodrome, de Rez Warner, une très belle allégorie poétique.

» Le public a admis que « Folio » a est plus seulement la collection des grands, Malranx, Carms, Hemingway. Nous avons, grâce à l'année Orwell, venda cent quarante mille exemplaires de 1984! « Folio » regroupe Wolinski et Jean Sulivan, Tanizaki et Navel, Michel de Grèce et Léon-Paul Fargue.

» Avec « L'imaginaire », lancé ca 1977, nous voulions mettre en lumière l'esprit de Gallimard, un mélange d'aventure et de rigueur. Cette série a un côté «panthéon» qui rend nos choix difficiles. Les Nouvelles orientales de Marguerite Yourcener out dépassé les ceut mille exemplaires, mais nos tirages de départ sont de huit mille. Calet, Thomas, Guérin, Bousquet, des Forêts ou Duranty, tous ces écri-vains, grâce à « L'Imaginaire » et au travail des critiques, sont en train de revenir. Le poche a aussi ce rôle : redistribuer les cartes de la noto-riété, faire lire ou relire Blanchot et William Goyen à ceux qui aiment la

RAPHAEL SORIK.

### Des femmes entreprenantes

tion en 1974 per Antoinette Fouque, anima-trice du groupe Politique et Psychansilise, les éditions Des Fernmes ont créé leur première collection de poche, « Pour che-cune ». Bien qu'elles soient une petite maison, elles ont souhaité avoir leur propre collection de poche, dans laquelle elles ont très vite publié des inédits après avoir, comme dans la tradition, repris leurs succès, notamment Du côté des petites filles, d'Elena Gieninni Belotti, ou Journal et lettres de prison, d'Eva Forest.

A la couverture austère des premiers ouvrages a succédé une couverture plus attrayants, en couleurs, illustrée. Les tirages de départ vont de cinq mille à dix mille accomplaires et les prix de 13 F pour le volume simple à 28 F pour le volume quintuple.

Une seconde collection, « Femmes en lutte dans tous les pays », est apperue en 1980. Elle est consacrée à des documents, essais, récits, témoigrages — dont certains sont recueillis clandestinement, destines à faire connaître les luttes et la vie des femmes dans le monde entier » selon ses conceptrices. La plupart de ses titres sont des inédits. Le tirage initial est de six mille à quinze mille exemplaires et les prix vont de 16,50 F (volume simple) à 24,50 F (volume triple). Sont notamment publiés dans este collection : la Face cachée d'Eve, de l'Egyptienne Naoual El Saa-daoui (des femmes dans la monde arabe); Histoire de Marti, de Marii Pereira Soares (des femmes brésiliennes), et Chilenas, un ouvrage collectif sur les femmes chiliennes.

Les éditions Des femmes ont donc désormais une quarantaine de titres en poche à leur catalogue. En outre elles publient des livres qui méritent d'être distingués, tant par la qualité des textes que par celle de la présentation, bien que leur prix soit supérieur au tant moyen du livre de Doche.

Présentés dans un colfret en carton, pelficulé, qui reproduit la couverture du livre (Mustrée) et contient un camet de notes, 10ujours avec la même illustration, « cas livres sont essentiellement des rééditions de textes devenus introuvables, explique Florence Prudhomme, meis les inédits ne sont pas pour autant axclus. Comme pour les deux autres séries, la définition est très sou-

EUX ans après leur fonda- . ple. On se réserve le possibilité de publier tous les genres, de toutes les époques ». Ces coffrets coûtent plus de 40 F, mais moins de 100 F - de 65 F à 85 F pour deux volumes.

Le catalogue est riche d'une quinzaine de titres et s'accroît au

rythme de quatre par an. Viennent de paraître le Journal, d'Alice James, traduit de l'anglais per Marie Tadié, et Sou-venirs, d'Elisabeth Vigée Lebrun, dans une édition présentés et établie per Claudine Hermann. Dans les semaines à venir vont être publiés Mathilda, un roman de Mary Shelley, traduit de l'anglais per Marie-Françoise Desmeuzes, et Actes d'un procès pour vioi su dix-septième siècle, celui du peintre Artemisis Gentileschi, avec un texta de Roland Barthes en 1979, sur Artemisis. et une préface de Dora Vallier,

La plupart des livres de cette série ont donné lieu à des enresettes, « Cette expérience de cassettes que nous menons depuis 1981 est pour nous tout à fait liée à la philosophie du poche, précise Florence Pru-dhomme. C'est un autre moyen de favoriser la diffusion des grands textes classiques ou contemporains. Les cassettes, qui proposent toujours des econica de l'œuvre -- le montage étant revu per l'auteur, pour les contemporaine, — sont un pas vers la lecture du texte intégral. Nous l'avons constaté. C'est en outre un matériel pédagogique intéressant. » Les cessettes sont toutes au prix de 70 F, les textes sont lus per des comédiennes (Michèle Morgan, Françoise Fabian, Catherine Deneuve, Edwige Feuillère, notamment) ou

Pour l'heure la vente des cas-settes est tout à fait indépen-dante de celle des livres, mais les éditions Des fernmes n'excluent pas la possibilité de febriquer des coffrets regroupent une cassette

La diffusion des poches édités par Des femmes, sur laquelle elles restent discrètes, est évideminent sans commune mesure avec celle des grandes maisons d'édition. Mais leur initiative assure la présence en poche d'ouvrages de petit tirage, de textes marginaux et de classi-ques oubliés que personne ne voulait prendre le risque de repu-

JOSYANE SAVIGNEAU,

# Le sérieux de Flammarion

VEC « Champs » et « GF », Flammarion joue la carte du stricus. « GP » existe depuis vingt ans, « Champs », depuis 21 sept. Louis Audibert, responsable du département des sciences humaines, s'occupe aussi de ces deux collections.

Pendant longtemps, «GF» ne publia que les grands classiques. Elle intègre aujourd'hui des auteurs modernes, comme Proust, Kafica et Maupassant. Notre traduction du Procès et l'édition de la Prisonnière, établie par Jean Mally, out été des événements. La critique en a parlé comme s'il s'agissait de nouveautés.

» Nous sommes très exignants sur la qualité littéraire de chacun de nos volumes. Nino Frank, par exemple, a choisi et préfacé un choix du théa-tre de Goldoni. Il a aussi travaillé sur la version du Roland furieux; due à Italo Calvino. Le Tout Alice, de Lewis Carroll, c'est celui de Parisot, avec une préface de 1 :-J. Mayoux. Nons établissons sou-vent un « dossier »; en annexe de nos livres, pour les élèves et les éta-diants. J.-C. Bonnet s'est chargé de ceini du Neveu de Rameau, Antonia Fonyi de celui du Horia de Manpas-

» Nous allogs continuer à faire des « coups » : une nouvelle traduc-tion du Château, à le rentrée, et un Faust de Goethe... traduit en vers. Notre ambition est d'ouvrir « GF »

N 1978, Flammarion a absorbé la collection Morand, Amado, Colette, Mauriac, et de faire découvrir des « curiosités ». C'est pourquoi nous avons pris un texte célèbre, pen ln, De la servitude volontaire, de La Boétie, les Lettres édifiantes de Chine des jésuites et un bouquet des romans d'amour par lettres, autour des Lettres portugaises.

. Avec 420 titres, « GF », où l'on tronve Villon, Homère, Hobbes, Cros, Locke, Piaton, Bussy-Rabutin, César, Leibniz ou Kadaré, s'adresse à un large public. Nous comptons, avant tout, sur sa curiosité. Je vais prendre le risque de publier un auteur italien, inédit en français, Benile (1575-1632), dont le Penameron eat divertissant... Avec Claude Pichois, notre conseiller pour le domaine classique, je suis un adepte de la subjectivité critique. Nous voulons éviter les appareils de notes trop lourds, l'érudition encombrante. « GF », qui propose Béatrix de Balzac, avec une préface de Gracq, ou les grands romans de Dos-toievski, traduits par Pierre Pascal, me permet de faire partager mes joies et mes découvertes. »

# Le Seuil marque des « points »

POINTS », « Microcosme »; « Livre de vie », « Zodiaque », Le Seuil a, depuis longtemps, une conception originale du \* poche ». « Ecrivains de toujours », par exemple, est une série qui a marqué. Michel Chodkiewicz, qui dirige Le Seuil, nous a présenté les grandes orientations de la maison.

≪A U Seuil, le poche n'est pas traité à part. Il est intégré à notre activité d'éditeur. Nos quatre comités de lecture proposent des rééditions, ou des inédits, au comité éditorial. A lui de faire la symbèse de ces projets et de les distribuer, selon l'économie - financière et littéraire - de cha-

» Nous avons, en effet, une longue expérience du «poche». Paul Fla-mand, grâce an succès de Dow Camillo, put confier à Béguin «Ecrivains de toujours». Cette collection, qui n'est plus rentable en dessous de 27 000 exemplaires, est, pour l'instant, en sommeil. Dès les années 60, nous avions étudié la question du « poche». J'ai d'ailleurs mené une enquête à l'époque. Que faire ? Nous étions forts dans le domaine des essais. Plamand, avant même de créer Le Seuil, avait signé des contrats avec des historiens, des philosophes... Il pressentait l'explo-sion des sciences humaines. Dans «Points», vous retrouvez Chomsky, Barthes, Morin, Monod, Lucan et

· En février 1980, nous avons lancé - Points Roman ». Très vite, les choix les plus audacieux ont été les bons : Gadda, Musil, des auteurs difficiles, ont acquis un nouveau public. L'Homme sans qualités. déjà exploité par «Folio», est sorti en « Points Roman » (mars 1982) et dépasse les 30 000 exemplaires. J'espère que Paradiso, le gros roman de José Lezama Lima, « le Proust des Carathes », va rejoindre

Tedorov.

» Nous avons commencé par reprendre notre fonds romanesque, français et étranger : Estang, Cay-rol, Huguenenin, Grass, Böll, Cal-

vino, etc. Il n'est pas inépuisable et, tout naturellement, des livres de qualité, parus ailleurs, se joignent à eux. C'ost le cas de Mountiques de Faulkner, de Passage de Milan de Butor, deux titres de Minuit, et de la Marche de Radetzky. Nous reprenous sussi les romans de nos jeunes anteurs, Pancol, Orsenna, Letessier, Huser, Bruckner.

·» Parmi nos créations récentes, il y a, bien sûr, «Pointa Virgule», qui marche foir. A ma grande surprise – je ne suis pas cinéphile, – l'étude de Veillon, le Cinéma américais renoncer à « Points Film », faute de succès. Avec «Points Biographie», où sont sortis le George Sand de Joseph Barry et le George Orwell de Bernard Crick, publié par Balland, nous visons un marché, celui des grandes biographies, que le «poche» n'a pas encore vraiment exploité. Un Chandler y est prévu. Cette série relie la littérature à l'his-toire qui, grâce à des entreprises comme la « Nouvelle Histoire de la France contemporaine > - où les livres sont inédits - reste l'un de nos atouts majeers.

» Le danger du «poche», c'est de stériliser la création. Aux États-Unis, ils en sont là Nous veillons donc à ne pas trop dépendre de lui. C'est, bien sûr, une « vitrine » pour nous. Les libraires apprennent à mieux. connaître notre fonds. Ils mesurent aussi la rigneur et la diver-sité de nos choix. On trouve tout en «Points» maintenant, d'un polar de Charles Fox à la Quête du Graal. Nous n'écartons rien, avec l'espoir, toujours, de faire redécouvrir Reverzy ou lire Svevo. »

# L'avenir de « Présence du futur »

ANTICIPATION » du « Fleuve noir » aux classiques repris dans « J'ai lu », la science-fiction en « poche » ne se porte pas si mal. Des collections n'existent plus, comme « Titres/S.F. » de Lattès, mais l'une des plus anciennes, « Présence du futur », de Denoël, vient de fêter son trentième anniversaire. Elisabeth Gilles, qui a pris la suite de Robert Kanters, a même des projets d'avenir.

"Al repris la collection ea réimprimés. Substance mort, un roman difficile de Dick, a dépassé traductions. C'était une les trente-cinq mille. période faste pour la sciencefiction; on créait des collections à tour de bras. « Présence du futur », pourtant, perdait du terrain. Les grands auteurs des années 70 n'y figuraient pas. J'ai commencé par récupérer Ballard et Dick. Kanters ne publiait pas de Français. J'ai fait venir Curval, Andrevon, Douay, et, ensuite, Brussolo, Pelot ou Mondoloni. Aujoud'hui, il y a une crise de : la création, et pas seulement en France. J'ai du mal à trouver de

» Nous sortons deux livres par mois. Les ventes ont remonté et l'année 1933 a été très bonne : plus de six cent mille exemplaires vendus. Même les grandes surfaces, qui ne voulaient pas de nous, prennent nos titres. Nos tirages de départ vont de huit mille à quinze mille. Les classiques, comme Bradbury on Asimov, ne cessent d'être

roman difficile de Dick, a dépassé

» L'année 1984 sera placée sous le signe d'un retour à la science-fiction. C'est le seul mouvement qui anime un peu la S.F. Nous venons de créer une revue, en format de poche, qui tire à buit mille. Elle aura trois numéros par an. Je souhaite qu'elle devicane, comme Fiction autrefois, une tribune, un petit laboratoire. Le premier numéro est consecré à Bal-

. Je lance aussi, avec Robert Louit, qui dirigeait la collection de Calmann-Lévy, la série « Etoile double - où il y sura deux novellas des romans courts - par volume. Nous en préparons six d'un coup. L'un d'eux réunira des histoires de Simak et de Silverberg. Certaines seront inédites, d'autres ont déjà paru dans des revues. »

COTE DES . .. .. Tar på , a 744

> 1. 1. A. W. 188 CARL SERVING \*\*\*\*\* A CONTRACTOR SANS A PER SE The Part of Sales · (1) 经编数量 50 A 185 mart Mast Zie

100円が作用

------ 1 Page 1

, o de capar **de se** e o o oscasione, **Facini** 

a tive 🌬 🎄

Trab bargener

ertene (# am

galisfaction geienne APPRETED S

ত প্ৰত্য ক'লেক **স্থানি ।** তথ্য ১৯৮৯ কুল **এটা ইবাটো** The Real Property COURT IN M ことがた 終 発達 

greger für für fünger gemeine d

deute for mages and a iri-Mrauxs 👛 🛺 PANEL SE 200 de la Col. 4

For our designation of the second of the sec The TARREST . Alles and a market & con-Section of the de publisher of the detail of the constitution that or Park on the Change 1:21

Read on histories per Time properties. The ex-和图像 of the state of the all Asang neuf

Papin des comps dues per pleine eurhorie. & out · favard nage . .. Chez Go COTTE BUT - LOUPING April des Lattemer et des i a - Grens: Detections m bleue . Pien de bier la Betente de enjeumer. La m tien qui o du punch. A

E Fleure a été artic Caro, un diffuseur. devant is marke des Am lances par Dunamor de auteur français La dieurs, comme Marie onaient etaient ter Ce fut trut de un Sion, Bruce, San Antonio an furent ins prisers d El Cato will freme could

to les rolls . . Acres Special-Police . Pomage . Elles califor le Fleuve entra aux Prom Hen 1992 Le decim en d pientel tool villet Mi of dillanor concerning Maden On publication p the quoi pour cooky le suit entre au Fleu et, en 1975, fen m a diceleur. Lavan 1 Sonir le Figure de si

Min. Nous teniare de ba Michel Causi Mais Cetta de la noeve lion ADG. Lebrum design different Deine the son Dremier man fleave. If ful refere: done connaitre du policier, prepui de Cet univers un p secte des amateurs Stell Sous-litterature pa jent genate itspolari pa cotte ganteria socia pud prii nora saces re pud prii nora saces re

# **DU COTÉ DES DIRECTEURS**

# La « collectionnite » de Christian Bourgois

ES maquettes superbes, reprenant un tableau de Mimmo Rotella ou une photo de Cecil Beaton. Le goût des « collec-tions », qui lui fait sortir d'un coup trois Scerbanenco et trois Vicki Baum. Un « look » moderne... Les séries « 10/18», que dirige Christian Bourgois — qui publie aussi des inédits de Guégan, Junger ou Gombrowicz, — ont une cote d'amour grandissante. Bourgois n'a pas trouvé sa « formule » du premier coup.

Entre 1970 et 1975, j'ai publié plus de 400 inédits en «10/18». Des textes théoriques, les colloques de Cerisy, même des revues... qui me restaient sur les bras. Je tenais grâce à Boris Vian et à Emmanuelle. Vers 1978, j'ai presenti ome la corrette dans les letsenti que la « terreur» dans les let-tres touchait à sa fin. On allait assistres touchait à sa fin. On allait assis-ter au retour, en force, de la fiction. Le petit stalinisme intellectuel, qui m'avait stérilisé, u'est plus qu'un mauvais souvenir. Avec Hubert Juin et Francis Lacassin, puis Paul Zum-thor, Jean-Claude Zyiberstein et Dominique Bourgois, aous avons ouvert les fenêtres.

### Une satisfaction borgésienne

» Je suis aussi un collectionneur. l'aime les séries. l'éprouve une satisfaction borgésienne à publier le cinquante et unième titre de Jack London. Je vais continuer à sortir tout Waugh, Stevenson, Forster, même si on ne me suit pas toujours. » Ce travail de reprise en poche de livres étrangers n'est pas une mince affaire. Beaucoup de traduc-tions doivent être remaniées ou complétées. Il a fallu réviser les Dickens, les London. Je m'occupe de tout, avec un petit noyau d'amis et de col-laborateurs. C'est moi qui, par goût, ai eu l'idée de republier Gourmont et Schwob. Lacassin est entièrement

l'origine de la série que nous allons

lancer, . Les grands reporters ». Il a

réuni quatre reportages rares de Mac Orlan, les articles de Kessel sar

E suis un éditeur de poche. le trafic des esclaves en mer Ronge, ceux d'Albert Londres sur l'attaque de Shanghai par les Japonais en

> » A partir de 1980, j'ai décidé de multiplier les choix, en prenant des titres dans tons les fonds. « La bibliothèque mediévale », « Fins de siècles », « Domaine étranger », « Grands détectives », etc., ces séries est invent des extress. séries ont imposé des anteurs. Dans «Grands détectives», devant leur succès, nons allons publier des romans de Robert Van Gulik et de Harry Kemelman, infellus en France. Je médite avec soin les convertures, pour piquer la curiosité des lecteurs. Je vais sortir le Journal de Jules Renard, en quatre tomes: on me conseillait de prendre des Degas; j'ai préféré choisir des tableaux de Caillebotte. C'est un peintre méconnu, un grand artiste, qui « colle » à l'esprit acide de Renard.

> » Je m'amuse beaucoup avec « 10/18 » et je vois que les libraires et les critiques, qui ne suivaient pas quand je multipliais de la théorie, s'amusent aussi. Je traite les rééditions comme des nouveautés. Après Rosamond Lehmann, qui a sa la « une » littéraire des quotidiens, je veux relancer Sinclair Lewis. Je sais en train de racheter tous ses livres, non sans mal. Après Chester Himes et James Cain, deux Américains, je m'occupe des ancêtres du polar francais, Léo Malet et Claude Aveline. Ma bibliothèque imaginaire est loin d'être achevée. Il y a tant de domaines à explorer !»



La veine populaire de « J'ai lu »

RÉÉ en 1958 par Fredéric Ditis, « J'ai lu » est désormais un département de Flammarion. La collection a vécu longtemps sur le succès de Guy des Cars et de « J'ai lu leurs aventures », des récits de la seconde guerre mondiale. Depuis le départ de Ditis, Jacques Sadoul, son ancien directeur littéraire, est responsable de

surtout aux romans.
On trouve, en «J'ai lu., les best-sellers de Guy des Cars, Henri Troyat et Bernard Clavel. Nous avons aussi quelques produits haut de gamme, comme l'Année dernière à Marienbad de Robbe-Grillet, 50 000 exemplaires vendus, et Adieu à Berlin d'Isherwood. Nous travaillons d'abord avec le fonds Flammarion et, de plus en plus, avec Laffont, Albin Michel, Belfood ou Balland.

 Les « romans sentimentaux » de Barbara Cartland, dont nous ven-dons plus de deux milions d'exemplaires par an, ont marqué «Jai u ». Nous avons aussi Theresa Charles, Delly, Anne et Serge Golon, qui ont renouvelé le mélo. Comme la littérature populaire est

TOUS nous consacrons ma passion, j'ai développé deux séries, la science-fiction et le poli-cier. Dans la « Série bleue », sons des couvertures plus mystérieuses que violentes, j'ai déjà repris des Boileau-Narcejac, des Demouzon, trois Ross MacDonald, et des romans un peu en marge, comme la Solution à sept pour cent, de Nicolas Meyer. Il y aura bientôt un inédit de Ross MacDonald et les trois derniers Ellery Queen.

 J'ai relancé, avec onze titres, les Voyages excentriques de Paul d'Ivoi, l'écrivain français le plus lu an début du siècle. Je n'ai pas de comité de lecture. Ma direction est tout à fait autocratique. Une fois l'an, Charles-Henri Flammarion regarde nos résultats. Dans l'ensem-ble, je me trompe peu souvent. Pour

Aux Éditions du CLUB

maintenir « J'ai Lu », je dois avoir des idées. J'ai donc créé deux séries qui n'existent pas ailleurs en

L'une ne sort que des « novelisations », cinéma ou télévision. Elle a eu des succès énormes, comme E.T. eu des succès énormes, comme E.T. l'extra-terrestre, de William Kotzwincke et Joy. J'ai demandé à Philippe Manœuvre d'adapter le sénario de Mad Max 2 et j'ai acheté les 
droits de Shining et de Cujo de Stephen King. L'autre série, «érotique», ne doit publier que des textes 
de qualité, en évitant la pornographie. Elle a déjà offert au public des

classiques comme les Mémoires d'une chanteuse allemande et les Exploits d'un jeune Don Juan,

» Avec « J'ai lu », je dispose d'un instrument très performant. J'y réhabilite des genres méconnus, des auteurs méprisés. Prenez notre sortie du 21 mars 1984. On a le choix entre Cujo, un Paul d'Ivoi, le Secret de Sigrid de Marie-Anne Desma-relt, Maldonne de Boileau-Narcejac, les Joueurs du A de Van Vogt... »

R. S.

### TOUT SUR LA POLOGNE

Littérature, histoire, sociologie, économie, philosophie, nouveautés, livres anciens, dictionnaires, manuels, en français et en polonais

# LIBRAIRIE POLONAISE

123, bouleverd Saint-Germain, 75006 PARIS

TÉL : 326-04-42 =

# Lévi-Strauss en Presses Pocket

VEC les fonds des Presses de la Cité, da Plon ou de Juliard. Presses Pocket, dirigé per Dominique Goust, peut reprendre des ouvrages de Segan, Ja-kez Hélies, Jean-Charles, Francoise Chandernagor ou Benoist-Méchin. Une cantaine de titres per an laissent à catte série le possibilité de publier des livres parus aitieura, comme le Parrain, de Puzo, ou les Choses,

collection « Terre humaine »...

On y pourauit aussi des entraprises de longue haleins : plusieurs recueils de nouvelles de D.H. Lawrence vont paraître sur dix-huit mois et les Simenon « classiques », tel le Chien jaune, y sont réunis. Parmi les Lévi-Strauss, et la Mandragore, un roman historique de Somer-

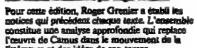
### DE L'HONNETE HOMME sorties d'avril et de mai, il faut signaler Tristes tropiques, de Les Œuvres de CELINE



en 9 volumes

Une étude critique originale: Une interprétation rare de l'univers célinien : les illustrations de Raymond Moretti.

### Les Œuvres complètes de CAMUS en 9 volumes





mas du XVIe siècle: 8 lomans du XVIIe siècle;











enaire de ses Œu-



Éditions du Club de l'Honnète Homme, Luce Fieschi, éditeur, 32, rue Rousselet, 75007 Paris. Tèl. 783.61.85+

Veuillez me faire parvenir gratuitement et sans engagement de ma part une documentation sur :

☐ Les Œuvres complètes de Camus ☐ Balzac ☐ Flaubert ☐ Pagnol ☐ Les Œuvres complètes de Colette ☐ Pergand ☐ Labiche ☐ Les Œuvres de Céline ☐ L'œuvre romanesque de Sartre/Beauvoir ☐ Le théâtre complet de Sacha Guitry ☐ Les romans historiques d'Alexandre Dumas (XVIe et XVIIe siècles).

The finance combase to come										
Nom	Prénom	Profession								
		Code postal								
narcise										

De la SF, des histoires poli-cières (20 volumes d'e Alfred Hitchcock présente »), des méthodes de langues vivantes et la

Presses Pocket, qui sortent 25 % d'inédits, ne se limitent pas à la littérature générale.

Du sang neuf au Fleuve noir

L, a plu des coups durs sur le « polar ». Des collections, créées en pleine euphorie, n'ont pas tenu le choc : « Sanguine », « Fayard noir » ... Chez Gallimard, la « Série noire » fait le gros dos et « Carré noir » tourne grâce aux inédits de Chase. Marabout, qui reprit des Latimer et des Malat, a renoncé. Bourgois, pourtant, lance les « Grands Détectives ». « J'ai lu » reste classique avec sa, « Stole blace » Bland détrite les « Grands Détectives ». - Série bleue ». Plon débite les produits de Gérard de Villiers. Le Masque tente de rajeunir. La surprise vient du Fleuve noir où, grâce à un directeur qui a du punch, Patrick Siry, ça bouge. Il nous a révélé

Caro, on diffuseur. Il voulait, devam la marée des Américains lancés par Duhamel, publier des auteurs français. Les petits éditeurs, comme Martel, qui en sortaient, étaient trop minables. Ce fut tout de suite l'explosion. Bruce, San Antonio et Audiard furent les piliers du Fleuve. Et Caro mit trois collections sur les rails : « Anticipation », « Spécial-Police » et Espionnage ». Elles existent SECORE.

» Le Fleuve entra aux Presses de la Cité en 1962. Le déclin commença bientôt. Tout allait trop bien. La diffusion commandait à la production. On publisit un peu n'importe quoi, pour obéir à la demande, Je suis entré au Fleuve en 1970 et, en 1975, j'en suis devenu le directeur. J'avais un projet : sortir le Fleuve de son gherro doré. Nous tenions de bons écrivains, Michel Cousin, Arnaud, mais ceux de la nouvelle génération, ADG, Lebrun ou Japrisot, étaient ailleurs. Demouzon présenta son premier manuscrit au Fleuve. Il fut refusé! Il fallait donc connaître le « milieu » du policier, préparer les années 80. Le Fleuve était en marge de cet univers un peu secret, la secte des amateurs et des critiques. Pour eux, nous produisiens de la sous-littérature.

» Aujourd'hui, nous avons toujours un carré d'auteurs solides, qui font leur œuvre tranquille-

E Fleuve a été créé en ment : Arnaud, Mazarin, Errer, 1949 per Armand de Pelman. La machine tourne rond et encourage des expériences. Le Fleuve aligne trois cent. trente titres par an, dont soixantedix-sept policiers. Nous vendons quinze millions d'exemplaires...

» J'ai voulu que « Spécial-Polica » évolue, grâce à de jeunes romanciers: Houssin, Kaa (qui débute avec Silhouettes de mort sous la lune blanche), et Le Trucker. Nons avons accueilli « Engrenage », de Varoux et Camara, qui suit Jaouen, Siniac, Pelot, Tanugi. Engrenage international >, dirigé par Guérif, a raflé des Américains, Bloch et Thompson, et un Ecossais prodigieux, William McIlvanney.

### Jamais deux fois

» Les anteurs peuvent passer d'« Engrenage » à « Spécial-Police », aller de la science-fiction an « polar », comme Jeury, avec les Louves debout. Nous changeons, en douceur, l'image du Fleuve, sans la casser, Tardi fera des convertures pour les Burma de Léo Malet. Pour la série de Houssin, le Doberman, j'ai demandé des dessins à Liberatore. San Antonio, un cas à part, tire chaque fois à plus de huit cent mille exemplaires, ce qui permet de voir venir. Vous pouvez le dire à ceux qui nons découvrent en ce moment: ils ne se baigneront jamais deux fois dans le même Fleuve.... .

# Le livre «instrument de la liberté»

E livre, instrument de la liberté » : c'est l'un des trais thèmes du Salon du livre (avec le sport et l'histoire), une initiative de la Librairie des libertés, qui, en collaboration avac Europe 1 et Radio-France internationale, assure une animation quotidienne - débats, « tables rondes », signatures, enre gistrement d'émissions - et lance un concours national, € Vingt questions sur les droits de l'homme » dant nous publians ci-deseous le

Si, pour le public, la Librairie des libertés est toute récente - elle s'est ouverte en décembre 1983 au 16, rue Littré, à Paris (6°), pour son créateur, Marc Agi, alle est le résultat de alus de quinze années de travail. Ce disciple du prix Nobel de la paix René Cassin, professeur de lettres classiques converti aux études de philosophie, de droit et d'histoire, révait depuis longtemps d'un institut francais des droits de l'homme, mais ne posait d'aucun moyen financier

D 48

☐ Descartes

des Nations ?

D L'Organisation

santé : OMS

guré par Hitler?

1933

mondiale de la

ces différents pays?

Angleterre ....

Etats-Unis

Suisse . . . . . . . . . . . . . . . . . .

☐ Montesquieu

9 - A quelle date le camp de concentration de Dachan a-t-il été îneu-

Dans quelle ville la Déclaration universelle des draits de l'he

Qui présidait la première session de la Commission des droits de

D 1937

bomme des Nations unies réunie au début de 1947?

□ Genève

☐ Eleanor Rooseveit ☐ René Cassin

a-t-elle été adoptée par les Nations unies?

6 - Quel est le nom du fondateur de la Croix-Rouge en 1864?

d'engranger des informations, des documents et de travailler à la rédaction de sa thèse de doctorat d'Etat, De l'idée d'universalité comme fondatrice du concept des droits de l'homme, d'après la vie et l'œuvre de René Casain (soutenue en 1979).

Au début de 1982, il décida néanmoins de fonder l'Association pour le développement de libertés fondamentales (A.D.L.F.). « Physieurs personnalités ont accepté de donner leur caution morale, explique-t-il. Elles ont écrit des textes aujourd'hui ressemblés risne un recueil que nous avons publié. Parmi elles, Jean Dausset, Albert Jacquard, Henri Laborit, Léon Po liakov, Vercors. En outre, le gouvernement d'après le 10 mai 1981 s'est montré plus ouvert à notre projet. Nous avons donc obtenu des subventions de divers ministères - culture, droits de la été déchargé de ce cours et mis à

C Kant

□ Alexandre Bogomolo

□ Le Bureau inter-national du travail BIT

pour le créer. Il se contentait donc le disposition de Paris-II pour l'institut des droits de l'homme - reletions extérieures, transports, P.T.T. Tout cela nous a permis de payer un bail et d'ouvrir la librai-

Cette librairie, qui propose déjà plus de cinq mille titres, « de le 8.D à la thèse d'Etat », en passant per les revues de diverses organisa-tions humanitaires, se double du Centre de documentation des droits de l'homme de Paris-II, qui ouvrira au début de l'été. Il est informatisé et sa banque de données est riche de quelque trente mille références. La consultation des documents - dans le centre situé au sous-sol de la librairie - sera absolument gratuite.

Enfin la Librairie des libertés est austi une maison d'édition. Sa col-lection, « La bibliothèque des droits de l'homme et des libertés fondamentales », a actuellement une dizzine de titres à son catalogue. Elle se propose de publier en-viron vingt livres par an. Les dernières perutions sont trois recueils de textes, Christianisme et droits de l'homme, préfacé par Mgr Pezeril, Islam et droits de l'homme, préfacé par Si Hamza Boubakeur, recteur honoraire de la Mosquée de Paris. Judaîsme et droits de Thamme, préfacé par René-Samuel Sirat, grand rabbin de France.

Pour populariser leur action, Marc Agi et les membres de l'ADLF ont décidé d'organiser un concours, « qui fera gagner des miliers de livres sur les libertés ». Chaque builetin de participation doit être accompagné d'un chèque de 50 F. e Jouez pour vous et gagnez pour les autres », précise Marc Agi. Les mille premières personnes recevront un exemplaire de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 spécialement imprimée avec les caractères de l'époque par l'Imprime-rie nationale. Quant aux dix premiers gagnants, « leurs prix serom constitués de centaines de livres que l'A.D.L.F. enverra en leur nom coux qui les attendent », conclut Marc Agi. - Jo. S. ·

### **Ouestionnaire**

Voici le questionnaire que les concurrents doivent remplir et 12 - Combien de «principes» la Déclaration des droits de l'enfa envoyer, avec un chèque de 50 F, avant le 15 avril 1984 à la Librairie adoptée par les Nations unies en 1959 comporte-t-elle ? des libertés, 16, rue Littré, 75006 Paris. **20 □** 10 1 - En quelle année les premiers esclaves africains ont-ils été débarqués 13 Combien d'articles les pactes de 1966 des Nations unles relatifs aux

en Amérique ? draits de l'homme comportent-ils (y compris ceux du protocole addi-D 1630 n 1750 D 1510 tionnel) ? 2 - En quelle année l'Habeas Corpus a-t-il été adopté en Angleterre ? **22 53** □ 1669 □ 1689 14 - A qui le prix Nobel de la paix fut-il décerné en 1968 ? □ 1679 ☐ Martin-Luther King ☐ René Cassin ☐ Willy Boardt 3 - Combien de signatures différentes figurent-elles au bas de la Décia ration d'indépendance des États-Unis, donnée le 4 juillet 1776 ?

Qui a créé en URSS le Comité de désense des droits de l'hom en 1970 ? D 56 D 64 □ Sakharov □ Soljénitsyne 4 - Combien d'articles la Déclaration des droits de l'homme et du rr Boukovski citayen de 1789 comporte-t-elle? 16 - Sous quelle présidence la Convention européenne des droits de l'homme a-t-elle été ratifiée par la France ? D 17 D 19 5 - Quel est le philosophe auteur du célèbre Projet de paix perpétuelle ?

☐ V. Giscard d'Estaing ☐ Alain Pober ti Georgiai Pompidou 17 - En quelle année la Commission pationale informatique et libertés a-t-cile été instituée ? D 1978 D 1975 ☐ Henri Dunant ☐ Frédéric Passy ☐ Léon Bourgeois En combien de langues officielles l'Acts final de la Conférence 7 - En quelle année le droit de vote a-t-il été accordé aux femmes dans

d'Helsinki, signé en 1975, a-t-il été rédigé? **D** 3 **6** 19 - Sous quelle présidence la peine de mort a-t-alle été abolie en

France? □ Vincent Auriol □ Charles de Gaulle □ François Mitterrand 20 - En quelle année le comité polonais Solidarnose a-t-il été formé? 8 - Quel est l'organisme des Nations unies créé dès 1919 par la Société

D 1979 □ 1980 1981 \*

Votre man: Votre adresse complète (avec code

votre nam? D QUI D NON

Désirez-vous, sans engage-ment de votre part, recevoir une information plus com-plète sur notre association l'ADLF? a OUI a NON

Votre prénom :

ATTENTION : Chaque envoi de 50 F vous permet de remplir un bulleti

# Le programme du Salon

E Salon du livre est ouvert tous les jours an Grand-Palais, du 23 au 28 mars, de 10 houres à 20 heures. Deux nocturnes sont prevues jusqu'à 23 houres le vendredi 23 et le mardi 27 mars, Le prix d'entrée est de 18 F; pour les enfants de sept à quatorze ans et les étudiants, sur présentation de leur carte, il est de 10 F. L'entrée est gratuite pour les groupes scolaires, pour les libraires, bibliothécaires et documentalistes sur présentation d'un document. professionnel. Le lundi 26 mars, un accueil particulier sera réservé aux libraires par les éditeurs.

The second secon

Au cours des Six jours du livre. près de cinq cents auteurs dédicaceront leurs ouvrages sur les stands des éditeurs, et divers prix littéraires seront décemés.

Cette année, trois librairies thématiques; regroupant un important ensemble d'ouvrages spécialisés, sont regroupées dans les galeries supérieures du Grand-Palais:

· La librairie de sport expose cinq cents titres recouvrent . l'actualité du livre sportif.

• La librairie de l'histoire réunit une sélection des meilleurs titres parus dans ce domaine en 1983-1984, une banque de données et des émissions en direct de radios libres.

e La librairie des libertés et des droits de l'homme propose cinq mille titres environ et des animations sur le thème «Le livre, instrument de la liberté» (lire ci-contre).

. Une bibliothèque pour enfants, installée sur les balcons supérieurs, mettre plus de deux milie volumes à la disposition des enfants de trois à quinze ans.

Parmi les colloques, conférences, débats, on retiendra en particulier:

 Un bilan du colloque de février demier pur la recherche et l'easeignement bibliologiques et. sera présenté (vendredi 23 mars, 15 heures, saile Gutenberg).

• Un débat sur le thème : « Pourquoi une avant-garde en littérature ? » est organisé par l'hebdomadaire les Nouvelles (samedi 24 mars, 11 h 30, salie Guten-

• Sur le thème - Construire des bibliothèques, quels enjeux, quelles conceptions, quelles perspec-tives », un débat réunira des architectes et des bibliothécaires (samedi 24 mars, 14 h 30, salle Gutenberg).

• :- Le rôle de la presse et des revues littéraires dans la production éditoriale» réunira, pour en debattre, autour du micro de France-Culture, des critiques littéraires (samedi 24 mars, 16 heures, stand France-Culture).

• Une table roude sur Marcel Pronst se tiendra sous l'égide de la Quinzaine littéraire (dimanche 25 mars, 17 heures, stand France-Culture):

· Quatre beures sur l'avenir des bibliothécaires » fera l'obiet d'un débat organisé par l'Association des bibliothécaires français (lundi 26 mars, 10 houres, saile Gutenberg). . . • Un colloque sur « les biblio-

thèques publiques et les commu-neutés de l'immigration », organisé par le ministère de la culture en liaison avec le ministère de l'éducation nationale (lundi 26 mars, 14 h 30, salle Guten-

.L'édition théâtrale, fera l'objet d'un débat azimé par Michel Vinaver, entre auteurs et éditeurs (mardi 27 mars, 15 houres, salle Budé). • « Clés pour une histoire du

syndicalisme cadre », est le thème d'un débat organisé par les Editions ouvrières (mardi 27 mars, 18 h 30, salle Gutenberg). e « Dé la décadence à la

crise », est le thème d'un débat organise par Magazine-kebdo (mardi 27 mars, 19 heures, salle Budé).

 «Sommes-nons entrés dans un renouveau de la pensée philosophique? » est la question à l'origine d'un débat organisé par les Editions Beauchesne (mardi 27 mars, 20 houres, salle Gutenberg).

• «L'édition électronique : expériences étrangères », est le thème des Rencontres internationeles du Selon qui se tiennent à la Maison de la chimie, 28, rue Saint-Dominique, 75007 Paris (mardi 27 mars, sur invitation, à partir de 14 h 30).

 Le cercle de la librairie offre un service d'information hibliographique sur son stand. Le catalogue du Salog est vendu 25 F.

# A LA DECOUVERTE

## Efim Etkind

□ New-York

Poésie ratse Anthologie du XVIIIe au XXe siècle

Grâce à cette anthologie réunissant 150 auteurs, fruit d'un travail de plusieurs années d'une équipe de traducteurs et de poètes, les lecteurs français apprécieront la richesse de la poésie russe. Mais surtout, pour la première fois, ils la découvriront dans tous ses aspects, puisque l'anthologie comprend aussi des œuvres de poètes émigrés ou victimes de la censure politique. Anthologie, 704 pages, relié. Réf. 21147, 265 F.

F. Best, M. David, J.-M. Favret, A.-M. Franchi, J. Guyard, J.-L. Piednoir, F. Serusclat

Naissance d'une autre école

Par des pédagogues et des responsables politiques du Parti socialiste, une étude provocatrice de la crise politique de l'école primaire. Destiné au plus large public et tout particulièrement aux parents d'élèves et aux enseignants, un diagnostic courageux et des propositions précises pour que naisse une autre école, ouverte sur son environnement et lieu d'une véritable concertation, Collection Cahiers Libres, 240 p., 64 F.

A. Matteiart, X. Delcourt, M. Mattelart La culture contre la démocratie

L'audiovisuel à l'heure transnationale. Résultat d'une vaste enquête mondiale sur les bouleversements qu'entraîne pour le cinéma et la télévision l'arrivée des satellites et des « nouveaux médias », ce livre apporte une masse d'informations inédites et des interprétations originales et nova-

### Simon

Les passions impatientes Saviez-vous qu'il faut un voilier et un écuipage intrépide pour traverser les Capitales ? Que les Banlieues sont à elles seules un univers à part, hors du temps, où l'on n'entre pas impunément? Qu'on y risque, sans passeport, sa vie, son âme ? Un roman de l'adolescence qui ne ressemble à aucun autre. Tragédie-bouffe, roman policier et, bien sûr, histoire d'amour (fou).

Révoltes logiques L'empire du sociologue

Roman, 308 pages, 92 F.

Art, société, économie, linguistique, religion, etc. La sociologie de Pierre Bourdieu semble avoir réponse à tous les problèmes, dans tous les domaines. Pourtant l'empire du sociologue à ses zones d'ombré. Elles sont ici explorées pour la première fois. Collection Cahiers Libres, 156 p., 69 F.

George F. Kennan

Le mirage nucléaire Les relations américano-soviétiques à l'âge de l'atome.

Préface de Claude Julien:

Par l'un des plus grands experts américains des affaires soviétiques, un livre majeur pour prendre enfin la mesure exacte des risques de guerre mondiale que fait naître la course aux armements nucléaires. Contre l'exploitation irrationnelle de la « peur nucléaire », une analyse lucide et raisonnée de la politique de défense des deux superpuissances et des menaces qui pèsent sur la paix mondiale.

Collection Califers Libres, 264 p., 78 F.



# Comment l'Islam

Gilles Kenel

Le Prophète et Pharaon Les mouvements islamiques dans l'Egypte contemporaine

Préface de Bernard Lewis

« Une enquête exemplaire, une réflexion et un savoir considérables et exigeants. On ne péut plus désormais s'interroger sur l'intégrisme musulman sans consulter . Le Figaro

« Kepel a pu connaître quasiment de l'intérieur les organisations des Frères musulmans. Un livre clair et

« Kepel pénèire plus profondément dans le dédale des organisations intégristes et indique les àmbiguités d'un pouvoir qui sait financer et manipuler les groupes. » Libération

« Kepel est supérieurement armé. Un excellent ouvrage, stimulant, riche d'informations de première main, plein d'enseignements. »

Le Nouvel Observateur

Bernard Lewis

Comment l'Islam a découvert l'Europe ? Postface de Maxime Rodinson

« Constatant que le terme de découverte s'est longtemps appliqué exclusivement au mouvement occidental d'exploration du monde, Lewis s'intéresse à une découverte différente et parallèle dans laquelle l'Européen est lui-même le barbare exotique soumis aux chercheurs du monde musulman. Or un Ottoman du XVIIIe siècle en savait autant sur l'Europe qu'un Européen du XIX<sup>e</sup> siècle sur les tribus et peuples d'Afrique, et il avait pour eux le même dédain légèrement amusé. Un ouvrage remarquable qui vaudra désormais comme référence. \* Libération

l« La science immense du plus grand orientaliste contemporain. Ce savant de première force offre un Vous en saurez davantage en recevant gratuitement notre catalogue « A la Découverte » livre d'une superbe érudition. De fabuleuses mois-

Collection Armillaire, 352 p., 130 F.

trices. Collection Cahiers Libres, 228 p., 69 F.

Editions La Découverte place Paul-Painlevé, Paris Ve - Tél.: 635.41.16

Mond

11 1 1 mare - 3 + 2 mare The of the at a count where .... record the THE PROPERTY OF THE PROPERTY penalt. I maketh Y experie tricks page 20 wer Roger, J. J. E. on de les Colonia MATERIAL MA FORMAN APPL symptomy are a prespect PARTY OF COMMERCE

18 18 12 18 18 18 18 18 1 - 14 - 2 PASS · 、三 叶白色绿绿色 ( Sharing and the state of the st THE PROPERTY AND A Section 12. The same of the same of the same of AND THE PLAN HOLL WAS The street in the the to favor assessment September 1998 w. Barren und in bieben A THE RESERVE OF THE PARTY OF T

THE R LEGISLATION

- 1201.

K

1

THE PARTY OF THE PARTY. mirate - mi Agrage and Charles on Charles THE CONTRACTOR BY 18 it . . . . . Marrings general guerre # Auf respectively on the data transfer of Jan W. C. Course Construction for the taunt harmen ist in Little Co., and

tellid-Les solilo 

anamen der **gegint d** MUSEL COME PROPERTY WAS A SECOND at turci i uprepirán Armés Arres de duma dos pom Turcios en que pulo del Common on a securities of the common of the William and the frenche Military Land Se reco lating condition from

Milwes - Le petri-ficiel ALL: June 1 42 houses THE THE PART SHOWEN SHEET die ie . inter de tout : in m Partie al le recie p Plater auch de 100 Tober elitar er fartafræden berthuitie eile ernberten his as dear, places du regat. Harman - Imagene est Ridgere of Johnson, March pai per ... secret Que ge Martine L'auteur y

Miemarrage S'une grand time Entirerement com Here goe you have been a hamiltat de Taoulik Out Wale Courseuse an fine con the same of the Court of State of beson d'als de de lina gratiera Rende STATION OF CC . HE PROPERT AND As cours de la réases faires meutres de Me has cures: .... à trave

Place In fails att States tant int more me p Met. Alite Taker Ben Jellewa we me Minte Surrement 2: M tomment total acce racted to the same con-Sept merchan see see Sajouten, et se e den il ne cont pas co man logic structures seres theories ar Gubinean

Mouras, de Granadas de lay be been do armed layer En all la create & er kommer de will en de agence. Els Cottent enter H PHI Q TOWN PARE MA FRANCE En acting a best par peur de le pius ressent times de ne plus se forze d de ne piet carrese The se include of

man putting Table CH1 . 18 20888 Wantonin Aricud, en d'a tenge et d'autres terminates des Indiens Tarakumanas of all cell 7 or except o Parle terri de progre gos de blogicares.

que, sens d'asse, on fei einest (ens bi ch Perfect deservations he is et d'apressions à la be des Maghrebons Com i homs les rappelle. Pon mons ces Mode

# INRES

# Jacques-Francis Rolland à l'heure de la mémoire

Dans Dröle de jes, Rodrigne, c'était Jacques-Francis Roi-jand, et Marat, c'était Roger Vailland lui-même. Ils menèrent essemble l'aventure de la Résistance. Elisabeth Vailland rapporte, dans ses souvenirs (voir notre article page 28), que « pour Roger, J.-F. R. Stait me sorte de fils » Celul-ci public

R OGER Vailland le dépei-gnait comme un jeune résis-tant communiste, coura-gent, orgueilleur, religieur. Dans les années d'après-guerre, il signait J.F. Rolland ses reportages dans la presse du Parti. Pour ses amis, ses relations, les intellectuels et les militants de l'époque, il était . L.

Exche du Parti communiste en 1956 après avoir donné une interview à l'Express sur le thême « Il fant choisir entre le socialisme et la terreur . . J.-F. R. abandonna le journalisme pour l'enseignement et la recherché – il est agrégé d'his-toire. Il collabora toutefois à France Observateur, l'ancètre du

billet-

contournent les angles et les bons sentiments. Personne n'est raciste aujouzd'hui l Sauf dans

Jelloun, est particulièrement bien choisie : elle embrusse è la

Hospitalité française est sole

manière de l'accuse, mais sem-péré par un secret Que peut la littérature? L'auteur y lèvre un témoignage d'une grande sin-cérité. Entièrement crédible,

parce que sons haine. « Après l'assassinat de Taoufik Ouannès

le 9 juillet 1983, à la ché des

4000 à La Courneuve, je me suis suis à écrire sur le dérapage d'une civilisation. C'était là une

dell de l'indignation, au-dell de l'émotion et de l'humeur blessée.

Au cours de la réduction,

d'autres meurires de Maghei-

bins curent lien à travers la

France. J'ai failli arrêter

d'écrire tant les mois me parais-

à la culpabilité collective, il raconte. Sobrement, il montre

symbolique. Comment tous ces e petits meurtres sans impor-

unce » s'ajouient et se répan-dent. Il ne croit pas qu'une idéo-logie structurée agisse en

sous-main : ce ne sont pas les théories de Gobineau, de

Maturas, de Dramont, de Gus-

tave Le Bon... qui arment les nueux. En fait, la crise écono-miqué prive les hommes de lesa présent. Ils floitent entre imma-turité et décadence. Ils sont

prêts à tout pour un supplément d'idensité. En lisant « les gens

ont peur de ne plus ressembler à l'image qu'ils se font d'enx-mêniet, de ne plus correspondre à l'image que l'histoire et ceux qui la manipulent fabriquent pour eux », je songe à ce qu'Autonia Artaud, en d'autres termes et d'autres lieux, disait

ops et d'autres lieux, disait

des indiens Tarahumaras : « Ils sont un défi à ce monde où l'on

ne parle tant de progrès que

perce que, sans doute, on déses-père de progresser. » Les années 1982 et 1983 out

été particullèrement lourdes de

crimes et d'agressions à l'encon-tre des Magintoins. Une litante

de nams les rappelle. Pourquoi sont-ils morts ces Mohamed.

Tahar Ben Jelloun ne crie pas

nment sout acte raciste est

Raient Vains. >

ité un besoin d'aller au

fois les deux pôles du rejes.

• STAN NAME the following the second

: A l'heure de la mémoire - il a solitante-deux ans — J.-F. R. ne s'est pas résolu à écrire ses souvenirs, comme la plupart de ses anciens ca-marades: « Moi, j'ai préféré le ro-man pour tenter de m'expliquer. Je m'avais pas une position acces insorte de fils « Celul-ci publie man pour tenter ae m expitquer. Je n'avais pas une position assez importante dans l'appareil du propriante dans l'appareil du propriante dans l'appareil du propriante dans l'appareil du fils pour mes Mémoires intéressent. J'étals plutôt marginal. Et puis pourquoi ajouter une biographie à tant d'autres? En outre, le cadre romanesque me permettait de tra-romanesque me permettait de tra-vailler davantage la forme. Bien sûr, le narrateur, le journaliste qui signe P.M. Dudy, me ressemble. Ce n'est pas pour audant un roman à cléf. Les divers personnages sont des compositions, même si des traits sont empruntés à tel ou tel contemporain, »

# Un jeu de devinettes

P.-M. Dudy, lui, écrit ses Mé-moires. Ce Dimanche inoubliable près des casernes est le sien. Un rècit strictement historique, dit-il dès le chapitre IV. J'ai eu parfois la lentation d'en tirer un roman: indé-pendamment d'un interdit moral, France Observateur, l'ancètie du lemation d'en tirer un roman : Indé-Nouvel Observateur, en 1957 et 1958: Il signa le «Manifeste des 121» contre la guerre d'Algérie — « mon dernier acte politique », dii-il « puis ne fit plus parler de lui sinon par ses livres, notamment Le Grand Pan est mort (Gallimard, prin des Dudy rencontre ses anciens amis et

Quatre Jurys 1963) et le Grand Ca-pitaine (Grasset, prix des Maisons de la presse 1976).

se souvient de leur aventure com-mune, commencée en 1942 : la Ré-sistance, le Parti, la victoire, le Parti tonicare la foi Staline, mais hiemtêt toujours, la foi, Staline, mais bientôt 1956, Budapest et le rapport Khrouchtchev...

Tant par le discours du narrateur que par la très habile construction de son livre, J.-F. R. s'emploie à brouiller les pistes. Ceux qui ont été dans le sérail » reconnaîtront sans doute aisément les modèles des persomages. Seuls les lecteurs qui n'om aucun intérêt particulier pour ces années, pour l'histoire du PC, pour le passé des intellectuels français, ne chercheront pas de clé, comme sem-ble le souhaiter l'auteur. Mais auront-ils envie de lire un tel livre ? Tous les autres risquent de se perdre dans une sorte de rébus, et, tout en se passionnant pour le récit, de trou-

mystique et je me suis donné un père rigoureux, inflexible. » Devenu gaulliste, « en voyant de Gaulle faire la paix en Algérie », Jacques-Francis Rolland est aujourd'hui un homme de droite, sans passion, avec la résignation de ceux qui sont revenus de trop grands espoirs.

Il a encore le visage accueillant de ses photos de jeunesse, et son ceil bleu garde le même sourire. J.-F. R. ne semble pas comprendre qu'on puisse s'attrister qu'il ait défilé sur les Champs-Elysées le 30 mai 1968 avec ceux qui denoncaient les « juifs allemands ». Dans son livre, il parle des anciens communistes « tombés à gauche » mais n'explique jamais ce qui le fit tomber à droite.



\* Dessin de BERENICE CLEEVE.

A question inspire habi-ruellement des discours Mimoun, ces Taoufik, ces neutres, des mots qui Abdelkader ou ces Kamel? contournent les angles et les bons sestiments. Personne n'est raciste aujourd'hul! Sauf dans les bars, après la troisiène et tournés, ou dans les cours de récréation quand, à bout d'argunents, ou s'invective. Le racisme et l'égoisme parious s'épaulent. De la moquerie à l'insulte, du ressentiment au préjugé, du particulier au général, le pas est vite franchi. Tout peut tenir deus le réneonire d'au climat soltal ét d'un tompérament': «Le petit bourgeoits, musique trop forte ou un vélomoteur dérobé? Allons donc lis sont morter derobé? Allons donc lis sont morter par le treur ne se supportait plus et qu'il ne voulait pas accepter l'image que lui renvoyait le miroir ethnique : celle de sa propre étrangeté. Il orise le miroir. Geste fou...

Mais le m'écodé? Allons donc lis sont mortes par lui ne voulait pas accepter l'image que lui renvoyait le miroir ethnique : celle de sa propre étrangeté. Il orise le miroir. Geste fou...

Mais le m'écodé. Allons donc lis sont morter par lui ne voulait pas accepter l'image que lui renvoyait le miroir ethnique : celle de sa propre étrangeté. Il orise le miroir des particules au préjugé, du particule au général de tolérance » n'expli-quèn ce geste fou...

Mais le miroir de cours de cuisine, une vouleur dérobé? Allons donc lis sont morter peut le treur ne se supportait plus et qu'il ne voulait pas accepter l'image que lui renvoyait le miroir ethnique : celle de sa propre étrangeté. Il orise le miroir des sont morter de l'image que lui renvoyait le miroir de la course de l'image que lui renvoyait le miroir de la course de l'image que lui renvoyait le miroir ethnique : celle de sa propre étrangeté. Il orise le miroir de l'image que lui renvoyait le miroir ethnique : celle de sa propre étrangeté. Il orise le miroir de l'image que lui renvoyait le miroir ethnique : celle de sa propre étrangeté. Il orise le miroir de l'image que lui renvoyait le miroir de l'image que lui renvoyait le Pour des odeurs de culsine, une

Les soliloques d'un juste

quèra ce geste fou...

Mais je m'échausse. Tahar Ben Jetlous, hat, n'accable pas les tuleurs, mais ce qui les sur-abtermine. Il partage les torts et met en présence les vrais partemères : «L'Etat français, les Etats maghrébins et la masse silencieuse des immigrés que l'on se consulte jamais.» Question : et si l'absence d'une politique d'immigration pesait plus

péramens: «Le petit-bour école; c'est cabal qui s'est préféré », disais Gorid; l'eshnocementame attal Gord; l'amageamme fait du groupe auquel on appar-tient le centre de tons; la udsère marale fait le rêste... Voilà pourquoi l'idée de l'haspitulité refusée; dont se sent Takar Ben que d'impigration pesait plus lourd que toutes les raisons psycho-saciologiques réunies ? Cette vue-là mérite d'être

seu sérieux de l'expédier en deux on trois adjectifs. L'auteur, en effet, leve une mosaique d'arguments. Il revient quelquefois en arrière pour reprendre le fil de son propos et l'affiner. Soliloques d'un juste:

Mais les chapteres les plus tendus, les plus nouveaux aussi, Sont ceux où Tahar Ben Jelloun parle de ces « enfants de toutes les bandieues » qui s'inventent une identité nouvelle. Arabes et Berberes nes en France, ils forment une « génération sponta-née de la rupture ». Ce sont les «'Bears » ou, comma ils sa nomment entre eux, les « Rats ». Aux yeux de la vieille généra-tion fatiguée et résignée, ils apparaissent comme des tants. En octobre dernier, ce sont eux qui ont entrepris une marche de 1 000 kilomètres pour l'égalité. Un de leurs slo-gans : « La France de demain est en train de passer. » Après les bravos et les « télés », les voici de nouveau confrontés à ce qui les avait fait se lever : un silence gêné.

Tahar Ben Jellown, auteur de Les amandiers sont morts de leurs biessures, de la Mémoire future, de A l'insu du souvenir et de Réchtsion solitaire, se fait le chantre de ce « tiers-monde » de la classe ouvrière. Non par calcul ou par compassion ni par solidarité obligatoire, mais parce qu'il salt que, bien sou-vent, l'espoir est venu de ceux qui étaient sans espoir... Il n'est pas étohnant des lors que ce témoignage politique – qui cite volantiers Jean Genet ou Cioran - puisse se lire comme le testa-ment d'un poète. Dans l'indi-gnation et le refus d'oublier, Tahar Ben Jelloun se voue encore à l'oracle des mots.

JACQUES MEUNIER. \* \* HOSPITALITÉ FRAN-CAISE, de Tahar Ben Jelle Seell, 160 p., 59 F.

ver le « code » inutilement compliqué. Car, pour peu qu'on ait été té-moin, ou « enfant » de cette période, comment ne pas chercher Vailland derrière Azei Ranger – bien que Vailland apparaisse à plusieurs reprises sous son nom, - Courtade derrière Granet, Pierre Hervé derrière Bisin, etc.

### La supercherie, les morts, la tragédie

Sens doute J.-F. R. a-t-il voulu l'impression de n'avoir pas vraiment compris. Sans doute a-t-il souhaité échapper au désormais traditionnel ent de comptes avec soimême. Le roman lui permet de retrouver plus librement le plaisir de ses années de jeunesse, la joie de croire en un monde nouveau, avant le malheur de découvrir la supercherie, les morts, la tragédie.

« Je n'ai voulu ni régier mes nptes, ni me blanchir, explique J.-F. R., je crois avoir montré comment on pouvait être commu-niste avec enthousiasme. Je suis entré au PC à dix-neuf ans. Je n'avais pas eu d'enfance religieuse, je n'avais pas de père, il était prison-nier. Avec le parti, j'ai récupéré la

passé, avec ses choix, ni avec coux qui les ont accompagnés, en particu-her Roger Vailland, qui apparaît fugitivement dans le roman : « Je l'ai connu en 1943. Il cherchait un contact avec le Parti. Je suis allé quinze jours chez lui à la campa-gne... Il m'appelait son fils... Il était pour moi un grand frère et un père... Nous sommes restés amis jusqu'à sa mort... Il m'a poussé à écrire, il a vu mes manuscrits. Il est peu présent dans ce livre, mals peut-être parlerai-je de lui un jour... .

Malgré le malaise que l'on peut éprouver à la lecture d'*Un dimanche* laise qui rejoint celui de toute une génération, ceux qui ont envie de croiser une fois encore les folies de l'après-guerre, le Sartre de Saint-Germain-des-Prés, Aragon et Roger Vailland, Henri Curiel et quelques autres, ceux qui n'ont pas honte de dire qu'ils aiment la nostalgie, ne pourront pas se priver de retourner sur les pas de Jacques-Francis Roiland, sur lours pas, coux de leurs pe-ronts, ou coux de lours rêves.

### JOSYANE SAVIGNEAU.

★ UN DIMANCHE INOUBLIA-BLE PRÈS DES CASERNES, de Jacques-Francis Rolland. Grasset, 311 p., 79 F.

# L'ombre de David Goodis

Philippe Garnier a mené l'enquête sur cet auteur de polars devenu un mythe

PHILIPPE GARNIER - un collaborateur de Libération et de Rock and Folk traîne du côté de Hollywood. Il a traduit Bukowski et cuisiné, avec l'équipe de « Cinéma Cinémas » (Antenne 2), les retraités califor-niens, comme Capra.

Avec son Goodis, un peu débraillé, Garnier arrive vingt ans trop tard. Il en est au même point que Beineix et Béhat, deux cinéastes « débranchés » de l'âge du toc, qui sont repassés tristement par où brillèrent autrefois Truffaut et Tourneur. Ceux-là tirèrent des romans de Goodis un inoubliable mélange de larmes, de neige et de sang, sur fond de muit et de mort.

En racontant la Vie en noir et blanc d'un auteur de « polars » aussi négligé en Amérique que Jim Thompson ou Don Tracy, Garnier a voulu faire l'autopsie d'un fantasme, et d'un fantôme, le Goodis cher aux

lecteurs des séries « Blême » et Noire ». Il est donc parti à la pour-suite d'une ombre, celle d'un individu qui s'appelait David Goodis (1917-1967).

Comme n'importe quel enquêteur, Garnier a commencé par remuer du papier, ici les archives de la Warner, où Goodis fut scénariste. Il a retrouvé des témoins, le cinéastes Paul Wendkos, Dick Levy, « un musicien de jazz manqué », Jane Fried, une amie de Goodis, etc. Garnier s'est promené dans les rues de la ville natale de son héros, Philadel-phie, et jusqu'à la plage d'Atlantic-City. Ensuite, les gens lui ont écrit ou téléphoné de partout, de Floride, du New-Jersey, de Barcelone... Cha-cun avait son Goodis à lui proposer.

D'un patchwork de témoignages, Garnier tire le portrait de plusieurs Goodis qui sont tous autant d'énigmes. L'accumulation et la minutie des détails ne sont que reporter la vraie question : Goodis, si on oublie sa légende (clochard, poivrot), fut-il un bon écrivain, égal ou supérieur à William McGivern ou Harry Whittington?

RAPHAÊL SORIN. (Lire la suite page 29.)

# le feuilleton

### « STENDHAL COMME STENDHAL », de JACOUES LAURENT

# La belle de Beyle

N auteur qu'on s'amache, quel meilleur gage de survie ? On se dispute encore Stendhal bien après la date qu'il avait assignée à son succès posthume. Hors de toute commémoration, pour le plaisir, Jacques Laurent publie ce printemps un essai brillant et passionné qui aurait mérité de s'intituler De l'amour... de Stendhal. Il le fait en happy few jaloux de son initiation, en confrère feru de technique, comme quand il retracait le Roman du roman (Grasset, 1978), mais aussi en pamphlétaire, car l'auteur de Paul et Jean-Paul a toujours eu besoin de repoussoirs pour célébrer ses idoles à sa façon, qu'il juge seule bonne.

J'avais parié, avant d'ouvrir le livre, que Laurent trouverait moyen de filer à Sartre, sa bête noie, quetque coup de pied de l'êne. Il n'y a pas manqué, quitte à se vieillir un peu ; voilà en effet l'âne. Il n'y a pas manque, quitte à se vieillir un peu; voila en errer quatre ans que le pape honni de l'existentialisme est mort, et vingt ans au moins qu'il ne règne plus sur les esprits (qui le voulaient bien). Si Laurent mettait à jour son actimonie, il reconnaîtrait que l'auteur des Mots partageait avec celui de Brûlard au moins un travers: la théorisation à propos de tout, sans y attacher autrement d'importance. Sartre, qui admirait peu, vénérait Beyle. La preuve : il n'en a presque pas parlé, lui préférant masochistement Flaubert, plus éloigné par les opinions et l'art, mals plus procha par la néurosa.

N'y a-t-il pas place pour Sartre et d'autres élus, dans la maison du père Beyle ? Est-ce si standhallen de jouer, sur le seuil de ce

E n'el pas lu tout ce qu's écrit Béatrice Didier. Je veux blen croire qu'elle a sollicité quelques textes et dates, la nouvelle génération universitaire étant moins sourcilleuse que les Martineau et les Del Lito, à qui Laurent rend un juste hommage. Mais elle n'a tout de même pas inventé que l'argent et les classes sociales comptaient beaucoup chez les personnages de Stendhal. Et c'est retarder d'une polémique que de désigner Marx et Freud comme les marottes intactes d'une « nouvelle critique » au zénith, alors qu'ils ont été déboulonnés depuis belle lurette, Marx du moins, par caux-là mêmes qui les avaient statuffés, et que les sciences humaines ont cessé d'exercer sur nos lettres la terreur des **années** 60,

### par Bertrand Poirot-Delpech

Selon la bascule idéologique qui accompagne, en sens contraire, l'alternance électorale, le mode actuelle serait plutôt à la mobilisation, derrière Chardonne et Drieu, de l'Occident bravache et du style cravache contra le « péril rouge » et la peste égalitaire, comme aux beaux temps, ouvertement regrettés, des croisades entibolcheviques. Laurent ne peut l'ignorer, ni manquer de s'en réjouir, lui qui cite, parmi les beyfistes, Maurras, Bardèche et Léautaud, plutôt que Bium et Andrieu, jugés. « beylants » sans doute, ou, comme quiconque s'éloigne de ses vues : sots.

Par bonheur, Laurent est trop stendhallen pour prendre long-temps au sérieux les idées, même les siennes, et la cohérence liber-ticide à laquelle elles inclinent toutes. Il n'est jamais si bon que quand il revendique, après son modèle et, espère-t-on, pour ses contradicteurs comme pour lui-même, le droit secré à l'inconsé-

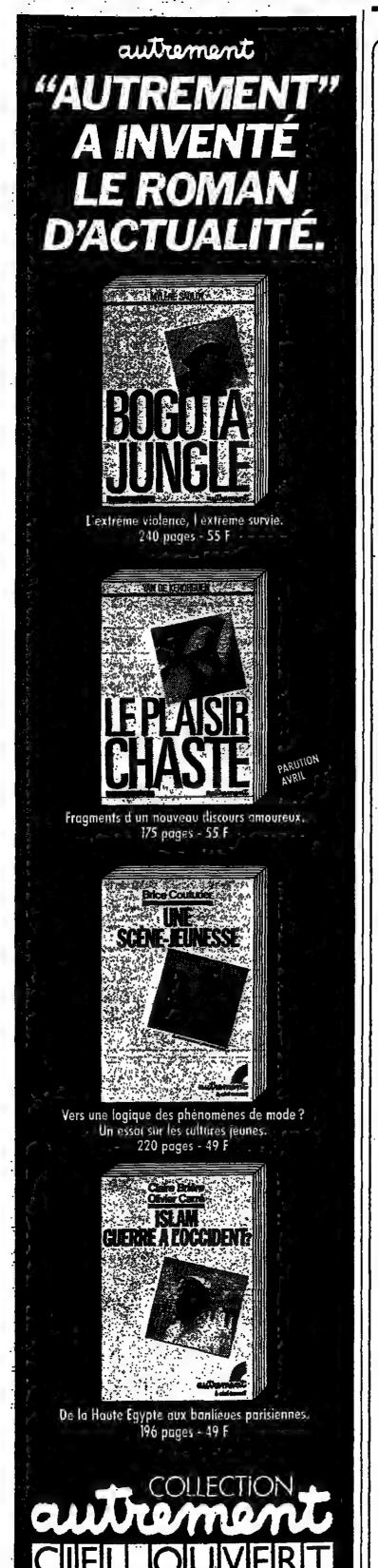
TENDHAL défie tout exprit de système, d'où qu'il vienne, par la construction capricieuse et mensongère, bref : romanesque, de ses convictions. Il s'inventa, plus qu'il ne l'éprouve, son coup de foudre pour l'Italie — per laquelle il se dit souvent décu. Dès qu'il croit aimer, il cultive, plus qu'il ne subit, sa timidité, parce qu'il le sait créative. Avec Victorine, Mélanie, Giulle, le séducteur multiplie les ruses inutiles, pour le plaisir de la stratégie et de l'indécidable, propre au roman.

Comme le note très bien Leurent, il fallait que la pression du tempe fût forte pour que Stendhal, tel Belzac, Flaubert, Sand et touz les grands du dix-neuvième siècle (sauf Chateaubriand), se soit cru une vocation de dramaturge, lui qui rêvait pour ses personnages d'une instabilité blen moins propies au théâtre qu'eu roman. Ce demier supports, appelle, les éléments les plus hétérogènes. Avec Stendhal a nourri ses fictions : le sensualisme de Condillac allié à la logique de Tracy ; les souvenirs de Mélanie, qui n'avait pas de corset à enlever (l'historien des dessous féminins l'affirme) pour se baigner dans l'Huveaune, au-dessus de Marseille ; ses propres envies ntermittentes de gloire militaire et de charges civiles...

(Lire la suite page 29.)







### Le Futurisme à Florence

On a trop tendance en France à considérer le Futurisme comme un bloc serré autour de Marinetti à Milan. Les manifestations qui se sont tenues à Florence viennent nous rappeler qu'entre ce groupe et les Florentins réunis avec Papini, Soffici, Palazzaschi, Folgore, Tavolato notamment autour des revues Lacerbs et Italia futurista, tensions et divergences ne manquà-

Un colloque a rassemblé, du 1" au 3 mars, sur le thème *il Futurismo a Firenze* les meilleurs enécialistes italiens dans des échanges parfois sionnés. Des communications sur la mus que, le tháâtre, l'édition, l'idéologie, l'art, la poésie, les relations avec l'avant-garde euro-péanne, les conflits firent ressortir que les futuristes florentins furent moins terroristes, plus sensibles à l'environnement culturel, que leurs amis milanais, et souvent rivaux, qu'ils priviléèrent dans l'idéologie futuriste le notion de li-

Juaqu'au 8 avril, une exposition montre au palais Medici-Riccardi l'originalité et la richesse de ce mouvement florentin. Colloque et exposi-tion sont dus à l'Initiative de la Fondation Primo Conti, destinée à devenir un centre d'étude des avant-gardes.

Ces deux initiatives suivent d'allieurs de peu la publication des souvenirs de Primo Conti sous le titre la Gola del merlo (Sansoni éd.). Né en 1900, ce peintre d'une éternelle jeunesse evait été mêté dès son adolescence à la vie artistique florentine ; c'est avec une passion souriante qu'à évoque l'aventure de sa vie et ses rencontres en un livre qu'on aimerait voir tre-duit en français. - MICHEL DECAUDIN.

### Discrétion de Lucien Becker

# Depuis vingt ans, il se talseit. Il set mort il v

a quelques mois, et personne ne l'a su. Lucien Becker, poète farouche des villages, des arbres, de l'amour grave et de la solitude, a glissé hors de ce monde, sans le troubler.

Il était né le 31 mars 1912, à Metz. René Cher publis son premier poème dans Méri-diens, en 1929. Il laisse quelques livres brefs, le Monde sans jole (Gallimard, 1945), Rien à vivre (id., 1947).

il disait se f... des poètes et de la poésie mais admirait Reverdy, Rimbaud et Baudelaire. En 1963, dans le collection « Poètes d'au-jourd'hul », Gaston Puel présents une anthologie — introuveble — de son œuvre.

On citera ce fragment de stèle, pour saluer Becker : « Un homme dont le nom n'est aur aucune lèvre ve devenir un simple treit aur l'horizon. Après avoir été le sommet du couchant. Il a'apprête à redescendre parmi les pierres > - R.S.

### Autour de Jules Verne

Le Revue des Lettres modernes publie un custrième volume de se série Jules Verne, OFFICE OF CHARGOS REVI tions Lettres modernes, Minard, 73, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 Paris). Cette livreison est consacrée au « texte », à l'« image » et au « apectacie », trois formes de la produci vernienne. Verne, relu à la lumière de Bakhtine, devient un « orgue fantastique » dont les « secrets » de fabrication et de genère permettent des glosse infinies.

Après Michel Serres, Jean-Pierre Picot réfléchit sur les « hublots, miroirs, projecteurs » qui révèlent « l'ambiguité du désir de connaiss varnien ». Daniel Compère se penche sur les « fenêtres latérales », les quatre mille cinq cents illustrations qui éclairent et expliquent les Voyages autracrdinaires. Jean Delabroy, à propos de Michel Strogoff, s'interroge sur la « légitimité de l'exhibition romaneque » chez

# la vie littéraire

Toutes ces études, avec d'autres, où la icuissance un peu perverse des scollastes se donne libre cours, prouvent que Verne, comme Flaubert et Roussel, est un « auteur rusé ». Ses romans, qu'on peut fire et aimer à douze ans, sont aussi des pièges, des leurres, des allégo-ries où « l'écriture se réfléchit elle-même. » RAPHAEL SORIN.

### Les libraires se mobilisent contre les infractions à la loi Lang

Le trentième Prix des libraires, remis par les adhérents de la Fédération française des syndi-cets de libraires (FFSL), a été attribué la 19 mars à Guy Lagorce pour son roman le Train du soir (Grassat) (le Monde du 16 décembre 1983).

Le ministre délégué à la culture, M. Jack Lang, avait été invité à la proclamation de ca prix. A cette occasion, il a répondu aux questions des libraires sur la persistance des infractions à la loi sur le prix unique de la part de diverses grandes surfaces, en particulier les centres Leclerc. Il a précisé que des réunions interministérialles bi-mensuelles seraient orga-nisées en vue de veiller à la mise en œuvre des procédures judiciaires envers les contrevenants. Il a en outre demandé aux libraire d'exercer une plus grande vigilance pour signaler à temps les infractions.

Déjà, depuis le début du mois de mers, une centaine de libraires se sont regroupés, sous l'impulsion de Marie-Pierre Galley, directrice de le librairie Autrement dit (73, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris), pour réagir contre les in-fractions des grandes surfaces. Ces libraires ont envoyé une lettre sux éditeurs pour leur demander de ne plus servir les centres Leplerc. En même temps, dans une note à leure confrères, lis incitaient les libraires à contresigner et à anvoyer leur lettre aux éditeurs et à pouvaient constater.

### « Autrement » fête 1984

La revue Autrement, qui approche de son disteme anniversaire, est en pleine forme et ceix se volt. Parellèlement, le maleon d'édition du même nom se développe. Autrement n'avait donc pes envie de célébrer 1984 dans les terreurs de Big Brother, des télécrans et aures Noviergus.

Trois clavistes du journal Libération, Chantal Harmenn, Joëlle Thomes et Cathy Weeckerle, qui auront trente ens cette année, ont décidé de fêter leur anniversaire en falsant un livre, un album plutôt, 54 vu en 84, trents ens d'est épatent (165 p., 94 F). Autrement le publie, Serge July le préfece, un peu « jaloux » de cette bonne idée, mais estisfeit qu'elle vienne de collaboratrices de son journal.

Rempli de photos désuètes, prop revue de presse de 1954 et de nombreux bimoioneges, out album traite avec humour de la commémoration comme de la nostalgie. Que ceux qui ont envie de prendre une bouffée d'armées 50 se précipitent, tout y est : les machines à laver « dinosaures », la famille Duraton, Boniour tristasse, la 4 cv Renault, la Dyna Panhard, le gros poste de TSF, les premiers resoirs électriques et même la pin-up Ambre Solaire.

Un seul ennul : caux qui ont qualques souvenirs de tout cela risquent de prendre un « coup de vieux », notamment en regardant les « fées » télévisuelles d'alors, les speakerines acqueline Caurat et Catherine Langeais. Tent pis, il fallait bien que cela arrive un jour. Autant que ce soit avec un livre gal, à la très belle maquette rouge et noir. Trente ans. en. 1984, « ben, c'est épatant », conclut Cathy. Vasckarie à la dernière page de l'album. Jo. 8.

### Roman Jakobson dans « Poétique »

Tzvetan Todorov rendit hommage dans nos colonnes à Roman Jakobson, à l'occasion de la mort du célèbre linguiste survenue le 18 juillet 1982 Il a persévéré dans deux substantielles notices d'Universelle 1982, et publie à présent dans la revue Poétique (nº 57, février 1984, 132 p., 65 F) le texte d'une partie de l'entretien evec Jakobson, réalisé en 1972 pour les Archives du XX° siècle de la télévision française, et jamais diffusé.

La vitalité intellectuelle, la précision de la mémoire, la largeur de vues de Jakobson font de ce texte une lecture captivante sur ses an-nées de formation, ses recherches du Cercle linguistique de Moscou et sur les discussions de l'intelligentsia russe des années 1914-

Une étude de Dora Vallier sur Jakobson poète complète l'hommage qui ouvre ce nu-méro de Poétique où se ramarquent aussi une étude d'Albert W. Haisail sur le roman historico-didectique et un montage, per Gérard Genette, de versions différentes de Nuits amé-riceines chez Chatesubriand. — M.C.

### Alinéa à Aix-en-Provence

Alinée est le nom d'une nouvelle maleuri d'édition, fondée en 1983 à Abt-en-Pro qui se propose d'éditer une dizzine de livres per an, sens « collection », mela avec trois champe d'intérêt : la littérature et ce qui l'entoure, correspondences, orkique, journaux in-times; l'histoire, essais et documents; le témoignage, passé et présent. (6, rue Felibre-Gaut, 13100 Aix-en-Provence. Tél. (42) 27-02-98.)

L'accent set mis particulibrement sur traductions d'œuvres étrangères pour faire découvrir des auteurs inconnue où mai connus et apporter aux fonds littéraires des documents entiela et négligés.

Les premiers titres d'Alines donnett blen l'idée des directions choisies : Préfaces et mer-ginalis d'Edgar Allan Poe, Epitaphes pour la mort de François des Bras de Michel-Ange Buonarotti, Ombre lointaine des fragments des Carnets de Léonard de Vinci, une Bagatelle en tous points positive de l'Allemend de l'Est Franz Führmann, 28, rue de Nowolipid (Varso-vie 1939-1945) de Rome Elstèr. — N.Z.

### La traduction primée

Le jury du Prix du meilleur livre étrenger, qui récompense deux traductions parues dans l'année précédants, s'est réun le premier jour Le prix 1984 récompense Vie et destin (Jul-

Berd/L'âge..d'homme) du Soviétique Vassill Groeimen, dont on vient de republier le demier livre, *Tout pesse*, dans la estégorie romans, et le Sièrice du corps de l'Italian Guido Caronetti

Décerné pour le deuxième fois, le prix de traduction Cultura Latina - créé l'an demie pour récompenser des traductions en français d'œuyres appartenant aux littératures romanes, - .est, allé à l'Italianiste Armand Monjo, traducteur notamment de Carlo Goidoni, Antonio Grameci, Alessandro Manzoni, Giscomo Leopardi. Né le 1" décembre 1913 à Cavaillon, Armand Monio, après avoir participé a la Résistance dans les FTP, a enseigné dans plusieurs lycées parisiens, sinsi qu'à l'Ecole des arts et métiers et à l'Ecole supérieure d'interprètes et de traducteurs de Parie ; poète lui-même, il a également publié dix-huit recueils at plaquettes.

D'eutre part, un hommage a été rendu à Julio Cortazar, premier président d'homeur du prix Cultura Leting,

# vient de paraître

sylle. - Jean-Clande Barat, enfenteur testamentaire de Mourherlant, fait parakre ce roman que Montherlant écri-vit à vingt ans. Dans la Grèce d'Anscréon, l'aventure amoureuse de Lycas et de Thrasylle, à la fois tendresse pronectrice et admiration bérolque qui les l'injustice. Si à la fin du roman l'image de Lycas est troublée et incer-taine, dans la décolation, l'amour reste intact. Un livre illustré au burin par Albert Decaris, préfacé par Pierre Si-priot. (Robert Laffont/Grand-Pont, -типпе. 173 р.)

PIERRE CASPARD-HUIT : l'Homme de Suez. — A la fois hiographie, roman d'action et roman d'amour, l'épopée hérolique de Ferdinand de Lesseps, la percée du canal de Suez. Une histoire qui a inspiré une série télériste (TF 1) réalisée par Christian Jaque. (Presses de la Cité, 311 p., 78 F.)

### Théâtre

JEAN VAUTHIER : *le Roi Lear*, de Shakospeare, version française pour la 10ène. – Jean Vanchier, lui-même auneur dramatique, a déjà publié un Othello, version française pour la scène. Il revient avec la Rei Lear, qu'e monté le Théâtre national de Marseille. Ses notes précisent sa vision per-sonnelle de la tragédie. (Editions du Quai, Jeanne Laffinte, 186 pages,

MARCEL MARECHAL : l'Arbre de mai. - Le déembeletion d'un vieux saltimanque et d'une petite fille aux Ents-Unis, en moment de la crise de 1929. Une pièce en neuf tablesur. Préface de Michel Cournet (Editions du Quai, Jeanne Laffitte, 134 p., 69 F).

### Biographie

HENRY DE MONTHERLANT : Thro- RICHARD CANNAVO : La Ballada de Charles Transt. - L'auteur, journa-liste au Matin, spécialiste de la cheu-son française, a choisi d'inacrire la vie et la carrière de Charles Trenet dans son sibile. Histoire de l'âme du people français que le « fou chantant » sons en le privilège d'exprimer en cin-quante ans de chansons. (Laffont, 462 p., 89 F.)

COLLECTIF: Culture on conflit ? — Deux médecius, un chimiste, deux philoso-phes et trois linguistes examinent les niste » et la culture « scientifique », afin de savoir si le conflit qui oppose ces deux cultures est inévitable. (Uni-versité de Saint-Rienne, CIEREC. 206 p., 90 F.)

VINCENT CRONIN : la Terre, la Cosses, l'Hazme. - L'auteur retrace les rap-ports millénaires entre l'homme, le nos et la Terre depuis la mesure du diamètre du globe par Ermothème jusqu'à la cusquête de la Lone. Tra-duit de l'anglais par William Des-mend. (Denoti, 361 p. 118 P.)

# Album

COLLECTIF: Ils aut semé nos libertés Cent ens de syndicalisme. - Pour cet anniversaire de la loi de 1884 autorisant la création des syndicats, la CFDT a voulu « purcourir l'album de toutes ces années. » D'étonnantes photos et illustrations, un tente de Michel Regon, une préface d'Edmond Maire et un avant-propos de Bernard Clavel. Une excellente conception graphique de Jean-Claude Hug. (Syros, 190 p.,

# JUSTIN-DANIEL GANDOULOU: Juice

rencontres sur Beathourg on vers la place de la République », écrit Jean. Rouch dans su préface. Mais « com-ment se souvenir de use justes grado-men de conlour, d'une élégance si fabu-lance » ? Ils sont peu nombreut, mais dans lour itinéraire se deminent hem. des questions. Universitaire, Justin-des questions. Universitaire, Justin-Daniel Gandoulou leur consecre une étude qui est aussi un témoignage et un document passionnant. (Centre Coorges-Pompidou, CCI, collection Alors: 210 p., 25 F.)

### Histoire

COLLECTIF : les Ecriscies de l'affaire Dreyfus. - Ce volume renferme les actes du colloque organisé par l'uni-versité d'Orléans et le centre Péguy en octobre 1981. L'ensemble des textes réunis per Géraldi Loroy établit un lislan de l'action et de la pemée des écrivains et intellectuels, de l'extrême droite à l'extrême gauche, su moment de l'effaire Dreyfos, (PUF, 300 p.,

Ci.R. JAMES : les Jacobins noirs, Toussant-Loussettere et la résolution de Soint-Domingue. — Une analyse de la révolte des esclaves de Saint-Domingue on 1791 qui, dirigés par Tensante-Louverture, affronteront los per Pierre Neville. Textes complémen-taires traduits par Claude Fivel-Demores. (Editions Caribéennes, 5, rue Lallier, 75009 Paris, 378 p., 89 F.)

# en bref

· LE PRIX LIBRE a 606 déces Als PRES LABRE II ere mocesto-ti Abriu Abrice, pour son remen Va-sile Evanesca, Phonume à tête Poi-seau (Calmann-Lévy). La récompense matérielle du Prix Libre countes en la regisse en club par Remon-Lobirs du remen couronné à vingi mille exemplaires mislamm guranti.

. LE PRIX CLAUDE FAR RERE, décerné par l'Association des écripains combaitants, a été attribué à Erwan Bergot pour son roman le Flambeau, 3° toune de la série « les Sentiers de la guerre » (Pretues de la

• LE PRIX DE L'ASSOCIA-TION DES ÉCRIVAINS CROYANTS a été éterné à Nicolas Sandray pour son livre la Maison des Prophètes, publié au Souil (le Mosde du 27 janvier). Le prix sera remis à Nicolas Sandray au coura du Selon du llera

• LE CENTRE CULTUREL DE L'YONNE, situé dans l'ancienne ab-baye Saint-Germain à Auxure, éroque jusqu'au 22 avril le souvenir de Max-Pol Fouchet, mort il y a quatre sas. Des pamenax, des manuscrits, des photos prises par le poète et ro-mucier, sa correspondance avec des écrivains tels que Gide, Giono, Mai-ranx... Des tablesax illustrent cette

• UNE NOUVELLE REVUE SEMESTRIELLE : « CRÉATI-VITÉ ET FOLLE, paraît sux édi-tions Actes Sul (diffusion : PUF) sons la direction de Sébastien Giudicelli. Elle se propose de faire parier des hommes et des femmes de culture sur la créstion. Le premier su comporte notaniment des contribu-tions de Léo Ferré, Marcel Maréchal, Roger Gentis, Lotte Schwarz et Serga Lectaire. (195 p., 80 F.)

Marine Pil 7.874 B. 446 业 〒D2-9+4 ● No. of London Lailes . . .. the latter of - Market - ) realizer Ch 

larben.

--- 547-499 e majorité

. /C / 1986

gistist.

water a 🗯 or death & ff ar market property Harrison . Day Alles to 199 THE PERSON NAMED IN TOTAL PROPERTY AND A ALY PRO ar er jalen all

- Continued in A roman ( **in the co** ar Sriege & dell PERSONALISE PROPERTY fatte de Ma. Serali, politique de l'international d

#14141

1.00

Service of

ing char

27. 44

2,50

Brench

effer (\_\_\_

<sub>ي</sub>ه , و نتا

Piggs (Fig.)

Designation of the second

G perm

T 24/14/17

Total America

Turnes Mee

De green ein persphilite August - Sermen Beiten The species of the same of the same a date of transport does to terre pe diale ten de de la propose de la companya de la companya

the course of the same of the Acting the second bleaman the during the state of the state of Community of assistance in mer di ing. the di di com pe the sections of the second former the state of the state of of other est parties. tiples many

Popler de la company de la com wife a resultati With Vision the phrase of the law bear termen de to to mercane - I retired a Cal TAHAR BEN JELLOR MESURES DE CENTRE

th Christian Books, 147 Herene Seralanes S (i) NRF Junior 1984, ... Bené-Guy Cadou

a le « réal vrisme » Orphée Cardenor de René-Coy C one de croiter de para sa sa Sonte en 1953. De pione

Septema (65) les (CLASSES Middle British and And Cour definery, # the let he want by he was Rochefort Christian Min Wingston state Lake to de Cadus, et dans me Maryling of the may se place sous le se

Control of the state of

# au fil des lectures

### Pierre de Marbeuf. le virtuose

La postérité a un regard étrange-ment sélectif. Eutre Agrippa d'Auhi-gné et Corneille, l'histoire hinéraire ne mentionne guère — ot encore avec réticences — que Malberbe, Théo-phile de Viau, Bacan ou Saint-Amant. Pourtant, le premier tiers du dix-sptième siècle a commune pro-dissippe constitue profissione con la digieuse création poécique, que le « répression classique » a voute à l'anonyment : des milliers de vera, trois cents poètes recensés — et, parmi eux, Pierre de Marbouf (1596-1645), dont les éditions Obsidiane rééditent une série de poèmes sous le ture le Miracle d'amour.

Du personnage, on sair peu de choses, sauf qu'élève au collège de La Flèche il dut être le condisciple de Descartes, ce qui suffit à la réverie érudite. Etudiant en droit à Orléans, puis familier des académies poétiques de Paris, Pierre de Mazhouf s'attache à la pureté de la langue, et, s'il rend hommage à Roesard, le juge un peu « foldtre ».

The same of the same of

A STAND

2 PAR.

17.34

The state of the s The state of the state of

9 mg ... # . . .

A Service of the Control

 $(s) = (-3\pi) (2\pi) (2\pi) (2\pi) s$ 

10 mm (20 mm)

Committee to a

10 C P 10 F 10

Annual Arministra

Section 18 of the

19 Sept. 19

50.000

4 4 5

The second states

Se poésie « blasonne » pourtant, selon la tradition, le corps d'Amaranthe, file la métaphore, se plait aux jeux d'échos, aux paronomases virtuoses : le sonnet le plus célèbre de Marheuf déline sur quatorze vera l'amer, l'amour et la mer... mais on trouve aussi, dans cette œuvre, l'émo-tion simple que donnent la forêt, la nuit et les cheveux tressés des

Dans ces vers, tout l'éclat du haro-que, mais aussi, de temps à autre, son étrange et presque inquiétante pro-fondeur quend le mouvement des mots épones la «mouvance» d'un

\* LE MERACLE D'AMOUR, & Pierre de Markesf, préface de Jean Tortel, introduction de Maurice Le-ver. Obsidient, « Le domaine privé», 165 p., 65 F.

### Malek Allouis et les lieux d'absence

Le poète algéries Malek Alloula attaint, avec son troisième recueil, Mesures du vent, des terres arides, dépouillées de mare vie et de touses trates. Les mon l'ont mené dans ces « lieux d'absence » où il n'y a plus de

Dans son premier livre, Villes et autres lieux (i), Malek Alicula évo-quait des cinis famitmes... De cos villes, il déchiffrent le tracé ancien; il tentait d'en faire son parrimoine. Alors il écrivait sans reliche pour « relever les dernières fortifications

li a cosmite abandonné les villes ; il s'est arrêté à leur périphérie, en cet autre lieu d'absence, le cimetière où qu'elle se donne. robent de sable (2):

Au-delà de ce deraier lieu où les corps vienneur se donner à la terre, il soi. Le regard de l'amour se détache ne reste plus que le vide, un espace où de sa propre individualité, némies venus se prepuent dans la tour-moins toujours concernée, et se porte mente, où « la terre se déshabille ». Dans le désordre provoqué par ces venus, git la pensée de l'exil. Malek Allouis utilise rerement or mot. Et. pourtant, c'est de cette hieseure non dire qu'il ast question. Il a écrit à ce propos pour présenter son livre : « Ces Mesures sont aussi celles démorec'es de l'axil dont il n'est point de ricit autrement que sous forme d'une absence à l'écriture et à la mémoire

Ces poèmes, à lire et relire lenzement, sont l'écho le plus impitoyable, le plus méticuleux de la grande vio-lence que l'histoire à réservée aux peuples dépossédés. On mettrait hien en exergue à ces Mesures du vent cette phrase de Louis-René-Des Forèts : « Il y a cu que aul n'a su si comu, son ochi qui cherche dans ca teurment des mots à traduire le secrat que au mémoire lui refuse » (3).

TAHAR BEN JELLOUN. \* MESURES DU VENT, de Ma-lek Allouis. Sindond, 90 p., 70 F.

(2) Réveurs/Sépultures, Sindhed, 1982. (1) Christian Bourgols, 1979. (3) NRF, jameier 1984.

René-Cuy Cadou ou le « réalyrisme »

d'Orphée L'audience de Hené Guy Cadou na L'aumence de Hené-Cuy Catou he come de croître depuis sa mort pré-manuée en 1951. De plus en plus nombreux sont les fervents de poéste qui découvrent Hélène on le règne sé-gind, le Caur définité, Pleine Po-trint, le Vie rènée et les sures covres de celui qui fat l'âme de l'école passionnément seriné l'oravre poéti-que de Cadon, et, dans un volumi-neux essai, il en propose une appro-che systhétique d'une méticuleuse précision. Pour ini, la poésie de Ca-

« liens » : liens entre les règnes, en-tre le visible et l'invisible, entre la réalité quotidienne et la parole, entre l'amour et le langage, liens encore entre le sang qui circule dans le cour et la sève qui voyage dans l'arbre...

Cadou avait le sens d'un merveil-

leux profondément lié aux choses usuelles, aux paysages familiera. Comme les surréalistes — mais avec un tout autre ton - Cadou procède à l'abolition des « frontières ». Et c'est magistralement que Christian Moncelet approfondit ce qu'il nomme le « réalyrisme » d'Orphée. Avec Cadou, la poésie redevient communication. tion et communion bouleversantes, éclairées par le visage émouvant de sa femme Hélène. Le poète de Louisfart se disait le « Francis Jammes de sa génération », un Jammes ayant abon-damment lu et médité les écrits de Reverdy, Breton, Eluard, Tzara, mais aussi les anciens textes celtes, les chants inspirés des hardes. Si, dans l'œuvre de Cadoo, le dialogue avec Dieu est abondant, une place royale est faite aussi à la « femme aimée »

chargée de pouvoirs orphiques. Christian Moncelet explore les dif-férences facettes d'un lyrisme frémissant et nous donne les clés pour ouvrir les portes d'un vaste pays où triomphe « l'apre bonheur de viere. »

ANDRÉ LAUDE. \* RENÉ-GUY CADOU, LES LIENS DE CE MONDE, de Chris-tian Memcelet. Champ Vallon, col-lection « Champ poétique », 328 p.,

Maximes –

### Le regard de Roger Judrin

Nulle abstraction dans l'art de la maxime conçu par Roger Judrin. Ce que le passant curieux recueille Au arence de la main, ce sont de vivantes formules semblables à des fleurs secrètes le long du chemin. Leur découverte et leur partage supposent un dialogue fragile et généreux : « On rencostre dans un locteur un nêle quasi maternel, laregu'en l'occouche

Le goût des images concrème, pré-sent dès le titre, se retrouve dans l'organisation du volume en trois par-ties : « Le Ventre, » « Le Cour », a La Tête s. A vrai dire, la division vant pour la typographie, guire pour le connent, mut est fluide et cohé-reure la circulation des thèmes. L'attention aux êtres apparaît comme un trait constant ches un esprit que la foi fait proche des réalités terrestres : for fact process des resistes terractes:

«Si Diest me domneit la clef de moimême, je n'eurois plus de parte à lui
querir.» Cet homme s'intéresse à nos
compagnes avec une délicatesse aiguê, propre à relever les incoméquences du langage commun; «Nous
disses d'une femme qui nous prend
on'elle se donne.»

en la suggestion d'un point de vue particulier sans complaisance pour soi. Le regard de l'auteur se décache sur notre histoire collective : . Le massacre des innocents est l'image sanglante de la vie ordinaire. Le meilleur est certainement fait de quelques phreses qui se fixent dans notre mémoire et notre imaginaire : «Le ciment de toute alliance, c'est la

### SERGE KOSTER.

\* AU CREUX DE LA MAIN, de Rager Judein, Calligrammes (18, case Elie-Fréron, 2900 Quimper), 97 p.

\*\* Un autre recoell du même auteur, LES BARQUES DE LA NUIT, est paru sux éditions de l'Aire (2, avenue J.-L.-Merciet, 1003, Language, Seisse).

Récit

### Les racines de Jean-Luc Allouche

La séduction du bref et fulgarant récit autobiographique de Jean-Luc Allouche réside dans sa transparence inmineuse, dans son innocence. L'écrissin nous vient d'une Algérie rarion du muezzin accompagnait la prière du rabbin. Le père du conteur, « indigène israélite », at sa mère, « reine modeste » du foyer, l'élèvent dans l'esprit de leur religion, « splen-dide mélange de rigueur et de com-passion ». Ses esmarades de jeu, Lella et Farid, sont arabes. Mais, & Constantine, l'henre de l'indépen-dance sonne le glas de la commu-nanté juive millénaire.

Voilà donc les Allouche en France. Poor Jean-Luc, donze ans, Paris n'est pas précisément une fête. Il connaît le choc de l'adolescent chassé de son terroit, de son enfance, et aussi les tenzations de l'Occident : blondeur arismorratique des nymphettes hyper-horétunes, évanescence des boy-scouts christo-markistes, enfin mai 1968, a monôme de bourgeois dant la générosité était à la mesure de l'avengénérosité était à la mesure de l'aveu-giement ». Allouche, qui croit aux

prophètes, s'embarque pour Jérusa-lem. Il y retrouve ses racines et y pertent. If y retrouve see racines et y per-coit l'écho de la parole qui dit le nom de Celui qui est. Il y découvre aussi l'exil tragique du Palestinien, l'a au-tre », son semblable, son frère, et se pose la question essentielle en ce lieu, berceau d'une seule civilisation aux berceau d'une seule civilisation aux trois visages différents : « Comment reconnaître les droits de l'un, sans readre caduce ceux de l'autre ? »

Bien qu'il sasiste en Israel à l'ac-complissement d'une très vieille pro-messe, l'écrivain repart à la recher-che de sa Jérusalem innérieure, sa ville, son enfance. Retour à Constantine. Mais, avec cette Jérusalem-là. déjà étrangère, les retrouvailles sont amères. Tel le Petit Poucet, Jean-Luc continue à rechercher sa maison dans les replis douloureux de sa mémoire, dans un certain perfum d'épices et de terre mouillée. Pourtant, même s'il l'ignore, Allouche a déjà resrouvé cette maison blanche, sons un ciel méditerranéen : son écriture nous invite à en parcourir les

EDGAR REICHMANN. \* LES JOURS INNOCENTS. de Jean-Luc Allouche, Lieu comme 170 p., 62 F.

### Lettres étrangères -Bukowski fait sa pelote

Des écrivains, Charles Bukowski en a décoincé pas mal. Sans Women (1), Soliers n'aurait sans doute jemais ces Femmes, D'autres suivront, suivent déjà. L'Américain set capable d'enfermer dans un soul est capanie à mierrage dans in soul poème, qui a l'air écrit de chie, des foules de saints et d'ivrognes, des orages, des mendiants, Dieu et des fusils. C'est toujours simple et par-fait, comme un hatku de Teishim.

Factotim (1975) est donc autre chose que la chronique amusante des années de vache enragée de «Chi-nsaki», le double de Buko. Derrière les errances, les boulots divers et les coucheries, de New-York à Saim-Louis, evec Linda ou Jan, il y a, en chapitres courts, la recherche d'une acarazio, à rebours des voies ouvertes par Miller et Kerouse.

Rester au lit à boire, écouter la Cinquième de Beethoven et la Descrième de Brahms, voilà ce qui mène à la segesse, au-delà de la misère et de la solitude. Bukowski, sans drognes ni mysticisme, contem-pie, entre les cuises adorables des femmes, la vie béante, le rien des jours qui se suivent

Mais Factotum est aussi un récit piocresque, une suite de sayabtes. Employes, fonctionnaixes, paumés, cueilleurs de tomates, toute une humanité grotasque vient faire un tour de piete, et puis s'en va. L'oril lard, la dent vacharde, Bukowski les épingle ou les congramle, au passage. Il mange, il travaille le moins mible il iliane o préparant sa pelòte, son livre. Facto-tum, homme à tout faire, en douce, il ne fait que ce qui lui plaît : écrire.

R. S. \* FACTOTUM, de Charles Bukowski, traduit de l'américain pur Brice Matthieusent. Grasset, 238 p.,

(1) Vient d'être réédité dans le Livre

### Histoire littéraire —

### Quand Gobineau faisait le métier de critique

Arthur de Gobineau nous a laissé, au hasard de quelques revues, un car-tain nombre d'analyses liméraires qui vienneut d'être ressemblés par oger Bénieu.

Ces textes datent de 1842 pour les premiers, et de 1847 pour les der-niers. La période, on le constate, est brève, mais elle est décisive. Arthur de Gobineau a vingt-eing ans-lorsqu'il donne à une publication des plus obscures, l'Union catholique, un pins obscures, i Union to femiliation en deux parties consu Hoffmann. Ce texte, remarquable de pénétration, est à la louange de l'au-teur allemand. Gobineau poursuit sur sa lancée, mais, cette fois, trempe se plume dans le vitriol et pourfend Edgar Quinet. C'est que Cobineau s'exerce à la critique littéraire dans une période étrange de l'histoire de la limerature française, celle qui va de 1840 à 1848 et qui ressemble à un désert. Le romantisme s'est effacé ; le classicisme est un spectre de théâtre ; l'avenir cherche à se dessiner et parvient mal à s'affirmer.

Les pages les plus importantes des Études critiques sont, assurément, celles que Golineau donners dans lu Reme nouvelle, en 1845. Il en avait lui-même conscience, affirmant, dans une lettre aux siens, que c'était là ce qu'il avait fait jusqu'alors de plus valable. Le premier texte plaide pour une littérature nouvelle. Il dé-bate ainsi : « C'est une opinion deve-nue rulgaire que de désespérer du gé-nie françois l » Le trait est plaisant,

si l'on songe à ce que Gobinesu, plus tard, dira du « génie français », et comment il le rabaissera l Maia le Gobineau de 1845 poursuit : « Ceux qui songent ainsi sont les amis du passé et les ememis du présent. Ils voient de la décadence dans le roman-tisme. Mais le romantisme a enrichi tisme. Mais le romanteme e envicu-et le languge et la forme. Une littéra-ture nouvelle est-elle possible? « Et de répondre : « Oni, une littérature nouvelle est possible ; tous les arguments qu'on apporte pour le nier manquent de justesse, et la poésie et les poètes peuvent respirer l'air de notre époque et bien vivre parmi

S'il y a des injustices dans les Essuis critiques d'Arthur de Gobineau, il y a surtout, dans ces feuillets de journalisme, beaucoup de justesse. Menre Scendhal au premier rang au lendemain même de sa mort, et le placer dans la compagnie de Balzar et de Mérimée, est le fait d'un esprit perspicace et d'un lecteur d'une rare qualité. L'hommage qu'il rend à l'auteur de la Chartreuse de Parme hi permet, au passage, de préciser quelle est, à ses yeux, la mission du critique. « M. Beyle, dir Gobineau, a besoin plus que tout autre que la criti-que s'occupe de lui, car il a rarement tiré le public par la manche pour for-

Cole conduit, cout naturellement notre auteur à examiner quelques-uns de ceux qui, dans la presse, font et défont les réputations, vantent tantôt le passé, tantôt le présent, mais souvent masquent le futur : les Gustave Planche, les Saint-Marc Gi-rardin, les Charles Magnin, mais aussi, les Suinte-Beuve, les Villemain, les Jules Janin... L'étude est amusante, et impitoyable.

HUBERT JUIN. ★ ESSAIS CRITIQUES (1842-1847), d'Arthur de Gobineau, texte établi, présenté et aunoté par Roger Béziau, Klincksinck, 368 p., 148 F.

Société ---

### Divorcer au féminin

Guide du dioorce... ou filminin : le titre du dernier ouvrage de Danièle Gazancia, avocate, et Elisabeth Cadot, journaliste, est parlant. Egale-ment signataires d'un guide de l'union libre, les auteurs expliquent dans une brève introduction les raisons d'un guide sur le divorce s'adressant aux femmes.

Au départ de leur démarche, un constat: » Péralisée dans la société (salaires peu élevés, postes à moindre responsabilité, formation profession-nelle médiocre et teux de chômage flevé), la fenume l'est un peu plus par le discres qui creuse l'écart entre les deux sexes... Quoi que prétendent certains de ces messieurs qui se sentent plumés, le disorce n'avantage pas les femmes. Car, à l'inégalité de départ entre votre mari et voue-même, vont venir s'ajouter les cantéquences mère (85 % des cas), ce qui maigré la mare (as you can), ce qui maigre la satisfaction que l'on peut en tirer si-gnifie néanmoins un emploi du temps plus lourd et un handicap pour un nouveau départ dans l'existence; baisse du niveau de vie, reclassement professionnel aléatoire.

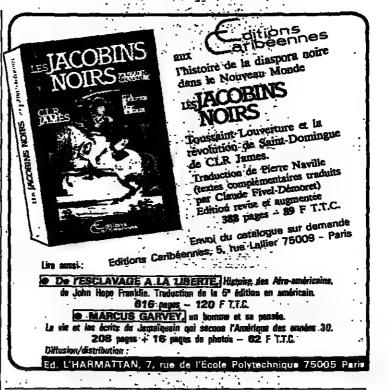
Ce constat étant fait, Danièle Cenancia et Elisabeth Cadot se proposent d'aider les ferames : « D'étupes en étapes nous vous glissons quelques conseils complices : l'art d'utiliser la loi ou mieux de por intérêts, de pous repérer dans ses méandres, d'éviter reperer name see meanures, d'éviter les pièges tendus par le mari devenu adversairs. Des recetes pour faire de votre échec conjugal... une bataille ga-gnée. » Le tou est donné. Il est cyni-

Il ne s'agit pas dans est ouvrage d'analyser la loi pour en décortiquer les insuffisances et démoncer les interprétations qui en sont données mais plutôt de faire connaître les pratiques judiciaires et les « ficelles » qui permettront aux femmes de s'en surtir au mieux. Même si on ne se sent pas tonjours à l'aise en suivant les auteurs, le livre vaut la peins qu'hommes et femmes le parcourent. CHRISTIANE CHOMBEAU

\* GUIDE DU DIVORCE... AU FÉMININ, d'Elisabeth Cador et Da-nièle Ganancia. Alain Moreau, 59 F.

. UN COLLOQUE SUR • FRANC-MACONNERIE ET LU-MIERES AU SEUIL DE LA RE-MIERES AU SEUIL DE LA RE-VOLUTION - inaugurera la série des manifestations organisées pour le bicentenaire de la Révolution fran-çaise. Il se tiendra le samedi 28 avril au siège du Grand-Orient de France et sera ouvert par Michel Vovelle. (Pour tous reuseignements : André (Pour tous renseignements : André Combes, IDERM, 16, rue Cadet, 75009 Paris. Téléphone : 523-

• L'UNION DES ECRIVAINS » reconduit son bureau composé d'Engène Guillevir, de Jean-Pierre Faye et de Ber-nard Pingand, membres de droit du co-mité de fouctionnement, dont les élus sont : Jean Bacon, Kary Cerda, Claire-Lise Charbonnier, Catherine Claude, Gérard Cléry, François Coupry, Man rice Cury, Marc Delouze, André Ma-thies, André Natal, Claude Noël, Armand Rapoport, Philippe Taucelin.





### L'HOMME ET SES MACHINES

par Henri ANGLES D'AURIAC et Paul VERHOYE

Collection - Institut de l'Entreprise -



Quet est terrore joue par la machine dans l'histoire de l'humanité? Quelles sont ses relations avec l'homme (a la fois son createur et son utilisateur)? Ces relations sont-elles suscep-tibles de changer — outre la condition de même de celui-ci nu du moins la vision qu'il a de l'univers et de luimême ? Prix public 7.7.C. at

MASSON I

# Harold Acton

# Les derniers Médicis

"Un livre étonnant... Sous la neutralité de l'historien et le flegme du britannique perce une curiosité pour des mœurs qui auraient enchanté un Oscar Wilde ou un Georges Bataille." DOMINIQUE FERNANDEZ "L'EXPRESS"

LIBRAIRIE ACADÉMIQUE

## portrait

# Roger Vailland sous le regard des femmes

OCER VAILLAND, sous le regard d'Elisaheth, d'abord. Elle fut sa compagne de 1949 à 1965, l'année de sa mort. Elle-même allait quitter la vie le 24 août dernier, laissant un livre de souvenirs qui vient d'être publié. Les origines italiemes d'Elisabeth hi avaient donné le goût de flamber. Elle séduisait par ses étans, ses orages, et par une générosité qui ne se fixait aucune limite. Dans les mois qui suivirent la disparition de Vailland, on ne rencontrait pas une dévote du veuvage mais une femme dont l'excès de vie nous rendait

proche et familier le fantôme de l'écrivain. « Je me suis toujours amusée avec Roger, dit-elle, dans son livre. C'est essentiel de s'amuser arec quelqu'un pendant des années! Je parle aussi bien des années d'avant et d'après sa mort! Depuis 1965, je m'amuse encore avec lui. Comme s'il était vivant; je regarde ses photos et je dis : « Poverino... », ah! comme il était triste! » Alors, moi, je l'aimais parce qu'il était triste? Bon! Qu'il ait été suicidaire, profondément accablé par le monde, ne nous a pas empêchés de

Les rune coose qui m'attache armanieu a un. "

In la générosité d'Elisabeth, on trouve la preuve la plus émouvante dans la manière dont elle aimait Vailland, complice de ses phinière et partageant ses désarrois. Elle raconte ses «ballets mocturnes », ses libertinages, mais elle évoque surtout les inquiétudes, les déceptions et les détresses de cet homme qui se voulait « souverain ». Lai-même a en le courage, dans ses Ecrits intimes, de répudier en quelque sorte

rire. Mais je suis dans quelle mélancolie II a vécu : Il la mythologie qu'il avait construite — celle de étuit triste même quand il semblait heureux. Et ça, Marat, Milan, François Lamballe, Duc — et c'est une chose qui m'attache infiniment à lui. » d'aponer que le roi était mu.

· Vailland ne mérite surement pas le purgatoire où if est tombé ces derniers temps. Le voici sous le regard de trois antres femmes...,

\* DROLE DE VIE, d'Elimbeth Valland, avec la collaboration de Philippe Garbit, préface de Monique Lange Lattie, 246 p., 96 F.

# Les raisons de l'aimer encore

IMER Roger Vailland, c'est comme aimer Cocteau. On croit toujours avoir fini de les aimer. Sans les relire, on les pré-tend démodés, décevants pour avoir trop brillé, pour avoir trop été dans leur temps. On disserte sur les rai-sons anciennes qui faisaient la pas-sion d'hier. On dit : Vailland était à la mode au début des années 70 à cause de son engagement et parce qu'il mit en scène des conflits de classes, des héros ouvriers, des femmes au regard droit, comme Pierrette Amable ou Antoinette.

« On se croit à l'extreme pointe de son se crat à l'extreme pointe de son temps et l'on réalise soudain que l'histoire est entrée dans une nouvelle phase », écrivait Vailland le 21 mai 1956, en décrochant le portrait de Staline. Il notait aussi, plus tard, en 1964 : « Je ne veux pas croire qu'il ne se passera plus ja-mais rien. Deux phrases de militant qui pourraient venir conforter ceux qui pensent, trop politiques en fait, que Vailland n'a plus rien à

Roger Vailland, comme Cocteau, c'est effectivement . l'extrême pointe ». Une manière de vivre, d'être et d'écrire. D'ailleurs, ils se ressemblaient. • On ne porte pas son dge sur son visage, c'est le visage qui est l'âme », écrivait l'auteur d'Un jeune homme seul. Ils devaient avoir l'âme pareille : toute en os, en pommettes, en éternelle recherche l'aperanteur. La moitié des héros de Vailland portent des noms d'oi-seaux : de Busard à Milan, de Duc à Letourneau, Cocteau et Vailland ont cherché la même note aiguë, ils ont été pris dans le même tourbillon, la même tension, la même rage contre

la routine qui ralentit, l'ennui qui avilit. Ils étaient à l'extrême pointe. Ils le sont encore. La vitesse, l'intel-ligence, la sûreté, la distance : on n'a pas fait mieux.

Claude Roy a tracé dans Nous un portrait de Roger Vailland : « Je diportrait de Roger Vailland: « Je di-sais à Roger : tu es un petit bour-geois seigneurial, un illuminé carté-sien, un surréaliste classique, un sadiste respectueux d'autrui, un convulsif analytique, un désespéré énergique, un féodal démocrate, un libertin puritain, un libertaire en-gagé, un bolchevique détaché ». Contradictions, guerre civile inté-rieure, déchirements. Bonnes raisons de l'aimer pour les adolescents dede l'aimer pour les adolescents de tous les temps, pour les éternels ado-

### Un visage byronien

L'homme qui écrivit le Regard frold (lequel n'est, certes, pas son meilleur livre) a laissé à tous le sonvenir d'un regard brûlant dans un visage byronien. L'homme de la souveraineté, l'écrivain de la raison, a laissé l'osuvre la plus passionnelle que la psychoer lique puisse rêver. Le romancier engagé voulait, en fait, « saisir le réel dans sa singularité », méditait saus fin sur la rité », méditait saus fin sur la « forme » et écrivait la langue la plus classique. Le libertin tombe amoureux et le resta. Le dandy dé-sinvolte alla vivre à la campagne, le journaliste me réussit vraument ja-mais à « se désintérasser ». Cela fait bien trop de contradictions pour ne

GENEVIÈVE BRISAC.

### Une soirée avec Marat

Jacqueline Demoraex a rencontre Roger Vailland an an avant sa mort. Elle imagine ce que – étudiante – elle surait pu écrire dans son journal in-titue.

PASSÉ la soirée avec Vailland. Diné à Orly. Retour en Jaguar. Gin-fizz au Nuage. Malaise ce matin et pas seulement à cause de l'alcool.

Pourtait j'avais très envie de le connaître. Il fait partie de ces écrivains qui ont une aura aussi forte que certains acteurs. On ne peut l'imaginer qu'à travers Marat, Milan, Duc et les autres, tous plus ou moins fils de roi, sachant faire la loi. Les créatures ontelles un pouvoir sur leur créa-teur? Out, elles servent son image. Dans le cas de Vail-land, Vadim, Lacios et Paris-Match ont fait le reste, Bref, J'avais rendez-vous avec un séducteur. Etait-il sédui-

Peut-être, mais il m'a fait peur. Cette soirée me laisse un souvenir noir. Orly, sinis-tre. L'autoroute, la nuit, quand votre Jaguar s'arrête sur les bas-coiés, n'est pas très rassurante non plus.

Au Nuage, avec mes cheveux tirés en queue de cheval, ma robe en vichy bleu et blanc; mon porte-documents, j'avais l'air torte. Il me racontait des bistoires d'autores tait des histoires d'avantguerre, de guerre et d'après-

guerre, mais ce passé ne m'intéressals pas. Nous en sommes arrivés à ce qui l'intéresse, lui, c'est-à-dire moi. le l'écoutais, sans pouvoir m'empêcher de fixer sa bouche. On aurait dit un très



beau bec d'aigle. Vers 2 heures du matin, cette bouche d'ombre a articulé : « Avec toi, faurais envie de choses très simples... » Je ne sals pas pourquol, mais fai

Conclusion. Il m'a traitée conclusion, it ma traces pour ca que je suis : une petite : étudiante qui veut jouer avec le feu. Mais je ne sais pas jouer et je n'ai pas vu le feu. Au fait, y avaiteindu feu?

J. D.

# Un plaisir nostalgique

une jeune femme, Hélène : .... Nous une jeune femme, Hélène: « Nous avons fait la connaissance de la nouvelle institutrice (adjointe). Elle a la regard droit et la démarche résolue des Jeunes filles d'aujourd'hul. Elle vient m'emprinter des livres. Il y a vingt ans, je faisais lire à mes jeunes amies les Nourritures terrestres, mais Gide répond à des questions qu'Hélène n'a pas lieu de nouer l'histoire va vite hieu de poser; l'histoire va vite, bien qu'elle paraisse si lente quand on la

Alors, en 1984, plus de treutecinq ans après le moment où ces mots furent écrits, peut on prêter Roger Vailland à ses « jeunes amies » ? Ont-elles cirvle de Tem-prunter ? N'est-il pas trop tard pour se passionner en lisant Drôle de jeu-(1945), ses récits de Résistance, ses découvertes d'espoirs désormais décus? Et si l'on n'a pas lu les Monvais Coups à le parution de ce livre, en 1948, parce qu'on n'était pas mé, et l'on a manqué le roman de Yall-land lorsque, adoisseent, on était à l'âge où l'immoralisme attire, peut-on encore, le trentaine venue, feinon encore, la trentaine venue, feinon encure, la trentaine venue, lem-dre de découvrir des tabons déjà brisés, des idées devenues banales ? En un mot, Roger Vailland, inort de-puis bientôt vingt ans, est-il démodé, comme il croyait ans est-il démodé, comme il croyait ans Gide l'étuit.

ANS les - Maivais Coups », les femmes est celui d'un fiomme Roger Vailland tacontait la qui a eu vingt ans dans les an-rencontre de Milan avec aces 30. Quant à Milan et Roberte (des Mauvais Coups), ils étaient déjà démodés quand Vailland les décrivait, couple terrible, héritier de celui des Liaisons dangereuses.

Si l'on cède à leur fascination, ce Si l'on cède à leur l'ascination, ce n'est pas pour trouver des réponses ou des modèles, mais parce qu'ou aime que le roman soit ce confluent entre l'héritage, le reflet et le constat. Et si le « déundé » n'était qu'un passage entre l'actuel et l'his-torique, si déjà Vailland racontait, pour ceux qui n'est out pas de souve-nirs le leuresse de leurs parents qui nirs, la jemesse de leurs parents où de leurs grands-parents, le monde où s'est fondée leur enfance ?

### Ces derniers romantiques...

Sens doute manul être ourieux de se naissance, de son ascendance, pour se passionner à la lecture de Vailland. Il fant ainier ces étranges descendants de Stendhal — il l'évo-que souvent dans Drôle de Jest. ces derniers romantiques à la recherces dermers romanuques a la recher-che de leur style, estre celui de leurs ascètres et le langage, qu'emploient leurs, estants : Roger Vailland se voulait provocant, révoirs, et le re-pouve aleul. Il récuserait probable-ment pe destin, lui qui n'acceptant pas de voir Gide se mettre au passe dans le regard d'une jeune lectrice. past les journelles par le l'accer de l'accer de l'accer de l'histoire, apportant certaines rénonses, renvoie la littéraure à la resard de l'accer de l'accer de l'accer de l'accer de l'accer de l'accer de la littéraure à la resard de la resard de la laccer de la littéraure à la resard de la resard de la laccer de laccer de laccer de la laccer de laccer de la laccer de lacc

the Best of a water at a first change to the talk the second was not stated being the state of the

eidacie

POR 2 : 1201

combre de

The state of the s A STATE OF BUILDING

THE PARTY OF LITTERS AND

The second second

25 3.51 - DOMESTIC A

Description of the second

A CONTRACT OF FORM

AND THE PERSON OF THE PERSON O 

The form of the same

paratt A to process,

BENEFITS - 4

perce de héroe de

MEG. TE MATTE MATE

marketens surround ACCOUNT OF SOME

FOR LAND MONEY

PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSONAL PR

The part Standan #4

mineral services

aftere of Debray san a

anne de Strendheit debe se letter en die comiente a faiter de Polegie è de clares une autre faite se ère crant dats les dissi pa de la cante dése. Ca

and not a bear for the

SEE GOT OFFICE OF PROPERTY OF THE PROPERTY OF

Adete he per divisió por arte pour an acteur de la contra del la contra de la contra del la contra d

les e lan el prim de fante de a loupue la profitations

THE DET CALLS THE

STATE OF THE PARTY OF

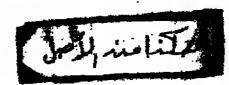
State de la page 15. j en patrilé de loquet. ine maberine il for

B raignt ? Garmer W

FOL

LE GOUT

"33" EXTRA DRY La bière plus forte en alcool



nes

The state of the s

The same of the sa

I or company

Contract the state of the state

4-12-3

# La belle de Beyle

(Sutte de la page 25.)

Car Stendhel vient au roman per le journel, comme tant de ses contemporains ~ Constant, Joubert, Meine de Biran, — mais il y projette moine des actes ou des cartitudes que son hésitation profonde. Attention et attentiame font bon ménage. Le fameux miroir que le romancier promène le long des chemins ressemble à un accessoire de voyaur. Voir sans agir, régal stendhalien per excellence, est aussi le posture idéale du romancier — Laurent dit es

UI, décidément, Stendhel a trompé son monde, Valéry inclus, avec se manie affichée des théories générales, tirées de réalités singuières. Il n'a pour les idées, comme pour les fammes, que des passions brèves, outreuses. On parle toujours de ja « cristalisation » des sentiments, moins de son contraire, pourtant aussi essentiel : le cristal, soudain en miettes, du désenchantements. Rome, Naples et Florence, le premier texte signé, séduit par le tressaut des thèmes, l'inconstance des emballements.

Si Leurent a pu adapter De l'amour, et Jean Aurel filmer ce qu'on croit être un traité abstrait, c'est que Stendhal y met en concepts, forme de récit comme une autre, son aventure vécue avec Métilde, à Milan. Mêmes aveux barbouillés de théories, s'agis-sent du fissco. A ce propos, Laurent regrette justement la préface trop explicative d'Amance; il aureit aimé, il n'a pas tort, que l'ampuissance du hiérae aut des origines plus complexes, homo-annuelles per avannole.

"AMBIGUITÉ règne partout silleurs, chez notre menteur sux innombrables sumoms : dans ses rapports oscillants avec Napoléon, en particulier. Les débats sont de son époque, péresables ; mais le mouvement de son esprit lui appartient, et défie le temps. Il s'agit moins d'un raisonnement que d'un balance-ment émozif, comme entre ses rôles de séducteur et de mal-aimé, d'ambitieux et de flâneur, ou chez ses personnages, dont les opi-nions servent surtout à éclairer le cheminement intérieur.

L'idée, pour Standhal, n'est autre que le charbon du bateeu à vepeur. Elle anjolive, sans la fonder en raison, telle remarque sur la démocratie parlementaire ou sur le café maraeilleis. La 'théorie est un moyen de plaire aux autres en se faisant plaisir à soi. Les bey-listes Sertre et Debray s'en souviendront — n'en déplaise à Lau-

Le style de Standhal découle de cette soumission de l'int quel à l'artiste, et du contenu à l'élan. Contrairement à tout son siècle, l'auteur du Rouge e en horreur la métaphore et la descripsecurit auteur du nouge e en normal la mazarante et a cascin-jon. Comme une sutre happy feur qu'il serait injuste d'exclure, Sagan, il ne craint pas les répétitions, les verbes pauvres, les mots vagues, dus à la sainte hâte. Car c'est le mouvement qui importe en littérature, non le bian-écrire des anciens profs ou les grâces suran-nées à la Gide (lequel ne méritait pas de trinquer à ce point pour tous les maniéristes de son temps I).

A liberté ne se divise pas, dit-on. Dans son ardeur convain-cente pour arracher Standhal sux cuistres et assurer son évasion — la belle de Beyle, en quelque sorte, — Laurent devrait tolérer, au nom de cette liberté, que d'autres lecteurs, pour autant qu'ils s'interdisent à-peu-près et enrôlements, trouvent à Standhai d'autres attraits que lui, plus de critique sociale, per example, qu'il n'en décèle, dans sa hantise du psychologique. D'autre part, Gide n'aurait pas forcément tort de le taquiner sur son abus des subordonnées de balancement introduites par « si », et parfois aggravées d'un futur : « s'il écrira si vite la Chartreuse, c'est que... » (p. 119) ; « et si dene ses romens il secrifiera perfois au

Mais je feie exprès de tomber dans le pudems euquel Laurent oppose la fouque stendhalienne. Cette furis, il l'a naturellement. Avec compétence et éloquence, il est du côté du changement, de l'anarchie ; en art romanaque du moins, et c'est cela qui compte BERTRAND POROT-DELPECH.

L'ombre de David Goodis

ne de Goedis

(Suite de la page 25.) tombé, après ses premiers succès

tifs »,

dans des collections minables de il-

vre de poche, Goodis avait recours

« à des procédés éculés et répéti-

Si vous almez quend même

Goodie, oubliez Garnier pour relire Yves Martin, l'introducteur du ro-

Yves Martin, i introduceur que lo-nien noir dans la possie française. En dix lignes (1), à propos du film de Delmes Daves, Dark Passage, tiré de Cauchimar, de Goodis, Yves Martin résuma ce qui; mythe on pas,

\* GOODIS, LA VIE EN NOIR ET BLANG, de Philippe Garaier, Soul, 256 p., 75 P.

\* STENDRIAL COMME STENDRIAL, OU LE MENSONGE AMERCU, de Jacques Laurent, Gracest, 284 p., 79 F.

lations indiennes, héritières des civilisations includes, heritheres des civilisations incas, endormies et petientes, le recours à la magio, aux signes, symboles, prémonitions, messages est plus fréquent, plus courant. Il fait partie du tissu quotidien. Dans le Tombeau de l'éclair, l'irratard : deux cents cavaliers de la garde civile, déguisés en éleveurs, percourant les campagnés pour y somer le mort...

Les communistes auront raison tous les mouvements des com

n'auront aucune poine à les réduire. Les révolutions, qui missent du éve, meurent auxi de leurs réves. Cela s'appelle l'utopie.

Dans un article donné au Monde diplomatique, en juillet 1983; — où la prenait ses distances avec le mos-

# lettres étrangères

# Le dernier Manuel Scorza

• Quand les révement du Sentier Imminent, - Maunel Scorza écrivait que « le plus
polutions naissent et grand réservoir d'énergies révolumeurent de leurs
rêves.

A VEC le Tombane de l'éclair s'achève, malheureuse-ment, le cycle romaneaque est en jen dans ues combans prélimi-

ment, le cycle romanesque que Marnel Scorza, mort dans l'accident d'avion de Madrid le 27 novembre dernier, avait consacré aux luttes paysames menées par les communautés indiennes des Andes péruviennes, entre 1950 et 1962, pour la recomquête de leurs terres accaparées par les grandes compagnies étrangères et leurs complices « latifundistes » (1).

Roulements de tambours pour Rances, Garambo l'invisible, le Cavaller insomniaque, le Chant d'Agapito Roblès composent, avec ce dernier livre, une fresque violente, imagée, colorée comme un ponche, à la fois réaliste et légendaire. Les soulèvements populaires, s'ils sont fondés sur des injustices, des situations intolérables, ont besoin de my-thes pour se déclencher, s'entrete-nir ; c'est leur supplément d'âme. Et cela n'est pas vrai sculement pour les communantés indiemes. Ainsi, dans les années 60 avait paru en France le roman d'un mineur du Gard intitulé les Explotts extraor-dinaires du Grand Zapata, où le « Grand Zapata » était un personnage imaginaire qui symbolisait mieux la révolte que le secrétaire du syndicat !...

Mais il est vrai que dans les poputionnel est apporté par une vicille avengle, qui, avant de mourir, tisse ante série de ponchos prémonitoires où se trouvent inscrites les scènes qui ensaighanteront le région plus

### Fédérer les révoltes éparses

Le rationnel, le conscient vont être représentés par l'avocat Genaro Lescama, qui entreprend de coordonner, de fédérer, ces révoltes éparses en un seul monvement insup-rectionnel organisé avec le soutien de l'auteur, Manuel Scorza, qui a hésite pes à se mettre lui-même en scène en tant que leader du Monvement communal. Total deux affronteroni le Parti communiste, qui ré-clame le subordination du secteur que les paysans n'ont pas de vérita-ble conscience révolutionnaire...

l'irrationnel, le magique, le rêve qui sont à le source de la rébellion seront, anssi la cause de sa défaite. Alors que tout avait été prévi pour que nautés agraires se déclenchient en même temps, obligeant les forces de la répression à s'éparpiller, il suffit que le délégné d'une des comma-nantés reçoive en rève de sainte Maca l'ordre d'attaquer tout de suite, pour qu'il parte seul à l'assaut des haciendes. Les autres se pourront que sulvre, en ordre dispersé. Et des lors, la garde civile et l'armée

tionnaires d'Amérique latine dort PAUL MORELLE.

Restent des romans au goût-âcre et fort, fait de zones obscures (les mythologies incas) et de zones de lumière (la théorie mazziste) violemment contrastées et juxiaposées, comme le soleil et l'ombre dans les ruce des villages andins ; des romans amquels on pourrait peut-être re-procher d'être un pou manichéous (tous les bons d'un côté, tous les méchents de l'antre), si l'intensité, la cruanté de cès inties, dont l'enjeu est la mort, ne condnissient naturel-

lement à ce manichéisme.

Par moments, ou songe à Cavale-rie rouge de Babel, aux romans de Pilniak, aux révoltes de Makhno, à tous ces épisodes d'une histoire sangiante et mouvementée qui sont la marque des périodes prérévolutionnaires ou qui accompagnent les révo-

\* IR TOMBEAU DE L'ÉCLAIR, de Massael Scorza, traduit de l'espa-guel par Lacien Morcier, Belfoud, 315 pp., 29 F. \* Les quatre autres remans de LA GUERRE SILENCIEUSE : ROULE-MENTS DE TAMBOURS POUR RANCAS, GARAMBO L'INVISIBLE, LE CAVALIER INSOMNIAQUE & LE CHANT D'AGAPTTO ROBLES, out parms, le second chez Geasset, les

(1) Voir l'article de Clande Couffon dans le Monde du 29 novembre 1983 et le dernier entretien que Scorza avait ac-cordé à Alicia Dujovne Ortiz dans le Monde du 16 décembre 1983.

# bandes dessinées

# Cocoribulles

 TROIS GRANDS FRANÇAIS. — Nos valeurs sûres et nationaise ne se portent pas si mal : Jacques Tardi, Jean-Claude Forest, Philippe Druillet, c'ast le tiercé du mois.

La maison Pellerin - imagene d'Epinel, - qui s'est mise su goît du jour en publiant une série consecrée sus grands de le BD, propose, après fred, un Tardi superbe : le Trou d'obus. On connaît l'obsession de ce dessinateur pour le « grande guerre ». Elle se confirme ici. Cette guerre et la tranche de vie — la tranchée de mort du soldat Binet et de son collègue Fauqueux résument l'horreur du monde et disent, mieux que tous les cortèges pacifistes, l'absurdité des boucheies d'hier... et de celles de demain. (Imagerie Pellerin, 67 p., 92 F).



\* Extrait de - Enfants, c'est l'hydragon qui passe »

Forest, avoyons le, nous n'avions pas réusai à pénétrer vraiment son univers. Et puis, ouup sur cosp, detx chocs. D'abord la réédition de Barbarelle — vingt ans après la première publication. Voilè une héroine qui n'a pas pris une ride, et l'efficacité, l'humour de se belade dans l'espace avec une nonchalance a servy, sont fort agréebles. (Couleum de Derie Dubos. Dargaud, 80 p., 100 F.) Ensuite, une mar-veille de poésie, de fécrie et de fraîcheur: Enfants, c'est l'hydragon qui passe. Le petit Jules et son père Henti, erchitecte génial mais sens commande, ont quitté le domicile famillei, laissant à ses éclats de voix une mère épouse acariètre. Ils se retrouvent sur une périche, ain-tierquée clans les aventures d'un dissident d'Europe centrale pour se par la police politique de son pays. Des textes soigneu 'écrits, un récit bien sythmé — qui appelle une suite, — des dessins bandres et mystérieux. (Casterman, 64 p., 56 F.)

Druillet, enfire le fou de violence; de monstres et de couleurs. Druillet, dont on sent bien qu'il est à l'étroit dans ses pages gigantes ques, nont on sent bien qu'il est a l'erroit cains ses pages giganties ques, nous plonge avec le Nuit dans l'horreur d'un drain entime : la contra de se femme, d'un cancer, en 1975. Un album-cri, un album-éclet, une tragécle sanguinolente qui traduit l'impossible travail du deuil. Cet album, dessine en 1976, est d'une force incule : la drogue, la peur de la mort s'y conjuguent dans la sarabande affolée d'une tendreuse rompue. (Dargéuid, 67 p., 57 F.)

◆ UN:NOUVEAU: — Dans la collection Pliote, qui est à la BD 'es que cont les salles d'art et d'assai au cinéma, Dargaud donne sa chance à un nouveau vinu : Baru et son *Odéquette Blues*. Une ban-fièue industrielle de l'Est dans les arinées 80 à la veille de Noël. Une bande d'apolescents en goguette, saoulés d'ennui et abrutis de mi-sere morale et sexuelle. Bistrots, bals ringards et violences, louberde de la troisième génération, neige, crasse, délis stupides : l'atmo-aphère de ce premier album est parfeirement débilitante et parfeirement exacte en ce qu'elle traduit un espect de la vie de province quand l'horizon s'arrête à la mousee d'une bière trédesse. (Dargaud, 48 p., 28,50 F.)

EL VIBORA : ANTHOLOGIE. - Grâce aux éditions Artefact l'Espagne vient d'être admise à part entière dans le marché commun de la chulles. En 1979, J. M. Berenguer lanca, de l'autre côté des Pyrégées, un journal où se retrouvèrent des jeunes dessinateurs qui, auparavant, aveient subi le franquisme chacus dans se bulle. Après cino antées El Vibore est devenu «le» journel espagnol de bandes dessinées. Onima developte en entre dessinées. dessinées. Ourize dessinateurs sont présents dans ce livré : critique sociale féroce et explosion débridée d'une fureur longtemps contenue. (Anthologie El Vibors. Artefect, 120 pages, 72 F.)

Parmi les auteurs de cette anthologie figure Mariscal, dont les ets s'exercent dans tous les domeines de l'art graphique comme an tamoigne le fivre qui vient de lui être considré. Un univers de formes et de coulsurs, impossibles et sédulsantes. (Mariscal, présenté per Licoal Hoebeke, Jean Seisser et Michal Athebero. La Dernier Terrain vague, 94 pages, 145 F.) 

toniours ouvert.

### Collection laters divise at d'augustique garligée par A.M. TURKI Eilbert GRANDGUILLAUME

ARABISATION **ET POLITIQUE LINGUISTIQUE** AU MAGHREB Prétace d'André Miquel, Professeur

au Collège de France 216 pages : 62 F

MAISONNEUVE ET LAROSE

### SOCIOLOGIE

 Acctica 1978 (colloque) 430 F La carte postale - son his-toire, sa fonction sociale, par

- A. Ripert 130 F

  La choix des horaires contribution à l'étude des motivations dans le travail, per Cl Levy-Leboyer • Inter-nord / 18
- 400 F Laicité Islamique en Algérie, par H. Sanson 80 F

  Maghrébins en France, émigrés ou knmigrés ? (ouvrage collectif) 120 F

### HISTOIRE

- Atlas historique des villes de France
- Albi
- Montauben Cahora Figeac
- Hongrois et Français, de Louis XIV à la Révolution française, par B. Köpeczi
- Paroisses et communes de France - Nièvre 110 F Répertoire des historiens français pour le période moderne et contemporaine, per A. Fau-
- gères 100 F Les commanderies des templiers et des hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem en
- Saintonge et au Aunis, per A.M. Legras 60 F • Jean Moulin et le Conseil na-tional de la Résistance, études et témoignages, direction F. Bédarida, J.-P. Azéma, textes:
- D. Cordier 40 F 1789-1989, bicentenaire de la Révolution française

### LITTERATURE LINGUISTIQUE

- Correspondence Emile Zola 150 F Tome 1 170 F Tome II
- Tome IV 300 F Le coutumier bourguignon glosé (fin du XIV siècle), per M. Petitjean, M.L. Marchand, S. Metmen 260 F
- Nouveau glosseire nautique, par A. Jel 275 F Paris dans la littérature américaine, J. Méral 110 F

### PHILOSOPHIE

- Correspondença Nicolas Fabri de Peiresc et Alphonse de Rambervillers (1820-1824), par
- A Remoold 55 F

  Le pensee philosophique et religieuse de Lisopoldo Alas (Clarin, 1875-1901), par Y.
- Le philosophie Moyen Age, per C. Siret
- 300 F Temps de la

### THEATRE - MUSIQUE

- Le décor de théâtre de 1870-1974, par D. Bablet 200 F La quintaina, la course de
- Les voies de la création théâ trale, T. 11 - Kantor 140 F • Neuf lecona des ténébres; de Marc-Antoine Charpentier

pour 1 et 3 voix d'hommes

avec instruments, per L'emai-

# MÉDECINE

- Gso-be Ri-ps le système mé-dical abétain, per F. Meyer 130 F
- Thiorédoxines, structure et fonctions - thioredoxins, structure and function (colloque)

### ARCHITECTURE '

Palais et maisons du Caire / 2 - époque ottomene XVIº et XVIII siécles) 490 F Architecture et société de l'archaisme prec à la fin de la république romaine , 400 F

## PHYSIQUE

- La projection acoustique des ites distributionne par D. Ramassa 142 F
- Recherche en didactique de la physique : les actes du premier ateller international - Research on physics education: proceeding of the first in-ternational workshop 250 F

### Editions du CNRS

librairie, ventes, publicité 295, rue St-Jacques, 75005 Paris Tell. 326.56.11



manpeaut de l'herbe, de Lionel (1) Dans Hamphrey Bogurt, de Bur-White ? Garnier affirme que, nard-Elemechitz Eric Losfeld, 1967. LE FOU PARLE EN VEITEPARTOUT Nº 27 - 24 F AVEC: を基とす。

Andre, Michael Better, Béaris Back, Jan Datallier, André François, Daniele Bakrach, Olivier Bearus,

Continuitz, Florence Doing, has fee Harris Swann lately Sections. Lacopides, 128, Gilbert Lacopit. and Michael Child Chairs C. Childs. i Pagri, Raissi Phidal. Paggarilla, Pagasi, Cathellin II ione Sousealt, John Taylor.

PEGOUT DE VIVRE BALLAND

le dente recevoir une documentation sur LE POU PARLE.

A retrierair par Efficies SATLAND, 33, rue Saint-Aintre des Arts, 75006 Paris.

LA GNOSE UNIVERSELLE de Jan Van Rijckenborgb ar Catherose de Patel

L'homme peut-il porter la connaissance absolue? C'est ce qu'ont toujours affirme les gnostiques. Dans ce livre troublant, deux gnostiques de notre temps montrent que le chemin qui relie au Monde universel reste

a L'homena. jun solph discore à mitre au ciour d'un microcome. » Editions de la Rose-Croix d'or. 21, pas de la Ferme, 92200 Nead

# correspondance

# A propos de Léon Blum

A la suite de l'article que Paul Morelle a consacré, dans le Monde du 2 décembre, à l'ouvrage de Louis Guitard, Mon Léon Blum on les Défauts de la statue, Robert Ver-dier, président de la Société des amis de Léon Blum, nous écrit :

Il va de soi que nous ne contestons pas le droit qu'a votre collaborateur de dire qu'il apprécie ce livre. Je m'étonne cependant que cet éloge d'un ouvrage qui n'est de toute évidence qu'un pamphlet de ton vulgaire se trouve placé sous la rubrique Histoire : la vérité s'y trouve fort rudement malmenée à plusieurs reprises. Je ne relèverai pas tous les reprises. Je ne relèverai pas tous les exemples de cette désinvolture (...)

Il faut pourtant citer la phrase la plus choquante de l'article : « Léon Blum fut sauvé d'un sort comparable à celui de Max Dormoy, assassiné par la milice, sur les interventions pressantes (Louis Guitard dixit) de Pétain. Laval et même fernand de Britana « Cetta phrase d de Brinon ». Cette phrase

appeare deux remarques;

1) Sur la méthode. Par as paren-thèse: Louis Guitard dixit,
M. Morelle feint de prendre quelque distance avec les affirmations de l'anteur. Or tout le contexte montre qu'en fait il les reprend à son compte. Le paragraphe commence par ces mots : « Ce livre est encore 

2) Quant au fond, il est scandaleux que M. Morelle s'exprime comme s'il ignorait le procès de Ríom et la déportation de Léon Blum. La vérité toute simple, qu'aucun historien ne songea jamais à remettre en question, est que Léon Blum fut livré aux Allemands par le gouvernement de Vichy.

Ce n'est certainement hasard si un tel livre et un tel article paraissent anjourd'hui. Nous voyons divers clubs d'extrême droite prendre de plus en plus d'influence dans les partis d'opposition. Nous assis-tons à une résurgence de l'idéologie du temps de l'Occupation, qui s'accompagne tout naturellement du recours aux calomnies, procédé dont s'était fait une spécialité un journal qualifié par Léon Blum de . feuille

(Je croyais avoir été explicite et avoir indiqué clairement que la critique (de droite) de M. Louis Guttard rejoignait les critiques (de gauche) qui furest faites à l'intérieur même de la SFIO, notemment pur la Gauche révolutionnaire, sur la politique menée pur Léon Blum au temps du Front populaire. Il est exact que Léon Blum fut abandomé aux Allemands pur le gon-yernement de Vichy.

abandomé aux Allemends par le gon-vernement de Vichy.

Quant à Pannalgame que M. Verdier pratique, à mon encontre, avec l'idéolo-gie du temps de l'Occupation et les catomaics des « feuilles latituses », je ne. veux y voir, de su part, que défant d'information et survivance déplorable des procédés chers aux politiciens d'une époque révolue. — P. M.]

D'autre part, M. Charles Filippi nous signale que ce n'est pas la milice, créée en janvier 1943, qui a pu assassiner Marx Dormoy en pu assassiner mart bornoy en 1941. En effet, les auteurs de l'assassinat, qui faisait suite à des menaces de mort proférées publi-quement par Jacques Doriot à Vichy, n'ont jamais été identiflés.

brèche - lune

yann - fulub follet

aquarelles de jacques kemener 24×32 de 104 p 50 ex. num. et 1950 ex. 15 quadi ABER-DIFFUSION - 6. PLACE DE VIARMES 29210 MORLAIX

**JOUEZ** 

**AVEC LES AS** 

en lisant

BRIDGE

avec les champions du monde

SCRABBLE

avec Michel Duguet

**ECHECS** 

avec les grands maîtres

MOTS CROISES

14 grilles de Michel Laclos

ETC...

100 PAGES

**DE JEUX** 

chez votre marchand

de journaux

# essais

# L'ŒUVRE DE GERSHOM SCHOLEM

# Une nouvelle approche de la Kabbale

nouvean sur Gershom Scholem, le savant érudit, spécialiste des études de la Kabbale, mort en 1982. Trois livres de lai ament de paraître. *De Berlin à Jérusalem*, tel est le titre des souvenirs de jeunesse que Scholem a évoqués dans un court ouvrage, alors qu'il avait quatre-vingts ans. Tel est anssi, concrètement, son itinéraire géograaussi, concrètemes phique et spirituel.

Né en Allemagne ca 1897 d'une famille juive assimilée, typiquement représentative, dit-il, de la bourgeoisie libérale, il ne tarde pas à entrer en conflit avec son milieu familial et à entrer en contitt avec son innieu, rammai et social. C'est alors la guerre ouverte contre l'assimilation, le retour à la tradition spirituelle du judaisme par la voie ésotérique de la Kabbale et, simultanément, l'adhésion au sionisme. Scholem quitte Berlin et, après un séjour en Suisse, gagne Jérusalem où il rejoint les pionsiers du mouvement et entre à l'Université béhaviume. Itinéraire sétrance mar sur sité hébraique. Itinéraire «étrange par son absence de détours», comme il le qualifie luimême, qui «a paru à d'autres, y compris [sa] propre famille, bien incompréhensible pour ne pas dire fâcheux».

A propos de son sionisme, voici ce qu'écrit Arnoldo Momigliano dans Pavant-propos : «Scholem reste Scholem, non pas un nationn-«Scholem reste Scholem, non pas un nationaliste ni un juif religieux, mais quelqu'an qui est convaince que pour un juif, le commencement de la vérité est l'acceptation de sa propre judaïté, apprendre l'hébreu et en tirer les conséquences quelles qu'elles soient (le problème est bien là).»

Bien d'autres aspects seraient à souligner, qui révèlent à la fois les numeres complexes de Pengagement de Scholem et les paradoxes enfonts sons les traces de cet timéraire. A les is sons les traces de cet itinéraire. Ainsi, s'il part en guerre contre l'assimilation, il est un grand écrivain de lazgue allemande, et l'on n'en fishrait pas d'évaluer tout ce qu'il doit à la pensée et à la culture allemandes, à commencer par les instruments de sa

De cette période, Scholem semble ne rouloir retenir que les raisons d'une rupture, d'un rejet. Et pourtant, elle a ve maître des esprits remarquables comme Hannals Arendt, esprits remarquables comme Hannah Arendt, Leo Strauss, Roseazweig, proches et différents de lai, ou bien encore Heidegger, dont la philo-sophie amorce en un sens aussi le retour vers «l'archaïque». Scholem ne parlera presque pas, comme le note A. Momighano, de son amitié avec Walter Benjamin, de leur faceà-face si révélateur comme en témoigne leur correspondence, Scholem s'efforcant de comprendre pourquoi Benjamin, afin de préserver ses liens avec la culture allemande, avait fini par choisir le marxisme avant de mourir, victime du mazisme.

→ DE BERLIN A JÉRUSALEM SOUVENIRS DE JEUNESSE, de CorulScholem, traduit de l'allement pur Sabine Polinck,
avant-propos d'A. Momigfiano, notes de Maurice
Hayona. Collection «Présences du judelsure», Albin.

# Contre Sabbataï Tsevi, messie et apostat

XTRAORDINAIRE figure du judaïsme que celle de Sabbataï Tsevi — devenu l'apostat Aziz Mehemet Effendi —, « messie mystique », « Dieu et roi de l'Univers », « figure de la sainteté et du mal absolu ». Il donna son nom au sabbatalsme, un mouvement explosif qui souleva l'enthominame et l'adhésion des communautés juives de l'Orient jusqu'au lointain Maroc en passant par l'Europe!

· Qui est ce personnage qui a fas-ciné Gershom Scholem, son biographe ?... Sa vie se lit comme un passionnant roman, même si le très sévère et très rigoureux Scholem bannit tout effet littéraire, toute concession à l'imaginaire, dressant en queique neuf cents pages un impressionnant monument d'érudi-

Né à Smyrne en 1626, dans l'Empire ottoman, au sein d'une famille de commerçants, élevé dans un milieux orthodoxe, brillant étudiant talmudique, es jeune juif aborde dès l'adolescence – avant l'âge permis – l'étude de la Kabbale et se proclame soudain « Messie Dieu et Roi de l'Univers »... Singu-lier destin ! A six ans, il rève — rève effrayant parmi d'autres - qu'une brûlure au pénis, présence des mons qui tentent de l'abattre.

Pour prouver qu'il est le me l' - oint du Seigneur », il se dévetira en présence de rabbins appelés à témoigner du parfum de sainteté qui se dégage de son corps. Il évoque son amour pour la Torah, la chek-hina (présence divine) symbolisée par une jeune fille dans une vieille romance judéo-espagnole Meliselda, et il fait célébrer son mariage mystique avec elle. Des « actes étranges » se multiplient... Gershom Scholem, sans doute attiré et effrayé par son personnage, prend ses distances, le traitant de malade mental, de

### Le messianisme en question

Pour rendre manifeste son règne, le « Messie et Roi de l'Univers » viole les prescriptions et les interdits de la Torah, bouleverse le calendries liturgique, supprime le jefine com-mémorant la destruction du Temple, invite à la consommation de graisses animales interdites, abolit l'inceste exalte le féminin, l'amour, et épouse Serah, une femme de réputation douteuse. C'est la fête, la joie et les réjouissances, l'imminence de la

Dans la luxuriance des symboles un trait de feu jaillit du sebbamisme, la sainteté dans et par le péché, le mal érigé en absolu qui tient captive une étincelle divine. Cela soul suffit à montrer combien l'enjeu est considérable, même si Sabbatal est, en fin de compte,

errêté per les autorités turques et contraint à l'apostasic. C'est l'exis-tence même du judaisme qui se trouve menacée, et il faudrait pou-voir explorer les espects complexes de cette menace asbbataliste, bale et l'apostasie.

Nombreux sont ceux qui, libre-ment, out suivi l'exemple de Sabbatal. A quoi il faut ajouter la contamination par la théologie cirréticane via le marranisme, et sans doute aussi aux yeux de Scholem, l'assimi-

perceptibles tout au long de

ouvrage. L'échec de l'utopie sabbatalste offre ample matière à

réflexion. « Il a manqué à Sabbatat et à ses adeptes, écrit Scholem, notre propre conception du leader-ship révolutionnaire. »

14 sout 1980 dans The New York Review of Books, sous le titre « la Menace du messianisme », Gershom Scholem expliquait pourquei il avait toujours mis en garde contre les dan-

gers que les espoirs messianiques font courir au mouvement sioniste.

"Les juifs ont toujours eu un attrait fatal pour le messianisme, disait-il. L'engagement des juifs dans le communisme, par exemple, nisme juif. Le sionisme ne fait pas



★ Copyright « Now-York Review of Books» et Opera Mundi.

RENCONTRE AVEC LE TRADUCTEUR

# Historien ou kabbaliste?

AURICE R. Hayoun, attaché au CNRS, chargé d'études à l'Institut de recherche et d'écudes hébraïques de Strasbourg, a traduit l'ouvrage de Gersbour Scholem le Nom et les symboles de Dieu dans la mysti-que juive. Il prépare la traduc-tion d'un antre livre, les Concepts fondamentaux de la Kabbale, qui va paraître pro-chainement aux éditions du Cerf. Maurice R. Hayoun évoque ici sa rencontre avec Ger-

« Cest à mon regretté maître Georges Vajda, qu'i le premier m'a introduit à l'étude des textes fondamentaux de la mystextes jonaamentatic de la mys-tique juive, que je dois d'être entré en contact avec Scholem. Nous avons échangé une corres-pondance où je lui at fait part de mon intention de traduire de de mon intention de traduire de l'allemand en français une partie de ses œuvres. Nous nous sommes rencontrés à plusieurs reprises, notamment lorsqu'il est venu à Paris inaugurer le cycle des conférences de Marchonme affable et d'une vivacité d'esprit impressionnante. Il ne cachait pas son émotion de voir un jeune chercheur s'intéressant à son œuvre et désireux de la à son œuvre et désireux de la

» Le Nom et les symboles de Dieu résulte d'un choix que j'ai fait parmi l'ensemble des confé-rences prononcées à Ascona, en Suisse. Pour reprendre la terminologie chrétienne, ce livre constitue une sorte de théologie fondamentale du judaïsme, théologie dont la mystique fait partie intégrante.

 La première de ces confi-rences, par exemple, aborde la problématique des hésitations qui sont perceptibles sous la plume de Moïse da Léon, auteur du Zohar. Hésitations entre la conception éminemment person-nelle du Dieu de la Bible et celle nette au Ineu de la Bible et ceue nettement impersonnelle défen-due par Plotin. Le thème, traité dans la deuxième conférence, est celui du langage : le verbe divin renferme la totalité de la création, d'où son incommensurable pouvoir « mirifique »...

» Reste une question qui a son importance. Elle se pose à Sabbataï Tsevi. Gershom Scho-lem est-il historien ou kabbaliste? D'aucuns prétendent qu'il connaît admirablement bien la Kabbale sans la comprendre. La lettre qu'il a adressée à son éditeur et qu'on trou-vera dans l'introduction du présent ouvrage apporte une contribution importante à ce dé-bat. Je voudrais dire que je ne souscris pas à ce jugement né-gatif porté à l'encontre de Scho-lem. Pour lui, la Kabbale et son commentaire sont un facteur de vie et de sécondité du judaïsme tout entier. C'est probablement grâce à quoi la pensée juive ne s'est pas sciérosée dans le cadre

Propos requeillis par E.A. EL MALEH

## Bibliographie

Les Grands courants de la mystique juive, traduction de M.-M. Davy, Payot, 1950, rédition en cours.

la Kabbale et sa symbolique, traduction de Jean Bosse. Petite bibliothèque Payot, 1966 et 1975. - les Origines de la Rabbale, tra-duction de J. Loewenson. Aubicr-Moansigne, 1966.

le Messianisme julf - Essais sur la viritualité du Judahme, traduction de count Duppy. Calmann-Lévy, 1974.

\* LE NOM ET LES SYM-BOLES DE DIEU DANS LA MYSTIQUE JUIVE, de Gardina Scholess, traduit de l'allemand par Maurice R. Hayoun et Georges Vajda. Cerí, 203 p., 106 F.

exception. Aujourd'hul, nous evous le Goush Emounim (le parti reli-gleux), qui est încontestablement letion sous sa forme moderne. D'où la vigilance réticente de l'auteur, qui entreprend la critique et la réfuta-tion de l'hérésie sabbataînte à partir de la Kabbale. un groupe messianique. Ils utilisent les versets de la Bible à des fins politiques, ce qui est très dange-reux, ce qui ne peut mener qu'au désastre. (...). Au dix-septième siè-cle, précisait Scholem, l'écher du sabbataisme n'a eu que des consi-En fin de compte, Scholem méprise Sabbataï et concentre son tir sur Nathan de Gaza, le cerveau de la théologie hérétique; dans ce travail de remise en ordre, les risquences spirituelles; il a conduit à l'effondrement de la foi juive. ques inhérents à l'interprétation cri-tique, reconnus par Scholem lui-même, entraînent des hésitations Aujourd'hui, les conséquences sont également politiques; et c'est cela

le grand danger. » ★ SARBATAI TSEVI, IE MES-SIE MYSTRUE, de Geraham Scho-lem, traduit par Marie-José Jolivet et Alexis Neuss, Verdier, 970 p., 248 F.

dossiers et documents LE LIVRE ET LA LECTURE EN FRANCE LES MOCES DE LA LITTÉRATURE ET DE L'AUDIOVISUEL Profession Écrivain UNE NOUVELLE - POLITIQUE **CULTURE ET** MARKETING OCTOBRE 1983 CHEZ VOTRE MARCHAND DE ALLUSTRÉ PAR CAGNAT ET PLANTU JOURNAUX 10 F ET AU MONDE Le Monde 5, rue des Italiens, 75427 PÀRIS CEDEX 09

- Fidélité et utopie - Essais sur le judalsme contemporain, traduction de M. Delmotte et B. Dupuy. Calmana-- Walter Benjamin - Histoire d'une amitié. Calmann-Lévy, 1981. A paraître en 1984 aux éditions da Cerf, les Concepts fondamentaire de l' Kabbale

i Monde le chanteu

The state of the s The second The second secon The state of the same 30 m (大) 1811年後期 100 mm 10 2017/14/12/23 1.4-2-687 7-2

<u>्र अस्तरीक विशेष</u> ्राप्त कर के किस्तु कुला के किस्तु के कि 2000 100 mm 10

#CÉNAT [ne lettre de

président Berteit Franch admitt The same of the same  $\operatorname{gr}_{2}(f(x)) = (1-f(x)) \geq \operatorname{gr}_{2}(f(x))$ more and the markets with the same 

Green services for **georgical** State and the State of The Committee of the --- # r**offic** 

A SECTION OF THE PERSON

ette un beine gut. Anteren

THE STATE OF

**3**(2/32−.

A Ferry La Sein & AD A Direction of the property An in dere apprentige And the contraposes. Bergere in the grapes 3 (14) 20 100 1 ert de in tie The confinence of the confinen The reserve L'ALIS Taken training de se The same of the same of THE REP. LETTER SHOWER Tifte atter de POG. ffuntament, and Marian on the Car Car Efficiente mite & Santa de palatique e Telegran aller den fe

In place of the second lare partitions . comme and because one to be dont dont de respensable Service la purpie, de sone A SECTION C'AL OUT THE As la proposition de seure d Equal on the comple the comment Carriage in micera in pour in ma ALE MALE COURSE S'CHE S Mon Au ... is mose dene est e product d'a

de fermente cem Mile the state and said 2 perconnellie, see the report of secrete to Sa feration C'emité @ BE LA CIENTIAN AND THE PERSON Me Lucte de méréne! cette tefferiam fort et durable s ice combonsates. Ment de passate pe be plus de racines ... fait

e faire 20234 à la diver in cides acres at on tell medere A tras Plicate cos exemp - EN RAISI

PROLONGATIN HEATRE DE LI

CAUDE RICH

> Mise en scéne d LOCATION 60

# **VARIÉTÉS**

Marie To the Control of the Control

The state of the s

1 1 1 1 1

apostal

 $c_{(n)} = c_{(n)} c_n \in \mathfrak{T}(\mathcal{T})$ 

10 mg - 524

 $\ldots, \omega_{i-1}\omega_{i-1}, \gamma \in \mathbb{N}$ 

J. -- 1 .

 $\pi_{\rm spec} \approx 1/2$ 

and the second

10 10 × 100

property of the Control of the Control

4 f

JACQUES BERTIN AU THÉATRE DE LA VILLE

## Le chanteur contre son temps

Jacques Bertin, qui chante depuis dix-sept ans, se comporte en artisan du vers, en amoureux des textes. L'écritare, simple et forte, trahit cependant parfois une certaine froideur, une vision un peu figée du langage.
Il y a chez Bertin un refus

ent ou inconscient de l'évolution des mots qui se retrouve dans le choix des mous qui se retrouve dans a choix des musiques à la limite de la mélopée. Jacques Bertin, qui est un vrai poète lucide, déchiré, délicat et amer à le malheur d'ignorer superbement les moyens de commun tion de son temps. Peu préoccupé d'ême perçu sinon compris par un grand nombre de gens, il se coupe des vibrations, de la sensibilité de l'époque dans laquelle il vit n'ayant pas comme Ferré la force de porter naturellement en lui tout le bouillonnement du temps.

Bertin assume ses choix et produit hi-même l'album qu'il réalise tous les deux ans, et dont il vend à peu près dix mille exemplaires sur une

période de dix amées. Son dernier 33 tours paru au Chant du Monde, souligne le chemin suivi par le chanteur-auteur-compositent et qui aboutit pratiquement à de petites pièces littéraires classiques - sanf la Draguée haute, où la vie court encore, et les Noyés, qui est presque un cri, justement dans la lignée de

Au Théâtre de la Ville, où il est à l'affiche jusqu'au 31 mars, Jacques Bertin est accompagné de deux vio-loncellistes (Heiner Thym, Carlos Deyris), d'un pianiste (Reinhardt Wagner) et d'un percussionniste vibraphoniste (Antoine Penot). Chansons anciennes et nouvelles alterneut, et aussi des ballades sur des textes d'Aragon (Maintenant que la jeunesse), de Nazim Hikmet (les Chants des hommes), de Jean Giraudoux (la Chanson de Tessa).

# MÉCÉNAT

# Une lettre de M. Jacques Rigaud président de l'ADMICAL

M. Jacques Rigaud, administra-teur délégué de la CLT-RTL, prési-dent de l'établissement public du musée d'Orsay, et, notamment, pré-sident de l'Association pour le déve-loppement du mécénat industriel et iuppenent a metal amine en écrit après la publication de l'arti-cle de Frédéric Edelmann Daliulé « Comment vendre sa générosité » (le Monde du 8 mars). Notre collaborateur y mettalt essentiellement en cause les bureaux et « officines » de plus en plus nombreuse qui pro-posent leur compétence théorique aux entreprises pour gérer à leur place les sommes qu'elles entendent dépenser au titre du mécénas.

« La mécénat est d'entreprise ou n'est plus», écrit P. Edelmann : même si la formule est un pea trop radicale, elle ne peut que rencontrar l'adhésion de ceux qui, depuis quatre ans, mènent au sein d'ADMI-CAL le combat pour la reconnaissance et le développement du mécénat culturel d'entreprise.

Mais la suite du propos de M. Edelmann paraît ne pas tenir compte suffissemment de la réalité des problèmes auxquels est confrontée l'entreprise moderne. L'aiternstive proposée définit l'acts de mécé-Pentreprise, soit comme assouvissement d'un caprice de PDG. S'il s'agit d'un investissement, est-il possible d'engager les fonds de l'entreprise sur la bonne mine d'un artiste ? S'il s'agit de satisfaire « un caprice dont ou n'attend rien d'autre que son plaistr ou le plaistr qu'on peut faire partager », comment convaincre les syndicats, les actionnaires on le personnel que les biens socianz, dont les responsables d'entreprise out la garde, ne sont pas détournés ?

Les entreprises d'aujourd'hui ne sont plus la propriété de leurs dirigeants, lesquels out des comptes à rendre tous azimuts. Quelque goût que l'on puisse avoir pour la mode rêtro, un mécénat à la Jacques Doucet on à la mode Cuevas n'est plus de saison. Au vrai, le mécénat moderne ast le produit d'une réflexion de l'entreprise comme communanté sur elle-même, sur son identité, sa personnalité, son lan-gage, son rapport à la société envi-romante, sa relation d'entité créatrice avec la création intellectuelle et artistique. L'acte de mécénat qui découle de cette réflexion est d'autant plus fort et durable qu'il engage toutes les composantes de l'entreprise. Moins de panache peut-être, mais plus de racises : il faut s'y

Il faut se faire aussi à la diversité des situations et des approches. Il n'y a pas un seul modèle. A travers la multiplicité des exemples qu'ADMICAL connaît et encou-

CLAUDE

RICH

CLAUDE PLÉOUTER. ★ Théitre de la Ville, 18 h 30.

modes d'intervention. Deux cas extrêmes : celui où l'opération culturelle est totalement intégrée dans les structures de l'entreprise et gérée par elle ; et, à l'inverse, celui où l'entreprise confie

intégralement la gestion du mécénat dont elle a décidé le principe et l'objet à un organisme tiers qui n'est pas nécessairement une « officine » mais peut être la Fondation de

Entre ces deux pôles, il existe toute une palette de situations intermédiaires : une agence spécialisée qui assure la gestion matérielle de copération on sa promotion; me fondation annexe à l'entreprise qui décide des actions avec le conseil de

A travers toutes ces modalités, l'essentiel est que l'entreprise se sente concernée, impliquée et na considère pas le mécénat comme une bonne œuvre, un moyen commode de racheter une bonne nce, un ticket-chic de para-

F. Edelmann semble croire que l'entreprise race les murs culturels, étimine les risques et évacue la per-sonnalisation, empruntant à l'admitique. Qu'il se ressure : il faut avoir le cour bien accroché pour faire du mécénat par les temps qui courent ; partout où nous le voyons se déveopper, il est affaire d'intuition, de conviction et de passion pius que de marketing et de bureaucratie. C'est en cela qu'il a un avenir, comme tiers-secteur du financement de la

entrure, entre le marché et l'Etat. Flou ? Complexe ? Résitant ? Peut-être, mais comme la vie. Prière do no pas piétiner une idée neuve.

[La lettre de M. Rigaud appelle quelques remarques. En premier lieu, a'îl est pont-être bon de souligner ici les qualités et l'utilité de l'organisme qu'il préside, l'ADMICAL, que nons n'avons préside, l'ADMICAL, que nous n'avous d'alleurs pan mis en came, nous no saurious en revasehe he accorder l'exclusive gestion de la notion de mécéant d'entreprise. Car ce mécéant-le existait het et bieu avant la création de l'ADMICAL, même s'il n'avait pas la chence d'avoir son parrain. En ce sens nous ne pensons pas plétiner une idée neuve, et à peine une pinta-bande.

D'autre part, M. Rigaud paraît
construire su réponse sur une plurase
(« un caprice... ») qui concernait précisément le mécémat privé et non le mécémat d'autreprise. Pour ce qui suit, nous
perions donc plutôt d'accord avec lui, et persons done primit questru avec es, et nous ne croyons rieu, ai semblous rien croire, sinon que le mécénat paraît trouver, comme toute chose de ce monde, ses exploitants et exploiteurs, et que le mot mécénat ne suffit pas pour former s'importe quoi en perie.

Enfis nous ne suntions prendre la cadation de France pour une « offi-

EN RAISON DU SUCCÈS

PROLONGATION JUSQU'AU 6 MAI

### MUSIQUE

**JOURNÉES ARABES A NANTERRE** 

### Le temps distillé à l'andalouse

A marquer d'une pierre blanche : un tour du Maghreb en dix concerts comment au Théâtre des Amandiers à Nanterre, vendredi 23 mars. Annoncées par des affiches calligraphiées de bleu dont la sobre élégance est bien dans le style de la maison qui, à la rentrée passée, accueillait le cycle Webern, ces Journées de musiques arabes sont un peu une première un peu une première.

En France où, encore ces tempsci, des musiciens comme l'Iranien Djanchi'd Chemirani ou l'Indien Ravi Shankar ont fait salle comble dans les grands théâtres, il existe un engouement pour des musiques extra-européennes encore plus lointaines. Pourtant, l'on a souvent tendance à déprécier l'héritage de l'Afrique du Nord voisine – faute d'occasions de l'apprécier. Ni les galas mal sonorisés de la Porte de Pantin, ni les échantillons mâtinés de pop ou de variétés occidentales, ni encore les fonds sonores débités dans les cafés de certains quartiers, ne donnent une idée de la tradition arabo-andalouse. Au Maroc, en Algérie, en Tsodsie, des artistes la

Ils vont être près de deux cents venus de ces trois pays, mais aussi de Mauritanie et de Libye à se succêder à Nanterre en l'espace de deux semaines. Ils seront autant en janvier 1985, mais arriveront, ceux-là, du Proche-Orient arabe pour un « deuxième volet » consacré aux musiques du Machrek (du Levant). Alors un vaste congrès de musicolo-gues clôturera l'opération.

Cest certain, les spécialistes vont être nombreux à suivre l'intégralité des concerts. La question est de savoir si les Beurs des alentours se sentiront concernés. Il est probable que oud, car le panorama composé par Daniel Caux et Alain Crombecque ne se limite pas à la musique savante, il falt une bonne place à la chanson populaire. Quasi exhaustif, il se présente de manière volontaire-ment éclectique, séduisante et non

### Ziryab le merle noir

Daniel Caux, tant par ses émissions à France-Culture que par ses programmations à la Biennale de Paris, a sowent fait partager ses connaissances solides, son gout pour tout ce qui est musique indienne, planante (post-moderne, américaine on non) et encore pour le chant grégorien. Pour avoir séjourné souvent en Afrique du Nord, il avait une corde de plus à son arc de passionné consciencieux. Il a donc sélectionné le meilleur, des formations au grand complet ou au contraire des solistes dont la réputation n'est pas à faire, mais aussi des groupes repérés par lui seul ou presque.

Il faudrait être totalement sourd pour n'avoir pas envie, au bout du voyage, de savoir un peu mieux qui voyage, de savoir un peu mieux qui fut ce Ziryab, joueur de cud qui, au neuvième siècle, décida de quitter la cour de Bagdad où un autre esclave affranchi lui faisatt concurrence. Zyriab, le « Merle noir », qui partit vers Cordous, où il créa vite une véritable école. C'est là, en Andalousie prospère, dans la fraicheur de jardins-paradis, que tout a comae jarains-payaus, que tout a cam-mencé, ou plutôt recommencé, pour cette musique modale, monodique, tout, en longues suites, en variations imperceptibles sautant du quart au

■ FÊTE BRÊSILIENNE. - Le Comité international pour la défense de l'Amazonie organise le 30 mars à partir de 20 h 30 mme fête brês iogal (1, rue Montmartre, 75061 Paris). Entrée : 35 F.

THÉATRE DE L'OPPRIMÉ

**AUGUSTO BOAL** SPECTACLES-FORUM On a tous les jours

cent ans

**DU 7 MARS AU 28 AVRIL** PORTE DE PANTIN

Location: 241-31-53



Réinventant les règles du taquim, solo instrumental improvisé, de durée brève, Zyriab apprit à ses élèves à moduler selon « l'émoi », en fonction de l'état d'âme des auditeurs rassemblés. Et ses élèves transmirent jusqu'à la chute de Grenade, en 1492, où tout ce monde contraint de refluer alla s'installer au Maroc, puis en Algérie, puis en

Les musiciens suivaient. Cinq siè cles plus tard, les «écoles» des divers pays du Maghreb ne se res-semblent pas tout à fait mais ont toutes gardé une couleur andalouse. Au Maroc, on retrouve la nouba du style le plus pur. L'orchestre de Fes en restituera les formes totalement classiques. Et, dans une semaine, les douze musiciens algériens dirigés par Mohamed Khaznadji donneront de cet art de distiller temps en gouttes infimes, préplus intérieure ; les sons transpo-rents du violoncelle alliés au chant de la mandoline scandent les étapes d'un apaisement informulable.

Au Maroc, Nass el Ghiwane. véritable formation vedette de la chanson retrouvée, revient aux rituels des confréries religieuses jusqu'à reproduire des rythmes de transe, tandis qu'en Algérie, de sa voix plus onctueuse, une autre star, Hadj Med Tahar Fergani, s'accom-pagnant lui-même, semble inviter à de dance autrement dovces

Il ne faut pas manquer les mélo-pées de Khelifi Ahmed, ce chant des bedouins, psalmodie d'un désert où le vent se met à ressembler aux vibrations de la flûte gasba. Il ne faudra pas manquer con plus Hajja El Hamdaouda, chanteuse de Casa-blemes dont le voir de gares de blanca, dont la voix de gorge, de ruptures bruzques en silences abrupts, symbolise la banileus des grandes villes.

N'oublions pas le malouf tuni-sien, ut les tambourinaires de l'île de Djerba, sans parles des trente-deux musiciens libyens dont la venue sera pour beaucoup une sur-prise. Si n'arrivait de Mauritanie iusau'à Nanterre que la chanteuse Mounnina et son ensemble iournées saraient délà une réussite. MALTHILDE LA BARDONNIE.

### CINÉMA

### La condamnation à un an de détention du réalisateur égyptien Youssef Chahine

hine (le Monde du 22 mars) a fait l'effet d'une bombe dans les milieux qui s'intéressent au cinéma à travers

Youssef Chahine avait été membre du jury au dernier Festival de Cannes; il venait d'effectuer un séjour en France au cours duquel le ministre de la culture l'avait décoré, certaines de ses œuvres, comme la Terre (1968) ou Alexandrie pourquoi? (1979) appartenant au patrimoine mondial du septième art.

Le réalisateur avait également, au cours de ce demier séjour à Paris,

La condamnation à un an de pri-son ferme par un tribanal du Caire, mercredi 21 mars, de Youssef Cha-tributeurs français le montage financier de sa prochaîne œuvre. Celle-ci, qui sera son vingt-sixième long métrage en trente-quatre ans de carrière, retracera l'expédition de Bonaparte en Egypte, vue par les Egyptiens. Doivent notamment jouer dans ce film Michel Piccoli et Patrice Chéreau. Ce sera une superproduction réalisée avec la France en vertu d'un accord francoégyptien signé après le 10 mai 1981 et qui met en application la nouvelle politique de coopération avec les cinémas du tiers-monde lancée par

### « Je ne paierai pas la caution pour éviter d'être emprisonné »

Youssef Chahine, qui, contrairenent à certaines rumeurs, n'a pas été arrêté à l'audience, au tribunal. pour la bonne raison qu'il n'y assistait pas, se trouve cependant meprisonné. De son domicile du Caire il a répondu à nos questions, par té-

" Que s'est-il passé exacte-ment?

- Il y avait bien eu une vague plainte, de la censure, je crois, à propos du film l'Avocat, troisième envre de Rafast El Mihi, cinéaste égyptien dont les idées modernistes et l'humour me plaisent, et j'avais donc accepté de distribuer son convre. Nous sommes naturellement tous tombés des nues, l'acteur principal de l'Avocat, Adel Imam [le Louis de Funès arabe], le réalisateur et moi-même, en apprenant notre condamnation tous les trois à un an de prison ferme. Je n'y comprends goutte! On nous répète presque tous les jours que nous sommes en démo-cratie et j'entends une voix digne de l'Inquisition qui proclame : « Etre grocat est un mêtter sacré qui ne doit pas être attaqué. -

» Le film de Mihi montre affectivement un drôle de membre du barreau, mais pourquoi pas ? Est-cs une insulte pour tous les avocats d'Egypte ! Certainement pas. Vol ou-dessus d'un mid de coucous a Jean Giono (1938).

bien montré une infirmière terrible (1) et la Femme du boulanger un boulanger cocu (2). Et puis, à mes yeux, il n'y a pas de métier sacré qui tienne, à part celui de Dieu...

- Si l'appel que vous avez formulé n'est pas suspensif, accomplirez-vous votre année de prison et, dans ce cas, que se passera-t-il avec votre film. Bonaparte en Egypte, que vous de-

viez commencer en mai? - Oui, tout est prêt pour com-sencer à travailler dans deux mois Mais, en tout cas, je refuserai jusqu'an bout de payer les 10000 livres [environ 80000 F] que l'on me propose de verser comme caution pour ne pes être embastillé maintenant. Nous sommes en démocratie. non? Moi, ce système de caution me paraît antidémocratique, et d'ailleurs je n'ai pas un sou. J'ai tout engagé pour Bonaparte en Égypte. S'il faut aller en geôle, je ne serai d'ail-leurs pas le seul : même le ministre de la culture, Abdelhamid Redouane, est maintenant mis sur la sellette pour avoir laissé passer le schnario de l'Avocat... >

Propos recuelliis par J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ

(1) Film américain de Milos Formas (1975).

(2) Film de Marcel Pagnel, d'après

### NOTES

### Danse

### MICHAEL CLARK A LA BASTILLE

### Un bon petit diable

Il nous arrive du Riverside Studio de Londres via le Ballet Rambert et la Royal Bellet School, avec une réputation d'enfant terrible façon punk. Il est épanoui, le crâne rasé, avec des joues rondes de bébé.

Il commence au soi, en silence, une série d'élongations, comme un chat qui s'étire, puis il saute dans un tron de inmière sur une musique ravageuse de Glen Branca. Alors commence un solo destructeur, avec de belles envolées, des dégagés amples, des cabrioles et entrechats du plus pur style classique, dis-tordus, hachés, moulinés, avec de fanz airs innocents.

Souplesse, moelleux, beaux ports de bras, pied bien cambré, Michael Clark est un admirable danseur. Sa manière de s'arc-bouter au sol, de se casser en deux comme un pantin est très proche de celle de Karoie Armitage, dont il a été le partenaire, mais en moins anguleux, moins agressif. Karole Armitage griffe et cogne et règle ses comptes, lui donnerait plutôt des gros coups de pattes, comme un lionceau nonchalant.

En tutu maintenant, une poitrine

de femme peinte sur son tee-shirt, il se livre à une danse oscillante admirablement bongée. Mais ce Parts I et IV n'est qu'un amuse-gueule ; après l'entracte, Michael Clark réapparait dans un costme pseudo-militaire, qui laisse à l'air un postérienr bien rebondi. Comme le Bon Petit Diable de la comtesse de Ségur, en quête de sévices, il entame joyeusement New Puritains, suite de facéries de goût douteux : crachat sur sa partenaire Ellem Van Schuylenburgh, pas de doux en cothurnes avec pointes et arabes-ques; c'est l'agression douce, la danse décadente à faire se retourner les robots de Béjart dans leur cage de verre. Un spectacle genre clip que la salle reçoit bien, en raison peut-être de la force technique des danseurs et de l'invention gestuelle qui sous-tend la dérision.

\* Théâtre de la Bastille, 21 houres.

### LE BALLET DE CUBA **AUX CHAMPS-ÉLYSÉES**

### La e pasionaria »

Le Ballet de Cuba ne surprend plus, mais il ravit toujours lorsque le rideau s'ouvre sur les Sylphides, frèmissantes dans la lumière bleutée. Aucune troupe, sauf le Kirov ne sait donner au ballet de Fokine autant de charme et de perfection. Les torses ploient, les bras ondulent, et rien ne vient rompre le mouvement fluide, continu. Les années passent sur elles, le ballet se teinte de grâce un pen démète et de nostalgie.

Le Ballet national de Cuba, c'est avant tout Alicia Alonso, «pasiona-ria» et «dame de fer». Étoile de l'American Ballet dans les concours de professeurs du Bolchoï, d'extraordinaires danseurs : rigueur classique et tempérament de feu, comme Josefina Mendez, Loipa Araujo - un temps soliste chez Roland Petit, - Myrta Pli, Aurora Bosch... Et, parmi les hommes, Jorge Esquivel, longtemps voué au rôle de faire-valoir de la diva, et le Noir Andres William, inquiétant et

Alicia Alonso a en moins de chance avec ses chorégraphes, dont les productions d'un néo-classicisme mpeux ne sont supportables que grâce aux danseurs. C'est le cas du Poème de feu, d'Alberto Mendez, où le superbe Jorge Esquivel joue les Monsieur Muscle, submergé de femmes collantes comme des mou-

Prologue pour une tragédie, du Canadien Brian Mac Donald, montre que la troupe peut aborder tous les styles ; elle forme un écrin flamboyant, où viennent se consumer le couple maudit d'Othello, Andres William et Amparo Brito. Madame Alonso, très attendue, vient clore la soirée avec la variation de Robert le Diable, gestes précieux, jeu de séduction et conquête du public, dont elle ne se lasse aps.

MARCELLE MICHEL

★ Théâtre des Champs-Élysées,

### Théatre

### « LA DÉDICACE » A SAINT-DENIS

### Un enfermement obstiné

S'il n'est pas le premier à adapter et à mettre en scène la Dédicace, récit de l'Allemand Botho Strauss, Joël Jouanneau en a extrait un spec-tacle particulier, attachant, à deux ou trois longueurs près. On retrouve la violence acre, puis la dérision du livre, carnet de bord d'une meurtrissure, à lire d'une traite. On retrouve Richard brutalement abandonné par Hannah son aimée, paumé style années 70 consignant à la façon d'un entomologiste les états sombres de

Au dehors, derrière les volets pour ainsi dire tonjours fermés, il y a la rue de Berlin-Ouest, des néons qui lignotent, la canicule de cet été-là : elignotent, la canicule de cet été-là: 1976, on se souvient (les ours polaires des 2008 a'en pouvaient plus). Dedans, dans le vide du décor signé Jean Haas, chambre vaste au parquet bleu ciel et aux murs bleuis, on voit un frigidaire également peint d'azur vague, une table à trêteaux avec machine à écrire, un matelas par terre – lit défait du laisser-allem – plus un téléviseur on se meuvemine d'impours d'un ours silence les images... d'un ours blanc en cage. Souvent l'utilisation de la vidéo

au théâtre tombe comme un cheveu sur la soupe. Là, non. Le récepteur télé, tantôt éteint, tantôt allumé, tient une large place dans la déprime décrite par Botho Strauss. Parfois les frigidaires ont un air de déjà vu. Là, non : dans son enfermement obstiné, Richard attrape la boalimie des chagrins d'amour. Le lait tourne et la provision de yaourt parfumé s'épuise. Détails? De ces perits faits se tricute l'humour. (ce its faits se tricote l'humour (ou l'émotion).

Jacques Denis a tous les gestes Jacques Denis a tous les gestes véridiques du type qui dégringole dans le spleen, puis se ramasse soudain, conscient des limites de ses dons pour la souffrance prolongée. Surtout Jean-Quentin Châtelain, intrus de passage égratigné entretemps par la même Hannah, fait une entrée prodigieuse, l'espace d'une scène qui à elle seule vaut le déplacement au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis.

★ Théttre Gérard-Philipe de Saint-Denis, 20 h 30.



LOCATION 607-37-53 of AGENCES



# théâtre

### LES SPECTACLES NOUVEAUX

ARDEN DE PEVERSHAM - THE tre de la Ville (274-22-77), 20 la 45.
TÊTE DE FAUNE — Luceranire (544-57-34), 18 b 30.
LE DRAP DE SABLE — Luceranire (544-57-34, 22 h 30, SURTOUT QUAND LA NUIT TOMBE - Jerdin d'Hiver (262-

59-49), 21 b. DANS LA JUNCLE DES VILLES -Mainkeff, Théatre 71 (655-43-45), 20 h 30. LE PARTAGE DU BOI - Vitry, Thititre Jean Vitar (681-68-67), 21 h.

### Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50), 19 h 30 : Marco COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 b 30 : la Critique de l'école des femmes, l'École des femmes.

CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer, 18 h 30 : Carnets d'un disparu, - Grand 18 h 30 : Caroets d'un disparu, — Grand Théâtre, Concert : 20 h 30 : Enscable Musique vivante, dir. Paul Daniel. — Théâtre Gémier : 20 h 30 : Faut-il choi-nir ? Faut-il réver ?

ODÉON (325-70-32), 20 h 30 : lonesco par le TNP. PETTT ODÉON (325-70-32), 18 h 30 : TEP (364-80-80), 20 h 30 : in Double In-

buts:18 h 30: Oh vont les paya de l'Est?; de 15 h 20 h: Quand je zerst grand comme la fourni. — Journée ansionnie du la poisie: 14 h 30: Hors texte; 17 h: poésie des Antilles. —
Concert-Authorion: 18 h 30: Une beure de musique de chambre du vinguième siècle avec les solistes de l'Etl. — Concert-Authorion: 18 h 30: Fostival de Monthélistel. Nouveanx films BPI: 13 h: la Ballade de Pabuji; 16 h: Une le: Bell: 19 h: Faits divers: 15 h: l'Ecole de Bell; 19 h : Faits divers; 15 h : l'Ecole de Nice : René Prédal; 18 h : Marie Jo La-fontaine. — Théitre-Denne : 15 h : A l'école on apprend... aussi à vivre oneum-

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), Opéra, 20 h 30 : le Coq d'Or. CARRE SILVIA-MONFORT (531-28-34), Théitire : 21 h : les Pomes.

### Les autres salles

A DÉJAZET (887-97-34), 20 h 30 : Tchouk Tchouk Nougâh. ALLIANCE FRANÇAISE (544-72-30), ANTOINE - S. BERRIAU (208-77-71),

18 h 30 : Hamlet ; 20 h 45 : Nos promi ATELIER (606-49-24), 2) h : le Bonheu: THENEE (742-67-27), 1 : 21 h : le Re-sour ; ll : 18 h 30 : Passagères.

BASTILLE (357-42-14), 19 h 30 : Calle BOUFFES PARISIENS (296-60-24).

21 h : les Trois Jeanne. CALYPSO (272-25-95), 20 h 45 : Liliche CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 à 30 : Zod, zod, zod...iaque.

CARTOUCHERIE, Th. dx Solail (374-24-08), 18 h 30 : Henri IV. - Tempète (328-36-36), 16 h : le Retour d'Iphi-CENTRE MANDAPA (589-01-60).

20 h 30 : l'Epopée de Gillat CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69). Galerie 20 h 30 : les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé. — Resserve 20 h 30 : l'Homme Job. — Grand Théâtre à 20 h 30 : le Corcle de craie cancasies. COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41). 21 h : Revieus dormir à l'Elyste.

21 h : Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSERS

(720-08-24), 20 h 45 : Chacur sa vérité. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : la Manie de la villégiature. COMEDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30 : les Marchands de gloire.

CONSERVATORE D'ART DEAMATI-QUE (246-12-91), 20 h 30 : la Journée d'une réveuse. DÉCHARGEURS (236-00-02), 19 h :

Gide 84; 20 h 30; Gertrud, morte cet amès-midi : 22 h 30 : le Dernier Film. ÉDOUARD-VII (742-57-49), 20 1 30 : ESPACE EIRON (373-50-25), 20 h 30 et

22 h 30 : Extravagances (Cic Ph. Genty, Th. Manarf). ESPACE MARAIS (584-09-31), 22 h 30: Un milieu sous la mère. ESSAION (278-46-42), 20 à 30 : Chant FONDATION DEUTSCH DE LA MEURIHE (237-41-56), 20 h 30 : Biographie : Un jeu.



GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18). 20 h 45 : Grand-Père. GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Who's afraid of Virginia Woolf?

Who's afraid of Virginia Woolf?

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la
Cantarrice charre; 20 h 30 : la Leçon;
21 h 30 : les Cerisea rouges.

LA BRUUYERE (874-76-99), 21 h :
Telenfe

Tchonts.

LUCERNATINE (544-57-34), 18 is 30 : in

Dentelle du cygne ; 20 is 15 : Six benres
as plus tard. — Petite salia, 18 is 30 : Pique et pique et follet drame.

LYS\_MONTFARNASSE (327-88-61),

20 h 30 : Labieka de poche MADELETNE (265-07-09), 20 h 30 : h MAISON DES AMANDERS (201-56-65), 20 b 45 : Histoires d'O...buidia.

MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le rol se MARIE-STUART (508-17-80), 22 h :

l'Echo du Eleace.

MARIGNY, Grande anile (256-04-41),
20 h 30 : Autant en emporte le vent. —
Selle Gebriel (225-20-74), 21 h : le Don
d'Adèle. MATHURINS (265-90-00), 21 h : h MAUREL (255-45-55), 20 k 30 : Sud-

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dimen. MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cyrann de Bergorac, #ONTPARNASSE (320-89-90), 21 b : Tchin tchin. — Petite salle 21 h : le Jour-pal d'une ferume de chambre.

ŒUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Com devenir une mère juive en dix le PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : La fille sur la banquette arrière PLAINE (250-15-65), 20 h 30 : Préjugée

PLAISANCE (320-00-06), 20 h 45 : h Farmi dir la Tasie. POCHE (548-92-97), 20 h 30 : l'Elève d PORTE-ST-MARTIN (607-37-53),

POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : RANELAGH (288-64-44), 20 h 30 : in Ballade du grand macabre. QUAI DE LA GARE (585-88-88), 20 h 30 : Echec à la reine.

RENAISSANCE (208-18-50), 21 h : Noix STUDIO DES CHAMPS-ÎLYSÉES (723-35-10), 21 h: Après.

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L. 20 h 30 : le Horiz. — H. 20 h 30 : le Horiz. — H. 20 h 30 : l'Ecume des jours ; 22 h 15 : Orlemende. — HI. 20 h 30 : Huis clos. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 : A h ontre de Marcel Proust.

THÉATRE A-BOURVIL (373-47-84). 21 h : Y'en a marr...ez vous. THÉATRE D'EDGAR (323-11-02), 20 h 15 : les Bubs-cadres ; 22 h : Nous on fait où ou nous dit de faire.

THEATRE DE DES-ILEURES (606-THÉATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 : Gouverneurs de la rosée.

Gouverneurs de la rosée.

THÉATRE DE PARIS, Grande salle, (280-09-30), 20 h : Roi Lear de Shakespeare. — Petite salle 20 h 30 : Rayon imment forme.

THEATRE DU BOND-POINT (256-70-80), 20 h 30 : les Affaires sont les affaires. — Public salle, 20 h 30 : Punc à l'Afrique.

THÉATRE 7 (262-80-81), 21 h : la Visita. THÉATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : Long THÉATRE 347 (874-28-34), 20 h : Dom

THÉATRE DU TEMPS (355-10-88), 21 h: Médée. TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : les Elles et les Eux, 22 h : une Noce - une demande en marisme. TROIS SUR QUATRE (327-09-16). 20 h 15: Access of Editor, 22 h : A/BU.

VARIETES (233-09-92), 20 k 30 : FEH-

Les cafés-théâtres ATHLETIC (624-03-83), 21 h : les Cham-sures de madame Gilles.

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 45 : le Bon vois rouge : 22 h : le Frances. BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30 : Odd numbers see au air de jezz. BEANCS-MANTEAUX (887-15-84), I : 20 h 15 : Arenh=MCZ; 21 h 30 : les Démones Loulon; 22 h 30 : les Sacrés Moustres; II : 20 h 15 : Pas de citrouille pour Cendrillon; 21 h 30 : Last Lanch, Dernier Sandon

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h: Chant d'épandage ; 22 h 15 : l'Aswest du

payillon 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), 1 :
20 h 15 : Them volls deux bouding;
21 h 30 : Mangeuses d'hommes : 22 h 30 :
Orties de seconns ; II : 20 h 15 : Dieu
m'ripote ; 21 h 30 : : le Chrusseonne
chatonilleux ; 22 h 30 : Fais voir lon capi-

LE PETIT CASING (278-36-50), 21 h : Je veux être pingonin ; 22 h 15 : Amen-tion belles-mêres méchantes. POINT-VIRGULE (278-67-03), 18 h : Britannicus; 20 h 15 : les Surgelés; 21 h 30 : la Tichet ; 22 h 30 : Moi je cra-

que, mes parents raquest. LES DEUX ANES ONT GO ANS, pas beaucoup de rides, mais beaucoup d'humour, on n'a pas

d'âge pour rire et ils le prouvent ! Alors sourions à la dérision avec « L'IMPOT ET LES OS » au Théêtre des Deux Anes Réservation: 606-10-26.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes

(de 1) h à 21 h souf dimanches et jours fériés) on et prix <del>préférentiels invec la Crete</del> Club Pour adhèrer au Club du Mande des Socatades envoyez le bulletin ci-dessous au journal Le Monde, servior publicité, 5 rue des Italiens 75009 Paris.

sevoir la Corte du Club du Monde des Spectacles et je joins 100 F françois par chéque ou mandal·lettre à l'ardre du journal Le M

### Jeudi 22 mars

RESTO-SHOW (508-00-81), 20 h 30 : Scirée « privée ».

SENTHER DES HALLES (236-37-27),
20 h 15 : D. Dirmoy : Moi, j'aime per les
papes ; 21 h 30 : la Folke Nuit érotique de
Romée et Juliette ; 22 h 30 : Acide.

MPLENDED ST-MARTIN (208-21-93),
20 h 14 : M. Romionah : 22 h : Plus lg. 20 ± 15 : M. Bonjonah ; 22 h : P

peine de frimer.

EE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15:
Phèdre; 21 h 30: Apocalypse Na;
22 h 30: le Céleri jaune. VIEILLE (RILLE (707-60-93), 20 h 30 ; les Ironies de l'ansour ; 22 h 30 ; les Soil-

### Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (271-44-45). 21 h 30 : On pard les pitales. DEUX-ANES (606-10-26), 21 h : l'Impôt

### La danse

PALASS DES CONGRÉS (758-13-03), 20 h 30; Ballet de vingtième siècle M. Béjert. THÉATRE DES CHAMPS-ELVSÉS (723-47-77), 20 h 30; Ballet national de Cuba.

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 : M. Lefièvre, Cie K. Cavagnae. TH. 18 (226-44-47), 20 h 45 : Shakuntala. TH. DE LA BASTULIE (357-42-14), 21 h : Müchael Clurk.

### Opérette, Comédies musicales

THÉATRE DE L'UNION (770-90-94), 21 h. (vers. française) : The Rocky Hor-ror Picture Show.

### Le music-hall

BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : P. Perret. BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 h 30 : Rufus.

CITÉ UNIVERSITAIRE, COM THE (589-38-69), 20 h 30 : C. Marin. L'ÉCUME (542-71-16), 20 h 30 : M. Leins, F. Lien, Ch. Monty; à 22 h : ESPACE CARDIN (266-17-81), 20 h 30 : J. Villeret.

RSPACE MARAES (584-09-31), 20 h 30 : PORUM (297-53-47), 21 h : E. Wiener. PONTAINE (874-82-34), 20 h 30 : P. Des-GYMENASE (246-79-79), 21 h : Odenn.

LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h: G. Da-OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30; G. VIpotali.
PALAIS DES GLACES (607-49-93),
20 h 30 : Jim ven der Wonde.

PTYT QUEENC (\$28-31-88), 23 h 15 : J.L. Masqueller. PÉNICEE-OPERA (245-18-20), 21 h: les Garçons (Boris super Vian ». TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h : Josefins.

### Les concerts

secunitire, 19 h 45 : M.-C. Buffet (Back, Beethoven). belle Grean, 20 h 30 : Orchestre sympho-nique des PTT, dir. R. Andreani (Men-delssohn, Mozart, Back).

Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. Cl. Berdon (Bach, Debussy, Elgar). Salle Chophs-Pleyel, 12 h 30 et 15 h : En-semble de cuivres Da Camera. Refine des Dossielenius, 20 è 45 : Enn ble Votarn et Nova (Hanodel). Contre Bönandorfer, 20 h 30 : G. Mous (cours d'interprétation).

doubté d'Assas, Grand Amphithéitre, 21 h : Easamble orchestral de Paris, dir. J.-P. Wallez (Mozart, Bach), Egilee Saint-Germain-Pannarreis, 21 is: Enscrible vocal Audite Nova, dir. J. Sou-risse (Purcell, Carissimi, Monteverdi).

lgiise de la Trimité, 20 h 30 : Chours et Orchestre Pro Musica de Paris, dir. T. Popesoo (Mozart). Salle Cortot, 20 h 30: D. Karmazya, M. Bachmann Vas (Rachmaninov, Va-leptini, Brahms...).

### Jazz, pop. rock. folk

A DÉJAZET (887-97-34), 22 h 30 ABC (723-61-27), Grand Anditectum, 20 h 30 : Spirit Level. ATMOSPHERE (249-74-30), 22 h 30 : CAVEAU DE LA RUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: M. Senry. CHAPPLIE DES LOMBARDS (157-24-24), 22 is 30 : Macombo

CITHEA (357-99-26), 21 h : Youke Sef-MEMPHIS MELODY (329-60-73), 23 h : M. Ancon NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30:

Steps Abasd.

PÉNICHE ATMOSPHÈRE (149-74-30),
II h IO: lienz hobsproment de P. Bebey.

PETIT JOURNAL (326-28-59), à 21 h:
Watergate Seven + One. PETET OFFORTUN (236-01-36), 23 lr: New Bedini Swing Machine, RADIO-FRANCE, Landson 105 (174-

SAVOY (277-86-88), 21 h : E. Lelson, A. Hervé, C. Alvin, A. Coccarelli. SALLE G. EDIVEL, 10 b 30 : Cl. Belling. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30:

50-32); Studio de la Harpe, 9 (634-25-52); Ambassade, 8 (359-19-08); Parassatess, 14 (329-83-11); 14 Juillet Boangreuelle, 19 (575-79-79).

LA BELLE CAPTIVE (Ft.): Dessert (H. sp.), 1+ (321-41-01).

LE BON PLASSIR (Fr.): UGC Biarrite, 3 (723-69-23); March 1- (320-12-06).

CARMEN (Esp.); (v.a.): Cinocina, 6-(633-10-82); Studio da l'Esoile, 17-(380-42-05).

(380-42-05).

CARMEN (Franco-It.): Gramon-Halles, 1" (297-49-70); Berlitz, 2" (742-60-33); Richelien, 2" (233-56-70); Vendôme, 2" (742-97-52); St-Germain Hachette, 5" (633-63-20); Britague, 6" (222-57-97); Hautefeuille, 6" (563-79-38); Pagode, 7" (705-12-15); Le Paris, 8" (339-33-99); Gammon Champs-Elystes, 8" (359-04-67); Kinopanorama, 15" (306-50-50); Gambetta, 20" (636-10-96).

LES CAVALIERS DE L'ORACE

So-30); (Gamberna; 20 (636-10-96).

LES CAVALIERS DE L'ORACE
(Franco-Yougoslave): Berlitz, 2 (742-60-33): UGC Rotonde, 6 (633-08-22);
Ambasande, 9 (359-19-08); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Gammont Sud,
14 (327-84-50); Gammont Convention,
15 (828-43-27); Gambetta 20 (636-10-96).

COMME SI C'ETAIT-HIER (Bolge) : Le Marais, 4 (278-47-86).

SUNSET (261-46-60), 23 h : G. Acogay. STUDIO BEEKTRAND (783-99-16),

# cinéma

Les films marqués (\*) sont interdits ant moins de traine sus, (\*\*) ant; moins de dis-init uns.

### La Cinémathèque

CHAILLOT (784-34-34) 15 h, Ecrimans cinéastes, Rossain Gary: Les oiseaux vont mourir au Péron; 19 h, Cinéana japonais: Carman revient au pays netal, de K. Kinenhita; 21 h, Henri Ver-

EAUGUUS (778-35-57) 15 h. Sokitede, de P. Fejos ; 17 h. Jean Lofs : Rescentes de Royaumont A. Einstein/20.000 matios/Histoire d'une ville : Odessa ; 19 h. John Waters : Femule

# Les exclusivités

VA.): Denfert 14 (321-41-01). A NOS AMOURS (Pr.): Berlitz, 2: (742-60-33); Quintette, 5: (633-79-38); Olympic Balzac, 3: (561-10-60); Paraso-sicus, 14: (329-83-11). L'ASCENSEUR (Holl.) (\*), V.a.: George V, & (562-41-46). — V.f.: Rest 2-(236-83-93); Paramount Montparamou, 14 (329-90-10).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PEROUE (A., +L): Capri, 2 (508-

BAD BOYS (A., (\*), V.A.: Paramount City, \$ (562-45-76); V.L.: Paramount Opiru, \$ (742-56-31); Maxfville, \$ (770-72-86); Paramount Moutparamount, 14 (323-90-10).

LE BAL (Fr.-lt.) : Farmer Oriont Express, 1- (233-42-26) ; UGC Optra, 2- (261-

LES COMPÉRES (Fr.): Capri, 2º (508-11-69); George V, 8º (562-4)-46). LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.): Genmont Halles, 1º (297-49-70); UGC Opéra, 2º (261-50-32); Rotonde, 6º

(633-(8-22); UGC Odéen, 6 (325-71-08); UGC Champs-Elyaées, 18 (339-12-15); 14 Juillet Bestille, 12 (357-90-81). — V.E. Lamière, 9 (246-49-07); Gammont Convention, 19 (828-CHRISTINE (v.n.) : Escarial (Hap), 13\* (707-28-04) ; V.f. : Paris Ciné I, 10, (770-21-71).

DEAD ZONE (A., v.e.): Gaumon-Halles, iv (287-49-70); Chany Palsoc, 5- (354-07-76); Paramount Odéon, 4- (325-59-83); Marignan, 8- (359-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8- (720-76-23); Paramount Opéra, 5- (742-56-31); Manéwille, 9- (770-72-86); Paramount Opéra, 5- (742-56-31); Manéwille, 9- (770-72-86); Paramount Ga-

laxie, 13" (\$20-18-03); Miramar, 14" (\$20-95-32); Mistrai, 14" (\$39-52-43); Gaumont Convention, 15" (\$22-45-01); Gambotta, 20" (\$36-10-96).

LES DIEUK SONT TOMBÉS SUR LA TÈTE (Bots.-A., v.f.): Impérial Pathé, 2" (742-72-52).

DIVA (Fr.): Rivell Bossbourg, 4" (272-63-32); Cinoches, 6" (\$33-10-82).

DON CAMILLO (It., vf): Rex, 2" (236-83-93); UGC Marboul, 3" (225-18-45).

L'EDUCATION DE RITA (Angl., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3" (271-52-36); UGC Marboul, 3" (225-18-45).

EMMANUELLE IV (\*\*): Marigana, 3"

EMMANUELLE IV (\*\*): Marignan, \*\*
(359-92-82): George V. \*\* (562-41-46):
Français, \*\* (770-33-88): Maxéville, \*\*
(770-72-86): Montpursause Pathé, 14\*
(320-12-06).

(320-12-06).

EPRIFART INVESTMLE (Ft.): Olympic Luxembourg, 6" (633-97-77).

LENFER DE LA VIOLENCE (A) (\*\*): Vo.: Paramount Odéon, 6" (325-59-83): Paramount-City, 8" (562-45-76): George V. 8" (562-41-46): Emitage, 8" (359-15-71). V.f.: UGC Opéra, 2" (261-50-32): Paramount Marivans, 2" (296-80-40): St-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43): Paramount Opéra, 9" (770-40-04): Paramount Bastille, 11" (343-79-17): Paramount Galaxie, 13" (580-18-03): Fauvette, 15" (331-60-74): Paramount Duan. 14" (540-(\$80-18-03); Paramount D. 14 (\$40-45-91); Paramount Monparasse, 14 (\$29-90-10); Convention St. Charles, 19 (\$79-33-00); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Wepler, 18 (\$22-46-01); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Secrétan, 19 (241-77-99).

(606-34-25); Secretan, 19' (241-17-99).
L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.): ParamountMarivann, 2º (296-80-40); Elysées Lincola, 9' (359-36-14).
ET VOGUE LE NAVIRE (fc., v.e.): Stadio de la Harpe, 5' (634-25-52); Elysées
Lincola, 8' (359-36-14).
L'ETINCELLE (Fr.): UGC Marboid, 8'
(225-18-45).

LETINCELLE (Fr.): UGC Marbond, 8 (225-18-45).

FEMOMES DE PERSONNE (Fr.): Roram, 1" (297-53-74); Richelion, 2" (233-36-70); Paramount Marivaux, 2" (296-80-40); Paramount Marivaux, 2" (296-80-40); Paramount Marivaux, 2" (296-80-40); Paramount Marivaux, 2" (362-35-90); Marignan, 8" (359-92-82); St-Lazare Pasquier, 9" (343-543); Paramount Opfra, 9" (742-56-31); Paramount Bastilla, 12" (343-79-17); Nations, 12" (343-04-67); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03); Paramount Goleins, 13" (707-12-28); Paramount Montparame, 14" (329-90-10); Paramount Orfdans, 14" (340-45-91); Montparame, 14" (327-52-37); Convention Sicharics, 15" (579-33-00); Passy, 16" (738-62-34); Paramount Mailliot, 17" (738-24-24); Paramount Montparame, 16" (606-34-25); Paramount Montparame, 16" (606-34-25); Paramount Montparame, 18" (522-46-01).

18\* (606-34-23); PERIC CHON, 10\* (324-46-01).

1.A FEMINE FLANDER (All.) (\*\*)
(v.o.): Gaumout Halles, 1\*\* (297-49-70); Quintette, 5\* (633-79-38); Elysiss Lincoin, 8\* (359-36-14); Ambasade, 8\* (339-19-08); Permanicus, 14\* (320-30-19); — (V.L.): Richelion, 2\* (233-36-70); Prançais, 9\* (770-33-88); Nations, 12\* (343-04-67); Gaumont Sud, 14\* (327-52-37);

(321-36-51): FRERES DE SANG (A., v.o.) ("): 7 Art Beambourg, 4 (278-34-15) (H. sp.). Z GARDE DU CORPS (FL) | No. die, 8: (359-41-18); UGC Boulevard, 9: (246-66-44).

GORKY PARK (A.) (v.a.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Champs Elysées, 9 (720-76-23); Paramount (320-30-19) (V.L.): Paramount Optra, 9 (742-56-31).

### LES FILMS NOUVEAUX

LE CRIME DE CUENCA (\*\*), film espagnol de Pilar Miro (v.a.): Movies, 1\* (260-43-99); Saim-Séverh, 3\* (354-50-91); 14-Fulliet Parassis, 6\* (326-58-00).

HOTDOG, film sméricais de Peter Markie (v.f.): Rex, 2\* (236-83-93); UGC Boulevard, 9\* (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); Fanvette, 13\* (331-56-86); images, 18\* (572-47-94).

V.a.: UGC Odéon, 6\* (325-71-08); UGC Normandie, 8\* (359-41-18); Parassicus, 14\* (329-83-11).

LETTRES D'AMOUR PERDUES, LETTRES D'AMOUR PERDUES,

LETTRES D'AMOUR PERDUES, fum français de Robert Salis : Movies Halles, 1º (297-53-74) ; Studio de la Contrescarpe, 5º (325-78-37).

MAUVAISE CONDUITE, film français de Nestor Almendros et de Orlando Jimenez Leal : Olympic Saint-Germain, 6º (222-87-25) ; Olympic Battepht, 14º (545-35-38).

POLAR, film français de Jacomes.

Entrepüt, 14 (545-35-38).

POLAR, film français de Jacques
Bral: Berlitz, 2 (742-60-33); Rez,
2 (226-83-93); UGC Opéra, 2 (261-50-32); Ciné Beanhourg, 4 (271-52-36); Saint-Germain Village, 5 (633-63-20); UGC Danton,
6 (329-42-62); Biarritz, 8 (723-69-23); Gaumost Ambassade, 8 (359-36-14); UGC Gare de Lyon,
12 (343-01-59); Olympic Entrepüt,
14 (545-35-38); Miramar, 14 (320-89-22); 14-1millet Beaugranelle, 15 (575-79-79).

RUSKY BUSINESS, film américain

welle, 15 (575-79-79).

RESEY BUSINESS, film américain de Paul Brickman (v.f.): Impérial, 2 (142-72-52); Manceville, 9 (770-72-86); Nation, 12 (343-04-67); Gammont-Sad, 14 (327-34-50); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Gammont Convention, 15 (222-46-01); Images, 18 (522-47-94). V.o.: Forum, 1 (297-33-74); Hauteleuille, 6 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82); PLM Saint-Jacques, 14 (589-68-42); Victor-Hugo, 16 (727-49-75).

\$\( \frac{49}{2} \). \quad \text{YEDN-Hugo.} \quad \text{16} \quad \text{(121-49-75)}. \quad \text{SECOND CHANCE, film sunfricain de John Herzfeld (v.o.) : Rorum Orient Express, 1e (233-42-26) : UGC Denton, 6: (239-42-62) : Biardiz, 8: (723-69-23) : Mangnan, 8: (359-97-82) : Parmassiens, 14: (230-30-19) \quad \text{VI. : Rex. 2- (236-83-93) : UGC Montparnasse, 6: (544-14-27) : Saint-Lazare Pasquier, 8: (387-35-43) : Français, 9: (770-33-88) : UGC Gare de Lyon, 12: (143-01-99) : Français, 9: (770-33-86) : Mistral, 14: (539-52-43) : Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00) ; UGC Convention, 15: (828-20-64) : Les Trois Marai, 16: (651-99-75) : Paramount Maillot, 17: (758-24-24) : Pathé Wenler, 18: (522-4601) : Secrétain, 19: (241-77-99).

GWENDOLINE (Fr.): Publicia Mati-gaoa, 8' (359-31-97); Paramount Mona-parnasse, 14' (329-90-10). JACQUES MESRINE (F.) (\*\*): Holywood Boslevard, 9 (770-10-41).

IAMAII PLUS JAMAIS (A. v.o.): May

LE JOLI CŒUR (Fr.) : Bergier, 9 (770-LE JOUR D'APRES (A.) (v.f.): Rivoli Bezabourg, 4 (272-63-32); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25). (233-56-70); Logos, 9 (254-42-34); Retagne; 6 (222-57-97); Ambassade, 9 (359-19-08). 17: 1

6

PARTY.

CARDINARY.

SENTER , THE WORL SA

STATES TO SELECT

STANK NACTURE

WHAT BEANISH SAN

AND TAXABLE PARTY SILE

HERINOF : FLENT TORS.

WINDE PERSONS IN

HEN HISTORY OF MARKET

TRECOLD AND CAR COMMENTS OF THE PROPERTY OF TH

Mills of the State of the State

DIS FROMBIANDS

MILE AND BOOK IP

A WEARETH ILL BET TO

SPSIN IVE C 201

BUTTOTO LE COL

Mais Coordina & 1635

Mit eat Same Lambart, 19.

Maria Active Considerate &

Refer Com

HEALTH R (A. 19)

APPENDING COMMENT OF THE PROPERTY OF THE PRO

EPPESS IA. 12

(fil) : Bocapurte, & (136-

(Bases) Reflet Outries

THON LA LIE DE BRIAN

30 (28-62-75) . Card (3

W. W. V. DE COCCE

Maj: Temphers 3: (272)

(Fr.) - Grand Percent !

\$[4, 50] : Rising | 19- (807).

DE SEANNE D'ANK

| Convention | Con

TO BE (Labiach) (A.

COURT (Fr.) ; Marrie,

MODARAT IA TATE 

MINISE (A. V.O.): Par

SOR SECUCIONE (IL.)

227.51.14

SINKE TO

Services.

sitt in

Hill have

175 4

ALTERNA

200 C.

ALC: YES

th in to

i Çil

SATE OF SEL

1770 A 1788

- Processing 前編集

COLUMB AND

SERVICE TO A PARTY OF THE PARTY

made made

S sa render

14.55

717,7700

\*\* (359-19-08).

\*\*ELEOPARD (Fr.): Rex. \*\* (236-83-93): Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36): UGC Office, 6\* (325-71-08): UGC Montparmasse, 6\* (544-14-27; UGC Normandie, 8\* (359-41-18): UGC Boalevard, 9\* (246-66-44; UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59): UGC Convention, 15\* (336-23-44): UGC Convention, 15\* (228-20-64): Mistral, 14\* (539-52-43): Manat, 16\* (651-99-75); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01): Tourelies, 20\* (364-51-98).

\*\*LOCAL REESO\*\* (A., v.A.): Forum, 18\*\*

51-98).

LOCAL HEERO (A., v.a.): Forum, [\*\*
(297-53-74); 14 Juillet Farnassa, 6\*
(326-58-00); George V. 8\* (562-41-46);
Marigman, 8\* (359-92-82); 14 Juillet
Bastrile, 11\* (357-90-81); 14 Juillet
Beaugrenalle, 15\* (575-79-79); (v.f.);
Françaia, 9\* (770-33-88); Montparmaner
Pathé, 14\* (320-12-06).

LOUISIANE (Fr.) : Marhouf, 8 (225-LE LEZARD NOOR (Jap., vo.) : Movies 1= (260-43-99)

1= (260-43-99).

LE MARGINAL (Fr.): Hollywood Bouloverd, 9- (770-10-41).

MEGAVIXENS (A., v.o.) (\*\*), 7\*: Art Benebour, 4- (278-34-15).

MEJIETRE DANS UN JARDUN ANGLAIS (Brit., v.o.): Forum Orient Repress, 1\*\* (233-42-26); 14 Juillet Racine, 6- (326-19-68); 14 Juillet Racine, 6- (326-19-68); 14 Juillet Parnasse, 6- (326-58-00); George-V, 9- (562-41-46); Lamière, 9- (246-49-07); 14 Juillet Bussille, 11\*\* (357-90-81); 14 Juillet Bussille, 11\*\* (357-79-79).

PLANETTE DES FEMBMES (Fr.) La Ma-PLANETE DES FEMMES (Pr.) La Manis, 4 (278-47-86).

mis, 4 (278-47-86).

PRÉNOM CARMEN (Pr.): Sendio des Ursulines, 5 (354-39-19).

REBELOTE (Pr., version ensoert): Espace Galié, 14 (327-95-94).

LE RETOUR DU JEDI (A., v.o., v.f.): Calypso, 17 (380-30-11); (v.f.) Paris loisits bowling, 18 (605-64-98).

LE ROI DES SINGES (Ch., v.f.): Marais, 4 (278-47-86).

LE ROULEAU COMPRESSEUR ET LE VIOEON (Sov., v.o.) : Common, 6 (544-

28-80).

RUE BARBARE (Fr.) (\*) : Gefté Boulevard, 9 (233-67-06).

RUE CASES-NÉGRES (Fr.) : Épée de Bois, 5 (337-57-47) : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). RUSTY JAMES (A., v.o.): Forum Orient Express, 1er (233-42-26); Hantafeuille, 6er (633-79-38); George-V. 8er (562-41-46); v.f.: Montparaense Pathé, 14er (320-12-06).

(320-12-00).

SCARFACE (A. v.o.) (\*): Forum Orient
Express, 1= (233-42-36); Quintette, 5(633-79-38); Clumy Falace, 5- (35472-76): Avalamente, 8- (359-19-08); 07-76); Ambassade, 3 (359-19-08); George V. 3 (562-41-46); 14 Juillet. Beaugrenelle, 15 (575-79-79); (v.1); Rex. 2 (236-63-93); Français, 9 (770-33-88); Athéna, 12 (343-00-65); Fastivette, 13 (331-60-74); Montparasses Pathé, 14 (320-12-06); Gammont Sud, 14 (327-84-50); Henreunde Montparasse, 15 (544-14-27); Pathé Chicky, 18 (522-46-01).

LE SPURET DES SELENTIES (Pr.): Saint-Ambroine, 11 (700-89-16); Grand Pavois, 15 (554-48-85); Bolte à Films, 17 (622-44-21).

SOB (A. v.o.): Studio Alvás, 5 (354-

908 (A., v.o.) : Studio Alpha, 5 (354-39-47) ; UGC Biarritz, 8 (723-69-23). STAR 80 (A., v.o.) : Spie de Bois, 5: (337-57-47) : Coissée, 5: (359-29-46); (v.f.) : Beritz; 2- (742-60-33) ; Mons-parmon, 14: (327-52-37).

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.) : le Guerre des étoiles : L'empire contre-attaque ; le Rotour du Jodi : Racurial, 13 . (707-28-04). (707-28-04).

TCHAO PANTIN (Fr.): UGC Opéra, 2º (261-50-32): UGC Dunton, 6º (329-42-62): Bisarriz, 8º (723-69-23): Paramount Opéra, 9º (742-56-31): Nationa, 12º (343-04-67); Fanvette, 13º (331-56-86): Gammont Convention, 15º (828-42-27); Montparnox, 14º (327-52-37); Images, 18º (522-47-94); Secrétan, 19º (241-77-99).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.): George V, 8º (562-41-46).

TOOTSIE (A., v.f.): Opéra Night, 2º (296-62-56).

LA TRACE (Fr.): Lacornaire, 6º (544-

LA TRACE (Fr.) : Lucerneire, 6 (544-

LA TRAGEDIE DE CARMEN (Fr.) version Delavault; Saint-Ambroise, 11st (700-89-16). (700-57-16).

TRAHISONS CONJUGALES (Angl., Y.A.): Chmy Ecokes, 5- (354-20-12): Laconnine, 6- (544-57-34). TRICHEURS (FL) : Parassions, 14 (329-83-11).

LA ULTIMA CENA (Cab., v.o.) (H. sp.): Dezfert, 14\* (321-41-01). (H. sp.): Denfert, 14° (321°41-01).

UN AMOUR DE SWANN (Fr.): Gammont Halles, 1° (297-49-70); UGC
Opéra, 2° (261-50-32); Hannelenille, 6° (633-79-38); Pagode, 7° (705-(2-15);
Coinsée, 8° (329-29-46); Schlazur Pasquier, 8° (387-35-42); Athéna, 12° (343-00-65); Miramair, 14° (320-89-52);
Gammont Convention, 15° (828-42-27);
Mayfair, 16° (525-27-06).

Mayfair, 16 (525-27-06). UN BON PETIT DIABLE (Fr.): St-Ambroise, 11° (700-89-16); Grand-Pavois, 15° (554-46-85); Calypso, 17° (380-30-11). UN FAUTEUIL POUR DEUX (A.

v.a.) : George-V, & (562-41-46).
LA VILLE BRULEE (Esp., v.a.) : Des-LA VILLE DES PIRATES (Franco-Portugais, v.f.) : Olympic, 14 (545-35-35).

35-35).

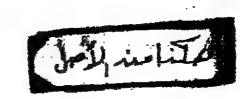
VEVE LES FEMMES (Pr.): Ciné Best-bourg, 3° (278-34-15); UGC Denton, 6° (329-42-62); UGC Rotande, 6° (633-08-22); UGC Montparnasse, 6° (544-14-27); UGC Ermitage, 3° (359-15-71); Bintritz, 3° (723-69-23); Maxéville, 9° (770-72-86); UGC Boulevard, 9° (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelina, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); UGC Convention, 15° (828-20-64); Images, 13° (522-47-94); Secrétan, 19° (241-77-99)

WEN KUUNI (LE BON DEEU) (Hte-

WEN KUUNI (LE BON DIEII) (Hito-Voita) : St-André des Arts, 6 (326-







# **SPECTACLES**

# RADIO-TÉLÉVISION

### Les grandes reprises

1

ALIEN (A., v.o.) (\*): Galande, 5\* (354-72-71). AGENT SECRET (A., v.o.): Calypao, 17s (380-30-11). (389-30-11).
ANGE (A., v.o.): Action-Reoles, 5\* (325-72-07); Mac Mahon, 17\* (380-24-81).
AURELIA STEINER (Fr.): Deafert (H.sp.), 14\* (321-41-01).
LES ARISTOCHATS (A., v.L); Napoléon, 17\* (261-50-32). 12 BAL DES VAMPIRES (A., v.a.) (\*): Chaspo, 5 (354-51-60).

RARRY LINDON (Augl., v.a.): Grand
Pavos, 15 (554-46-85). MELE (A., v.o.) : Action Rive-Gauche, 5-(35447-62).

(354-4-62); MENVENUE MISTER CHANCE (A, v.a.): Champo, 5' (354-47-62), MIS STOP (A, v.a.): Action Rive Gau-cie, 6' (354-47-62); Olympic Balzac, 8-

(561-10-60).

CETAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.a.): Studio Bertrand, 7° (783-64-66).

CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA (A2., v.a.): Studio Médicis, 5° (633-23-97).

DANS LA VILLE BLANCHE (Sui.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16).

LE DERNIÈR TANGO A PARIS (R., v.a.) (\*\*): Right, 19° (607-87-61).

LES DÉSARROIS DE L'ÉLÈVE TOERLESS (Ali., v.a.): Olympic Lincen-LESS (Ali., v.a.) : Olympic Lucen-bourg, & (633-97-77).

bourg, 9 (633-91-71).

DÉTRURE DIT-ELLE (Fr.): Denfert (H.sp.), 14 (321-41-01).

LES DIABOLIQUES (Fr.): Olympic Laxenbourg, 6 (633-97-77); Olympic Batzac, 8 (561-10-60); Olympic Entreph, 14 (545-35-38). EMMANUELLE (Pt.) (\*\*): Paramounal Cay, 3\* (562-45-76). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Renchesh. 16\* (288-64-44).

MASSERHEAD (A. v.o.) (\*\*) : Recurred. IJ- (707-28-04).

LA FARULEUSE HISTOIRE DE DONALD ET DES CASTORS JUNIORS
(A., v.l.): Napoléon, 17- (755-63-42).

LE FACTEUR SONNE TOUJOURS
DEUX FOIS (A.) (\*): Tampliaca, 3(773-94-56).

(272-94-56)). PANFAN LA TULIPE (Pr.) : Logos II

PANFAN LA TULLPE (Ft.): Logos II (R. sp.), 9 (354-15-04).

PANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.o.): Sain-André-der-Arts, 6\* (326-80-25).

PANETRE SUR COUR (A., v.o.): Gaussont Halles, 1\* (297-49-70); Sa-Michel, 9\* (326-79-17); Saint-Germain Hackette, 9\* (633-63-20): Gaussont Coisse, 8\* (359-29-46): George-V, 8\* (562-41-46); 14-Juillet Bastilie, 11\* (357-90-81); 14-Juillet Bastilie, 11\* (357-90-81); 14-Juillet Bezugrecelle, 15\* (573-79-79); Bienvente-Montpermane, 19\* (544-25-02). — V.f.: Lamakte, 9\* (246-49-07).

FURVO (A. v.o.): Saint-Lamaet

EMBERG, P. (Ad. 9-47).

FURYO (A., v.o.): Sain Latient (H. sp.), 19 (532-91-68).

CIMME SHELTER (A., v.o.): Vidio-socc, 6 (325-60-34).

CLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLASSE (Fr.) (\*\*\*) (R. sp.): Denter, 14 (321-4)-01).

HARLEQUIN (A., v.a.) : Riche, 19-(607-87-61). L'HUMME QUI ARMAIT LES FEMMES (FL) : Riche, 19 (607-

JACQUES BREL (Pr.) : Audel Busin, 134 (337-74-39). (\$31-14-39); (\$31-14-39); Grad Pavols, 19 (\$34-46-85); IR NE SUIS PAS UN ANGE (A., v.a.); Action Christise, 6\* (\$25-47-46). SONATHAN LIVENGSTON LE GOS-LAND (A., v.a.) : Cisocher, & (613-10-82).

LA LUNA (it, v.a.): Seint-Lembert, 15 LOLITA (A., v.o.): Action Christine, & (325-47-46).

tier Latin, 5 (326-84-65). tier Latin, 5° (326-84-65).

MERLEN L'ENCHANTEUR (A., v.L.):
Grand Res., 2° (236-83-93): UGC Montparasse, 6° (544-14-27): UGC Odfon,
6° (325-71-08): UGC Ermitage, 8° (35913-71): UGC Bonlevard, 9° (24666-44): UGC Gobelius, 13° (33623-44): Mismal, 14° (339-52-43): UGC
Convention, 15° (828-20-64): Mismal, 16°
(651-99-75): Napolifon, 17° (75563-42): Pathé Cichy, 18° (522-46-01).

MIDNIGERT EXPRESSE (A. v.C.) (\*\*\*) MIDNIGHT EXPRESS (A., v.L.) (\*\*) : Cupri, 2 (506-11-69).

MOLIERE (Pr.) : Bomparte, & (326-MONIKA (Said, v.o.) : Erflet Quartier Latin, 5 (326-84-65) ; Olympic Entre-

ph, 14 (545-35-38).

MONTY FYTHON LA VIE DE HHAN
(A, v.o.): Cleary Books, 5 (354-20-12). NEW YORK 1997 (A., v.o.) : Ciné 13 Francisce, 18 (259-62-75).

IF MOUVEL AMOUNE DE COCCI-NELLE (A., v.I.): Napoléon, 17- (755-63-42). ONIBARA (Jep.): Templiers, 3º (272-

ORFEU NEGRO (Fr.): Great Pavois, 15 OUTLAND (A., v.a.) : Riske, 19- (607-27-61).

LA PASSION BE JEANNE D'ARC (Dan.): Templiers, > (272-94-56).

SERNING (A., v.L.) (\*): Opéra Night, > (296-62-56).

(296-62-56).

SUEURS FROUNES (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Ciné Beambourg, 3" (271-52-36); Saim-Michel, 5" (326-79-17); Peramount Oddon, 6" (325-39-63); Monto-Carlo, 9" (225-09-63); Pramount Cire, 9" (526-47-76); Action Lafryette, 9" (878-50-40). — V.f.: Paramount Marinaux, 2" (296-80-40); Paramount Marinaux, 2" (296-80-40); Paramount Galaxie, 13" (580-18-03). — V.o. v.f.: Pramount Montparasse, 14" (329-90-16); Convention Saint-Charles, 15" (579-23-00); Paramount Manihot, 17" (758-24-24); Paramount Montparatre, 18" (506-34-25); Pathé Circley, 16" (522-46-01).

TO BE OR NOT TO BE (Lablach) (A.

TO BE OR NOT TO BE (Lablach) (A., va) : Saint-André-des-Are, & (326-48-(3) UN BRUIT QUI COURT (Fr.) : Marris,

UNE FEMBLE DESPARAIT (A., v.o.):
Forum, 1\* (297-53-74); Impérial, 2\* (742-72-52); Quintette, 5\* (633-79-38); Marijans, 8\* (339-32-82); Parmaniens, 1\* (328-83-11).

LA VERVE SOYETSE (A., v.a.): Pan thios, 5 (354-15-04).

LE VOLEUR DE RICYCLETTE (ft., va.):Logos, 5 (354-13-34).

## Jeudi 22 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Feuilleton: Marie Pervenche.
De P. Andreota, avec D. Evenou, X. St. Macary.
Les aventures d'une contractuelle parisienne, traitées à la munière d'une bande dessinée. Sans prétention.
21 h 30 Discours de M. François Mitterrand.
En direct du Capitole de Washington.

En direct qu Capitose que wasangum.

22 h 25 Le monde est un théâtre.

A l'occasion de la Journée mondiale du théâtre le 27 mars, l'émission est consacrée à l'activité théâtrale en France.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Série: le Testament.

D'apsès N. Shute, réal. D. Stevens.

Dernier épisode. Après bien des vicissitudes, Jean et Joe se retrouvent. Jean décide de s'installer à Willestown et faire de cette ville celle dont révais Joe. Mais la résicence des habitants ne permet pas cette vaste utople.

Déçu, le jeuilleton ferme ses portes.



21 h 35 Alain Decaux : l'histoire en question. Il faut tuer Gandhi.
Le 30 janvier 1948, le mahatma Gandhi est essassint. Autopsie d'un crime, de ses conséquences, la vie des grand théoricles de l'indépendance et de la non-violence.
22 h 50 Patinage artistique.
Championnais du monde dames, figures libras. En différé d'Orawa.
24 h 30 Journel

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Téléfilm : le Ressec. De C. Paolini. Avec R. Vallone, P. Massini, Ph. Clay...

Au large de la Corse, des hommes qui se vouent une haine ancestrale se battent pour la possession de l'or rouge, le corail. 22 h 05 Journal.

22 h 25 Parole de régions L'Alsace et ses particularismes (Mulhouse, ville des musées techniques).

h 35 Avec le temps : Paulette Emission de Ménie Grégoire.

22 h 45 Prétude à la nuit. Festival de Prades : « Deuxième sonate » de Brahms, interprétée par Léonard Rose, violoncelliste.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 05 L'histoire de France en bandes dessinées.

 h 11 Douze régiona, douze programmes.
 Panorama de la TV régionale (rélévision câblée). 18 h 08 Feuilleton : Dynasty.

18 h 54 Gil et Julie. 19 h Informations.

19 h 35 Feuilleton : le Chevalier d'Harmental. 19 h 49 Dessin animé ; Gédéon.

FRANCE-CULTURE

20 h Poésie ininterrompus, en direct du Salon du livre, su Grand Painis. 22 h 30 Nuits magnétiq

FRANCE-MUSIQUE

Concours international de g Dowland, Bach, par B. Benitez.

20 h 30 Coecert (donné salle Pieyel le 16 mars 1984) ; « Pidelio », opéra en deux actes de Beethoven, par le Nouvel Orchestre philharmonique et les chœurs de Radio-Prance, dir. B. Weil, sol. C. Casapietra, K. Laki, H. Weiker, M. Hoelle, K. Skram.

h Les soirées de France-Musique : la mêmoire, pas le souvenir ; cruvres de Bach, Beethoven, Schoenberg, Ellington, Bartok, Couperin... 23 h

# Vendredi 23 mars

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 Vision plus.

Les rendez-vous d'Annik

12 h 30 Atout cour. 13 h Journal.

Série : Un grand amour de Balzac. Une coproduction franco-juponaise. Le roman d'umour entre Balzac et Evelyne Banska. Dix-sept ens de pas-

sion en sept épisodes. 14 h 50 Tempe libra. En direct du Saion du livre, avec Jean d'Ormesson, de l'Académie française; Cinèma et vidéo.

h Destination... France. D'an département à l'autre. L'Aisse, avec un invité origi-autre du département. 17 h 30 Le village dans les nuages.

17 50 Série : Holmes et Yoyo.

18 h 20 Presse-citron. Magazine des adolescent 18 h 30 Microludia.

Avec Super-Deft.

18 h 55 Variétés jour J. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Les petits drôles. 20 h Journal.

20 h 35 Salut les Mickey. Emission de C. Izard. Autour de Sacha Distel, Lio, Charlotte de Turckheim.

Des extraits de dessins animés. 21 h 50 Documentaire : Exila.

Emission de F.-M. Ribadeau. Deuxième numéro d'une sèrie consacrée aux étrangers petrizens namero a las serie considera aux atrugars résidans en France : la témolgrage de Laura, victime du régime militaire argentin, arrivée en France sans ses enfants. M. Teng, Vietnamien résidant en métropole depuis vingt ans. Trop peu de témolgrages impression-

22 h 45 Championnets du monde de patinege Figures libres couples à Ottawa.

23 h 25 Journal et cinq jours en Bourse.

### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

10 h 30 Antiope. 12 h Journal (et à 12 h 45).

12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf.

13 h 35 Feuilleton : l'Instit.

13 h 50 Aujourd'hui in vie. Avec Marcello Mastrolausi. 14 h 55 Série : Hunter.

15 h 45 Reprise : L'Histoire en question. Il faut tuer Gandhi (diff. le 22 mars).

16 h 40 Itinéraires.

L'Himalaya : an royanne du Bhoutan. Avec l'orientoliste Arnaud Desjordins.

17 h 45 Récré A2. Tranin reporter ; les maîtres de l'anivers ; Téléchat.

18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 10 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouverd.

20 h Journal.

20 h 36 Série: Dispartions.
Nº 3: Double fond. Réel. Y. Eilens.
Jenny, sur la scène d'un cabaret parisien, subtilise les papiers d'un client suisse fondé de pouvoir d'une banque. Au cours d'un tour de prestidigitation, son collègue Mister Wizzo la fait disparattre... pour de bon

h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Le thème: « Sur quelques contemporains ». Sont invités: Denise Dubois-Jallais (la Tsarine), Jacques de Fouchier (le Goût de l'improbable), Jean Mistler (le Jeune Homme qui rôde), Eric

Roussel (Georges Pompidou), Françoise Sagan (Avec mon meilleur souvenir). 22 h 50 Journal.

23 h & Ciné-chib (cycle Italie): Ecce Bombo.
Film italien de Nami Moretti (1978), avec N. Moretti,
L. Sastri (v.o. sous-titrée).
Les rapports difficiles d'un étudiant de vingt-

quatre ans avec ses parents, ses amis, les femmes, et les illusions de l'extrême gauche. Satiré à plu-sieurs dimensions d'une génération contestataire et de la société dans laquelle elle vit. Après le succès de son premier film. Je suis un autarcique, Nanni Moretti fut considéré un peu hativement comme un rénovateur de la comédie tralienne. Ecce Bombo montre les limites de son cinéma d'auteur.

### TROISIÈME CHAINE : FR 3

Télévision régionale. erammes autonomes des douse régions

19 h 55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.

Les jeux. 20 h 30 D'accord, pas d'accord, émission de l'INC.

20 h 35 Vendredi : Veillée d'amour à Tripoli. m 35 veratrest; verater à antoir a l'appli.
Magazine d'information d'A. Campana.
Une mequète de P. Alfonsi sur la vie quotidienne au
Liban. Des témoignages de Katia, Tripolitaine convertie
à l'islam; Gaby, son frère chrètien, et Fouad,
musulman. Autour de leur attachement à l'unité nationale, et des possibilités d'une entent.

(Lieu poèce préfaie element)

(Lire notre article ci-contre) h 35 Josephili

21 h 55 Bleu outre-mer. Emission de la radio-télévision française d'outre-mer.
Variétés antiblaises : Best of Melody Bar.

22 h 45 Paroise de régiona.
FR3 Alsace, région économique rhénane.

22 h 55 Spécial Salon du livre.
Emission de J. Garcin.

Où l'on voit un grand auteur disparu sortir enfin des

Prátude à la nuit. Concert UNESCO: « Concerto brandebourgeois » 5 en ré majeur », de J.-S. Bach, par le Guidhall String Ensemble de Londres, avec H. Dreyfus, clavecin, Christian Larde, flûte, Jin Li, violon.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Une télévision câblée du matin à Gre-

17 h 11 Festival Ozone Jazz de Neuchâtel.

17 h 34 Version originale, uns semaine de programmes sur Canal 5 (Grenoble).
18 h Un mois d'aventure audio-visuelle à Gen-

18 h 54 Gil et Julie. Informations. 19 h

19 h Informations.
19 h 35 Feuilleton : Le chevalier d'Harmental.
18 h 48 Dessin animé : Gédéon.

FRANCE-CULTURE 7 h 2 Mathades : Chanson de poètes ; L'Afrique et ses radios ; Les ciné-chubs en six séances.
8 h Las chemins de la commissance : Electre ; à 8 h 32, Les imaginations de l'argile.

8 h 50 Echec su basard.
9 h 7 Le matinée des arts du spectacle.

10 à 45 Le trate et la marge. 11 h 2 Musique : Croquis et moments musicaux (et à

12 h 5 Agora : Semaine de la poésie. 12 h 45 Panerann, en direct du Salon du livre.

14 h Sons. 14 h 5 Un livre, des voix : «l'Enfant double», de

14 h 47 Les après midi de France-Culture : Les inconnus de l'histoire (Flavius Arrien).

h Les musiciens du printeums : Vivaldi, Debussy,
Monteverdi, Stravinski, Schubert, Noso, Gabrieli, Schu-

marm, Chopin...

18 h 30 Festificton: La chanson des Nibelungen.

19 h Actualistis magazine.

19 h 36 Les grandes avenues de la scienca moderne: L'eth-

ciologie, avec le professeur Poirier. La gauche en Grande-Bretagne, son passé, son

# 21 h 30 Musique: Black and Blue (le jazz en 1984). 22 h 30 Neits magnétiques: Arrêts fréquents.

FRANCE-MUSIQUE

le 27 le Les moirs de France-Mosique : musique de chambre : œuvres de Schönberg, Brahms, Schubert, Schusbel. Debness Schnabel, Debussy...

7 b 10 Accomplific disque.

9 b 5 Le matin des musiciens : Fidelio 5, Beethoven.

12 b 5 Concert : œuvres de Dutilleux. Chausson, Liszt, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. J. Hout-

13 h 32 Les cheuts de la marc.
14 h 2 Repères contemporains ; L Lidholm.
14 h 30 Les enfants d'Orphée.
15 h D'une oreille à l'autre : ceuvres de Hebden, Luna, Abelard, Lavista, Schumann, Dworak, R. Strauss.

18 h 5 L'amprère. 19 h Le temps du juzz : [enilleron ; les claviers, par FI. Renaud.

20 h Concert (en direct de Stuttgart): Concerto pour piano et orchestre nº 4 - de Beethoven, « Symphonie nº 4 en mi bémol majeur » de Bruckner, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. G. Kuhn, sol.

22 h 20 Les soirées de France-Musique : Florilège lyrique; œuvres de Bellini, Erkel, Caccini, Chaynes, Korngold; à 23 h 10, la mémoire, pas le souvenir : œuvres de Bach, Berg, Ellington, Bartok, Marzis, Ravel, Wagner; à 1 h, Musiques traditionnelles.

-A VOIR-

# « Veillée d'amour à Tripoli »

Ce documentaire n'a pas l'ambition de dénouer l'imbroglio libanais. Il ne comporte aucune explication didactions on savente analyse. Ce n'est pas non plus ce que l'on attend d'un film de guerre. Le réalisateur, Philippe Alfonsi, nous propose une chronique de la vie quotidienne dans laquelle les motivations psychologiques des protagonis drame l'emportent sur le discours politique conjoncturel. Mieux encore, il laisse entrevoir ce que sera le Liban demain.

Le décor : une ville parmi tant d'autres avec ses souks plusieurs fois séculaires, ses églises et ses mosquées, ravagée par des conflits armés qui n'en finissent pas. Une ville où la mort rôde en permanence sans intimider la population animée par une volonté iméoressible de survivre.

Les acteurs : une famille chrétienne pas comme les autres, choisie judicieusement parce qu'elle inceme et symbolise les léchirements de tout un peuple. Deux de ses membres, Katia et Found, se sont convertis à l'islam. Ils militent aux côtés des Palestiniens. Leur frère, Gaby, se situe dans le camp adverse. Leur mère, écartelée, pathétique, les comprend sans approuver leur engagement. Ancienne militante communiste, elle se culpabilise : e C'est ma fauta, puisque j'ai Blevé mes enfants à simer leurs

semblebles... a Katia, qui a choisi comme compagnon un chef militaire de l'OLP qui a embrassé l'islam davantage per solidarité avec les déshérités que per conviction religieuse, lui e « brûlé le cœur ». Le vieille mère insiste : elle ne détente tri les Polantiniere ni les musulmans, Mais catte guerra n'est pas la sienna, et la Liban dokt revenir intégralement aux Libenais. « C'est ma patrie ; elle ne sera ni israélienne ni palesti nienne i ». Cri du cœur qui résume bien le consensus natio-

néanmoins en bonne convivialité. Les larmes se mêlent aux rires, la poésie à la banalité des conver sations. Libanais et Palestiniens, musulmans ou chrétiens, communient dans la chanson : ils entonnent en chæur une vie ballade, « vaillée d'amour » qui exalte la réconciliation d'un couple d'amants.

C'est encore d'amour qu'il s'agit dans les propos de l'archevêque de Tripoli. Dans un fran-çais châtié, il défend la cause palestinienne et dit sa fierté devant l'assistance que les maronites de la région offrent à leurs compatriotes musulmans. sinistrés de la guerre. Ses ouailles font partie de cette « majorité silencieuse », allergi-que aux milices qui prétendent représenter les chrétiens,

La belie et ténébreuse Katia, aux grands yeux tristes, le visage marqué par la souffrance, clame, à sa manière, son identité libanaise. Elle na veut pas que sa celle de Yasser Arafat, pas plus qu'elle ne supporte les exigences des « frères » syriens,

L'anvers du décor : un Palestinien qui interdit aux membres de sa familla de rejoindre les fedayin. Trois de ses enfants, dont une fille de vingt ans ont été tués. En trente-cinq ans, il a dû fuir à huit reprises, avec les siens, querres at massacres. Il estime avoir contribué, par sa présence aux malheurs subis par le pays qui, bon gré mal gré, lui a offert l'hospitalité. « Si un enfant Ilbanais me regarde avec haine, dit-il, je na pourrai soutenir son regard. » il est disposé à faire sble rase du passé. « Qu'attend Yasser Arafat pour tendre la main à Israël ? » s'exclame-t-il. A sa manière, il parle lui aussi d'amour.

ERK; ROULEAU.

★ Magazine « vendredi », FR 3, le 23 mars à 20 h 30.

# L'arbre d'Hampate Ba

s'ouvre sur l'image d'un arbre, et c'est bien. C'est sous l'arbre que se tiennent les « palabres » en Afrique, l'arbre symbole de toutes choses, pour qui sait voir et entendre, l'arbre immense, salutaire, entre terre et ciel, don de

Pour le première émission de se nouvelle série consacrée aux ences humaines (D'homme à homme, qu'on retrouvers une Dumayet a choisi d'aller voir Amadou Hampate Ba, une des grandes figures de l'Afrique, un « sage » su sens philosophique du terme, d'est-à-dire ouvert à toutes les activités de l'esprit humain. Ca Paul, élevé par les Bam-baras, éduqué par les colonisa-teurs français, ancien diplomate. historien, chercheur infatigable un « homme de Dieu », animé du sens aigu du sacré, a écrit une histoire de l'émpire peul du Ma-cina (l'actuel Mali) à partir des témoignages oraux des griots

Pierre Dumavet n'a pas fait qu'écouter Hampate Ba raconter (et comment !) l'histoire de ce pauple de bergers nomades, isla-

cie et demi : il a refait la chemin d'Hampate Ba, retrouvé quelques-uns de ses informa-teurs. On pesse de la parole du sage (un octogénaire plein d'humour et de simplicité) aux autres, on pénètre dans un univers de pensées, dans les chiffres, les réves, le conte initiatique, la tradition. l'interdépendance de

toute chose. On apprend surtout ce qu'est exacte », — la parole qui est connaissance, celle du griot, du forgeron, de la potière, du tiese-rand. En ragardant : car il y a les images, lentes, magnifiques, de leen Cazenave.

Pour Amadou Hempate Ba, le monde environnant est un grand livre qu'il faut apprandre à déchiffrer, où tout aet signifiant. L'image du tisserand – un pied qui se lève tandis que l'autre descand, la navette qui passe d'une main à l'autre, le fil, - ces gestes, 🗪 objets qui symbolisent toute la cosmogonie africaine, resters un moment

CATHERINE HUMBLOT.

### PRESSE

### LE SYNDICAT DU LIVRE CGT « OCCUPE » UN STAND AU SALON DU LIVRE

Le quatrième Salon du Livre, installé au Grand Palais du 23 au 28 mars, comptera un stand du plus que prévu : celui du Syndicat du Livre CGT, dont les militants avaient entrepris, mercredi 21 mars après-midi, d'« occuper » les entrées dans le cadre de la journée nationale d'action déclenchée par les travailleurs de la presse et du labeur. La FFTL-CGT utilisera ce stand pour proposer des ouvrages relatifs au mouvement ouvrier et syndical, en même temps que l'affichage de ses principales revendications (le Monde du 22 mars).

· Hélio-France en dépôt de bi-- La société Hélio-France, qui s'était vu confier l'imprimerie Héliogravure de France, implantée à Noyon (Oise) en location-gérance au mois de janvier, s'est déclarée « en cessation de palement », mardi 20 mars, auprès du tribunal de commerce de Compiègne et doit déposer son bilan. Cette société avait été constituée par le personnel et l'an-cien directeur d'Héliogravure de France à la suite d'un conflit avec le vier). Un nouveau jugement est atprésidem-directeur général de l'en- tendu vendredi 23 mars.

Parallèlement, une manifestation s'est déroulée au ministère de l'industrie pour demander aux pouvoirs publics de s'inscrire dans les perspectives « de développement et de reconquête » du secteur imprimerie réclamé par la CGT, pour - enrayer le chomage, moderniser l'outil de travail et ouvrir des perspectives d'emplois nouveaux ».

La journée nationale d'action s'est

soldée par de nombreux débrayages

d'une heure dans les entreprises -

notamment à l'Agence France-

Presse, - des réunions d'information et par l'envoi de délégations.

treprise, M. Yvan Ginioux. Les nouveaux responsables n'ont pu cependant redonner à l'entreprise son niveau d'activité antérieur. ils n'ont pu d'autre part obtenir le soutien des pouvoirs publics qui s'étaient opposés à cette solution industrielle devant le tribunal de commerce et auraient prefere une teprise d'Héliogravure de France par un autre imprimeur (le Monde du 7 jan-

# COMMUNICATION | TEMOIGNAGE

# Premier contrat entre les radios libres et les sociétés d'auteurs

libres et leurs difficultés à s'organiser en une véritable profession posaient, depuis l'éclatement du monopole radiophonique, la question de la rémunération des auteurs et compositeurs d'œuvres diffu-sées sur les ondes de ces stations. Un accord a été conclu, vendredi 16 mars, entre quatre sociétés d'auteurs et un syndicat représentatif des radios locales privées.

Des négociations étaient en cours depuis plusieurs mois. Des «tables rondes» avaient été organisées sous l'égide du secrétariat d'Etat chargé des techniques de la communication afin de trouver le système qui allie-rait une protection raisonnable des auteurs à la prise en considération de la spécificité de ces radios, privées - en principe - par la loi de toutes recettes publicitaires.

Un premier contrat était proposé il y a un an par la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SACEM), que signèrent cent seize des six cent vings-quatre radios autorisées aujourd'hui, mais dont une trentaine sculement s'acquittèrent. Un nouveau contrat désormais lai succède, associant, outre la SACEM, la Société des auteurs et compositeurs dramati-ques (SACD). la Société pour l'administration du droit de repro-duction mécanique (SDRM) et la Société civile des auteurs multimédias (SCAM), approuvé cette fois par le Syndicat national des télévisions et radios locales (SNTRL), lequel revendique plus de trois cent cinquante adhérents.

Il s'agit d'un contrat-type, bientôt soumis à chaque station autorisée et renouvelable tacitement chaque année; un contrat global aussi, puisqu'il ouvre aux radice signataires la totalité des répertoires fran-çais et internationaux des diffé-rentes sociétés mentionnées dessus; un contrat obligatoire, enfin, puisque les stations qui refuseront de s'y conformer feront l'objet de poursuites devant les tribunaux, au même titre, précisait vendredi le directeur général de la SACEM, que les « pirates de cas-settes vidéo » arrêtés la semaine pas-

Aux termes de la convention, chavance correspondant à 5 % du montant total de ses charges d'exploitation (pour les stations périphériques, ce pourcentage est de 6 % sur les recettes publicitaires). Les stations n'ayant pratiquement

La multiplication des radios pas de budget de fonctionnement bres et leurs difficultés à devront tontesos verser un forsait oreaniser en une véritable minimal annuel de 2 000 F. De leur côté, les radios « thématiques » dont la diffusion musicale est infé-rieure à 30 % de la durée totale des émissions, voient le taux de la rede-vance ramenée à 2,5 %. Un avantage que ces radios devros en communiquent à la SACEM l'ensemble de leurs « conducteurs ». c'est-à-dire des listes complètes des œuvres passées sur leur antenne.

Prenant en compte les revendica-tions exprimées depuis de nombreux mois par plusieurs organisations de radio, l'accord prévoit austi: la non-rétroactivité du contrat, qui prend effet à la date de l'autorisation de la radio; la déduction, dans le calcul des droits, de la TVA acquittée par les stations et des salaires et charges sociales versés pour les journalistes titulaires de la carte profession-selle; l'allégement de la documentstion à remettre aux sociétés

Un contrat bilatéral signé entre la SACEM et le SNTRL les incite d'autre part à organiser des stages de formation d'animateurs de radio locale et à financer un atelier de création radiophonique destiné à création radiophonique destiné à améliorer la qualité des émissions musicales. Quant à la SACEM, elle s'est engagée à rétrocéder au syndicat 5 % des droits d'auteur perçus auprès de ses adhérents, afin de l'aider à développer ses actions de défense et d'organissation de la profession. Use manifere aussi de l'inférence d'inscrement au règlement des resson. Con manuer aussi de l'intè-resser directement au règlement des droits d'auteur et de l'inciter à exi-ger de ses membres la plus grande discipline. Surpris de n'avoir pas été pré-

venus de l'aboutissement d'un venus de l'aboutissement d'un accord qu'ils négociaient égaiement depuis plusieurs mois, le SPRINT-REGION et l'Association pour la libération des ondes (ALO) n'estiment pas leurs adhérents liés à cette convention. Ils jugent trop élevé le prélèvement de 5 % opéré sur le budget des radios, en comparaison avec les systèmes en vigueur à l'étranger, regrettent que tous les frais liés à la regrettent que tous les frais liés à la collecte de l'information ne soient pas déduits de l'assiette de calcul, et que des garanties plus solides n'aient pas été fixées concernant le reversement des droits aux auteurs et compositeurs régionaux. Enfin, les deux organisations « s'étoment » que la SACEM cautionne ce qu'elles qualint de «*racket* » des radios per le SNTRL, en reversant au syndicat un pourcentage des droits perçus, l'impliquant directement dans l'application de la loi.

ANNICK COJEAN.

### La percée chiffrée des radios locales

Soit, les radios locales du service public se sont davantage fait par leurs grèves, leurs crises et leur mauvaise humeur que par leurs programmes, leurs talents, leur impect. Mais qu'en parsant, sur place, les auditeurs ? Et comment ces stations se comportent-elles face ma radios locales privées ?

46

Une étude réalisés par le Cen-tre d'études d'opinion dans le courant de l'année 1983 tente de mieux cemer l'audience d'une dizaine de ces stations départementales. Ses résultats encourageants ont, sans nul doute, mis un selutaire baume au cœur des animateurs et responsai ces stations. À l'exception de Radio-Côte d'Azur, battue dans le département des Alpes-Maritimes par une radio privée, les stations de service public dominent incontest plement la FM de leur région (Creuse, Indre, Dordogne, Finistère, Vauciuse, Seine et-Marne, Mayenne, Territoire de Belfort, Nord-Pas-de Calais). Une position plus ou moins solide, selon les cas, mais qui fait de Radio-La Creuse mière de son département (avant France-Inter et les péri-phériques), de Radio-Mayenne le deuxième (ex-asouo avec une radio périphérique) et de Radio-Belfort la troisième. Au total, l'ensemble de ces dix stations réunissent un auditoire de cinq cent dix-neuf mille personnes. A noter toutefois que les meilleurs résultats sont obtenus dans les

zones rurales, où la percée est incontestable, et que les scores sont austi fonction du nombre de radios locales privées en compé-trion. Encore la compétition est-elle un peu faussée, vu la différence des portées géographiques imposées par la loi entre les deux

Enfin, l'étude donne deux positions intéressantes quant aux changements provoqués par l'arrivée des stations locales (il apparaît d'ailleurs difficile ici d'ef-fectuer une distinction entra radio locale et radio publique):

- D'abord, l'augmentation du taux de lecture de la presse quotidienne régionale dans tous les départemens où une compa-raison à pu être effectuée entre 1982 et 1983 ; on relève en effet que le mouvement des radios locales s'accompagne d'un regain d'intérêt pour la région et pour l'information locale (+7% pour le journal la Montagne dans la Creuse; + 15 % pour Nice-Matin dans les Alpes-Maritimes; +6 % pour Ouest-France dans le Finistère et + 1 % pour le Télégramme de Brest1...

 Le parc de récepteurs équipés de FM s'est accru dans des proportions énormes dans les départements sous-équipés à l'origine. Ainsi, depuis la création de Radio-Mayenne en 1980, le pourcentage du perc FM a augmenté de 49,6 %, dépassant aujourd'hui la moyenne nationale.

# PREVOST

LA MAISON DE L'INDE Boutique officielle du Gouvernement de l'Inde

IVOIRE Colliers, bracelets

haute mode

(de 200 à 3000 F) 400 rue Saint-Honoré - 260 18 97

chausseur pour homme spécialiste des petites tailles Ouvre un département



42, rue Vivienne, Paris 2º tél. 236.22.92

# LA DISPARITION DE VICTOR DE PANGE Une carrière européenne

Victor de Pange, qui vient d'être emporté, à sociante ans, par une cruelle maladie (le Monde du 10 mars), aura feit (le Monde du 10 mars), aura fait toute sa carrière su Conseil de l'Europe, où l'avait fait entrer Robert Schumen, en 1954. Il en aura gravi tous les échelors : conseiller, chef de service, chef de cabinet du secrétaire général, directeur adjoint de l'enseignement et des affaires culturelles. Il a été pour besucoup dans le développement des activités culturelles du Conseil : multiplication des bourses, création d'une université européenne à Florence, et ces grandes exposi-tions - sur l'art roman, le baroque, le romantisme, Florence au temps des Médicis — qui, dans checune de nos capitales, sont venues, depuis vingt ans, soul-gner l'unité artistique et spiri-tuelle de notre continent.

Mais une autre part de son activité doit être soulignée. Après des études de lettres et trois ans pessés à l'université d'Oxford, Victor de Pange avait quanto, victor de range svert publié un essai remarqué, sur Graham Greene — que préfaça Mauriac, — un Charles Morgan, les Correspondences inédites de son aicule, M<sup>ass</sup> de Staēl (avec Wellington et le duchesse de Dennsthin) et il queit con-Welfington et la duchesse de Devonshire), et il avait commencé une Vie de Victor de Broglie (non pas le ministre de la guerre de Louis XVI, mais son fils, le « duc jacobin », défenseur du marécha! Neyk Victor appartenait par sa mère, le comtesse de Pange, vica-présidente du jury du prix Fernina (dont on a lu las plaisants souvenirs: Comment plaisants souvenirs: Comment j'ai vu 1900), à l'illustre tribu des provinsion, a l'allare tribu des Broglie, étant le neveu du prix Nobel et de son frère, le physi-cien, le duc Maurice. Son père, Jean de Pange, historien du fioi très chrésien et des Meules de Dieu, avait été arrêté par la Gee-tapo parce qu'il refusait de livrer le cachette d'Otto de Habsbourg:

nouveau

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris

Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

Les expositions auront fieu le veille des ventes, de 11 à 18 heures seuf indications particulières

EXCEPTIONNELLEMENT VENTE DIMANCHE 25 MAPS à 14 H 30 (Exposition le 24 de 11 h à 18 h et de 21 h à 23 h.) SALLE B à 6 : IMPORTANTS TABLEAUX ET SCULPTURES MODERNES -

LUNDI 26 MARS

S. 3. — Beaux Tablx mod. (expo. le 23) M\* Rogeon.
S. 5-6 — Dessins et tablx anc., orfèvrerie. Menh. et Obj. d'art du 18º M\* COUTURIER, NICOLAY.

S. 9. – Provenant d'une indivision et des collections R.D.L. on S. et appartenant à divers amateurs. Obj. de vitrine et de cariosité, Orlèvrerie anc. – Mª ADER, PICARD, TAJAN.

S. 13. - Cartes postales, chromes, bibeloes, membles - Mº DEUR-RERGUE.

MARIN 17 MAIS

S. 10 à 14 à 15 - Boss Membles, Obj. Mob. Ma ADER, PICARD, TAJAN.

**MERCREDI 28 MARS** 

S. 5-6. - Objets d'art et de très bel ameublement - Mª ADER, PICARD, TAJAN.

JULIDI 25 MARS

VENDREDI 30 MARS

S. 1. - Dessins at tableaux modernes - M= ADER, PICARD, TAJAN.

S. 7. - Table and Obj. d'art et d'amouble 17, 18 Tapissonics. Tapis Me GROS, DELETTREZ.

S. 10. — à 16 b : Important assemble de rapis - Mª CORNETTE de SAINT CYR.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

OGER, DURKONT, 22, rue Drougt (75008) 248-96-96. PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Bissilien

Catto rebrique a del étable per FO.S.P., 64, sue La Bobbe, Peris (84 - 563-12-66."

S. 2. – Bijoux, Obj. vitrine, Orfevzzie zusse, Argeneorie anc. Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 7. - Tablx, meub., Objets d'art-M-MILLON, JUTHEAU.
S. 9. - Objets d'art-M-BONDU.

S. 4. — Très beunx livres suciens provenant de bibliothèq M=ADER, PICARD, TAJAN.

S. 12. - Nemismatique - M- MILLON, JUTHEAU.

5-6. - Tabix asciess 19 et 20 - Mr RENAUD.

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Fevent (75002) - 261-80-07. AUCAP, GODEAU, SOLAWET, 32, rue Diquot (75008) - 770-67-68. BORDGRAND, DE HEELZEREN, 2, rue de Provence (75009) - 770-81-38. LPH, et D. SONDU, 17, rue Drouot (75008) - 770-35-15.

LTT, SE L. SUTURE. 17, INS LATINE (15008) - 770-38-15.
Catherine CHARBONNEAUX. 134, Fg-Saint-Honoré (75008) - 369-68-54.
CORNETTE DE SAINT-CYR. 24, avenue George-V (75008) - 720-15-84.
COLTURIER, NICOLAY, 51, nos de Balischesse (76007) - 556-85-44.
DEURBERGUE, 18, bid Montmertre (75002) - 281-38-60.
GROS, DELETTREZ, 22, nos Droux (76008) - 770-83-04.

LOUDMER, 18, rue de Provence (75009) - 523-15-25. MELON, SJTHEAU, 14. rue Drount (75009) - 248-48-44.

RENAUD; 8, run de la Grange-Senilline (75009) - 770-48-95. ROGEON; 18, rue Milton (75009) - 878-81-06.

S. 11. - Table et ert primitif M-BOISGIRARD, de HEECKEREN.

S. 12. - Livres and romantiques et mod. - M= OGER, DUMONT.

Emanz peints de Limoges 16°. Dessins et tablx 19°, Bijz, Brontes animaliers 19°, Memb. et Obj. d'art Haute Epoque. — M° CHAR-BONNEAUX.

M- PESCHETEAU,

S. 11. - Obj. vitrine et Ameublement PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

S. 1. - Autographes et dessius M. DEURBERGUE.

ne diferente automorales : 770-17-17

Peut-être Victor de Pange, dont les dons étaient multiples. se serait-il misux accompli dens une carrière d'enseignant (il occupe un moment le chaîne de littérature angleise à l'institut catholique de Paris) et de cher-cheur, il sura consecré un temps précieux à faire revivre le patri-moine familiel, à publier l'austère Journal de Jean de Pange et à entretenir le culte stablien. Mais il était surtout un homme d'une bonté sans faille, d'une incompa-rable générosité, qui a rayonné tant à Coppet qu'à Strasbourg, où il a accueilli tout ce qui compta en Europe mais aussi beaucoup de « personnes déple-

Depuis le jour, déjà lointain, où nous découvrions ensemble l'Europe en ruine et le Berlin d'après le Blocus, jusqu'à celui, où, voici quatre ans, nous revenions dens Prague « normali-sée », en passant par les couloirs XVII° de Wadham College, à Oxford, qui sentaient la vaisselle et le chou, que d'espoirs n'aurone-nous pes partagés, que de pays n'aurons-nous pas découverts, que d'illusions découverts, que d'illusions déjà, nous ont quittés avant l'heurs, du comte Sforza à Noll Salter, de Gilbert Cesbron à Romain Gary, de Michel Mourre à PERRE DE BOISDEFFRE.

PERRE DE BOISDEFFRE.

\* Licencié de lettres, doctour en philosophie de l'université d'Oxford, le comte Victor de Pange, neven par sa mère, née princesse Pauline de Broghe, des physiciens Louis et Manrice de Broghe, a fait toute sa carrière au conneil de l'Europe, où il était chargé de l'enseignement et des affaires cultorelles. Président de la Société des études staëlieunes et vice-président de l'académie d'Alsace, il était mambre correspondant de l'Institut de France, chevalier de la Légion d'homeur et grand-croix de l'ordre de Malte.

# CARNET DU Monde

Naissances

- Denielle CASSORLA et Michel BERCOVIER ent la joie d'annonce leur troisième enfant,

Ido, Tzvi, Hadar,

à Jécusalous, le 9 mars 1984. P.O. Box 7976 Járusalom.

- A notre grande joie,

est né le 2 mers 1984.

Marie-Panie/Jean-Claude LACROIX ot lours enfant Grenoble.

**Mariages** 

- M. Laurent METZINGER et Mª Brighte ROUX

54, avenue André-Moriest, 92100 Boulogne.

Décès

- Max Edward Bunford. on épouse, Dominio-Anthony et Amalia,

ont la douleur de faire part du décès de M. Max Edward BUNFORD,

parventi le 20 mars 1984.

La cérémonie religieuse sera célébrés: le samodi 24 mars, à 9 heures, en l'église Saint-Churies à Monte-Carlo.

- L'ASART-AIAP esprime il cordigiio per la scomparsa del.

Legazione di Sen Marino a Parigi

Max Adelphe Edward BUNFORD

Ricordandone le dote civili amane e le particolare samibilità che la sempre dimostrato verso i nostri artisti realis-zando assieme ad essi nuove qualificanti realià, concretizzando importanti iniziative culturali e prime fra queste la mos-tra del Salon d'Autonne a San Marino.

Gli artisti tutti sono partecipe del lutto che ha colpito la moglie ed i figli ed esprimono le più sentite condo-

San Marino 20 Marzo 1984.

M. GIRAUD-AUDINE Paul, iller des affaires étrangères en retraite,

a la douleur de faire part de son décès mrvami is 11 mars 1984.

— Sein-Etienne. Romont (Suisse). Seint-Lussire. Colombes. Alphes A/D Rijn (Hollands). Pau. Le docteur et M= Humphrey Golaz, leurs enfants et petits-enfants, M. Jacques Golaz et ses enfants,

et ses exfants,
M= Jean Gobz,
ass enfants et petits-enfants,
M= Heari Golaz,
ass enfants et petits-enfants,
M= Lydie Golaz,
M. et M= R. H. Samson-Golaz,
M= Paul Golaz,

M= Paul Golaz, ses enfants et petits-enfants. Le docteur et M= André Larribus, leurs enfants et petits enfants,

Les familles Semeon, Pfeifle, Golaz Andéoud, Breuil, Parents et amis, ont le grande tristeue de faire part du décès, le 15 mars 1984, de

M. Georges GOLAZ,

endormi dazs la paix de son Sauveur et Seigneur Jésus-Christ.

- Le fils de Dieu m'a aimé at s'aut ne pour moi. -Epitre aux Galates, cb. 2, ver. 20.

Les obsèques out en lieu dans l'inti-Cet avis tient lieu de faire-part.

- Os nous pris d'annouser le décès

M Christel Jess LE LANDAIS,

née Janine Sicleman, résident-directeur général des films du Rond-Point et de l'auditorium Jean-Mermor,

survenu le 19 mars 1984, dans sa inqualite nouvième amée.

La obrêmonie religiense sera célébrés le lundi 26 mars, à 8 h 30, en l'église Seint-Philippe du Roule.

Une absoute, suivie de l'inhumation, sera donnée le 27 mars, à 9 heures, en la basilique Saint-François-de-Sales de Thonco-les-Baiss. manuèle Le Landais,

49, avenue Mozart, 75016 Paris.

- MM. Didier Souffrant, Lionel Moreel, Et tous les collaborateurs de la nociété Nicol et C\*.

ont la douleur de faire part de la disparition de leur président,

M. Jirime NICOL.

décédé le 19 mars 1984, dans sa quarante-cinquième année, à la d'anc longue maladie.

Cet avis tient lieu de faire-part. Anniversaires

- Le 19 mars 1981, mourait Guy de SERRES-JUSTINIAC.

Que onux qui l'ont comm se son imment! - Nous invitous tous ceux qui out

comm et simé le doctor Jose-Jacques GALOPIN. à se souvenir de lui, en es jour premie

De la part de sa famille.

- Le 22 mars 1983, le géographe

ADDE MEYNIER professeur à l'université de Haute-Bretagn

Se famile tient à remercier tous les amis et collègues qui, tont au long de cette année, out manifesté leur sympa-thie et apporté leur soutien atten-

Communications diverses Au IV Salou du livre, les éditions Cofba (stand N-10) exposent la nou-velle *fible bilingue* (3 volumes sous cof-fret). Il s'agit de la seule édition bilis-gue. (hébreu-français) actuellement dispemble dans le monde.

- Conférence débat : « Les pauves aujourd'hui chez nous et dans le monde », avec l'abbé Pierre, fondatar des communentés Emmatis : mettred 28 mars, à 20 à 45, Notre-Dame de Cignencourt, 36, rue Hermel, 75018 Park.

La Mission de France accessita
des jeunes pendant l'été à l'abbatiale de
Pontigny. Ils peuvent passer huit jous
ou quinze à Pontigny, peudant les mois
de juillet et d'août, pour y accueillir, à
deux ou trois, les touristes à l'abbatiale
et le leur faire visiter. Nourris et logis de notre maison, en y rencontrant toss ceux et colles qui vienzent y faire hain. Une, session de formation est préves pendant deux jours, les 31 muss et le avril, à Pontigny. Renseignaments: le avril, à Pomigny. Renseignements: Mission de France, BP 124, 94121 Fontemy es Ba Code

- L'Amicale des anciens de la le brigade de spalits, qui regroupe cent cinquante officiers, sous-officiers, brigadiers-chefs, brigadiers et spalit ayant appartens en temps de paix et au coms des campagnes de la guerre 1939-1945 au 4 régiment de spahis marc-nains et au 6 régiment de spahis algétiens, recherche tous les an elle les invite à se faire connaître auprè du secrétaire général, M. Pierre Cam-nave, 9, rue Casimir-Bronier, 38120 Sahn-Egrève. Le sège de l'Am-cale se trouve 42, rue du Louve, 75001 Paris.

- L'Association de presse France-Japon organise le mardi 27 mars, de 15 heures à 19 heures, à l'hôtel Nikio, un colloque sur l'enseignement supé-tieur au Japon, sous le présidence de M. Louis Dauge, ambassadeur de Kenne

Renseignements et inscriptions à l'Association de presse France-Japon. 14, rue Cimerosa, tél.: 727-30-90.

## MORT DE JACQUES POULET, CRITIQUE DRAMATIQUE

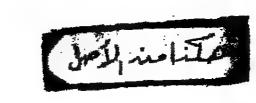
Le critique dramatique Jacques Poulet s'est donné la mort le 20 mars. Il était âgé de quarante et un aus. Il avait coi aux journaux l'Hamanité, France-Nouvelle, in Nouvelle Critique et Révolution.

Jacques Poulet a décidé de nous quitter. Dernier déchirement après d'autres dans le domaine de l'engagement politique, privé, profession-nel. Plusieurs fois, il s'était replié dans le silence, mais c'était pour chercher là où il pouvait exister en accord avec lui-même. Une fois déjà, il avait tenté de plonger dans le noir, mais c'était un appel, et il avait été entendu parce qu'on l'aimait, lui et son talent.

Il était passionné de théâtre et en parlatt avec une sensibilité algué, avec une lucidité percutante, avec kumour. Il était parvenu à la maitrise de sa pensée et de son écriture. Peut-être a-t-il attendu d'exister au moins par ce lien à l'art de la reprisentation et à son art d'écrire, pour le rompre et nous abandonner.

Il est allé au théatre, il a écouté des textes d'auteurs obsédés par la parole de mort. On a parlé, on a ri ensemble. On lui a dit à bientot. Il est retourné dans sa ville notale, il s'est donné la mort sans appel. Il laisse une blessure chez tous ceux qui l'ont connu.

COLETTE GODARD. A 18 4 250 2



Je gerice ACCOUNT OF THE PROPERTY OF THE ge areste

Bearing a june

- WANTES PA 201

-- ಜಗರ

The second secon

المراجعة المارية المراجعة الم المراجعة ال

MALE AND BOOK STATES OFF

> HORI Parce que **no** entreprise <sup>in</sup> តន់ នៃ និង**ខាងក**

pur Canneval la production rents du wecu prise ou les s en di minam imagination. sous des eantrôle l efficaces.

Parce que une entr<del>épri</del> rante **tes** vulonte de concurrence ( rains: :a**cov** du manage**m** réaction à la Parce que commercial

construisons. totalité de sei

la fin du sièc

Parce que s de responsa devolus à ce Congestion to Sectional recherone ASSISTANT (

POUR SERVI SOCIAL DIPLOMÉ (I DOL: SCY Service SE Advancer lattre at C. V 4 M. le Chef S. Person C.R. A. Mr.L.F 17-12: The die Falle 75925 Parie Cedes

Protes & Drumber Care
Park Office Leation of
Park Office Leation of
Park Office Substitution
Off 7550s Pare AGREGE 'E Go Pares Bour Cours vocasions pr 12:13 and 1 des 20 12:13 and 1 des 20 Pars-Be don Terrere Pars-Be don Terrere

La CADRE dai qominerou. et auront une pr autani voire p L'ESCAE ?

l'école - AUTI consacrées au d

ESCAE A

aan daabada Caasaa

Mattheway and the

N.

- 5

Se Maria

`\* :,,;\;

 $r_{(r,\phi),q_{(k,q_{\alpha})}}$ 

A The

123

11 N 4 1

11-14-17**5** (1

14 × 2

1000

40.00

\* ....

To the state of

1.85 and 25

and the second

Supply Services

· 🔩 🐣

Transport

 OFFRES D'EMPLOI
 la ligne T.T.C
 83,00
 98,44

 DEMANDES D'EMPLOI
 25,00
 29,65

 IMMOBILIER
 56,00
 66,42

 AUTOMOBILES
 56,00
 66,42

 AGENDA
 55,00
 66,42

 PROP. COMM. CAPITAUX
 184,00
 194,50

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 55,74 47.00 OFFRES D'EMPLOI ...... 47,00 DEMANDES D'EMPLOI ..... 14,00 16,60 42.70 42,70

# L'immobilier

	appartements	ventes -	
TIGE	PONT SULLY, 7 fanitree SUD SUR SEINE OF ILLE-	8° arrdt AVENUE GEORGE-V	PICPUS

APPARTEMENTS PRESTIGE
Immobile neuf
Livrable julier 1984
Imagnifiques duples avec
grandes terrasses plein sud. 3 p. 36 m² + terrannes 65 m² 4 p. 115 m² + terrannes 115 m². 5 p. 136 m² + terrannes 70 m² Sur place « Espace Baltard » Rus Berger, face Forum des Halles (14-17 h seuf mercradi at dimenche), Tél. 288-15-63.

1" arrdt

2° arrdt 400 m FORUM DES HALLES studio 12 cft, bel immeuble esc., 204.000 F. 661-25-00, 3º arrdt

MARAIS CHARME, SUD VRAI 3 P., cals., s. beins, 50 m<sup>2</sup> environ, 550.000 F. 581-51-10. MARAIS à saleir bei imm, ancien, studio, poutres, caractère, 192.000 avec 18.000 opt, solde comme loyer, 347-57-07,

HORIZON 2000 -

entreprise "Innovatrice" équipe.

Parce que nous sommes même avant.

rains; innovation, ventes, long terme.

dévolus à ceux qui rejoi- à les satisfaire.

où la demande est générée

sous des systèmes de

une entreprise "Conqué-

rante" tendue par la

qualité de la technologie et du management, rapidité de

réaction à la demande.

Organismo de Sécurité Sociele recimente :

ASSISTANT (E)

POUR SERVICE

**20CIAL** 

DIPLOME (E)

pour son service social du personnel.

Advancer fettre et Q.V. dépublé à M. le Chef du Personnel de la C.S.A.M.L.F. 17-18, rue de Plandra, 78835 Porla codex 19.

AGRÉGÉ ED de PHYSICIJE

5º arrdt

rein. Mauter: 354-05-10 140 m² SOLEIL PRÈS DE NOTRE-DAME DUPLEX DE CARACTÈRE 90 m gd fiv + 2 ch., stc., 950.000. Voir marc., jd 13-76 h, 13, rus du Petit-Pont, 577-74-38, Pert. vend penk 2 P., Mouffe-tard, clair, mans., pourres, doupd. 385.000 F. Vielte et 14, 23, 28, 30. Tél. 535-12-61, de 15 à 20 h.

7º arrdt SUFFREN CHAMP DE MARS
4 P. + service, lumineus;
espo. sud. 1.750.000 F.
BRANCION S.A.R.L.
Tüliphone: 575-73-84.

### 8º arrdi . **AVENUE GEORGE-V** B pièces, balcons, 300 m², imm. pierre de taille. LERMS - 355-58-88. . 9º arrdt

8T-GEORGES, GD 2 P. Cuis., beins. BON PLAM 350.000 F - 526-89-04.

11° arrdt NATION been 3 p., cft, 3- éc., lmm. ravaié, urgent, 340.000 f., 347-87-07.

12° arrdt Mª REUELY-DIDEROT Rei Imm. régent, 2 p., quie. beins, 50 m², 5º és., parking. GARBI - 567-22-68. PL NATION 2/3 p. duples, neuf, park., bairs marbre, cule. équipée. Tét. : 661-25-00.

Parce que les choses de la qu'elles émanent de postu-

Parce que notre entre- affirmées pour les relations

nous n'y serons plus - et sens et de goût pour le "com-même avant. bat de près", de pugnacité dans l'effort, de personna-

Parce que nos moyens lité autonome et responsa

Parce que nous croyons à nous toute la jeunesse qui la primauté des hommes nous entoure ou nous

OFFRES D'EMPLOIS - - - OFFRES D'EMPLOIS - --

Parce que nous sommes une guent maintenant notre Parce que nous sommes

par l'innovation qui périme Parce que les choses de la qu'elles émanent de postu-la production des concur vie, de la société, de l'écono- lants âgés (ées) d'au moins

rents du secteur; une entre-mie et de la vente vont si vite 24 ans, d'une formation prise où les cadres, groupés en commandos, déploient imagination et intuition, s'adapter à leur rythme. défaut autodidactes très

contrôle légers mais prise sera vôtre quand humaines de contact, de

volonté de dépasser la nous permettent des objec- ble, et de caractère bien

Parce que l'organisation commerciale que nous present dans la perspective d'un 21° Siècle fort, construisons n'atteindra la totalité de ses objectifs qu'à la fin du siècle.

Parce que nous consacret tive d'un 21° Siècle fort, exaltant et peut-être inoul. Nous vous aiderons à côtoyer l'impossible.

notre passion à les guider, BANCE PUB - 18, rue Léon Parce que tous les postes notre générosité à les soute- 75018 Paris. Merci de pré-

de responsabilité seront nir et not moyens matériels ciser rétérence 22384 sous

concurrence sur tous les ter- tifs et une planification à trempé.

DOCUMENTALISTE

SCIENTIFIQUE

recherché (a)
per importent bureau d'études
orienté vars les productions
animales.

Expérience en technique de documentation

Formation scientifique : ingénieur zootechnicien ou équisient, bonne connelisation de l'angleis.

Ad. lettre menuecrite + C.V. déc., photo et prétentions à :

C.C.P.A. 12, r. des Beent-Solelle, 95620 OSNY.

automobiles

### PICPUS/DAUMESNIL 15° arrdt dane imm. brique, pptaire vd 3 P., cuin., w.-c., s. de beine, 61 m', occupé bai fibirable est. 86. 282-03-60 - 500-84-00. STUDIOS et 2 p. tt équip. et. Dans petit imm. etnové pris Pi Mirebess, ppusire 890-86-06.

appartements ventes

RUE CONVENTION GRAND 3 P., 78 m² 660.000 F - 280-26-23

329, RUE LECOURBE

IMMELIEUS GO STANDING

2 ET 3 PIÈCES

2 p. à parifr ... 709.400 5 p. à parifr ... 948.900 LIVRAISON IMMÉDIATE Barnaus de ventre ouvert : - Macroredt et ventredt 14 haunes à 19 haune ; - Sarmadt 10 h 30 13 h 30 :

13 h 30 ; T&L : 575-62-78.

CHARME, VERDURE LOURNEL, Immus Iving + 2 chbres, cuis. équipés, park, 896.000 F. Tél. 554-28-66,

16° arrdt

13° arrdt PL. D'ITALIE. Imm., restauré, sindio, sde tols., baim, w.e., né-parés, 5' ét., sec. 329,000 F. HABITAT CONSER, 661-25-00.

hir CORVISART Maleon récente 190 m², îv. + 5 chirms, 2 terresses, 2.200.000 F. 546-28-25. 14° arrdt

MOUTON-DUVERNET BEL IMM. RÉCENT, 120 m² Vastes double liv. + 3 obbre 2 bairs, 2 bones, 4º ÉTAGE. GARBI - 567-22-88. 14-15- 2 pièces, entrés, aut., w.r.c., dahet. 35 m², pi 220.000 F. 327-28-60.

prêts à examiner toutes les candidatures, pour peu

efficients, de dispositions

Nous croyons vraiment

nous inscrire, et avec

# ALESIA STUDIO,

ÉGLIBE D'AUTEUM, Maison 2 écages, assist d'ortiste, gar., di-pendianne, chemps. 631-51-10. PRÈS VICTOR-HUGO

Ppteire vol dens imm. pierre de t. Restauration soignée. Dernier étage. A AMÉNAGER 3 ET 4 P. LIBRES VICTOR-HUGO (PRÈS)

HORS CATEGORIE SPLENDIDE DÉCORATION service (perking en location) ST-PIERRE, 563-11-68,

ALMA, 160 m<sup>2</sup> MOUE PLEN SUD. Tour & fait asceptionnel.

17° arrdt MALESHERBES iens magnifique imm, piene de 1. STUDIO + Mazzanine, Empleoiment 1° chois, Prix 480.000 F - 786-03-18,

ETOILE

rue de l'Arc-de-CT8286ha irom, stand, p. de t., base 3/4 p., dont une en rotonde tt oft, balcon circulaire plein soleil. EXCEPTIONEL. 1.050.000 F. lasme Marandet. 282-01-82.

18° arrdt PROPRIÉTAIRES

**VOUS DÉSIREZ VENDRE** un logement eved ou sens oft. Admissis-vous à un spécialiste IMMO MARCADET rus Mercedet, 75018 Peris Estimation gratuite, publicità à nos freis, résiliention rapide.

252-01-82. CECOGI CONSTRUIT feidence e Mairie du 18º a 53, RUE DU SIMPLON 23 APPTS do STAND

STUDIOS, 2, 3 P., PARK. Studio à pert. de 322.500 f 2 Poss à pert. de 451.000 f 3 Poss à pert. de 680.000 f 0 FFRE EXCEPTIONNELLE 3 P. PRÉT CONVENTIONNÉ A 648.870 F. BURGAU DE VENTE MAROI - JEUDI - SAMEDI de 14 hourne à 19 hourne.

de 14 houres à 19 houres. Tél. : 575-62-78. 80RTE M\* MARCADET imm. p. de t., 3 pcss, cuis. w.-c., bns, chf. centr., 65 m² 680.000 F. ACOPA. 251-10-60

DAMPEMONT-POTEAU Imm. 12446, asc., chf. cerc. P., π cft, 2 belo. 380.000 A.C.O.P.A. 251-10-50. Pour importante BANQUE RANÇAISE, personnel et dir-RUE COSTINE

bel imm. ancien, 2 poes, 45 m² tout cit, 2 belooms, celme soleil, prix 245,000 F. IDEAL PLACEMENT (Région parisienne petit studio tt oft. beloon Prix 79.000 F. Immo Marcadet. 252-01-82.

locations 19° arrdt Mr HOCHE, Prá-Salm-Gervais loft, 120 m², 40 × 3 niveaux varrière, caractère, freut de phytoxil. 580.000, 347-57-07.

20° arrdt PRÉS NATION de Imm. récent, beau 2 p., entrée. cule., bain, grand beloon, vue. URGENT - 634-13-18. LIMITE 19- CARACTÈRE

MAISON RÉNOYÉE

78-Yvelines

CHATOU R.E.R.

tris bel appt s/jerdin, cble liv. 46 m² + 2 chbres + terresee 12 m², boxe, cave, URGENT 1.070.000 F, 606-10-08.

LE VESINET, RER

URGENT, APPTS NEUFS DU STUDIO AU 4 PIÈCES. Prits convent. 976-62-52. AGENCE DE LA MAIRIE.

locations ventes\*

MAISONS-ALFORT

« LES JARDANS

DIES JURLIOTTES »

à MAISONS-ALFORT.

De studio su 5 pèces + box

hebitables intraddatement en

LOCATION, VENTE

Bail de 3 ans evec promesse
de venta.

Remadignements et viertes
sur pl.: 10, nue du 18-lun-40

94700 MAISONS-ALFORT
(MP Les Julitortes)

Tél.: 376-18-67

Luncii, de 14 à 18 h, samedi,
dira. et jouts férés, de 11 à

13 h et de 14 à 18 h.

Bousique OCS.: 522-22-22

Puis-je devenir propriétaire d'un logement neuf en région parisienne? la réponse au

525.25.25 Centre Information Logement Le service d'information gratuit le plus complet pour les logements neuts en Région Parisienne

### maisons de campagne -

PRETAGNE SUD-OUEST CAP-COZ FOUESNANT

VILLAGE IZEL »

A 300 m de la plage et à 2 ma du port.

Maisons de pêcheur genre » Penty » avec terrains.

Prix à partir de 358.000 F T.T.C.

Quelques maisons livrables pour août 1984.

Renseignements : Entreprise LE SCOUL

5, rue du 19-mars, 29000 QUIMPER

Téléphone : (98) 90-66-69.

PROVENCE EYGALIERES
Maison dans village, tt cft,
4 poss + usile voltris + loggis.
Tdl.: (90) 92-14-84.

VINCENNES R.E.R., dans imm. rénové, duples 2 pass de caractère, 77 m² 74. 298-52-09 ou 50-55. propriétés

95- Val-d'Oise EURE, vd propr. tt eft, cuie., sáj.. 3 chbres, s. de bns, ge-rege, terr. arboré, 3.300 m, bondé riv. 630.000, discut. Tál. (32) 32-60-07. 96 ARNOUVILLE, 15' gare du Nord, prox. gars, commerces, ścoles. Part. vd dna popite ré-sid., sur verdure, liv. dble 2 chbres, et cht, balc. 4- et der-nier 8z. Park. 350.000 F. 987-05-54, aprila 19 h. Ou west-and.

immobilier information

Hauts-de-Seine

BOIR.OGNE. s/māme palier 2 pilcas. 240.000 F 2 pilcas. 255.000 F. 3 poss. 320.000 F., poss. rās-nir sarānce totals. 125 m², de-cusión possible. Sur piece to las [rs. 12 h 30 15 h 30, 37 bis. rue d'Agussa-sans. 4º dc. 735-70-87.

BOURG-LA-REINE

intra. neuf, plerre de taille à 200 mètres R.E.R. grafquas 4 et 5 poss duples. finition en cours 5 P., duples, 142 m² + do boss, 1.520.000 F. S.P.D.L. 350-14-80.

93

Seine-Saint-Deals

MAJRIE MONTREUH, mistro à 100 m, GD STUDIO, TT CFT,

TAT CONSELL. 661-25-00.

94 Val-de-Marne

**ANCIENS NEUFS** 

DU STUDIO AU 8 PÈCES
SELECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou écrire:
Cantre d'information
PIASM de Paris, Ile-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27 bis, evenue de Villers
75017 PARIS, 227-44-44.

appartements achats

**GROUPE DORESSAY** mich pour DIPLOMATES APPTS 150 à 250 m² ACHAT OU LOCATION Rive gauche, P., 19-, Neulii Téléphone : 624-93-33.

Joan PEUILLADE, 54, av. La Motte-Picquet, 19, 368-00-75
Pale comptant, 19-, 7-arre
APPARTEMENTS grandes
surfaces at DMAELER, 58.
MEME OCCUPÉS.

locations non meublees offres

Paris STALINGRAD, IMM. RECIPIT gd studio, oft, terrasse part. 2,250 F. ch. comp., van. 35, rue de TANGER 12/13 h SO.

part. Ioue face conel St-Martin, 2 p., antrée, s. de la., cula., mo-quette, entithement rénové, 2,700 f manuel + charges. Tél.: 200-94-06 (H. bur.).

Lee PARTICIRIERS ont DES LOGEMENTS A LOUER nombrouses LOCATIONS gerenties disponibles OFFICE DES LOCATAIRES Téléphone : 298-58-46.

locations non meublées

demandes

geent must rech. APPTS
2 6 8 PECES, VILLAS
PARIS ET ENVIRONS
Pr. contect: 804-01-34.

Pour stés suropéennes cherche villes, pevillons pour CADRES 899-89-65. Tél. 283-87-02

meublees demandes

**Paris** 

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour sa direction heast appts de standing 4 poss et plus. 285-11-08.

Vends Artiliche, S km Privas, aur 2,500 m², wite 165 m², tt conf. 650,000 F - (75) 64-28-19.

Locations

bureaux

CRÉATEURS d'entreprise!

SIÈGES SOCIAUX

CONSTITUTIONS STES

ASPAC 293.60.50

DOMICILIATION

IMMÉDIATE

BANS LE 18

Inscription R.C., location de bureaux, cillex 551-29-77, en permanenc

270 m² A LOUER

bureaux de standing

proximité de l'Étoile. Mettheus & Goodman

Tél.: 720-23-17.

locaux

commerciaux

PANTHÉON

APPAIRE A BAIBIR SOOM COMMITTEEN, TTE PPTÉ 270 m² ENVIRON PLACEMENT EXCEPTIONNEL URGENT. 630-15-16.

de commerce

MARSEILE CENTRE VILLE
vand tris belle affaire:

- Usine de lavege, repessage
Jeans;
- Preseng matéries modeme
dans 400 m² + 150 m² cave
carrelée, ports cochère, beil
ts comm. Pris 590,000 F.
Tél.: (91) 77-19-06.

Ventes

Ventes

rent parties, section, his

DOMICILIATION

CHPS-ÉLYSÉES/BOULOGNE à partir de 120 F HT/mois B los LOUVIERS (27)
Ancian prisurs, rénové, juie, 500 m³ habitables, réception, 180 m³, 8 chines, parc 2 hs., dépendances. 1.500.000 f°, 7él. 284-90-40 (heurs bursesu) ou 380-03-96 ou 16 (32) 59-82-51. SIÈGES DE SOCIÉTÉS LOCATION BURX MEJBLÉS PERMANENCE TEL TÉLEX, SECRÉTARIAT CONST. STÉS

PARIS FLASH BUREAUX TOURABLE, 210 KM PARIS
Près localité Demoure carac-tère, 8 P., cft, dépendances, 2,5 hs, ombragé, Vue auperbe Cal. CHATET, 37150 FRANCUES. 825-11-90.

SOLOGNE A VENDRE
SOME TERRITORES DE CHASSE
de superficie vériable
svéc ou sara étangs et
bitismans, Etr. n° 202.332 à
AGENCE HAVAS, B.P. 1518
4S005 ORLÉANS, CEDEX.

30 km aud Angers, ferme, an-oren moulin, 9/miles, malson, dépand., 20 ha. 550,000 F., ferme, maison, dépand., 8 ha. 350,000 F. Téléphone : (3) 980-13-82.

150 KM SUD DE PARIS, part. vd propriété dans village, 13 p. + dépendances, parc 1 hs. chamne, perfait état. 1.500.000 F. Tél. 627-24-08.

> VOTRE SIÈGE SOCIAL domaines Constitutions de Sociétés et tous services, 355-17-50

SOLOGNE Bor, nº 202-331 à : ORLET 136, av. Charles-de-Gaulle 92200 NEUELLY-SUR-SEINE.

9° TRINITÉ-AUSER, pour Asso-cietions ou Professions libé-rates 200 m² (divisibles), étage supérieur (5°) d'un imm. fin XIX° s. T. 874-83-56, p. 126.

terrains Cabinet d'architecte propose la construction de plusieurs mei-sons sollaires en boie à l'arméri-caine, aur berrains banlieue ouest de Paris, Sologne, Val-de-Loire, Tél. 927-68-82.

Recherche terrain à bêtir bantique sud, même avec petite messon. Tál.: 938-87-27.

viagers Etude LODEL, 35, bd Voltaire PARIS-XI<sup>a</sup>, Tél. 356-51-58, Spécialista viagens, Expérience discrétion, conseils.

Pensez retraite au soleit. Acheraz un wager, catalogue gratuit. Etude LODEL 50, av. J.-Médecin, 06000 NICE Téléphone : (83) 37-25-24.

hôtels particuliers

NEUILLY Pras BOIS DE MAISON & P., par., pd jardin DORESSAY - 524-93-33.

pavillons

PAVILLONS JUSOU'A 120 KM DE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR DROINATEUR

Appeler Du Scrire
Centre d'arformation
Plaim de Paris — le-de-France
La Maison De L'UMAOSBUER
27 bit, avenue de Villers
75017 PARIS. Till. 227-44-44.

villas STE-MAXME, vue pendremique GOLFE ST-TROPEZ, vite 7 P. jard., pptaire. 590-86-06.

boutiques Ventes BROCHART, BEL IMM. (Rue des Moines), 42 m², Stres 160.000 F. ACOPA. 251-19-60.

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures au 296-15-01

# pour pourt vecentes printemps (2/13 avril) en province. Six, LAR, 38, r. des Mecharins, Paris-8°, qui transmettra.

# emplois régionaux

L'ESCAE AMIENS - PICARDIE l'école « AUTREMENT » 50 % des études

**ESCAE AMIENS PICARDIE** 18. place Saint-Michel,

**20038 AMIENS CEDEX.** 

# Poste à pouvoir dans service Paris organisation internationale Eucles aspérieures (économie, passion) 6 ans d'espérieures internationale acutairés, notassement pays en d'espérient, angleis sourant, esperient, angleis sourant, esperient, angleis sourant, esperient, angleis sourant, esperient, 1 cure menueurite + photo CMSDI, 118, rue Vaugiord, 75008 Paris. ventes

de 8 à 11 C.V.

A VENDRE BMW 2002 40,000 KM, moteur, boits, jentes aluminium. 741. 996-47-32 ap. 19 b.

CADRES GÉNÉRALISTES

L'avenir appartient aux

qui domineront les connaissances modernes et auront une pratique diversifiée en entreprise. Les entreprises jugeront autant votre personnalité que votre savoir à

consacrées au développement de la personnalité

# J. F., 34 ans. syent repris de étades, ch. piece de veilleux de milt dans un hôtel.

Homme 50 ans cherche loge ou gardiennage, Parts ou proche batifique. Est. s/o 5,004 is Alonde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, res des trailers, 75000 Peris. DAME cherche emploi soords-rist à mi-temps suprès avocat, médecin ou autres. Étudie toutes propositions. Écrire s/rdf. 4.170 à P. LICHAU S.A., EP 220, 75063 Peris Cedex 02 qui transmettra.

Borina sous ie nº 12.668 M RÉGIE-PREUSE 86 bis, c. Rénamur, 75002 Paris ACHETBUR

DEMANDES D'EMPLOIS :

enveloppe.

cedro 36 ans, 20 ans de l'asto-mobils, VI., PL. TP en tant que chef de snagasin gestion des stocks. Libre inmédiatement propose ses services toutes ré-gions. M. LECOURT, 24, nue barle-Papin, 95400 Acnouville-lès-Gonesse.

# F., 29 ans, secrétaire de ré-dection, étudie touses proposi-tions d'emploi, presse édition et relazions publiques. Tél. : 535-84-25.

ECRIRE OU TÉLÉPHONER :

12, rue Shanche, 75438 PARIS CEDEX 09 Td.: 285-44-40, posto 33 ou 26.

# CHEFS D'ENTREPRISE

# L'Agence Nationale Pour l'Emplet vous propose une sélection de collaborateurs :

 INGENIEURS toutes spécialisations
 CADRES administratifs, commerciau · JOURNALISTES (presse écrite et parlée) JEUNE CADRE, 25 ans, école supérioure de ges-tion, englais, espagnol, portugals. Ayant effectué divers stages en entreprises (gestion export, ame-lyse financiers).

RECHERCHE: responsabilisés dans la gastion conti-merciale d'une estraprise exponsatice (section SCO/JCB 487). F. CONSULTANTE ENTREPRISE ET ADM., 46 ann., spécial, org., méth., adm. 3º cycle (ESTO org./informatique, diplômes BTE, AET et ORDO adm. PORTA. RECHERCHE: posts organisateur dens entrepris désireuse développer mêts, d'org. et automaties tion du travail adm. (section BCO/JCB/BO 488),

CADRE COMMERCIAL F. 48 s., angleis, espegnol. Solide expérience dans l'industrie phermaceutique (merketing, formation, animation, gestion informa-tique, goût du termin de la régociation). RECHERCHE: posta de responsable des vertes dens PME, Pans et R.P., disposible instructure-ment (section BCO/GR 489). DIRECTEUR DE PRODUCTION, près-à-postar fémi-nin, 50 ans, formation modélists parternier, co-peur gradeur. Grande expérience responseblis, programmation cycle de tabrication, coordination différents services et ausliers de création, sous-traitemes, utimes.

RECHERCHE : poste de res chef d'entreprise, Paris et R.P., déplece capsés isoction BCD/JCB 490). ANPE

lésidation américaine sur les stocks

législation ambricaine sur les stocks options. En grou, il s'agissait d'offrir à l'employé d'une société, en plus de son salaire et des primes, la possibilité d'acquérir des titres de cette société, en les payant plus tard mais à un prix fixé dès le départ. Ainsi, un prix fixé dès le départ. Ainsi,

un employé qui reçoit une option sur cent titres d'une société, valant, un

moment de l'option, 100 F pièce

peut lever son option, disons cinc ans après, à ce même prix de 100 F

même si le cours en Bourse a attein

200 F, 300 F on 400 F. Il faut, bien

évidenment, que les cours des actions soient orientés à la hausse,

sinon cette procédure n'a plus aucun

En France, suivant le loi de 1970,

la société se procure les titres néces-saires à la levée de l'option, soit par sugmentation de capital, soit par

rachat en Bourse, et la durée de l'option est plafonnée à cinq aus. Sur le plan fiscal, le bénéficiaire doit

conserver son titre pendant cinq ans après la levée de l'option s'il vent

être exonéré de tout impôt, sur le revenn ou sur les plus-values de ces-

Depuis la mise en vigueur de la loi de 1970, cette procédure a rencontré bien peu de succès, pas plus de trois

entreprises par an. Sans doute, à l'exception de l'année 1983, les

cours de la Bourse out-ils peu monté,

ce qui a découragé les candidatures.

Par ailleurs, un certain nombre

d'anomalies et de verrous out bloque

le système. En particulier, les sala-riés qui revendent les titres acquis avant la durée fatidique des cinq ans

sont imposés sur le montant de la

plus-value constatée au moment où ils out levé leur option, par rapport au cours de la Bourse. Or, à la date

de la cession du titre, ieur cours peut

avoir fléchi par rapport à celui de la

levée de l'option, et cette moins-value n'est pas déductible. Il s'agi-

rait, maintenant, de faire aanter ce

verrou en permettant la déductibi-

• LMBO : pour faciliter la

Le LMBO (Leverage Manage-ment Buy Out) est une formule

assez courante aux Etats-Unis, qui,

transposée en France, devra facilité

la transmission à des cadres d'une

entreprise dont le propriétaire vent se retirer mais n'a pas d'héritier.

management buy out est appara depuis une quinzaine d'années. C'est

une technique d'acquisition des entreprises par leurs propres cadres. La formule est grosso modo la sui-

vante : une association de cadres

crée une société holding grâce à des

apports personnels, des participa-tions d'investisseurs (établissements

financiers, compagnies d'assu-rances...) et des emprunts. La hoi-

ding acquiert progressivement la majorité du capital de l'entreprise. Quand l'opération est terminée, la

L'Etat facilite cette opération en

allégeant les droits de mutation (ceux-ci, actuellement de 16,6 % sur

les fonds de commerce, pourraient

être ramenés à 4 %) et en permet-tant la déductibilité sur les bénéfices

imposables de l'ancienne société des intérêts des emprents effectués par

On estime que plusieurs centaînes d'opérations de ce genre pourraient être très rapidement réalisées. Elles nécessiteraient cependant un agré-

ment de l'Etat qui, en tout état de

cause, se serait accordé que dans le

seul cas d'une reprise de cette

1915 ENTREPRISES

ONT ÉTÉ DÉFAILLANTES

EN FÉVRIER

En février 1984, 2 241 entre-

prises out été concernées par les règlements judiciaires et liqui-dations de biens publiées. Après

correction des variations saison-

nières et pour l'ensemble des ac-

tivités économiques, on corceis-

tre en fait 1915 nouvelles

entreprises défaillantes, contre 1 966 en janvier et 1 239 en fé-vrier 1983.

Toutefois, ajoute l'INSEE, « la tendance générale reste orientée

à la hausse », notamment pour

les services rendus aux particu-

liers et, à un degré moindre,

société par ses salariés.

holding est dissoute et disparaît.

Aux Etats-Unis, lo leverage

sion en ces de revente des titres.

# Neuf mesures pour relancer la création d'entreprises

M. Jacques Delors présentera, jeudi 29 mars, au conseil des ministres son projet de loi sur « le déve-loppement de l'initiative économique . partie offensive des restructurations destinée à favoriser a création et la reprise d'entreprises, donc de créer ou de maintenir des emplois dans la France entière et pas seulement dans les pôles de conversion. Cette loi courte comporte trois titres (création et reprise, fiscalité de l'investissement et du capital risque, participation des salariés à l'investissement et à la reprise de leur entreprise) et neuf articles, dont nous resumons ci-dessous le contenu. Voilà trente ans que ban-ques et fiscalité incitent les Français acheter l'appartement dans lequel ils vivent. Cette loi les aidera pentêtre à acheter l'entreprise dans laquelle ils travaillent ou à en créer une. A l'instar de ce qui se passe dans d'autres pays, notamment aux

Livret d'épargne-entreprise : à

au greffe du tribunal de com-

tional des propriétés indus-

trielles, bail commercial.

pris que la Crédit mutuel de Bra-

mis en relation avec une société

de leasing qui m'a proposé des prête dépassant le taux de

l'usure. Heureusement, une en-

treprise avec lequelle j'avels tra-

vaillé m'a proposé un prêt inté-

La société Logirex a été créée

evec un capital de 40 000 F: « Pour moitié mes économies, le

reste m'a été prêté par des amis

ou des collègues.» L'entreprise a commencé avec 80000 F de ma-

rencontre des benquiers.

d'une petite entreprise jasqu'à dix crits par les créateurs d'estreprise salaries ou à l'extension et à la (voir ci-dessous). modernisation d'une entreprise artisanale déjà existante. La nouveanté est d'instituer une épargneentreprise comme il existe une épargne-logement. Toute personne intéressée devra épargner pendant an moins deux ans (versements réguliers). Les fonds ainsi mis de côté - 200 000 F au maximum seront rémunérés au taux initial de 5 % (75 % du taux du livret A). Au terme des deux ans, l'épargnant pourra utiliser son capital comme fonds propres pour créer son entre-prise. Il bénéficiera d'un prêt au taux de 8 %, dont le montant sera fonction des intérêts accumulés sur son épargne initiale (le rapport sera probablement de 1,5, soit par exem-ple 150 000 F de prêt à 8 % pour une épargne de 100 000 F).

Ainsi seront constitués les fonds propres de l'entreprise. Pour le reste, le créateur d'entreprise pourra emprunter (prêts spéciaux à l'artisa-nat) et bénéficier du nouveau dispo-sitif fiscal qui a été mis en place pour les intérêts des emprunts sous-

4 Traitement fiscal des enquents ersonnels de créateurs d'entre-rises en cas de reprise.

Il s'agit d'assurer la neutralité fiscale pour les personnes physiques qui emprantent de l'argest pour compléter le capital social de leur entreprise. Les intérêts de ces emprunts seront déductibles à hauteur de 50 %, avec un plafond de 100000 F.

Participation : pombilité d récupérer sa mine en cas de départ.

Les sommes bloquées pendant cinq ans dans l'entreprise au titre de l'intéressement des salariés (régime de la participation institué par l'ordonnance du 17 août 1967) ne peuvent actuellement être récupé-rées que si le contrat de travail est rompu. Le congé pour création d'entreprise ne permet donc pes au salarié de récupérer sa mise (il n'y a pas rupture de contrat de travail). Anna cette clause du régime de la participation va-t-elle être modifiée.

Dépenses de recherche et l'informationties : amortinement

Les dépenses de recherche mais également les dépenses de création ou d'acquisition de logiciel informatique pourront être amorties libre-ment, c'est-à-dire – si tel est l'avan-tage du chef d'entreprise – en un an. Cette mesure extrêmement novatrice va entraîner une modifica-tion essentielle du code général des impôts. Elle représente à terme (deux on trois ans) une source de moins-values fiscales importantes pour l'Etat, mais elle est aussi un encouragement essentiel à la moder-nisation et à l'informatisation des

Association du capital et de la matière grise : pas d'impôt sur les sociétés.

Cette mesure importante vise à encourager la recherche et l'innovation au sein des entreprises. Elle concerne trois partenaires : un inventeur, une entreprise et une société acceptant de prendre les ris-ques financiers pour permettre à l'inventeur de travailler au sein de

Le schéma est le suivant : un investisseur a des idées mais n'a pas d'argent pour créer une société. Une entreprise a de l'argent mais ne vent pas prendre trop de risques avec une invention. Une société financière d'impovation (SFI) accepte de prendre les risques : elle supporte pen-dant un certain temps les dépenses de salaires, de recherches attachées à l'innovation, et cela jusqu'à la commercialisation da produit ou du procédé. De deux choses l'une : l'invention est rentabilisée, et la SFI en tire des bénéfices (actions de la confide de la confi un échec, et la SFI perd toute sa mise. Pour encourager ces sociétés à hauts risques, l'Etat leur accorde la transparence fiscale, ce qui revient à les exonérer de l'impôt sur les sociétés (seul l'impôt sur le revenu est dû au titre des personnes physi-

Développement des fonds com-tions de placements à risques.

Les personnes physiques qui investissent dans ces fonds, qui pré-tent des sommes significatives à des entreprises non cotées, seront exonérées d'impôts sur les revenus et les nins-values si ces sommes sont bloquées pendant cinq ans.

Fonds salarines.

Il s'agit là d'une mesure techni-que destinée à éviter la spoliation des salariés qui auraient participé à un tel fonds, en cas de dépôt de bilan. Ceux-ci bénéficieront donc de l'association de garantie des salariés, assurance patronale créée en 1973, qui permet le réglement en deux étapes des sommes dues aux sala-

· Plans de souscriptions d'actions par les salariés d'une société : relance d'une vieille for-

Une loi du 31 décembre 1970 a institué en France un système d'options sur actions inspiré de la

« Ainsi donc, écrit l'INSEE, qui publie ces chilires, cette sé-rie s'écarte peu, depuis quatre ● ERRATUM. - Une erreur mois, d'un chiffre moyen men-suel de 2000 défaillances. » s'est glissée dans l'article consacré à la société Tilly dans le Monde daté 18-19 mars. Les trois principaux abatteurs bretons de Poulets export sont Doux, Tilly et UNACO, et nos UNICOPA (société coopérative). La filiale de cette dernière, la SABCO, est également une société dans l'industrie, le commerce, le bâtiment et le génie civil.

**AGRICULTURE** 

# La FNSEA appelle à une manifestation « de caractère national » le 26 mars

La Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) a appelé, jeudi 22 mars, les agriculteurs à une manifestation «de caractère national» lundi 26 mars. Les participants à cette manifestation sont conviés à converger en tracleurs vers le centre des départements. La veille, l'échec du sommet de Bruxelles

centre des départements. La veille, l'échec du sommet de Bruxelles avait été largement évoqué par les responsables du monde agricole.

«L'Europe quand même», a affirmé, le 21 mars, M. Louis Lauga, vice-président de la FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles), devant les sept cents délégués du congrès réunt à Versailles, «constenés» mais «pas supris» par l'échec du sommet de Bruxelles (voir pages 3 et 4) «L'Europe peut insidientement fonctionne à non maine pour liver les reis auricoles des la configue des la configue de la configu juridiquement fonctionner à neuf, au moins pour fixer les prix agricoles avant le 1= avril», a déclaré de son côté M. Luc Guyau, président du CNJA (Centre national des jeunes agriculteurs), qui attendra la fin du congrès de l'organisation ainée, la FNSEA, pour décider des actions syndicales à mener.

Le président de l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture (APCA), M. Louis Perrin, s'est dit «atterré» par l'échec de Bruxelles et a affirmé que «les agriculteurs ne laisseront pas sains réactions violentes mourir l'Europe», tandis que la Confédération nationale des syndicats de travailles paysans estime pour sa part que «ce nouvel échec montre l'intérêt de l'Angleterre à vouloir s'approvisionner prioritairement sur le marché mondial au détriment de la préférence communautaire».

Le MODEF (Mouvement de défense des exploitants familiaux) estime qu'il ne faut pas «baisser les bras» mais au contraire qu'il faut «reprendre la négociation agricole sur des bases saines».

Tout au long de la deuxième journée du congrès de la FNSEA, les représentants des différents les représentants des différents secteurs de l'agriculture, comme ceux des régions, sont montés à la tribane, en bon ordre, et à l'avance, pour qu'il n'y ait pas de temps mort. Calmement ils ont lu le texte préparé, et, malgré la spécificité des diverses productions, les mêmes thèmes sont revenus sur la fiscalité inadaptée, la protection nécessaire, le sontien des cours, avec la même conclusion ; un refus da conclusion : un refus de l'Gargissement de la Communauté l'élargissement de la Communante européenne à l'Espagne et au Portugal. « Incapable de régier les problèmes d'hier et d'aujourd'hui, l'Europe est prête à s'en créer de nouveaux », dit le porte-parole du secteur des fruits et légumes, qui doute que les Espagnols soient en mouveaux et de respecter les règles communautaires.

Vins de table, œufs et volaille. viande de porc, lait, répercussion imminente des difficultés laitières sur la viande bovine, culture oléagineuse déficitaire : la litanie des crises bien connues de tous les congressistes se dévide dans les

murmures traditionnels mais murmures traditionnels mais manssades des salles de congrès. On fers allence un instant pour écouter attentivement M. Neeser, vice-président de la puissante Association générale des producteure de blé. (AGPB), qui, devant la stagnation de certains marchés après leur forte croissance – comme pour les céréales, le lait – parle de la nécessité d'anomenter les parle de la nécessité d'augmenter les ressources des pays en voie de développement, pour en faire des clients solvables. Quant aux problèmes intérieurs, « il dépend entièrement du gouvernement français de mettre en place une fiscalité dynamique, d'assurer la formation des jeunes, de favoriser les investissements collectifs ».

La lourde machine du congrès de is FNSEA, sur le thème largement annoncé sur une banderole de « Liberté et responsabilité des paysans en 1984 », vit dans l'attente du dernier temps fort : le discours de de M. Michel Rocard, jeudi

DÉPARTEMENT DE LOIRE-ATLANTIQUE

### AMENAGRMENT DE LA LIAISON NANTES-BERNES (RN 187) SUR LE TERRITOIRE DES COMMUNES DE MANTES, ORVAULT, TRYLLIERES, GRANDCHAMP-DES-PONTAINES of HERIC

Avis d'ouverture d'enquête publique portant sur l'utilité publique du projet d'aménagement de la RN 137, section comprise extre la déviation Nord de Nuntes (A 821) et le licudit « La Grande Hair » situé en limite des communes de GRANDCHAMP-DES-FONTAINES et HERIC.

L'opfration, qui se développe sur une longueur de 15 kilomètres, s'intègre dans l'aménagement à deux fois deux voies de l'itinéraire NANTES-RENNES qui couvre 96 kilomètres dont 53 en Loire-Atlantique.

Une caquête portant à la fois sur l'atilité publique de cette opération, l'attribution du caractère de voie express, la modification des plans d'occupation des sols des communes de NANTES (secteur nord), d'ORYAULT, de TREIL-LIERES, du Plan d'aménagement de zone de la ZAC du bois Raguenet à OR-VAULT, vient d'être prescrits par arrêté préfectoral du 17 février 1984.

Elle se déroulers pendant treste-trois jours consécutifs du 19 mars su 20 avril 1984 inclus.

Un domier d'anquête est cependant accessible des maintenant à quiconque en fait la demande à la préfecture de Loire-Atlantique. La Commission d'enquête sera constituée par :

 M. ROGER Marcel, vétérinaire, inspecteur en chef en retraite, demon-rant à NANTES, 29, avenue du Parc de Procé, président, - M. BUREAU Rogation, Ingénieur en retraite, demeurant 26, rus Aristide-Briand à BOUGUENAIS,

 M. D'UTRUY Jacques, chef des services techniques HDF, demourant toulevard Pierre de Coubertin à NANTES. Le douier d'esquête comprendre :

le plan de sination.

la notice explicative avec l'appréciation sommaine des dépenses,

le plan général des travant.

l'étude d'impact.

Le uign principal de l'esquête sera situé à la mairie d'ORVAULT.

Le dessier d'esquête y sera mis à la disposition du public du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30 ainsi que les samedis 31 mars et 14 avril de 9 h à 12 h.

Il pourra en entre être contaîté pendant la même période :

— à NANTES, au service d'urbanisme prévisionnel de la ville de NANTES tenant lieu de mairie annexe situé boulevard Stalingrad (ancienne Manufacture des labers) du hundi au vendredi de 9 h 30 à 17 h.

- à TREILLIERES, à la mairie. Du landi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 et le samedi de 9 h à 12 h ainsi que le samedi 14 avril de 14 h à 17 h.

REANDCHAMP-DES-FONTAINES, à la mairie.

Le hardi de 14 h à 17 h, du mardi su samedi de 9 h à 12 h ainsi que le landi 9 avril de 9 h à 12 h.

- à HERIC, à la mairie, Du inadi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Durant cette période, les personnes désireuses de faire comsaître leurs observations pourront soit les consigner sur les registres d'enquête ouverts dans chaeune des mairies désignées, soit les adresser par écrit à la commission d'entre des mairies désignées, soit les adresser par écrit à la commission d'entre des mairies désignées, soit les adresser par écrit à la commission d'entre de la commission de la commission d'entre de la commission de

quête aux mêmes ficax.

An besoin, ces personnes pourrout être reçues par la commission d'enquête : - à la mairie d'ORYAULT le 20 avril 1984 de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à

- à la mairie de TREILLIERES le 19 1984 de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30, - à la maîrie de GRANDCHAMP-DES-PONTAINES le 9 avril 1984 de

— à la marite de GRANDCHAMP-DES-FONTAINES le 9 avril 1984 de 9 à à 12 h et de 14 h à 17 h,

— à NANTES, an aervice urbanisme prévisionnel de la ville de Nantes situé boulevard Stalingrad (ancienne Manafacture des tabaca) le 16 avril 1984 de 14 h à 17 h.

Après avoir examiné les observations consignées et annexées au registre d'enquête et entenda toutes les personnes méressées, la commission d'enquête établira sur rapport faissant état de ses conclusions.

L'incomis de contracte et en décarée à la commission d'enquête de la commission de enquête de la commission d

Une copie de ce repport sera déposée à la sous-préfecture de NANTES, à la sous-préfecture de CHATEAUBRIANT, aux mairies d'ORVAULT, NANTES, TREILLIERES, GRANDCHAMP-DES-PONTAINES et HE-RIC.

Toute personne concernée pourra demandér au commissaire de la Républi-que communication de ces conclusions, ainsi que des réponses du maître de l'ou-vrage aux observations formulées lors de l'enquête. L'information du public seix d'autre part assurée par l'affichage à chainne des mairies concernées du présent aves et de l'arrêté préfectoral prescrivant l'en-

化对应性 海绵病 編輯 gregor vertite gett. A M. Marie 200 N 12 MIN 30 TEN MANAGERS (B.V. Destate) ER V BANK g pister is 3497000 TO ST MAN

JOSÉE DOYÈRE.

EIT'E FORMATI

Rs perdre RE de l'argente THE MESOGOTS BUT

Haut les C

4 - 10 - 21 - 148

A STATE OF THE STATE OF

STATE OF SERVICE

4117 C 1 1 12 9Am

3 THE THE PARTY NAMED IN

28"4" . 858-C18

N -3 -- MEANTS CATEGORY OF THE COME

197 3 en 198 348

AND THE RESERVE

100 200 a 100 200

THE PROJECT BE SHO

Page 15 THE GLAS

SELECT SELECTION

grafia pela ut 🗯 뺴 THE RESERVE

132 777 168 CEMBE 1327 752 3834694

graph to Entropy with.

SECTION OF POSSIBLE

to be underground

attaneer 🗯 🕬 🛣

Tarist socialist 🚜 🐞

THE PARTY WITH PROPERTY.

172-garce a 📽 🛊

受け はしか会は最初な。

বিজ্ঞান ক্ষেত্ৰ 🗷 🕬 🗸

Si fire coles. et.

THE R STATE

Te synchosine #

With temporaries and the state of the state

P 2. c d

The man page from the same of the same of

2000

graphic to the Back

3 100

N. Supplier

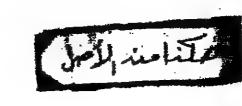
Satismits au cho-Enders of state Benement en ce saure is Chief A thurst we born te mobilisation des torces sociena

New accord scan The accord from the CFOT FO, the aux manes de CFOT FO, and aux manes de CFOT FO, and any to accomplication to accomplica CEDY FO. dan la combiné W des CAUSE ME BEIDD SIDESSAM Signation a is we er permettant de

E de d'un processes de tros a mis time Page this de tros BOUVETTOTTOM Particle :: educ disposit and Contractive. Burants pou crass Pullecing in Plate Je des lentios Co Allege ? Sur ce good u. 621 bee

at d'apprentis-Colligate ou seem dens ion malabras and some same set n'altanted Das lice du d'EDOSKIA dru i eda Subject Highlight lering of un cycle Super, Qu'il riCons die des uorse us Star Co Larof none countries complementaries title tous tes

per la formation



Un risque qu'on peut prendre

lorsqu'on est célibataire € Après quatre ans passés comme directeur adjoint d'une 2,5. «J'ai désormais un revenu entreprise d'informatique, l'ai de 5500 F par mois.» Logires fondé ma propre société le 1º féétait né.

Reate à trouver les moyens de de Bretagne m's accordé deux primes, l'une pour le création de se développer : «J'ai appris que le conseil régional proposait des Logirex, l'autre pour l'emploi de aides aux créateurs d'entreprise et d'emplois. Mon comptable connaissait la marche à suivre. Fonder une entreprise au-jourd'hui, c'est d'abord consti-Nous avons dû envover un dostuer des dossiers administratifs. sier très complet comportant un et ces formalités sont plutôt displan cohérent de développement suzaives. Le premier jour de son de la société, la justification de arrivée à Morlaix, Petrick Le Bras nos objectifs, etc. Nous y avons passé trois mois. J'ai ausai été (trente et un ans) avait dans sa boîte aux lettres trois missives. contacté à plusieurs reprises par qui lui demandaient de régulari-ser se situation : le mairie, le conseil régional. Il y a une semaine, j'ai su que je recevrai 70000 F pour la création de aix păts. Mais personne ne se proposait pour l'aider dans la constituemplois et 100000 F pour mes tion des dossiers. Il lui a fallu

Après un an d'existence, Logirex a fait sa percée. «Je conn merce, contact avec l'institut nebien le tissu industriel breton. Je euis né à Guingamp, j'ai fait mes études à Rermes, j'ai commencé à travailler à Nantes. J'ai parié « En participant à un forum de créateurs d'entraprise, j'avais apaur la nécessité pour les entreprises de s'informatiser. Nous tagne proposalt un prêt de 100 000 F, sans axiger de ge-ranties. Lorsque je l'ai sollicité, on me l'a refusé. La banque m'a vendons des services, des programmes informatiques. Notre première expérience d'équipement d'un centre de gestion a été concluente, et nous passons actuellement des contrats avec

Nombreux sont les industriels de la région - où prédominent les PME - à recourir désormais à l'informatique. Reste, et Patrick Le Bras le sait, que «dans ce domaine il y a presque autant de disparitions d'entreprise qu'on enregistre de créations». Un risque qu'on peut prendre «loragu'on est célipataire».

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

### - (Publicité) -PROGRAMME DOCTORAL **DE GESTION**

Centre d'Enseignement supérieur des Affaires (HEC - ISA - CFC)

Admission 1984 UN PROGRAMME DE FORMATION D'ENSEIGNANTS-CHERCHEURS EN GESTION : créé en 1974 dans le cadre du Centre d'Enseignement Supérieur des Affaires de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, qui regroupe l'Ecole des Hautes Etudes Commer-ciales (HEC), l'Institut Supérieur des Affaire (ISA) et le Centre de For-mation Continue (CFC), le Programme Doctoral, souteau par la FNEGE (Fondation Nationale pour l'Enseignement de la Gestion des Entreprises) a pour objet de former des enseignants-chercheurs de bant aiveau dans le

domaine de la gestion des entreprises DURÉE ET CONTENU DES ÉTUDES. La durée des études est de 2 ans, thèse non comprise. Durant ces 2 sanées, les doctorants acquièrent une formation approfondie :

- en pédagogie ;

- dans le domaine de la recherche appliquée à la gestion ;

- dans une discipline déterminée de la gestion (finance, marketing, contrôle de gestion, stratégie, affaires internationales, sciences humaines appliquées aux organisations, etc.).

En outre, chaque doctorant est étroitement intégré aux activités d'un tental d'année par le préherche.

département d'enseignement et de recherche.

CONDITIONS FINANCIÈRES : les doctorants peuvent bénéficier de

conditions financieres : les doctorans pervent bene leur temps à leurs études.

conditions d'admissions : pervent faire acte de candidature les diplômes du 2 cycle de l'enseignement supérieur (ou diplôme équivalent) ayant de préférence déjà acquis quelques années d'expérience professionnelle dans l'enseignement ou en entreprise.

DATE LIMITE DE DÉPOT DES CANDIDATURES : 15 mai 1984.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, et pour obtenir un dossier de didature, s'adresser à PROGRAMME DOCTORAL du CESA, 1, rue de la Libération, 78350 Josep-en-Joses, tél. : 956-80-00 ou 01-23.

tériel d'occasion. Un informati-

PERSPECTIVES A LONG TERME DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

LES ROBOTS INDUSTRIELS : Leur rôle dans l'industrie manufacturière

INDUSTRIE DE L'ALUMBIQUM : Aspects énergétiques des changements structure

. TANDUSTRIE EN MUTATION : L'axpérience des années 70 et les perspectives pour le

216 cages F 110
INDICATEURS DE SCIENCE ET DE TECHNOLOGIE ~ OCDE. Ressources consacrés

### **SOCIAL**

### LES CENT ANS DU SYNDICALISME

### Haut les cœurs !

FEN n'ont per feit le fête le 21 mars pour célébrer les cent ens de la loi Waldeck-Rousseau. fait pour abc. A la réception que le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale avait organisé pour souffler les bougies des syndicats, M. Mauroy en personne a été l' « invité sur-. prise » de la demière heure, mais étaient également présents Mª Roudy, MM. Ralite, Mexan-desu — qui a présenté le timbre du centenaire à l'effigie de Auroux. Très entouré, l'ancien ministre du travail, actuel sacrétaire d'Etat à l'énergie, a pu constater qu'il avait conservé une bonne image de marque auprès des pertenaires sociaux.

Ont-elles eu le sentiment qu'on les honorait à défaut de les acouter suffisamment? Toulours est-il que les plus grandes organisations n'avaient pas dépêché leurs leaders chez M. Bérégovoy. M. Krasucki (en voyage au Japon) était représenté par M. Viannet ; M. Maire, par M. Kaspar; M. Bergeron, per M. Hoffman et M. Mourgue; M. Gettaz, per M. Chotard; M. Bernasconi, par M. Brunet. Seuls étaient présents comme numéros un MM. Pommatau (FEN), Bornard (CFTC) et Menu (CGC). Une occasion supplémentaire pour les partenaires sociaux d'échanger ou de confronter leurs vues. M. Bérégovoy n'avait pas de cadesu surprise à annoncer sux syndicalistes, alors même que le gouvernement versit de reporter les décisions sur les restructurations.

Le ministre ne s'est pes borné des son allocution à leur rendre hommage. Tout en saluant la loi de 1884, qui « a ouvert le voie à d'autres conquêtes sociales et à d'autres libertés », tout en resdant hommage au « dévoue-ment », à l' « melligence » et à la « conviction » des syndicalistes, tout en souhaitant, comme le premier ministre, « des organisations syndicales et patronales fortes s, il a invité a s'adapter et à se responsabili-ser : eLa liberté de licencier est-elle compatible avec la liberté de 27 avril incins.

インドス機

練 医多形形 建造

travallier? Et l'exercice de la pre quatre autres confédérations mière ne doit-elle pas être fondé syndicales représentatives et la sur le droit, qui garantit la seconde contre l'arbitraire? (...) La liberté vraie se fonde sur le droit, c'est-è-dire sur des règles Mais les pouvoirs publics l'ont collectivement acceptées. (...) Personne n'a intérêt à revenir à une situation caractérisée par une absence de règles collec-tives, ni les salariés ni les chefs d'entreprise, à moins de n'accepter comme issue aux conflits que l'affrontement et la violence.» M. Bérégovoy a même souligné qu'il ne considérait pas ces règles cimmuables», les partenaires sociaux étant à même de se rencontrer epour juger des aménagements ausceptibles d'être apportés à l'axercice des

libertés sociales». Haut les

cœurs! Les applaudissements

ont été polis.

L'ambiance était toute autre à la CFDT, qui avait choisi, à l'occasion du vemissage, en présence de MM. Lang et Auroux, d'une exposition de plus de deux cents photos sur cent ans de syndicalisme (1), une commémoration culturelle. Après des chansons enlevées d'une troupe du Théâtre de l'Opprimé, M. Edmond Maire a jugé eincroyable» qu'il ait fallu près rique» pour obtenir la reconnais sance de la section d'entreprise en 1968 et les lois Auroux en 1982. Comme quoi, a noté le secrétaire général de la CFDT, «il faut intégrer la durée pour un changements... La CGT a publié une déclaration de son bureau confédéral affirmant que, «des maîtres de forges aux dirigeants actuels du CNPF, la même aversion à l'égard des droits syncicaux se perpétues. Au même moment, deux organisations très éloignées l'une de l'autre, le Confédération nationale du tradicalisme révolutionnaires) et la CSL s'en prenaient aux ita» du monopole ayrıdi: cal... Le e met syndicel s, dit la

(I) Cette exposition est ouverte

### **Manifestations** de sidérurgistes en Lorraine

Des manifestations ont eu lieu mercredi 21 mars dans plusieurs régions où se trouvent des industries en crise, notamment la sidérurgie, les décisions concernant ce secteur ayant été repoussées au conseil des ministres du jeudi 29 mars. En Lorraine, notamment, cette attente supplémentaire accrost l'inquiétude. du conseil régional, maire de Metz et sénateur UDF, a déclaré : «Il faut maintenir la part de la Lor-raine dans la production nationale. éviter les fermetures d'installations encore performantes» et «engager les investissements décidés en 1982» (notamment le train univer-sel de Grandrange et le train à froid de Sollac).

Les sidérurgistes d'Usinor-

Neuves-Maisons (2150 salariés), les plus menacés (scul le train à fil se-rait maintenu avec 150 salariés), ont bloqué la circulation dans plusieurs rues de Toul et de Nancy et barré lusieurs voies d'accès à cette ville. Des sidérurgistes d'Usinor-Longwy (5900 salariés), où 3500 empiois pourraient être supprimés, ont aussi interrompu la circulation en déversant des feuillards et des rouleaux de fil et dressé des barrages au poste frontière franco-luxembourgeois de Longiaville et à celui, franco-belge, de Mont-Saint-Martin. Des militants CGT de Pompey (2900 salariés), où 2100 postes sont menacés d'ici à 1986, ont «filtré» la circula-tion sur la RN 54. Enfin, à Marseille, environ quatre cents salariés d'Ugine-Aciers de Fos se sont réunis devant la préfecture de région.

A Maubeuge (Nord), un millier les augmentatio de personnes ont défilé à l'appel de vues pour 1984.

la CGT et de la CFDT pour la dé-fense de l'emploi dans le bassin de la Sambre.

Manifestations aussi dans deux chantiers navals, autre secteur er crise. A La Seyne-sur-Mer (Var), une centaine de salariés ont mis à sac, en fin de matinée, les bureaux de la direction, qui avait suspendu des élections professionnelles com-mencées le vendredi précédent. A Cherbourg, 500 des 750 ouvriers des Chantiers navals de Normandie ont empêché, par un sit-in, la mise à l'ean d'un patronilleur destiné à la marine nationale, afin d'obtenir l'in tégration de primes dans les salaires. D'autre part, les représentants CGT des mineurs des bassins du Centre et du Midi, qui participaient à un comité d'entreprise, ont occupé briève-ment le bureau du directeur général des Charbonnages de France pour protester contre le refus de la direction d'annoncer « clairement » les répercussions du plan de réduction de la production charbonnière dans les différents bassins.

Par ailleurs, les agents de conduite du dépôt SNCF de Caen ont commencé, mercredi 21 mars, à 18 heures, une grève illimitée à l'appel de l'intersyndicale pour des pro-blèmes de déroulement de carrière. Cette grève devrait entraîner des perturbations dans le trafic des voyageurs, notamment les omnibus. La ville du Mans (Sarthe) a été privée de transports en commun mercredi, à la suite de la grève d'une partie des conducteurs, qui ont blo-qué le dépôt : ils jugent insuffisantes les augmentations de salaires pré-

# L'aide au retour des travailleurs immigrés fera encore l'objet de nombreuses discussions

Le conseil des ministres a adopté, le 21 mars, le texte de l'ordonnance instituant le nouveau régime d'assurance-chômage, tel qu'il 2 été défini par la convention signée par tons les partensires sociaux, le 24 février demier. Il comprand des précisions concernant la situation des marins-pêcheurs, des dockers, des artistes non salariés, et indique que les aides versées aux chêmeurs créateurs d'entreprise seront désormais à la charge de l'Etat.

La disposition la plus attendue devait porter sur la participation de l'UNEDIC au financement d'une aide au retour pour les travailleurs immigrés (le Monde du 21 mars). Or, si le communiqué final mentionne cette mesure, il le fait en termes très généraux, puisqu'il est écrit que, « selon les modalités qui seront convenues entre les parte-naires sociaux, il pourra être prévu, au profit des travailleurs étranger qui quittent la France pour s'instal-ler dans leur pays d'origine, la pos-sibilité, sur leur demande, de capitaliser en un versement unique leurs droits à l'attribution d'un revenu de rempiacement ».

Contrairement à ce qui avait été sonhaité, l'ordonnance ne comporte pas de précisions, car il est appara que le gouvernement ne pouvait fixer, par la loi ou par décrets, une contribution de l'UNEDIC, orga-nisme paritaire, sans que la commis-Daritaire en ait dis 14 ( Les partenaires sociaux, qui out admis le principe d'une participation de l'UNEDIC à l'aide au retour, n'en avaient pas établi les modalités lors de la réunion, le 19 mars, de la commission paritaire de l'UNEDIC. Le lendemain, à l'occasion de la réunion de la commission permane in comité supérieur de l'emploi, le texte de l'ordonnance, sur ce sujet, Stait donc retiré de l'ordre du jour, et le conseil des ministres ne pouvait, le 21 avril, qu'indiquer une hypothèse de travail.

Pour certaines organisations syndicales, notamment, des précautions doivent être prises, en effet, avant de fixer le montant de la prime et d'établir les règles d'attribution. Elles veulent s'assurer que la mesure n'aura pas de portée générale et entendent que son usage soit limité an seul cas du licenciement collectif en y ajoutant une condition d'adhésion volontaire.

Pour sa part, le gonvernement, en utilisant la procédure d'ordonnance qui lui a été accordée par le Paricment jusqu'au 31 mars pour régler le dossier de l'assurance-chômage, espérait soustraire des débats d'assemblée une disposition aussi délicate que l'aide au retour. Il souhaitait, en outre, établir une corrélation entre la capitalisation pour l'aide au retour, à la charge de l'UNEDIC, et la capitalisation pour l'aide aux chômeurs créateurs d'entreprise, à la charge de l'Etat.

En s'interdisant d'intervenir en lieu et place des partenaires sociaux gestionnaires de l'UNEDIC, le conseil des ministres a dil se contenter d'une formule vague. L'aide an retour fera encore l'objet de nombreuses discussions. Le secrétariat d'Etat chargé des travailleurs immigrés précise d'ailleurs dans un comiqué que « les versements pour ront être complétés par l'aide du dernier employeur, ainsi que par une aide publique à la réinsertion. Les modalités de l'aide publique seront arrêtées prochainement par les accords bilatéraux que la France a propose de conclure avec chaque pays d'origine concerné, ou, à défaut, par les textes nécessaires de droit interne français ».

REVUE ÉCONOMIQUE DE L'OCDE Nº 1 - Les opérations bançaires sur auro-dev larmisme et problèmes réels — Liaisons économiques internationales — Souplesse de la production et inflation : étude globale — Les déterminants de l'épargne : théorie et études empiriques — Prix des ressources naturelles et politique macroéconomique : les nseignements de deux chocs pétroliers LES BANQUES ET LES TRANSFERTS ÉLECTRONIQUES DE FONOS LES BANQUES ARABES ET ISLAMIQUES : De nouveeux partanaires commercial A SITUATION D'UN OUVRIER MOYEN EN 1982 AU REGARD DE L'IMPÔT ET DES TRANSFERTS SOCIALIX DANS LES PAYS MEMBRES DE L'OCDE LA POLITIQUE A L'ÉGARD DES CONSOMMATEURS AU COURS DES DIX DERNIÈRES ANNÉES : Évolution et perspectives ÉCHANGES INTERNATIONAUX DE SERVICES : ASSURANCES — Reconsement et MPÔTS SUR LA PROPRIÉTÉ IMMOBILIÈRE 236 pages, F 110 ...... DÉLAIS DE RECOUVREMENT DES IMPÔTS SUR LE REVERU Vous pouvez decouper et retoumer ce bon de commande accompagné de votre carte de veste su Burei ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES 2, rue André-Pascal, 75775 PARIS CEDEX 16

### INSTITUT DE GESTION SOCIALE

# 2e CYCLE

12 mois de formation de haut niveau 7 mois de stages spécialisés en entreprise.

L'admission est réservée aux titulaires d'un DEUG, DUT, BTS ou 2 ans de Prépa.



Prochaine session de recrutement : 6 avril 1984

souhaite recevoir une brochure détaillée du 2º cycle Gestion de Personnel

63, avenue de Villiers. 75017 PARIS nest privé d'enseignement supérieur

### POINT DE VUE

### FORMATION PROFESSIONNELLE

# Ne pas perdre de vue l'intérêt des jeunes

NVAINCUE de l'argente nécessité de proposer aux jeunes contraints au chômage des formules nouvelles d'insertion sociale et professionnelle, la CFDT a apprécié positivement l'action du gouvernement en ce domaine. Elle a souhaité qu'une agociation s'ouvre entre le CNPF et les organisations syndicales pour tréer l'indispensable mobilisation des entreprises et des forces socieles Natour de cet objectif.

Le 26 octobre, un accord était conclu entre le CMPF et quatre organiestions syndicales : CFDT, FO, CFTC, CGC. Il offre aux jeunes de seize à viegt-cinq ans le possibilité d'acquérir une qualification ou de l'adapter à un premier emploi avec un contrat de traveil de type particuier. Il définit, pour des jeunes sta-giaires de la formation profession-thile, un contrat d'initiation à la vie sionnelle leur permettant de éaliser, dans le cadre d'un processus d'orientation, une expérience concrète de travail de trois à six

9 a falla attendra plus de trois mois pour que le gouvernement opins une partielle et partielle traduclative des dispositions sous prétente d'arguments peu crédi-bles. Le dispositif commectuel n'allaitil pas détourner des jeunes du contrat d'apprentissage ? Sur ce point, le crainte n'est pas fondée. Le contrat de qualification n'est pas alternatif au contrat d'apprentissage ; il peut, en contraire, en assu-rer le développement dens les milieux industrials où l'apprentissage est limité, Le contrat n'alfait-il pas Encore faire concurrence au dispositif Rigout, tenter des jeunes que l'éducation uzzionale s'emploie légitime-ment à conduire au terme d'un cycle de formation ? A ce sujet, qu'il nous soit permis de redire que nous ne nous sommes pas situés sur ce ter-Tin, convencus que nous somme de la nécessaire complémentarité d'actions à réaliser entre tous les acteurs concernée per la formation par NICOLE NOTAT (\*)

des jeunes. Ce dont nous sommes sûrs, c'est que l'alternance associant apprentissage de conneissances et de savoir-faire à une expérience concrète de travail, principe sur lequel le gouvernement prétend appuyer ses propres actions, ne se développera pas sans la reconnaissance de la fonction de formation du milieu de travail et sans l'affirmation du rôle et de la responsabilité des partenaires de l'entreprise dans la définition des conditions et des modalités de son exercice.

Cet accord instaure cette responsabilité, oblige à compter sur cette question avec des acteurs nouveaux. Forts de leur légitimité intrinsèque à penser, à concevoir, à organiser la formation professionnelle des jeunes, y compris alternée, l'Etat et ses ministères ne sont finalement pas convaincus que l'intervention des partenaires sociaux dans la définition itime. Or, elle est non seulement légitime, elle est aussi indispensable à la réussite de l'objectif. Si cet obstacle de fond était levé, nous pourd'une articulation saine des responexhilités des uns et des autres. L'éducation nationale y trouverait elle-même intérêt et renouveau.

### Chantage

Le CNPF tente, parallèlement pour des raisons qui n'ont pas grandchose à voir avec l'insertion professionnelle des jeunes, — de déclarer l'accord « caduc». Qui plus est, il utilise ce prétente pour faire du chan-tage à la suspension de la politique tuelle. Que le CNPF soit tenté par quelques mises en scène non totalement dépouryues d'intentions politiques, qu'il ait recours au coup d'éclat pour faire pression sur le gou-vernement dans le but d'obtenir les concessions qu'il attend, cele n'étonnera personne. Mais, qu'à cette fin -

et quels que scient les problèmes réels créés par la loi Rigout, — il joue avec un accord qui n'est pas sa seule propriété, cela n'est pes impossible. Le CNPF nous a habitués à moins de laxisma dans la gestion de ses

engagements contractuels. L'accord n'est pas caduc. Il faut occuper l'espace déjà ouvert par la loi, l'élargir autent que possible. Cela concerne, bien sûr, le chef d'entreprise, cela suppose aussi la mobilisation des organisations syndicales et des institutions représentatives du personnel à qui l'accord et la loi conferent à cet effet un rôle nouveau. Cela suppose aussi de nouveaux rapports à créer entre les organismes de formation - dont l'éducation nationale - at les entreprises.

Cet accord y contribue. Si nous surmontons les obstacles qu'il a rávélés, les jeunes en seront les premiers bénéficiaires.

### les dispositions pour L'ASSURANCE-CHOMAGE DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE SONT PROLON-GÉES DE DEUX MOIS

Pour se donner le temps de tron-ver une solution, la commission pari-taire de l'UNEDIC a décidé, lors de sa rénnion du 19 mars, de prolonger de deux mois l'actuel mode d'indemnisation des travailleurs intermittents du spectacle su chômage.

Les syndicats de la profession s'étaient émus de la situation créée par l'application de la nonvelle convention d'assurance-chômage, signée le 24 février dernier, qui prévoyait, dans ses annexes réglementaires, d'assimiler les travailleurs intermittents à des travailleurs temporaires (le Monde du 13 mars). En vertu de ce texte, en préparation, les gens du spectacle auraient été indemnisés pendant une période de trois mois, tous les deux ans, à l'issue (\*) Socrétaire nationale de la CFDT. | d'un engagement de trois mois,

# REFERENDUM DES PROPRIETAIRES : CITROEN VISA SUPER

Le Moniteur Automobile donne la parole aux propriétaires. Dans chaque numero, ils donnent leur avis sur leur voiture sans complassance: consommation, frais d'entretien, flabilite, etc. sur huit à dix pages.

Qu'est-ce qu'un essai dans le Moniteur Automobile? Quand il procède à un essai, le Moniteur Automobile va au fond

des choses sur 10 à 14 pages, tout est passé au crible. Renault 11 turbo

Mercédès 190 D Fiat Regata. Dans le nº 2: 3 essais détaillés: la nouvelle Renault 11 Turbo, la Mercedes 190 D et les Fiat Regata 70

Des reportages.

Le Moniteur Automobile c'est aussi toute l'actualité automobile : la suite de notre reportage sur le Salon de Geneve. - notre envoye spécial à Wolfs-burg lève le voile sur quelques prototypes Volkswagen.

Les prix détaillée des voitures neuves et de toutes leurs options.

De la 2 CV à la Rolls, avec pour chacune les caractéristiques essenle Moniteur Automobile est le seul a le taire. Exhaustivement.

13 F chez votre marchand de journaux.

### Fusion entre le nº 3 et le nº 5 de l'acier

LTV, le numéro trois de l'acier anx Etats-Unis, pourra finalement prendre le contrôle de Republic Steel, le numéro cinq. Le département américain de la justice ne s'y oppose plus, à la condition que Republic Steel se sépare de deux de ses usines d'ici à six mois.

Pour restructurer et moderniser leurs installations, les deux groupes avaient fait connaître leur intention d'unir leurs forces en septembre 1983. Mais, invoquant les lois antitrust, le département de la justice avait en février dernier, mis son veto à cette opération qui aurait conduit - à une trop grande concentration de la sidérurgie et à un risque de hausse des prix », selon les déclarations faites par M. Paul Mac Grath, responsable de la division antitrust. Ce veto avait fait capoter l'autre projet de concentration, le rachat du numéro quatre. National Steel, par le numéro un. US Steel. Les deux partenaires renonçaient.

Mais l'opposition du département de la justice avait soulevé une vague de protestations des puissants maîtres des forges, qui jugent la rationalisa-tion de la sidérurgie inévitable et in-dispensable pour lutter contre les importations. M. Malcolm Baldridge, ministre du commerce, pre-nait le relais et parlait d'une - erreur de première grandeur ». M. Reagan lui-même souhaitait publiquement que la fusion se réalise.

M. Mac Grath est donc revenu, le 21 mars, sur sa première décision, en déclarant : « Toute idée que la politique ait pu jouer un rôle [dans son revirement] est absurde... .

La sidérurgie américaine a donc désormais la voie libre. Pour les Européens, qui craignaient que le veto du département de la justice n'engendre un renforcement du protec-tionnisme, déjà important, des Etats-Unis, sur l'acier, il s'agit plutôt d'un soulagement.

### Bonjour les trusts

Le revirement du département de la justice conduit à s'interroger sur le rôle des lois antitrusts dans la crise actuelle. Règle d'or du libéralisme, la lutte contre les monopoles a fait, historiquement, l'objet de soins attentifs des autorités de tous les pays occidentaux. Un monopole fausse le jeu, en théorie « pur », de l'offre et de la demande et se révèle en conséquence maisain. anti-économomique : il doit être

Or la crise actuelle provoque partout une révision de cette conception, Dans la « guerre » économique que se livrent les Etats-Unis, l'Europe et le Japon, la force des grands groupes monopolistes est un atout de taille. Aussi a-t-on pu voir M. Reagan abandonner en 1981 le procès antitrust intenté contre IBM. La « déréglementation » des télécommunications et l'éclatement d'American Telephone and Telegraphe (ATT), qui visent apparemment à « démonopoliser » ce

de renforcer la position internationale des groupes américains. Les sénateurs américains qui avaient préparé une série de me-

sures pour s'opposer légalement à la « fusionnite » observée dans le secteur pétrolier, viennent brusquement de remettre leurs propositions dans un tiroir. Le débat dépasse les fron-

Bundeskartelamt (commission antitrust) ne s'oppose plus au rachat de Grundig par Philips (après avoir bloqué la reprise par Thomson), même s'il essaie d'y mettre des conditions. En France, la constitution de s påles a par secteurs industriel va dans la même direction. L'organisation spécifique japonaise des groupes, et leur fien avec le MITI (ministère de l'industrie et du commerce extérieur), avait délà, dans les années 60, montré a voie.

« Small is beautiful », effirme le néo-libéralisme. Peut-être. Mais big est, en fin de compte, au moins aussi important.

# Le président Reagan n'exclut pas une augmentation des impôts

S'exprimant devant les parlementaires républicains, le président Reagan les a appelés à s'unir pour faire de la défense, plus du double de la proposition Reagan, ce que ce deraite de la défense, plus du double de la proposition Reagan, ce que ce deraite de la défense, plus du double de la proposition Reagan, ce que ce deraite de la défense, plus du double de la proposition Reagan, ce que ce deraite de la défense, plus du double de la proposition Reagan, ce que ce deraite de la défense, plus du double de la proposition Reagan, ce que ce deraite de la défense, plus du double de la proposition Reagan, ce que ce deraite de la défense, plus du double de la proposition Reagan de la défense, plus du double de la proposition Reagan, ce que ce deraite de la défense de la defense de la défense de la defense de la adopter son projet de réduction de 150 milliards de dollars du déficit budgétaire, mais il a rappelé qu'il opposerait son veto à tout alourdissement de la charge fiscale qui ne serait pas accompagné d'une diminu-tion des dépenses. Toutefois, il ne s'est pas déclaré bostile, par principe, à une augmentation des impôts, y compris sur les personnes physiques. Mais il ne s'engagera dans cette voie que si le Congrès réduit les dépenses dans une proportion jugec - suffisante - et si, dans cette hypothèse, le déficit reste encore trop important. Selon lui, néanmoins, les coupes qu'il a proposées dans le budget rendent inutile toute augmentation des impôts.

Bien qu'entourée de toutes les précautions d'usage et assortie de réserves expresses, cette déclaration marque une évolution dans la doctrine du président Reagan qui, jusqu'à présent, avait énergiquement rejeté toute augmentation d'impôts, contraire à son credo et en contradiction avec sa politique antéireure de dégrèvements fiscaux. Elle fait suite à sa volte-face sur les dépenses militaires : on sait qu'il s'est résigné à ramener leur progression, en termes réels (hors infla-tion), de 13 % à 7,5 %, soit 40 milliards de dollars d'économies.

Les parlementaires démocrates ont, par ailleurs, présenté leur propre plan de réductions budgétaires, soit 185 milliards de dollars, dont 95 milliards de dollars sur le budget



Lisez LE MONDE diplomatique

Toutefois, une certaine convergence a été notée entre républicains et démocrates sur une centaine de milliards de dollars, au moins, d'économies, ce qui a permis au président de la commission budgétaire du Sénat de qualifier d'- excellentes - les chances de voir aboutir le projet d'économies de la Maison Blanche.

### LE « TROU NOIR » DES STATISTIQUES SUR LES ÉCHANGES MONDIAUX

Les échanges mondinux font apparaître un « trou » de 79 mil-liards de dollars (630 milliards de francs) en 1983, qui correspond à un déficit des pays en voie de déve-loppement dont il n'est trouvé mile trace dans les excédents des nations industrialisées, selon une étude de la Banque nationale de Paris (BNP). L'an dernier, les pays industrialisés ont réalisé 16 milliards de dollars d'excédents dans leur échanges (marchandises, serleur échanges (marchandises, services, capitaux) avec le reste du monde (hors pays de l'Est). La balance des paiements de l'ensemble des pays en développement, qui, par symétrie, devrait faire apparairte un résultat exactement inverse, révèle en fait un déficit de... 95 miliards de dollars. La contrepartie de cet écart, 79 miliards de dollars. La contrepartie de cet écart, 79 miliards de dollars. aviste « de mar le monde ». iara, existe « de par le monde », constate la banque française, mais sa localisation ne pent être préci-

Les auteurs de l'étude en tirent comme première conclusion que l'interprétation des statistiques sur les échanges mondiaux « est deve-une hasardeuse », d'autant que ce qu'ils appellent le « tron noir » des qui la appenent a voi aver des balances de paiements n'a prati-quement pas cessé de s'approfondir depais 1980 (20 milliards de dol-lars à l'époque). Evalué à 1 % des ochanges mondiaux à la fin des années 70, l'écart aurait attent environ 3 % en 1982 et 1983, estime la BNP.

Le décalage résulte d'abord des imperfections cumulées des statis-tiques nationales : aux États-Unis, le poste « erreurs et omissions » de la balance des paiements a repré-senté environ 38 milliards de dollars en 1983, indique l'étude. Mais, d'après la BNP, les principaux responsables du crensement du « trou noir » seraient les échanges d'« invisibles » (frais de transports, ssurances, courtage, révenus des

# AFFAIRES

### IBM S'ASSOCIE A MERRILL | Pour être encore plus compétitif LYNCH DANS LE SECTEUR DES INFORMATIONS FINAN-CIÈRES

ROTTERDAM VA RÉDURE

SES TARIFS PORTUAIRES

Rotterdam envisage une réduction

substantielle des droits portuaires à

partir du le juillet prochain pour les

cargos porte-conteneurs, ont indiqué

Cette mesure a pour but de ren-

forcer le compétitivité de Rotter-

dam face à Anvers, Zeebrugge, Le Havre et Hambourg.

Les autorités portuaires ont pré-

cisé que, si le conseil municipal ap-

prouve le projet, les droits portuaires

seront réduits de 10 à 35 %, selon

que les cargos seront chargés par-

Vers la mi-1984, l'entreprise néer-landaise de transbordement ECT

inaugurera à Rotterdam un nouveau terminal avec une capacité initiale

de cinq cent mille conteneurs par an.

ECT est la plus grande entreprise de

transbordement de conteneurs du

monde en traitant actuellement en-

viron un million de conteneurs par

an dans le port de Rotterdam (lui-

Une lettre du PDG DE TF 1

matique domestique : une norme

européenne ou japonaise?», paru dans le Monde du 13 mars 1984,

consacré aux négociations entre

Thomson et Philips, nous écrivions que l'ordinateur MO5 du groupe nationalisé doit être lancé grace

aux émissions d'initiation à l'infor-

matique que TF! doit diffuser à partir du mois d'octobre à des heures de grande écoute : les mardis, à 21 h 30 et les samedis à

M. Henri Bourges, PDG de TF 1,

. S'il est exact que TF1 est

engagé, en collaboration avec l'Agence de l'informatique et le ministère de l'éducation nationale,

dans la production d'émissions

d'initiation à l'informatique, il me paraît indispensable de vous appor-

1) La date de diffusion n'est pas

encore définitivement fixée, compte tenu de l'avancement actuel de la

production; 2 priori, il est tout à fait prématuré de fixer aujourd'hui des horaires de diffusion;

?) Les émissions seront réalisée en faisant appel à plusieurs types de matériel. Notre objectif est, comme

vous le savez, de participer au déve-loppement de l'usage de l'informati-

que en France; nous ne saurions limiter notre public aux détenteurs

3) Un des micro-ordinateurs utilisés servira plus spécialement d

• Percée de FO aux élections

d'un seul type de matériel ;

ter les précisions suivantes :

nous écrit :

Dans un article intitulé « L'infor-

même le premier port du monde).

les autorités du port.

tiellement ou à plein.

Rotterdam (AFP). - Le port de

IBM vient de passer un accord avec Merril Lynch, l'une des princi-pales firmes de courtage aux Etats-Unis. Les deux groupes s'associent pour développer et proposer aux opérateurs boursiers un nouveau sys-tème d'informations financières bâti autour d'ordinateurs (dont des micros) d'IBM. Les boursiers auront ainsi à leur disposition, sur terminal, un ensemble de données et devraient pouvoir, à terme, passer directement des ordres d'achat ou de vente par ce système. Les deux groupes s'attaquent ainsi aux réseaux électroniques d'informations financières, marché en plein développement où l'on trouve des sociétés comme Reuter ou Telerate.

Cette association permet à IBM d'entrer par la grande porte sur ce marché. Le géant américain de l'informatique multiplie désormais ces formules d'association avec des partenaires de choix dans l'ensemble des nouveaux créneaux de la com-

En Grande-Bretagne, avec British Telecom, IBM va bâtir le réseau de paiement électronique qui permettra aux commerçants de débiter le compte d'un client directement. Aux Etats-Unis, IBM s'est associé à la chaîne de télévision CBS et aux magasius Sears Rocbuck pour apporter des informations au domicile des Américains par vidéotex. Peu à peu, IBM conquiert donc des réseaux électroniques face à ATT, son principal concurrent.

### CHRISTIAN-DIOR: L'IMBROGLIO CONTINUE

L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de Christian-Dior SA, le 21 mars, ne s'est finalement pas prononcée sur les deux propositions inscrites à son ordre du jour. Ainsi, il ne lui a pas été demandé de modifier un article des statuts de la société (ramener de scixante-quinze ans à soixante-cinq ans l'âge limite pour être PDG de l'entreprise). Pas davantage elle n'a eu à approuver la nomination de cinq administrateurs supplémentaires (le Monde du 3 et du 7 mars).

Un nouvel administrateur a toutefois été désigné : M. Paul Audrair trente-neul ans, secrétaire général de la maison de haute couture. Il y était entré comme directeur financier es 1974.

Il semble que les responsables actuels de Christian-Dior aient choisi d'attendre que soit clarifiée la situation juridique du groupe Boussac-Saint frères (propriétaire à 58 % de la société de l'avenue Montaigne) pour se prononcer. Ces atermoiements ne nuiront-ils pas finalement à la conduite de l'entreprise dont la situation est délicate ?

BELGIQUE

# certaines présentations. Son choix sera effectué à l'issue d'un appel d'offres lancé par la DIELI et l'Agence de l'informatique qui n'a pas encore abouti, » Faits et chiffres

Social

• Ford investit 1,5 milliard de francs français en Belgique. — Ford a annoncé le 21 mars sa décision d'investir 10 milliards de francs belges (1,5 milliard de francs français) en 1984 et 1985 pour moderniser l'usine de Genk, au nord-est de la Belgique. Cette usine, qui emploie onze mille personnes, produit les modèles Sierra et Transit et des pièces détachées pour les Fiesta et les Escort.

Industrie

 Informatique : accord entre Control Data et Trilogy. - Le fa-bricant américain de très grands ordinateurs, Control Data a acheté le droit d'utiliser les technologies déve-loppées par Trilogy, autre société américaine. L'accord passé entre les deux sociétés prévoit un versement initial de 2 millions de dollars par Control Data et le paiement de royalties calculées sur le chiffre des affaires faites en utilisant la technologie de Trilogy.

des délégués du personne! à Pengeot-Sochanz. - FO a réalisé une percée aux élections des délégués du personnel qui ont eu lieu, le 21 mars, à l'usine Peugeot de Sochaux, cette progression s'étant accompagnée d'une augmentation des abstentions et d'un recul de la CGT, de la CFDT et de la CGC. Dans le premier collège, les résultats ont été les suivants : participation 83,93 % (86,5 % en 1983), CGT 32.6% (- 3 points), CFDT 16.7% (- 3.2), FO 11.3% (+ 1.84), SIAP-CSL 7.8% (- 0.7), CFTC 7.70% (identique). Dans le deuxième collège, la participation a été de 82,15 % (92,5 % en 1983). Ont obtenu: CGT 3,5 % (-0,6 point), CFDT 11,5 % (-2,1), FO 15,4 % (+4,2), SIAP-CSL 4,1 % (identique), CFTC 6 % (+ 0,2), CGC 46,7% (- 2,8).

Dans le premier collège, la CGT a obtenu 40 sièges, la CFDT 20, FO 13, le SIAP-CSL 9 et la CFTC 9.

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	SUOT NO		UN MO	15		DEU	( MO	15	SIX MOIS					
	+ bas	+ haut	Rep.	+ 00	dép. –	Be	<b>p.</b> +	od d	έρ. –	Re	p. +	96 dép.			
SEU Sear Yes (100)	8,1375 6,3849 3,5935	8,1400 6,3893 3,5962	+ 1	18 + 23 + 72 +		+++	245 227 349	+ + +	280 270 371	+++	599 524 1886		1 <del>0</del> 33 50		
DM	3,0795 2,7293 15,0472 3,7460 4,9797 11,6423	3,0816 2,7311 15,9569 3,7490 4,9827 11,6516	+ 1 - 1 + 2 - 1	71 + 39 + 02 - 63 + 93 -	149 . 9 279 166	++-+-+	356 291 103 552 394 710	+++	376 387 44 576 351 785	+ - + -	998 826 169 1576 1157 2035	+ 10: + 8: + 2: + 16: - 10: + 22:	76 26 50 44		

### TAILY DES EURO-MONNAIES

1.7	JOY DEG :	FOUR - HIGH	
SE-U 10 1/8	10 3/8 10 7/16		10 11/16 10 15/16 11 1/16
DM 5 3/8	5 5/8   5 9/16		
Florin 6	6 1/4 6 1/8	6 1/4   6 3/16	6 5/16 6 3/16 6 5/16
F.B. (198) 11 3/4	12 1/4 12 3/4	13 1/4   12 1/2	13   12 3/8 12 7/8
FS 2 1/4	2 3/4 3 7/8	4 3 7/8	4 4 4 1/8
L(1 000) 15	16 1/4	16 3/4 16 1/2	17 1/8 17 5/8
£ 8 5/8	8 3/4 8 5/8 12 12 3/4		8 15/16 8 15/16 9 1/16
F. franc . 11 7/8	12 12 3/4	13 13 3/4	14 14 3/4 15

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

The state of the s



Introduction en Bourse le 26 mars 1984

Le Crédit mobilier industriel SOVAC et ses filiales exercent une activité de distribution de financements spécialisés destinés principalement aux particuliers. Le capital de CMI SOVAC, composé de 4 000 000 d'actions, est actuellement contrôlé à près de 82 % par EURAFRANCE, holding du groupe Lazard.

À la fin de l'exercice 1983, les encours consolidés du groupe représentaient 22,8 milliards de francs. Le crédit immobilier et le crédit automobile sont les principaux secteurs d'activité du groupe, représentant respectivement 46 % et 29 % des encours consolidés.

Le groupe SOVAC se caractérise également par son organisa-tion. Les différents produits financiers proposés à la clientèle sont en effet diffusés par un réseau unique, réparti en 117 agences sur l'ensemble du territoire français. Ces agences sont constituées d'équipes pluridisciplinaires et assistées régionalement par des structures fonctionnelles largement décentralisées. Cette structure permet le maintien d'une organisation légère et adaptable aux évolutions du mar-ché; CMI SOVAC et ses filiales gérées emploient environ

Au cours des dix dernières années, le groupe a développé sensiblement ses activités et enregistré une évolution régulière de ses résultats, au-delà des influences conjoncturelles qui ont pu marquer ses domaines d'intervention principaux que sont le financement d'acquisition d'automobiles et les crédits immobiliers acquéreurs.

Depuis 1977, le résultat net d'exploitation consolidé revenant à la SOVAC a progressé en moyenne de 11,4 % l'an, la situation finan-cière du groupe permettant une politique de distribution en progression régulière.

L'exercice 1983 a enregistré un résultat net consolidé d'exploitation de 273,8 MF soit 68,45 F par action.

Il sera proposé à l'assemblée des actionnaires de distribuer un montant de dividendes de 70 MF soit 17,50 F par action.

400 000 actions SOVAC seront mises sur le marché à un prix d'offre de 400 F. Ces actions porteront jouissence au 1.1.1983.

(BALO du 12 mars 1984).

### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE-Obligations 11,20 % - Février 1975 Les intérêts course du 14 avril 1983 su 13 avril 1984 sur les obligations Electri-

Les intérêts course du 14 avril 1983 au 13 avril 1984 sur les obligations Electricité de France 11,20 % - Février 1975 seront payables, à partir du 14 avril 1984 et raison de 100,30 F par titre de 1 000 F sominal, contre édutachement du coupos se 9 ou estempillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 11,20 F (mostant global : 112 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfainaire, le complé-ment de prélèvement libératoire sera de 16,79 F auquel s'ajouters la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 1.12 F faisant ressortir un net de 82,89 F. Cette retenue se concerne pes les personnes vi-sées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

# ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 10,20 % - Novembre 1975

Les intérêts courus du 25 avril 1983 au 24 avril 1984 sur les obligations Electricité de France 10,20 % - Novembre 1975 seront payables à partir du 25 avril 1984 à raison de 91,80 F par titre de 1 000 F nominal, contre détachement du coupon nº 9 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domain droit à un avoir fiscal de 10,20 F (montant global : 102 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfainire, le complément de prélèvement libératoire sera de 15,29 F auquel s'ajoutera la resenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 1,02 F faissunt ressortir un net de 75,49 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

## ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 10,20 % - Mai 1976

Les intérêts couras du 30 avril 1983 au 29 avril 1984 sur les obligations Electri-ciné de France 10,20 % - Mai 1976 seront payables à partir du 30 avril 1984 à raison de 91,80 F par titre de 1 000 F nominal, contre détachement du coupon se 8 ou es-tampillage du certificat nominatif, après une retenne à la source donnant droit à un avoir fiscal de 10,20 F (montant global : 102 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 15,29 F auquel s'ajouters la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 1,02 F faisant ressortir un net de 75,49 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE-Obligations 14,90 % - Autil 1983

Les intérêts courus du 25 avril 1983 au 24 avril 1984 sur les obligations Electricité de France 14,90 % - Avril 1983 seront payables, à partir du 25 avril 1984, à raison de 670,50 F par titre de 5 000 F nominal, contre détachement du coupon n° 1 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 74,50 F (momant global : 745 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfainire, le complément de prélèvement libératoire sera de 111,70 F, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de limances pour 1984, soit 7,45 F faisant ressortir un net de 551,35 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

### ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 15 % - Avril 1983 Les intérêts courus du 25 avril 1983 au 24 avril 1984, sur les obligations Elec-

tricité de France 15 % - Avril 1983 seront payables, à partir du 25 avril 1984 à raison de 675 F par titre de 5 000 F nominal, contre détachement du coupon nº l'ou exampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domaint droit à an avoir fiscal de 75 F (montant global : 750 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 112,45 F, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 7,50 F, faisant ressortir un net de 555,05 F. Cette retenue ne concerne pas les parsonnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

Le paiement des coupons est effectué sans frais aux caisses des comptables di-rects du Trésor (trésoreries générales, recettes des finances, trésoreries principales et perceptions), à la Caisse nationale de l'énergie, à Paris, 18 bis, rue de Berti, à la Caisse nationale ainsi qu'aux caisses régionales de crédit agricole mutuel, aux gai-chets de la Banque de France et des établissements bancaires désignés ci-après :

Crédit Lyonnais, Société Générale, Banque Nationale de Paris, Banque Paribas, Crédit du Nord, Crédit Commercial de France, Crédit du Nord, Crédit Commercial de France, Crédit fudustriel et Commercial et banques affiliées, Société Générale Alsacienne de Banque, Société Marseillaise de Crédit, Banque de l'Union Européenne, Banque Indosuez, Caisse Cantrale des Banques Populaires et toutes les banques populaires de France, Société Centrale de Banque.

- (Publicité) -

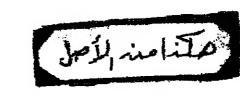
### AVIS D'APPEL D'OFFRES

Le gouvernement du district de Bamako lance un avis d'ap-pel d'offres pour le ramassage des ordures ménagères dans le centre-ville du district de Bamako.

Peuvent participer à cet appel d'offres toutes personnes physiques ou morales intéressées.

Le dossier peut être retiré à la direction des services techniques du district (voirie) contre paiement d'une somme de vingt mille francs maliens (20 000) à compter du premier (1°) avril

Les offres, rédigées en langue française, doivent être dépo-sées au plus tard le trente (30) avril 1984 à 12 h GMT au gou-vernorat du district de Bamako, place de la Liberté.



-5

2.4%

10000 100**29** 100 11714.40 . #2, 2012 A 1544

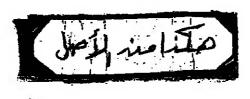
1.00 TAN OF FULL PARTS termination of great many color of the em san in destinating CONTACTOR N

1<u>2igg-- - 1257</u>, 1€5 . . . CHDES AGENT State 1920 . . TAUX DU MARC Effett proves du 12 may COURS DU DOI I dollar on years ...

Malaran Transcusion

Dans is query tions on pour 44 -747 PMF VALEURS ! 翻譯 性 Sect - 6122

The second of th 



- \* a<sub>40</sub>-

\* \*\*

1.11

100

 $x \in \lambda_{2^{n}2^{n}}$ 

\$ 17 mgm 12

1440

and the second

MARCHÉS FINANCIERS

### **PARIS** 21 mars

### Très résistant Nouvelle éclipse

Le plus grand calme a régné mercredi à la Bourse de Paris. La réponse des primes avait lieu ce jour. Mais la majorité d'entre elles ayant été abandonnées, une faible quantité d'actions ont été acquises et revendues. Le marché n'a donc pas eu à absorber ce papier » et s'est contenté de fonctionner au ralenti. Cependant, la faiblesse de l'activité, très souvent génératrice d'effritement, n'a pas été vralment un handicap. Dans l'ensemble, malgré une certaine irrégularité dans tous les compartiments, les valeurs françaises se sont bien tenues, et, à la clôture, l'indicateur instantané s'établissait à 0,01 % au-dessus de son niveau précédent.

Autour de la corbeille, les professionnels s'ennuyaient ferme. Manifestement, une fois encore, les opérateurs n'ont pas été convaincus par les meilleures dispositions de Wall Street. Le marché américain est-il lui-même sûr de ses forces, partagé, qu'il est entre la

marché américain est-il lui-même sur de ses forces, partagé, qu'il est entre la crainte d'un resserrement du crédit auquel pourrait conduire une croissance accélérée et l'espoir d'échapper à une telle contrainte avec le possible aboutissement du projet visant à réduire le déficit budgétaire. Ici, en attendant, l'on continue de s'interroger sur l'attitude à prendre. L'échec du sommet de Bruxelles n'a pas eu la moindre influence. « De toute façon, disaît-on, un accord interviendra ». Seul fait à retenir : Amrep a encore baissé de 4.5% environ, ce qui porte sa perte à près de 17% en trois jours.

Statu quo sur la devise-titre, qui

Statu quo sur la devise-titre, qui s'est échangée entre 10,28 F et 10,32 F contre 10,25/10,33 F.

L'or s'est encore un peu tassé à Lon-dres : 392 dollars l'once contre 393,85 dollars.

393,83 dollars.
Avec la hausse du dollar, à Paris le lingot a progressé de 850 F, s'établissant à 102 100 F, mais, à parité, le métal jaune s'est plutôt effrité: 391,38 dollars l'once contre 392,32 dollars. Nouvel affaiblissement du napoléon à 633 F { - 5 F}.

# **NEW-YORK**

Un jour plus souriant, le lendemain plus pincé, Wall Street a, mercredi, choisi la seconde attitude. Après avoir évolué de façon irrégulière dans une marge assez étroite, les cours cut en plutôt tendance à a orienter vers la beisse et, à la clôture, l'indice des industrielles emregistrait un recui de 4,92 points à 1 170,85, perdant ainsi ce qu'il avait regagné la veille. Le bilan de la journée a tout à fait reflété cette valse hésitation. Sur 1973 valeurs traitées, 773 se sont repliées, 734 out monté et 466 a'ont pas varié.

Antout du «Rie Board», les profession-

Antont du «Big Board», les profession-nels commençaient à trouver le temps long. «Cela fait six semaines que le marché s'efforce de jeter les bases d'une reprise, sans grand succès», disait le responsable d'un «broker».

Il est vrai que les rumeurs sur un possible relèvement du tanx d'escompte n'étalent pas de nature à favoriser les initiatives.

L'intérêt, néaumoins, comme les jours précédents, s'est concentré sur les valeurs pétrolières à cause des bruits incessants de fusion, et sur l'action Walt Disney. Mais, faisait remarquer un analyste, ce phéno-mène n'est pas un signe de fermeté géné-rale.

L'activité a porté sur 87,17 millions de titres, contre 86,46 millions.

VALEURS	Chers do 20 mars	Cours du 21 sters
Alone	. 413/4	41 1/8
Bosing	393/4	163/6
Chase Manhettan Basic		50 1/4
Dis Pout de Manours	77 1/2	47 1/2
Exercise	36 3/8 37 1/2	37 7/8
Ford	37 1/2	37 3/4
General Foods	483/8	48 5/2
General Motors	. 66 1/2	66 172
LR.M.	114 374	祝媛
LT.T.	41	407/8
Mobil Cit	: 321/2	307/8 87/8
Schienberger	. 52	51 1/4
Texas	· 34 5/8	38 1/5
Union Carbida	:   算機	黄妆
U.S. Steel	978	30 3/8
Xarox Coro	1 247%	71 1/8

### LA VIE DES SOCIÉTÉS

LAFARGE-COPPÉE. — Amélioration promise, objectif atteint. Pénalisés en 1983, à cause des mauvais résultats de l'année précédente, les actionnaires du groupe recevout, pour l'exercice écoulé, un dividende set de 13,50 f majoré de 12,50 %. La société surait pu faire mieux, mais elle a voulu se plier aux recommandations gouvernementaies; pu faire mieux car son bénéfice net s'est accru de 160,6 % à 172 millious de francs. Sur un plan comptable, il est vasi, c'est-dure compte tenu des pinsvaiues (1 milliou environ) et des provinces (63 millious) constituées pour éponger les pertes du réfractaire» et de l'angénierie », le résultat net atteint seulement 109 millious de france, costre 122 millious.

109 milious de france, contre 122 milious.
Les comptes consolidés se sont pes encore définitivement arrêtés, mais il ressort que le montant des profits dépasserait

C\* DES AGENTS DE CHANGE

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets pelvés de 22 mars ...... 12 15/16 % COURS DU DOLLAR A TOKYO
1 doller (en yeas) ....... 226,30 226,65

LAFARGE-COPPEE. - Amélioration 250 millions de francs. Il sera ainsi trois fois plus élevé qu'en 1982 (75 millions), restant cependant inférieur an niveau atteint en 1981 (365 millions). Les actionnaires, s'île le souhaitent, pourront recevoir leurs divi-dendes sous forme d'actions.

UTA. — Bénéfice net pour 1983 : 162,74 millions de francs, contre 7,25 millions. Cet important décalage s'explique par une plus-value de 143,4 millions dégagée sur une cession d'obligations libellées en doileirs achetés en 4980 et en 1981 pour minimiser les risques de change. Le dividende net est majoré de 5 % à 13,65 F.

RHONE-POULENC. — Les investissements du groupe an Brésil, pour 1984, s'élèveront à 40 millions de dollars, a indiqué le président Loik le Flock Pirgent, au cours d'une réunion avec des hommes d'affaires.

Ces investissements seront réalisés par l'intermédiaire de la filiale Rhodia. Quelque 10 millions de dollars seront destinés à la production de 4 000 tonnes par au d'acide salicylique, la matière de base de l'aspirine. L'entreprise investira également quelq

							ee Ll	E MON	NDE Ver	ndredi	23 m	ars 1984	- P	age :
BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t	iš.		21 N	Α	RS
VALEURS	% dr 1002,	% da coupon	VALEURS	Cours public	Demier cours	VALEURS	Cours poic.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernie
3% 5%	28 39 55	1 418 0 683	De Dietrich	352 140	362 145	Porcher Profile Tubes Est	190 4 86		Glava	130 274	130 275	SECOND		CHÉ
3 % smort. 45-54 Essp. 7 % 1973	9760	1918	Dalmas-Violinax	305 700 125 10	316 700 125	Providence S.A	68 10 441	459	Grace and Co Grand Metropolitin . Gull Oil Canada	425 30 51 70 151 50	423 49 60 151 50	AGP.RD.	475	1550 465
Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93 8,80 % 78/86	117 80 90 45	7 309 6 801	Diez. Rég. P.d.C (2.4) . Oldot-Bottin Diez. Indochine	120 10 597 396	600 395	Publicie Raff, Soul. R	1255 135 30 79 50		Honeywell Inc.	851 1200	843 1200	C. Equip. Elect	200 355 1359	465 200 351 1350 1830 180 283
10,80 % 78/94	91 90 92 95 100 65		Drag, Topr. Pab	239 80 206	240	Résiles Ricglis-Zim	440 128	440	Hoogoven L.C. Industries Int. Min. Chem	176 485 436	487 435	Merin Immobilier	1835 160	1830 180
13,80 % 80/87 13,80 % 81/98	102 45 101 63	5 957	Durslop Enex Bass, Vichy	7 80 960 994	994	Ripolia	43 20 75 20		Johannechurg Kebota	435 1400 1470	14.85	MLMLB Novotel S.LE.H. Om. Gest. Fig.	262 1579 217	263
16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	110 50	8 878	Exex Vittel	2695 610	954 2670 512	Rocketta-Coape	21 30 127 50	126	Latesia Masseassann Masseassann Maria-Sourcer	552 552 38 20	252 3790	Petrofess	400 545	400 545 480
16 % juin 82 E.D.F. 7,8 % 61	11070 137	2414	Electro-Banqua	278 70 488		Rougier et Fils Rouseplot S.A	\$5 20 485	65 30 616	Marks-Spencer Midland Bank Pic Mineral Retroors	38 20 60 115 30		SCGPM.	475 234	235
E.D.F. 14,5 % 80-82 Ch. France 3 %	125 20		ELM Leblanc	158 786	151 70 765	Sacier	43 2 80 72	280 72 10	Net. Nederlanden Norande Olivetti	780 188 10 27 05	779 194 27 40	Far East Hotale Sodesho	2900 204	13 2784 205
CNB Bopant jame, 82 . CNB Parities	102 07	2 955	Entrapêts Paris Epargue (8) Epargue de França	281 1175	271 50	SAFAA Safio Alizau SAFT	217 237	230	Petrofine Casade	27 05 226 936	228	Zodac	1284	1284
CHE Senz CHE juny. 82	102 101 68	2 955 2 955	Epeda-6F	325 70 1165	1165	Saunier Donal Saint-Raphell	23 80	23 78	Pfizer loc. Phoneix Assurance.		371 61 40		s-cote	
			Eurocone	390 591 31.50	383 599 32 75	Spires de Misi	297 171	297 170 50	Pirelli Procter Gécubie Ricola Cy Ltd	509 509 47 to	490	Ale-Industrie Alter Callulose du l'in	950 171 29	175
VALEURS	Cours préc.	Cours	Europ. Accumul Elemit	366	368 1085	Settem	68 82		Rollingo	1120 1166	1107	C.G.Maritime	6 50	
Obligations	CONVE	rtibles	Felix Potin Ferm. Victor (Lp) Finaless	114 20 97	117 d 99 90	SCAC	179 90 258		Rociamos Shell ir. (port.) S.K.F. Aktiebolog	467 95 50 240	463 50	C. Sebl. Saine	116 500	500
8.S.H. 10,50 % 77 .			FEP	100 240	100 10	Sensile Manheuge S.E.P. (N)	170 158	166 158	Sperry Rand	440 50 210	235 432 210	F.B.M. (Li)	70 146	35 12
Carefor 6,75 % 77	333	2649 333 246 50	Focep (Claft, eas) Foceline (Cie)	1000 189 50	1000	Serv. Equip. Ville Sicii	41 70 35	43 40	Soci. Allumettes	170 336 386	170	Imp. GLang La More	58 58	
Laterge 6 % 72 Martel 8,75 % 70	341 20 1660		Forc. Agache W Forc. Lycensias	100 1460	107 d 1518 d	Sicotel	280 540	270 541	Tennaco	93	402 105 320	Pronepiin	159 50 707 129	706
Michelle 5,50 % 70 .	638 1650	639 1680	Forget Georgeon	173 14.05		Simin	134 50 215	133 216 50	Toyssen c. 1 000 Toray indust. inc Visitio Montages	18 95 557	18 25	S.K.F.JApplic, méc.) . S.P.R.		
Pétr.(Fas)7,50 % 79 Peugeot 6% 70-75 Sancti 10,25% 77	238 50 385	239	Forges Streetourg Forger	131 70 1150	1150	SMAC Acidedit	160 431	160 478	Wagons-Lits	350 104	350 100 10	Total C.F.IL Uliaex	60 230	230
SCREG	155		Fougardie	48 10 108	55 80d	Solito	227 10 451	235 461						
Tálán, 7% 74 Thom-CSF 8,8% 77	186 346	186 348	France (Ls)	884 196 745	890 197 746	S.O.F.I.P. (M) Sofraci	90 825	91 828	VALEURS	Écolopica Frais sucl.	Recket	VALEURS	Émission Frais incl.	Rachat
A!			From Paul Renard	448	486 675	Sogepai	269 70	···			ICAV	21/3		
Actions at	_		Gaussout	616 1430	625 1460	SPEG Speidin	188 175		Actions France Actions Investige.	279.38	266 71	Letter-Trace	205 58 146 82	
Acies Propert A.G.F. (St Cent.) A.G.P. Vie	52 10 363 5070	383 4900	Geograin	110 25		S.P.L Spie Batignolius	343 80 155	350 155	Actions selectives Actificanti	388 59	325 26 351 98 239 73	Laffitto-Placements Laffitto-Rend	210 67	
Agr. Inc. Mudey, Albed Hedisz	96 69 50	91 20o		832 248	632 258	Stemi	240 302	244 296	A.G.F. 5000 Aglimo A.G.F. interlands	387 98	370 39 365 70	Latime-Tokyo Lica-Associations	1007 44 11489 20 50418 39	11489 2
Allohroga	355 133	355 133	Gr. Fin, Cousts Gris Most. Corbell	210 81	205 20 79	Teitringer	699 339	672 363 50	Alas ALTO	236 11 199 01	225 40	Licophes Licophes Licophes Mondials (neutrinous)	508 63 358 27	485 5
Applic. Hydraul Actual	300	297 37 06	Gds Mod. Paris Groupe Victoire	735	280 706	Theses et Melle Taométal	55 29 50		Assérique Gestion Assoc. St-Houses	484 54	462 57	Monecic	56541 84	58541 8
At. Ch. Loire	455 15 30 27 50	450 15 30	G. Transp. Incl	37 40	37 40	Tour Editel	331 176	340 175 50	Associa Bosso-Investina	22406 97 296 92	22406 97 283 46	Manische Unie S.A Natio-Assoc.	104 56 23347 58	998
Accesdat Ray Bais C. Monaco , ,	27 50 57 50	86	Hutchinson Hydro-Energie	31 220 80		Ugimo Umbail	229 553	580	Bred Association Carital Pina	2077 48 1277 51		Natio-Epergen	12695 17 973 91	12569 4
Banque Hypoth, Sec.	462 297	452 300	Hydroc St-Dania Izmniado S.A	45 50 215	45 80 214 90	Uaidel	96 863	201	Convertinens	1050 56	1002 92	Natio Obligations	444.59 57903 12	57903 1
Blanzy-Ouest B.N.P. Intercontin	284 178	288 50 178	imminett	167 305 510	172 309 506	Union Brassuries Union Habit	68 250 20	25120	Creditor	410 62 371 88	392 355 02	Natio-Valent Obline	515 38	[
Bénédictive Bos-Marché Borie	1640 123 300	122 10 286	inenchatque inencie. Marselle ispecifice	2380 418	2400 416	Un. iene. França Un. iné. Coédit	253 340	263 345	Déceiter Decest-France	58634 62 297 91	58517 58 284 40	Oblinen Pacifique St-Honesi	159 64 433 52	152.4 413.6
Brose, Glac, Int	862 355	882	industrielle Cie lavest, (Stri Curt.)	775	772 760	Uringr	1 09 205	207	Deceat-Investion Deceat-Gécusió	768 25 198 25	733 41 189 26	Parites Contract  Parites Gentres	11547 52 858 49	533 1
Cambodge	235	363 235 57	Jacque	32 325 40	30 70 334	Vincey Bourget (Ny) Virux	8 80 54	52 50	Esergia Epercourt Sizes	252 01 6390 31 24673 05	240 58 6348 67 24599 25	Patrimoine Retrain Phonix Phrameuts Fiame Investing	1174 01 248 08 444 55	246 8
Carrosmon Bern Carrosm. Packing	156 338	155	Lumbert Primes	57 80 108	62 d	Waterman S.A Brans, de Merce	248 120	245	Eparges Associations . Eparges Capital Eparges Catios	5400 t9 1367 87	5346 72 1305 84	Placement cri-learne Province inventes.	53893 40 284 43	53893 4
Carbone Lorreine	55 80 140 15	54	La Birossa-Dupest Lubos Cie	80 728	83 20 715	Breen, Owest-Afr	34	34 50	Epargue Indones. Epargue Indones	445 75 696 34		Rundem, St-Honoré Sécur, Mabilia	12174 25 382 45	12113 6
Ceves Roquelor: C.E.G.Fris.	794 225	814 225	i ille-Boonikee Locabeil Immob	239 20 527	248 530	Étran	gères	,	Epergee-Oblig.		177 55 844 72	Selectors being	12294 19 125 71	12202 6
CEM.	28 770	29	Loca Expansion Localitercière	185 268 380	189	AEG	403		Eperges-Valent Eperobilig	355 09 1127 18	338.99	Silection Renders Silect. Vol. Franc	182 53 201 22	174 2
Combeti	115 62		Locatel	113	115	Alcan Alem	358 20	348	Escocia Saco-Continuos	8830 81 426 67	8430 37 407 32	SEN Associations	453 20	432 6
C.F.F. Fermilee	196 - 800	196 815	Lockers S.A	220 50	412 220	Algemeine Back Ans. Petrolina	1399 580 240	22.2	Europe Investiga.	1052.21 671.70	1004 50 - 641.24	Scanson	502.35 220.76	210 7
CGA	109 50 105	105	Mactines Bell Magasins Unipris	32 54 50	H TU	Arbed	130 113	130	France Garagia	141 33 255 71	134 SZ 259 SI	Similarea	336 10 227 83	3127
Chambon (ML) Chambourcy (ML) Champax (Ny)	380 1025	400 1070 d	Magnest S.A Maritimes Part Meroceine Cle	146		Benco Central Boo Pop Espanol B. Régl. Internat	94 34350	94 32610	France-Investion. FrObl. (seem.)	429 24 424 25 244 54	409 78 405 02 233 55	Singento Sinjeter S.LEst	352 62	336.6
Chim. Sde Parales . C.1. Maritime	106 50 72 412 30	70	Métal Dáploya	283 115	290	Barlow Rand	1 18 152 10	118 155	Francic Fractider Fractitrance	234 23 445 02	223 61 424 64	516	995 93 785 68 1083 14	749 1
Ciments Visual	240 128	239 128	MALH. Mile More	277 SD 250 10	256	Blyvoor Bountler British Petroleum	42 40 89	42.55	Proctivar Fractivar Gestion Associations	81202 07 114 84	81049 45 112 04	S.M.I. Solviowest Soggogargos	457 330.87	436 2
Clease	450 350	480 360	Vincinilla S.A Navai Woman	104 SO 124 30	95 70 o	Br. Lambert	435 10 116		Gestion Mobiling Gestion Mobiling	584 96 E13 21	5343 489 94	Sogretar	1165 39	854 9
Cochecy	45 410		Navig. (Nat. de) Nicolas	51 340	51 350	Contact Coge	347 29	360	Gast, S&I, France Havenmann Oblin	390 73 1288 88	373 01 1230 43	Soleil invenies. Technosis	487 48 1052 43	485 3
Comindus	239 60 890	240 696	Nodet-Gougis OPS Pusions	29 50 139	83 40o 140	Commerciani	415 706	••••	Horizon	894 05 387 48	662 58 369 52	U.A.P. Investige	351 17 105 37	335 2 105 3
Comphon	176 10 230	176 239 20	Optorg	114 80 20	115 ED 90	Courtaukis Dart. and Krait	20 40 710	19 15	Indo-Souz Valents Incl. française	813 65 11964 60	595 82 11730	Unitante	269 91 711 01	257 6 578 7
Concorde (La)	255 15 70	255 16 70	Painic Nouveteen Paris France	293 82 50	292 88	De Beers (port.) Dow Chemical	90 50 312	315	intentión. Intentión: Franca	11030 13 280 44	10529 96 257 72	Lingeston	552 15 1285 20	632 0 1226 9
Cooke S.A. (U)	40	39 30 190	Paris-Orbinas Part, Fig. Gast. iar	146 275 70	148	Druecker Bank Entrep. Bell Canada .	985 236	890 240	intervalent injust	419 62 10784 31	400 59	Uni-Régions	1449 67 1865 55	1383 9

TAU Effets J	teitral  X DU MAF  edvis de 22 s  LS DU Do  (en year)	CHÉ N	ONÉT 12 1 A T	15/16%	de I	oi (Pi es et en ent sen l'entrep ertetjon	BI), matièn maux. Les 26 ont destinés prise. Rhodi as s'élèvera de dollars.	i million à d'aut	us de de tres sec	teurs ses 4, à	Coste S.A. Cricit (C.F.I Cricl. Gán. I Cr. Universe Cricital Dechley S.A Decty Act. I	nd (Ca)	40 39 190 190 427 432 510 520 129 80 129 210 716 715	Part. Path Path Plea Pipe	- Orléans , Fist. Gant. d-Circless d-Marconi : Worder - Heidbird M		96   25 05   11 15   11 30   33	5 70 E 3 F 9 204 F 5 F	reedoor Bank ntrep. Belt Caredo segmes d'Auj. noutremer noider én. Belgique	73.4 240 03	245 316	Intervalent in Invest, cet Invest, Obliga Invest, Sa-Ho Luffitte-cet-te Luffitte-Espai	1077 taise 128 mants 8 mani	2 45121782 46	Uni Régiona Univer Univer Valorem Valore Valore Wome love		1449 67 1885 55 133 69 382 07 1125 63 23030 541 865 03	133 69 374 29 1124 51 122907 63
	Dear le que tions en po du jour pe	or contact	s. des c	cours de	in séanc	38				Rè	ègl	е	mer	nt	n	ne	ns	ue	əl					s : soupon dét o : silent; d :				nt.
Company	VALEURS	Cours: peloid.	SOUS .	Denier cours	*-	Compan setion	VALEURS	Costs prioid.	Premier count	COURS COURS	% +-	Compan- station	VALEURS	Court précéd.	Francier cours	Densier COURS	* +-	Compen- sation	VALEURS	Cours prépiel.			% Compa		Cours précéd.		Dentier cours	% ÷
220	Canadear Casino	206 7 512 415 55 50 340 305 400 50 885 485 486 487 115 50 289 280 284 305 1365 1365 1365 1365 1365 1365 1365 136	205 710 64 95 1123 10 226 312 402 402 402 402 402 402 402 403 403 403 403 403 403 403 403 403 403	1866 1410 1207 1710 513 415 55 183 10 3312 402 480 480 481 113 481 481 481 481 481 481 481 481 481 481	+1+++1+++++++++++++++++++++++++++++++	1970 1280 300 575 730 290 1010 148 85	Estipe st 1 Fecon Fichst-beecke Fichst-beecke Fisheste Fonderie (Gés.) Fonderie Gés. Gés.) Gésche Gés. Hechetie Issu. Pieine HL ind. et Particip Issu. Issued Laguard Laguard Laguard Issued Laguard Issued Isu	305 1328 301 50 78 20 269 402 770 1307 1307 1307 1307 1309 1207 295 682 736 682 736 100 1100 1295 682 736 1100	865 171 171 267 50 308 78 207 78 20 278 400 765 400 745 1210 1253 1211 289 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	367 171 50 545 545 50 308 1327 305 79 276 403 79 403 1310 132 173 744 1218 1218 1218 1218 1218 1218 1218 12	+ - 0 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 1	1310 390 1070 750 1340 145 1270 475 290 475 290 610 127 81 186 455 290 450 450 450 450 450 450 450 450 450 45	Penhoet Pernod-Ricard Petrolae (Fase) Pétrolae (Fase) Petrolae (R.P. Pengeot S.A. Pougeot S.A. Pougeof S.A. Pougeof S.A. Printeled S.C. Pougeof Utdaf Rosserf-Utdaf Rosserf-Utdaf Sagern S.A. S.C. S.A. S.C. S.C. S.A. S.C. S.C.	327 101 1077 795 1515 154 90 1360 411 467 200 26 50 594 118 80 48 161 20 419 246 80	78 220 54 90. 355 50 125 10 319 1851 918 205 20 1358 107 50 1389 107 50 150 1780 1515 1362 265 10 150 160 1780 160 1780 160 160 1780 160 1780 1780 1780 1780 1780 1780 1780 178	319 50 1853 1853 1918 1918 1918 1918 1918 1918 1918 191	+++++-+-+++++++	196 1230 930 655 670 635 37 630 288 1520 168 385 465 700 173 475 395 430 245 320 560 775 89 236 37 715 91 1170	Angle Amer. C. Amgobi B. R. Ottomiste BASF (Atc) Bayer Buffeldort. Cherter Chene Mark. Che Pale. Imp. Doren Mines Dussche Bank. Doren Mines Dussche Bank. Doren Mines Dussche Bank. Doren Mines Doren Mines Doren Mines Entimen Food Moses Free State Gancor Gen. Motors Gen.	87 1510 160 50 404 480 705 167 480 10 400 318 269 40 318 546 683 82 241 50 38 05 712 93 143	1295   12595	+ + + + + + + + + + + + + + + + + + +	800 1290 0 57 7 715 0 59 1 155 0 62 460 0 62 460 1 111 5 75 1 04 1 090 1 329 530 3 29 530 3 29 530 3 29 96 1 1570 2 845 9 96 1 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Ito-Yolando ITT Matsuhita Matsuhita Matsuhita Menk Menk Menk Mendol Cop. O Nestié Norsk Hydre Petrofine Philips Pres, Brand Président Steyn Oullenis Royal Durch Royal Durch Royal Durch Royal Durch Royal Durch Sic Tinto Zirc St Helena Co Schlumberger Shell trasp Semens A.G. Sony T.D.K. Unilever Utrit, Techa, Vana Raees West Deep West Deep West Cop. S Zembin Cosp.	681 184 50 485 10 611 1083 1640 517 89 60 414 518 97 1609 167 90 305 525 1405 659 5416	434 50 8776 5776 5776 57830 77830 77830 77830 7830 7830 7830 78	776 1023690 1986 1986 1980 1980 1980 1980 1980 1980 1980 1980	- 0 4450 + 1 0 612 + 0 0 904 - 0 1 322 + 0 1 1 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
226 1420 786 134	Cleante franc C.L.T. Alexand Club Michaer Codessi	247 1281	826 117 50	247 290 820 117 50	- 007 + 208	1630 840 1500 910	Martell Macin-Gerio Michelio	1630 903 1345 859	1623 906 1375 858 1398	1621 906 1399 858 1398 237	+ 033 + 401 - 011	78 850 450 286	Sign. Ent. 9	72 882 457 287	70 857 454 20 285 139	857 454 20 285	- 058 - 051 - 069	CC	TE DES	CHA	NGES		DES BULETS GUICIETS	MAR	CHÉ L	IBRE I		
210 360 167	Colling Colle Coupt, Estispe	235 180 10	236	215 236 160	+ 042	235	Michael Bk S.A.	234 133 10	Table 1	1305	- 021 + 128 + 142	500	Siminco	520	1250 508	139 1260 512	- 014 - 078 - 153	_	CHÉ OFFICIEL	cours préc.	21/3	Achet		MONNAIES	ET DEVIS	pre	c :	21/3
305 585 220 460 46 139 1430 210 210 780 505 230 230	Comit. And. Cold. Foncer Colds F. Issu. Colds F. Issu. Colds Var. Conset Descript Berry Boths Fence Boths Berry Boths Boths Berry Boths Boths Berry Boths Boths Bo	300 80 594 227 50 46 50 111 10 1382 856 611 83 715 519 222 215 280 281	329 10 592 592 446 40 111 382 21855 615 516 5223 215 50 248 845	329 10 5822 233 50 38 60 112 855 615 91 50 700 516 700 600 600 600 600 600 600 60	- 042 - 028 + 128 + 168 + 108 - 188 + 108 - 188 + 108 - 188 + 108 - 108 + 108	58 1350 480 97 550 240 12 48 250 80 606	IEAM Pennzoye Hinds Hammery Hint, Large S. Houleast Hames Hame	55 00 1372 470 92 50 583 235 11 95 47 48 291 80 10 573	353 1381 465 93 586 230 11 55 47 20 281 80 10 580 288 148 20 2289 148 20 651	485 485 485 232 11 55 47 30 251 80 10 579 258 846 148 10 2260	+ 354 + 1305 + 054 + 0327 - 334 - 033 - 104 - 105 - 025 - 025 - 025 + 107	325 586 236 280 71 1790 1030 930 280	U.F.B. U.C.B. Valdo Vallourec V. Circquot P.	1636 306 2008 363 588 269 284 70 1760	2120 355 585 250 265 50 70 05 1755 1001 968 267 50	486 10 5581 5385 4386 1830 312 2120 351 594 251 286 50 7006 1755 10001 174 10	- 1 - 070 - 022 - 03% + 1557 + 1500 + 0507 +	Allerrag Belgique Pays Bar Danacus Horvigs Grande-I Grice (1) Suine (1) Suin	is (\$ 1)	8 11: 306 21: 15 08: 273 22: 84 28: 107 12: 11 67: 7 85: 4 97: 375 48: 104 13: 43 80: 5 36: 6 08: 6 35: 3 59:	0 307 92 15 05 273 04 0 84 17 0 107 30 11 67 7 85 0 4 97 0 375 62 104 16 43 76 5 38 6 6 08	0 295 8 14 20 0 260 0 79 0 100 0 7 10 1 4 74 0 365 0 99 42 80 5 15 6 6 60 8 623	315 15 300 290 87 107 12 200 8 850 5 5 200 386 106 44 200 5 750 0 6 570	Or fin (hills en bu Or fin (en lingual) Filicat française (Filicat fra	20 ft) 10 ft) ft) ft) ft	10 64 41 63 51 77 476 215 120	10 18 15 11 16 10 11 125	103000 102950 636 632 617 770 4700 2202 50 4070 640

### IDÉES

- 2. LENDEMAIN DE RUPTURE : «La confusion des sentiments », per Jean-René Bernard ; « Pour une stra-tégie de rechange », par René
- LU: les Relations internationales depuis 1968, de Jean-Marie Lebre-ton.

### ÉTRANGER

- 34: APRÈS L'ÉCHEC DU SOMMET EUROPÉEN **DE BRUXFILES**
- L'Intervention télévi de la République. 6. AMÉRIQUES
- Thatcher sur la sellette 8. PROCHE-ORIENT
- Le conflit du Liban.

### 9. ASIE POLITIQUE

- 10. L'entretien de M. Mitterrand à Paris-
- 11. Le communiqué du conseil des minis-

### SOCIÉTÉ

- 12. Routiers : détante à la frontière
- 13. Un centre autonome
- 14. Les mutations dans la police. 15. Les états d'âme des « cathos de la

### SUPPLÉMENT

17 à 24. LE SALON DU LIVRE : la saga des « poche ».

### LE MONDE DES LIVRES

- 25. Jacques-Francis Rolland à l'heure de la mémoire ; le FEUILLETON : Standhal comme Stendhal, de Jecques Laurent; BILLET; Las solitoques d'un juste; BIOGRAPHIE; l'ombre de David Goodis, 26, LA VIE LITTERAIRE.
- 27. AU FIL DES LECTURES. 28. PORTRAIT: Roger Valland sous I
- 29. LETTRES ETRANGERES : le dernier
- Manuel Scorza. 30. ESSAIS : l'œuvre de Gershom Scho-

# CULTURE

- 31. MUSIQUE : journées arabes à Nan-
- terre.

  34. COMMUNICATION : premiers contrats entre les radios libres et les sociétés d'auteurs.

# **ÉCONOMIE**

36. CONJONCTURE. 37. SOCIAL. 38. ETRANGER.

RADIO-TÉLÉVISION (33) INFORMATIONS

SERVICES . (16): L'heure d'été; « Journal officiel » ; Loterie nationale ; Loto ; Météorologie ; Mots

Annonces classées (35); Carnet (34); Programmes des spectacles (32-33); Marchés financiers (39).

### Les nouveaux suppléments du « Monde »

# QUESTIONS A NOS LECTEURS

Le Monde publiera, dans ses éditions de fin de semaine, un questionmire destiné à recueil-lir les avis de ses lecteurs sur ses deux nouveaux sonniéments : denx nouveaux suppléments : ceini du vendredi, daté samedi, le Monde Loisirs; ceini du samedi, daté dimanche-landi, le Monde Aujourd'hui.

Nous remercions tous ce qui nous permettront ainsi de continuer à améliorer la qualité de notre journal.

### APRÈS LA DÉCOUVERTE D'UN FICHIER DES CANDIDATS

### La direction de SKF reconnaît avoir fait procéder à des enquêtes de « moralité » avant d'embaucher dans son usine d'Ivry

d'ailleurs que, outre l'usine d'hvry,

France, avaient recours à cette offi-cine. « Des milliers de personnes ant

cine. « Des militers de personnes ont sans doute été fichées », préciseit-on le 22 mars, au siège de l'Union départementale CGT du Val-

Finalement, 20 % des personnes « fichées » ont été embauchées au

cours de cas onze années et l'on ajoute, à l'UD-CGT, que si l'organisa-tion syndicale était toujours majori-taire au sein de l'usine, elle le devait

à une forte implantation qui était antérieure à 1971. « Ceux qui occu-

pent aujourd'hui l'usine ont été

embauchés avant cette

date », précise t-on, en soulignant

que, quand l'usine employait encore 600 salariés, la CGT comptait envi-ron 200 adhérents.

La direction générale de SKF-France (fijiale du groupe suédois), dont le siège social est situé à Cla-mart (Haut-de-Seine) ne démentait pas catte information, le 22 mars au

matin. Faisant observer que la CGT avait obtenu 70 % des voix aux der-

nières élections professionnelles de 1982, et qu'elle détenait alors 5 des

elle assurait qu'aucune embauche « n'a été faite sur des critères politi-

ques ou racieux ». « A preuve,

qu'elle avait peu embauché après 1971, noe effectifs qui comportaient

132 travailleurs étrangers. A preuve

ments en province qui ont finalement bénéficié à 100 salariés de l'usine

Pour se justifier, la direction géné

rale évoque le climat particulier qui régnait « dapuis dix ans » à l'unine

d'ivry. e il y a eu des menaces, des coups de barre de for », rappelle-t-on. « En 1972, l'un de nos cadres a

été victime d'une agression qui a nécessité une hospitalisation. »

Quant aux enquêtes elles-mêmes, on affirme, à SKF-France, « qu'elles

sont de pretique courante » et relè-vent « de précautions normales ». « lis est évident qu'il y a eu des

enquêtes de moralité générale et pro-fessionnelle », poursuit-on sans la moindre gêne. « C'était notre devoir

que de sauvegarder l'essentiel et de

prendre les meilleures précautions

avant d'embaucher. »

aussi, la proposition de 217 reclas

6 sièges au comité d'établiss

ajoute-t-elle, tout on recon

La direction de l'usine SKF à lvrysur-Seine (Val-de-Marne) avait l'habitude de faire procéder à des enquêtes sur les candidats à l'embauche dans l'entreprise de roulements à billes.

L'affaire, révélée par le quotidien l'Humanité, le 22 mars, remonte à 1971 et se prolonge jusqu'en 1982. Elle a été découverte il y a quatre mois, par des militants de la CGT, quand commence l'occupation des locaux à la suite de l'autorisation, par l'inspection du travail, du licenciement de quatre cent soixante-neul salariés, entraînant la fermeture définitive de l'usine (le Monde du 3 novembre 1983).

Un cahier « à couverture noire », précise le quotidien du PCF, aurait été trouvé sur le bureau de l'adjoint au chaf du personnel. Il comprensit une liste de cinq cents quatrevingt-dix-huit personnes, nommément désignées, qui s'étaient présen-tées à l'embeuche, et comportait des annotations sur chaque cas. Des observations très précises suivaient la décision d'embauche ou non, indi-quant si le candidat était « honnête, sérieux, travailleur » ou « autori-taire », « fainéant », « de réputation douteuse ». Les renseignements de caractère privé ou personnel le mœurs légères », e vie sentimen-tale agitée », pour les femmes ; « tapage nocturne », « criblé de dettes », « caractère violent » pour les hommes), avoisinaient avec des précisions sur l'engagement politique ou syndical (« CGT mais honnête », « a été su aux dernières réunions électorales du PC », « délégué CFDT aux HLM », « CGT », « rouge à 100 % 1.

Selon la CGT, qui s'est livrée à une enquête avant de dévoiler ce dossier, le fichier était établi à partir d'informations collectées auprès des services de renseignements généraux, des commissariats de police d'hyry et de Vitry et des anciens employeurs. Une société domiciliée à Chantilly, dans l'Oise, se chargeait des enquêtes pour un prix forfaitaire dont le mode de règlement était précisé dans le cahier. La CGT estime

### DOLLAR INDÉCIS: 8,14F

Sur des marchés des changes très cahnes, le dollar a reperdu, jeudi 22 mara, une partie de sou avance de la veille, s'écablissant à 2,6450 DM contre 2,6570 DM sur la place de Francfort et à 8,14 F environ contre 8,18 F sur celle de Paris. Le repli du mark vis-à-vis du dollar a profisé au franc, qui s'est redressé vis-à-vis da la mounaire allemante, dont le cours, mercredi, a même glissé un moment sous la barre des 3,68 F avant de revenir à ce pivets.

Visiblement, les milieux financiers internationaux sont partagés sur le sess de l'évolution des cours du dollar. Pour les ans, is tension croissante des tanx sux Etats-Unis (on attend le relèvement du taux d'escompte officiel après cetul du taux de base des lanquiers) ne peut que favoriser le « billet vert ». Pour les autres, la défiance subsiste puique les déficits du hudget, de la balance conmerciale et de celle des paiements restest toujours aussi importants et n'ont guère de chance de diminuer avant 1985 ou 1986.

### Entre Hongkong et Pékin UN BOEING BRITANNIQUE A ÉTÉ DÉTOURNÉ VERS TAIWAN

Un Boeing 747 de la compagnie britannique British Airways reliant Hongkong à Pékin a été détourné ce jeudi 22 mars vers Taiwan par un pirate de l'air chinois, qui a été arrêté par la police de l'aéroport Tchang-Kal-Chek, a annoncé un porte-parole de la compagnie à Hongkon. Les trois cent treate-huit passagers et les dix-sept membres d'équipage du Boeing sont sains et sauls, a précisé le porte-parole.

Le pirate de l'air, qui était inter-rogé par la police de l'aéroport, serait un Chinois d'environ vingt-quatre ans, qui, semble-t-il, a demandé l'asile politique à Taiwan.

A Pékia, un porte-parole de ambassade de Grande-Bretagne a confirmé que l'appareil n'avait subi aucun dommage. Il a ajonté que l'avion devait regagner Hongkong avant de continuer sa route vers Pékin, sa destination d'origine.

La British Airways assure depuis un peu plus de deux mois une liaison hebdomadaire entre Hongkong et

### **Aux Etats-Unis** L'AVANCE DE M. MONDALE SUR M. HART

Après les élections primaires de l'Himois, mardi 20 mars, M. Wal-ter Mondale a considérablement augmenté son avance sur le sésa-teur Hart dans la course à l'investiteur Hart dans la course à l'investi-ture démocrate. M. Méndale peut déjà compter sur 639 délégués pour voter en sa faveur au premier tour de scrutin de la convention de San-Francisco, qui se tieudra da 16 su 19 juillet. Le sénateur Hart n'a que 357 délégués; le pasteur Jackson en a, lui, 79, alors que 268 délégués déjà étus n'out aucus nasadat impératif. La convention au nosal.

sitifs de l'Illinois accordent 41 % des voix à M. Mondale, 35 % à importunte sera celle du Connecti-cut, le 27 mars. Le sénateur Hart y est donné favori, M. Mondale concentrant ses offerts sur PEtat de New-York (3 avril) et la Pounavivanie (10 avril).

# Trois incendies criminels au siège parisien de l'UNESCO

Aucun document susceptible d'in-téresser une éventuelle « commission de vérification » des comptes de l'UNESCO n'a brûlé dans les trois incendies criminels qui ont ravagé 3 000 mille mètres carrés des bureaux parisiens de l'organisation, au cours de la soirée du mercredi 21 mars, assurait-on jeudi matin.

« Le feu a essentiellement touché la e jeu a essentiettement touche la e division du courrier et du clas-sement », c'est-à-dire des docu-ments dont existent des doubles à d'autres endroits du bâtiment, nous a indiqué un membre de la direc-tion. Les archives du budget se trou-

vent dans une autre aile, et celle du personnel dans un autre bâtim Quant aux archives personnelles du directeur général, elles sont à l'op-posé du lieu des sinistres. »

Le directeur général de l'UNESCO, M. Amadon Mahtar M'Bow avait rappelé, le 13 mars dernier, dans un communiqué qu'il accueillerait volontiers la constitution par les instances com-pétentes de l'UNESCO d'une commission internationale à laquelle seraient fournies toutes les informations et la documentation nécessaires » (le Monde du 14 mars). Le Congrès américain en-quêtait alors sur d'éventuelles malversations financières du directeur

Les deux incendies, qui se sont déciarés vers 18 h 45 et 21 h, n'ont fait aucune victime, les que employés présents ayant évacué les bureaux dans le calme. Le feu a été maîtrisé par l'intervention d'environ deux cents sepeurs-pompiers, venus de onze casernes parisiennes. Si l'origine criminelle ne fait aucun doute, la technique, «rudimen-taire» selon la justice, fait devantage penser à un pyromane déséqui-libré qu'à une véritable temative de destruction de documents.

Le numéro du « Monde » daté 22 mars 1984 a été tiré à 464240 exemplaires

# ┌Sur le vif-Au bout du fil

Vous avez remarqué, plus on monte dans l'échelle sociale, plus on multiplie les barrages, les contrôles, les chicanes. Quand on arrive en haut, il faut être inaccessible. Et quand on n'y ar-rive pas, il faut le paraître. Surtout au téléphone, carrefour de toutes les frustrations et de toutes les vanités. L'autre jour, je discutais avec quelqu'un dans mon bureau un truc très impor-tant, un pot au troisième, ast-ce qu'il aurait lieu lunci à 11 heures. ou mardi à midi... Là-dessus, le téléphone sonne. C'est toujours la même chose. Impossible d'avoir une conversation sérieuse sans être dérangé. Je décroche. « Allô ! Je voudrals parler à Sarraute de la part de M= Bizoux. - C'est moi. Salut Louisette, je ne reconnaissais pas ta voix. – M<sup>me</sup> Sarraute ? Ne quittez pas, je vous passe Mª Bizoux. » J'attends Interninablement. Rien, Personne:

Je raccroche. Ça kii apprendra de faire poireauter les gens. Je n'ai nen demandé, moi. Si elle vout me parier, elle n'a qu'à âtre là. Non, mais c'est vrai, qu'est-ce qu'elle se croit ? Une nans qui vous balance se secrétaire à la ite, quand ce n'est pas, excusez du peu, son secrétariat, comme les petites bourgeoises le fai-Depuis que les femmes en ont,

les secrétaires sont un pau dévaluées aux yeux des hommes. Leur signe extérieur de réussite. à présent, c'est le chauffeur.

Bon, je repers dans mon histoire de pot avec la collègue. Et, fois, c'est elle qui décroche : « Mª Sarraute pour Mª Bizoux, s'il vous plaît. » Alors ma copine evec un clin d'œil rigolard : « Passez-moi M Bizoux et je la branche sur Mes Sarraute. > Alors le « secrétariet » : « Désoée, on m's bien dit d'avoir Mª Sarraute en ligne avant de la passer à Mª Bizoux. » Alors ma popine : « Oui, seulement moi, c'est pareil, ma patronne ne prend les communications que quand le demandeur est au bout du fil. » Alors l'autre : « Rien à faire, j'ai des consignes. » Alors le mienne...

Voyez, ça y est, j'ai attrapé le virus. Je dis la mienne comme si l'avais une fille à mon service. Elles ont réussi à reccrocher toutes les deux en même temps. L'honneur des patronnes était sauf. N'empêche, je veis l'avoir au tournant Louisette. La prochaine fois qu'elle m'appelle, l'arrête un mec dans le couloir et ie lui demande de me servir de secrétaire. Ça lui en mettra plein le vue à la mère Bizoux.

CLAUDE SARRAUTE.

### En Inde

### APRÈS DES AFFRONTEMENTS AVEC LES DOCKERS

# Des policiers auraient tué plus de cent personnes dans le port de Paradip

policiers auraient tué plus d'une cen-taine de personnes et incendié de nombreux baraquements, en repré-sailles après la mort de quatre des leurs, an cours des affroncements qui ont marqué, lundi 19 mars, la grève des dockers, dans le petit port de Paradip (Etat de l'Orissa, sur la côte Est) (le Monde du 21 mars). Ces accusations ont été portées par les membres d'une délégation de treize parlementaires (conservateurs et communistes, opposants au gouvernement de M<sup>acc</sup> Gandhi) de l'Assemblée locale, qui ont enquêté sur place. Un journaliste du quotidien conservateur de New-Delhi, Hindustan Times, qui accompagnait la délégation, avance même le gnait la délégation, avance même le chiffre de trois cents morts.

Mª Satpathy, ancien chef du gouvernement de l'Orissa, qui était en tête de la délégation parlemen-taire, cite le cas d'une femme, Surathi Maiti, qui affirme que son mari, Sajan Maiti, blessé par balles, mais encore vivant, fut jeté dans les flammes par les policiers. L'Hindus-

New-Deihi (AFP-UPI). - Des tan Times, écrit : « Des cadavres à moitié brûlés, des carcasses d'animaux, des ustensiles de cuisine informes jonchent le soi sur plus d'un kilomètres dans la poussière et la cendre. » « lci et là, ajouto-t-il, la l'odeur des cadavres est insoutena

Le journal rapporte aimi les propos d'une des victimes, Jaydav Rout, dont la femme et les deux enfants out dispara : « Je ne sals même pas s'ils sont encore en vie. Les policiers m'out poussé hors de ma boutique et out mis le feu à mes biens. » Les parlementaires n'ont pas été autorisés à rencontrer les trentedeux personnes que les policiers ont reconnu avoir emmenées pour inter-rogatoire, et estiment que le nombre des détenus est probablement plus

M. Mitterrand en Scandinavie en mai. – M. Mitterrand fera une visite officielle en Norvège les 14 et 15 mai, et en Suède les 16 et 17 mai, confirme-t-on à l'Élysée.



# 6° SALON DES **ANTIQUAIRES**

MEUBLES, CURIOSITES, OBJETS D'ART, PEINTURES, DESSINS, GRAVURES, SCULPTURES, CARTES POSTALES, LIVRES

PARIS - PLACE DE LA BASTILLE DU 22 AU 26 MARS 1984 ·

de 11 h à 20 h Samedi, Dimanche de 10 h à 20 h Noctums vendredi jusqu'à 23 h.

un grand Beaujolais à boire très frais

ABCD, FGH VOUS AVEZ CHEZ NOUS UNE SEMAINE POUR VOUS FAIRE REMBOURSER VOS ACHATS SI VOUS TROUVEZ UN MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ-PRIX

> STEPHANE MEN'S DELLINE LES GRANDES MARQUES GRIFFEES DU PRÉT-A-PORTER MASCULIN A DES

- 50160x) E - TON - NANTS! POUR GRANDS LES GROS (SIC)

LES «MODULABLES» UNE FACON UNIQUE EN FRANCE D'ACHETÉR UN COSTUME en 2, 3 eu 4 pièces EN PURE LAINE PEIGNÉE - FABRICATION FRANÇAISE DE 796 F A 896 F + 10 % à purur du 55

OUVERT T.L.J. DE 12 H 130, BD SAINT-GERMAIN (métro Odéon) SAUFDIMANCHE A 19 H 30 ET S, RUE D'AVRON, AVEC UN PETIT +



Service (4) Le corse

de la det extérieu crance & -Cadetical perset Family

E. Per . Interpresentation THE SHAPE ---20 00 PORT OF THE OFF Jette de tile, estimate a 100 4 70 m Ge 54 mm THE PERSON PROPERTY. E STATE OF PARTY Stores with the ad pre fundre. e the fact the MINE AND ADDISONAL TO

hart chal come For any other all the land mat a contraint &: aufgant, ein Ermannt, 🛲 regle der en die ber mittelle geste Geschut weballe Eallin trace poors were t Section .

mail France art con relation to the plant of the plant o

Et et

7.25

Arten ()

monte ics pos ter les emperants mains fement au rembours la Gette, pour la stat ter sa balance des pi ton le déficit a pu des

k 79.3 milliarda de f 1982 à 20 milliards 🖚 b bette dimination letts au titre des mplique un excede Pance Commerciale d'milliards de france. blance, en perse de 91 e france en 1982 et é ares de frances en 199 Bence l'année 1984 Bleit de 10 milliarde

ta deux myis. M Delors te resche (250 milliards de elamment de celles s l'Argentine. 1 darios de frances em 19 bies de devices escentire des intérets et des interes la rel phône is de nature, on s'e beiller le retour à l'é lablance des sales

balance des paiemes
On s'aperçoit alors
dette extérieure, se el Pas d'inquiétade d factive desorman igide qui icapose à in lighedt extreme odeite de son écon S GEBX ON ITO'S SOME test Dars ces rom e Midde due que !

oix continuent har denoncer cette ellerieure et reclam the croissance in linterieur, sans d

Amiliante acz +1